Bonn lance un programme exceptionnel

d'investissements publics

LIRE PAGE 38



Directeur: Jacques Fauvet

After a second

The second of th

1,50 F

Agerie, 1,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tentsia, 128 m.; Alimmagne, 1 DM; Ambriche, 11 sch.; Selgique, 13 U.; Canada, 5 0,83; Danemark, 5 ix.; Espagne, 28 pcs.; Erande-Bretagne, 20 n.; Grüce, 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 U.; Libac, 175 B.; Luzembourg, 13 fr.; Marege, 2,75 m.; Pays-Bs., 1 H.; Paringal, 14 esp.; Saide, 2,25 kt.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustaris, 10 m. dis. Tartf des goo

> 5, RUE DES MALIENS 23027 FARIS - GEDRY 09 C.C.P. 4207-25 Paris Telex Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

> > 10 000

par JACQUES FAUVET

S ANS avoir le culte des chiffres ronds, dix mille

numeros, c'est tout de même une date, un petit

evénement et, si l'on prend la

mesure des ubstacles franchis.

une performance. Au départ

et pendant un quart de siècle

la puissance de refus de son

fondateur foce nux divers

pouvoirs, depuis trente-deux

ans deux pénérations de jour-

nalistes qui n'ont jamais

relachs leur effort et leur fidé-

lité dans l'aisance comme

dans l'austérité, dans le succès

comma dans la difficulté, enfin

des statuts, inspirés des beaux rèves de 1944, qui, s'ils

uvaient été imités, auraient

évité bien des mécomptes n

bien des confrères, telles sont

les raisons de l'indépendance

et sons doute de la réussite

Le scandale, pour ses odver-

salres, ce n'est pas qu'il oit

réussi, encore qu'il n'uit cesse

et ne cesse d'être menace, c'est qu'il oit reussi en pre-

servant son indépendance à

l'égard de tous les pauvoirs,

de tout parti, de toute idéo-

logie, de toute confession et,

bien sur, de tous intérêts.

C'est qu'il soit rédigé et qu'il

soit lu par des hommes et des

femmes de toutes tendances,

même si, lorsqu'un choix grave,

simple et decisif se présente

au pays, il marque une pre-

Les puissants ou les jaloux

se sergient consolés de son

indépendance s'il avait échaué,

ou de sa réussite s'il uvait ulièné son indépendance. Frappès de la fidélité de ses

rédocteurs, de ses lecteurs, de

ses annonceurs, ils ont cherché

plus d'une fois à les séduire

ou à les déboucher et le cher-

Ce dix millième numera du

« Monde » coîncide avec le

cantrole onnuel de sa diffusion.

qui fait apparaître une légère

augmentation du nombre de

ses lecteurs non seulement

par rapport à 1975 mais par

rapport à l'année record, chargée d'èvènements inté-

rieurs et extérieurs, que fut

1974. « Le Monde » consolide

uinsi sa troisième place oprès

Ouest-France > et < France-

par le tirage, « le Monde » esi le deuxième quotidien

parisien et le premier pour la

diffusion tant en province qu'à

l'étranger. Il n'en tire aucune

vanité, et en serait plutôt étanné, s'il n'en était récon-

forté oprès une onnée ou

cours de loquelle il o dù faire

face is une double offensive

qui visait sa réputation et

mettoit en couse son indépen-

(Lire la suite page 24.)

Traisième Journal français

cherent encore.

du « Monde ».

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LE PAS DE CLERC DE Mrs. THATCHER

Mme Margaret Thatcher a perdu son pari. Eu déposant une motion de censure contre le gouvernement travailliste de M. Callaghan elle a vonlu affirmer son role de leader de l'opposition. Très prisée de la droite conservatrice. Mme Thatcher n'a cependant pas réussi à faire oublier son predécesseur, M. Heath. Elle a eru — à tort — que le moment était venu de porter l'estocade an Labour, devenu minoritaire aux Communes. Ce mauvais calcul, déjoué autant par l'habilete de M. Calloghan que par l'inquiétude nèe dans des milieux divers à la perspective de l'arrivée inopportune des tories an pouvoir, risque de peser lourd sur l'avenir politique de la « femme de fer », comme l'appelle la presse soviétique.

M. Callaghan, lui, sort grandi de l'epreuve. Consideré comme un « pape de transition » en raison de son age et de la façon dont il avait succède à M. Wilson. démissionnaire, il vient de faire le preuve d'une astuce manœuvrière que n'aurait pas renies 500 predecesseur. Sachaut qu'il ne poorait rien attendre des nationalistes écossais et gallois. Il a négocié pied à pied avec les deux formations les plus hésitaotes : les libéraux et les députés de l'Irlande, da Nord.

Les uns et les autres paraissent, il est vrai, s'etre surtout contentés de promesses. Mais les Unionistes d'Ulster ont pu regagner Belfast avec l'espoir de nouveaux sièges à Westminster, une très vieille revendication des elus de toutes tendances en Irlande du Nord. Les libéraux, Max. craiest voir se lever une aube nouvelle.

Leur jeune leader, M. David Steel, s'est révélé un négociateur de première force. Il n'a pas cherché à extorquer aux travaillistes ce dont puissant parti whig revent depuis lougtemps : l'eutrée dans un cabinet de coalition. Mais il a obteun ce qui s'en rapproche le plus : un accord de cooperation qui confère un lustre nooveau an a troisième parti ».

Eu s'engageant ainsi - seule ment jusqu'à l'automne, - M. Callaghau risque de mécententer scriensemen sou alle gauche. Mais celle-ci va rarement plus loin que les menaces verbales Rien ne prouve d'ailleurs que les conseils » des libéraux serout pris au pied de la lettre par leurs allies provisoires.

Plus important que ces jeux parlementaires, le maintien de M. Callaghan à Downing Street va permettre au gouvernement negociation sur la reconduction de l'accord annuel avec les syndicats sur la limitation hausses de salaires.

Cle de voute de la politique de redressement économique des travaillistes, cet accord sera particudigrement difficile à arracher cette nnée en raisou de la persistance Frintlation. Mais le TUC parait Lonianis decide à soutenir les ef-Yorks de Labour, comme l'ont prouve ses receutes interventions contre les grévistes du « Times » et de British Leyland.

Au moment où la livre se redresse, où le délicit de la balance commerciale s'amenuise, où le petrole et le gaz unturel de la mer du Nord commencent à tenir leurs promesses, M. Calla-ghan avait toutes les raisons de S'apposer à de nauvelles élections. Il serait toutefois mal venn qu'il s'endorme sur ses lauriers : les rotes hostiles des nationalistes écossais et gallois lui signifieut clairement qu'il est en sursis, et que après l'assainissement de l'économie. la seconde priorité nationale a pour nom : dévolution de pouvoirs à l'Ecosse et au Pays de Galles.

(Lire nos informations page 5.)

LIRE PAGE 36

COMMENT RETROUVER LE PLEM EMPLO! ~ par André Henry

par MAURICE FAURE (*) Négociée en six mois, sur la fense, conque à la hâte et sans base îl est vrai d'un excellent tra- doute historiquement prématurée.

Ils furent surtout le fruit d'une forte volunté politique partagée par les six chancelleries des pays membres. Il apparaissait alors vital de prendre rapidement des initiatives nouvelles al l'on ne youlait pas condamner à mort l'unité européenne, blessée deux

(*) Député, maire de Cahora, an-cien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, signataire aux côtés de M. Christian Pineau des Traités de Rome du 25 mars 1957.

à la tête du gouvernement indien

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

M. Morarii Desai, égé de quatre-vingt et un ens, a été chargé, jeudi 24 mers, de former le nouveau gouvernement indien par le parti Janete, auquel il manque seulement une voix pour détenir la mejurité ebsolue à le Chambre du peuple.

Le chef du Congrès pour le démocratie, M. Ram, qui postulait lui aussi, le poste de premier ministra, n'e pas assisté à la réunion des députés de la nouvelle mejorité au cours de laquelle le choix en feveur de M. Desai e été annoncé. Selon le correspondant de l'agence France-Presse à New-Delhi, M. Ram eurait refusé le poste de vice-premier ministre qu'on lui proposait.

Divergences au sein de la nouvelle coalition

campagne evec le parti Janata contre Mme Gandhi, montre que la nouvelle majorité est divisée. M. Naravan, un des adversaires les plus populaires de Mme Gandhi -mais qui ne s'était pas présenté eux élections en raison de son meuvais état de eanté, - evait proposé une fusion du parti Janata et du perti fond par M. Ram. Cette lentative e échoué mercredi, et M. Ram e déclare, jeud en fin de matinée, à le presse que sa formation ne feralt pas pertie du nouveau gouvernement.

M. Georges Fernandes, ancien president du parti socialiste, qui est l'une des quetre formations rassemblées au sein du parti Jenata, a déclaré qu'il regrettait l'absence de M. Rem lors de le réunion des parlementaires de la majorité. Le parti socialiste est la seule formation située à geuche eu sein de la coalition baptisée parti Janate (Perti du peuple). M. Ram, pour sa part, M. Desal.

L'ettitude de M. Ram, qui e lait Le parti du Congrès - qui détient la majorité des deux tiers à la seconde Assemblée fédérale, le Conseil des Etats et contrôle encon vingt des vingt-deux Etats de l'Union — semble lui aussi divisé après sa

défaite électorale. M. Reddy, ancien ministre de l'in térieur, conteste le personnalité de M. Borooah, actuel président du Congrès, et veut proposer, avec le soutien d'autres congressistes, de nouveaux objectifs pour l'ancien parti gouvernemental. Il eurait eu mercredi une entrevue eve Mme Gandhi. M. Chevan, ministre des affaires étrangères dans le gou-vernement de Mme Gandhi, a été élu « leader du groupe partemen teire - du Congrès.

On apprend entin que M. Moham Yunua, ami de la famille Gandhi, qui avait joué un rôle de premier plan dans la création d'un pool des agences de presse des pays non-alignés, a démissionné du de presse Indienne Samachar,

(Lire p. 10 le portrait de M. Desai.)

M. Desai succède à Mme Gandhi La majorité au lendemain des « municipales »

M. Barre souhaite recueillir les suggestions de MM. Chirac, Poniatowski, Lecanuet et Péronnet

Commentant devant le conseil des ministres de mercredi résultats des élections municipales des 13 et 20 mars, Valéry Giscard d'Estaing a souligné que la mujorité doit avant tout « mettre fin à ses divisions » et se présenter comme - une organisation cohérente exprimant une pacte majuritaire

M. Raymond Barre s'est adresse des mercredi aux chefs des partis de la majorité (MM. Chirac. Poniatowski. Lecanuet et Péronnett pour les inviter à le rencontrer dans les jours qui viennent pour lui présecter leurs suggestions et leurs avis. M. Michel Debré, ancien premier ministre, s'est successivement entreteoo mercredi avec M. Chirac et avec le premier ministre.

Tardives admonestations

Trois jours eprès le premier tour des élections municipales, qui avait permis aux signataires du programme commun de gouver-nement de la gauche d'enlever à la majorite trente-trois villes de plus de 30 000 habitants, Al. Valery Giscard d'Estaing s'était borne à commenter en de ux phrases les « élections locales » euxquelles il avait toutefois consenti à recon-naitre une a importance réelle ».

> UN « GRAND PARTI LIBERAL » ?

Lire, page 12, l'article de NOEL-JEAN BERGEBOUX.

Trois jours après le second tour. qui s'est solde, pour les « collecti-tistes » de la « coalition socialoristes » de la a coalition socialo-communiste » (comme on nime à dire chez M. Chiraci, par la con-quête de vingt - neuf nouvelles villes de même importance, il eût êté bien peu réaliste de ne pas en dire davantage.

Aussi bien, ceux qui n'avalent point perço d'emplée la significa-tion profonde des scrutins des 13 et 20 mars l'ont-ils apprèse mer-

et 20 mars l'ont-ils apprise mer-credi du président de la République : « Les Français aspirent o une société plus juste, plus égale et plus libre. Ils ant confirme qu'ils souhaitent à cet égord le

RAYMOND BARRILLON.

(Lire la suite page 12.)

La célébration par les Neuf des vingt ans du traité de Rome

M. Giscard d'Estaing quittera Paris vendredi matin 25 mars pour Rome, où li participera à une réunion des chefs d'Etat ou de gouver-

à célébrer le vingtième anniversaire du traité de Rome qui donna neissance à la C.E.E. le sion, notamment sur le problème de la représentation eventuelle de la Communauté au - sommet = des pays industrialisés, qui se tiendra en mai, à Londres, en présence de M. Carter.

celui du Marché commun et celui

de l'Euratom, traités qui étaient

signés le 25 mars 1957 à Rome

Quelle vitalité avaient alors nos

negociateurs, si l'on songe eux

a marathons » d'aujourd'hui sur

des sujets de bien moindre am-pieur i Quels espoirs porteit en

elle l'Europe i Les gouverne-

ments intéressés révaient de rien

de moins que d'établir e les fon-

dements d'une union sans cesse

plus étroite entre les peuples

européens » comme l'indique le

Un pari audacieux l'ourquoi la pâte n'a pas levé

vail préalable élaboré par des experts, les traités de Rome virent le jour dans des conditions que les plus optimistes o'osalent

ans suparavant par l'échec de la Communauté européenne de dé-

doute historiquement prématurée En sorte que la C.E.C.A. (Communanté enronéenne do charhor et de l'ecier) demeurait son seul support, artificiel et fragile. Le mèrite de ses promoteurs avait été grand, original, courageux. Mais cette intégration de deux secteurs économiques seulement était une conception trop élitiste pour atteindre l'opinion publique dans ses profondeurs. Leur valeur de symbole se dégradait ao fur et à mesure qu'ils apparaissaient de moins en moins comme les fecteurs principaux de la puissance des domaines du oucléaire, de

l'électronique, du spetial. (Lire la suite page 8.)

par PIERRE DROUIN Comme le survoi d'un pays Venise, les Six décidaieot de metpermet de mieux discerner ses tre sur le métier deux traités. caractéristiques géographiques profondes et les traces essentielles que l'homme y a laissées, de même un recul de vingt ans aide à repérer ce qui e vraiment marqué dans le construction européenne. Surtout, cette histoire rend plus aisée la réponse à la question irritante d'aojourd'hui : pourquoi la « pâte » européenne n'a-t-elle pas levé ?

Il est tout de même singulier qo'après un départ foudroyant le Marché commun en soit arrivé Communeuté européenne de départ des commentateurs pen-Moins de deux ans plus tard, à

préambule do traité de Rome instituant la Communauté économique européenne. (Lira la suite page 8.)

au triste jeu du « sur place ». Il ne faut pas oublier, en effet, qu'après la mise à mort de la fense à la fin d'août 1954 la plusaient : «L'Europe, c'est fini x

CÉLÉBRÉ PAR ETIEMBLE

Le retour de Iulien Benda

des clarcs », l'un de ses plus beaux livres, férocement mis ou pilari tous les savants, philosophes, écrlvains, qui, de droite ou de gouche, se soucient mains de la justice-ensoi, de la vérité-en-soi, que des au de leurs intérêts temporels, Julien Benda fut longtemps en butte à la haine de ses chatouilleuses victimes : après l'avoir étrillé, vilipende, elles jugérent plus sage de faire silence sur celui qu'elles ne pouvalent réfuter. Benda mort, on out croindre que le temps ardinaire de purgataire ne se prolongeat indument. Or vaici qu'après un demi-siècle de vie cachée. Benda retrouve une audience, des fervents, des champions.

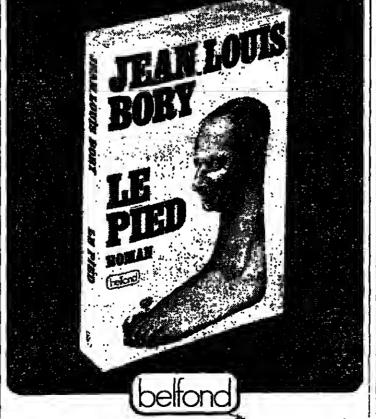
Vaici qu'on le réimprime de plus en plus souvent : son outobiographie en deux tames, dant la relecture enchanta Mauriac au point de lui inspirer une chranique du « Figaro », a reparu chez Gallimard. Après une réédition au Club français du Ilvre, « la Trahison

Pour avoir dans « la Trahison set en 1975, préfacée par un de nos es clarcs », l'un de ses plus beaux prix Nobel de mèdecine : André Lwoff; la voici au programme du Livre de poche pour 1977, cependant qu'on en prépare des traductions allemande, italienne; aux Etats-Unis, en Fronce, des thèses de plus en plus nombreuses redécouvrent le mal-aimé. Il était danc grand temps de réimprimer cette « Fin de l'Eternel » qui confirme, qui glose et qui complète e la

 $(\pm i)$

3

Trahison des clercs ». C'est sur ce constat de téhabilitation qu'Etiemble ouvre sa pré-face à « la Fin de l'Eternel ». Il admiration pour le vieux sage des années folles, disparu en 1956, quit en dépit du marxisme, de la psy-chanalyse et du relativisme génératous ces conditionnnements. Un hamme de lai à sa manière qu'Etiemble naus propose comme un maître dur mais rossérénons dans notre époque de confusion. (Lire page 22 du « Monde des



AU JOUR LE JOUR NON MERCI!

L'assassin de Pierre Overney aura eu moins de chance que Patrick Henry. Il jaut dire oue Patrick Henry u eu droit à un trai procès, alors que le meurtrier qui vient d'être assassiné avait, d'une certaine façon, echoppe à un proces a y n cinq uns.

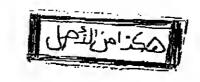
Cela dit, on chercherait

vainement dans la glaciale

patience de ceux qui lui ont fait « justice » l'éclut limpide de la générosité. On y ver-rait même plutôt ce mélange de haine et d'impuissance qu'on nomme la pengeance

Peut-être ce justicier à froid milite-t-il pour la liberté, mais il donne surtout l'impression de militer Juveur de l'opplication de la

BERNARD CHAPILIS.



AFRIQUE

MOUL

Les textes ies plus droies des meilleurs humoristes contemporains.

NUMOU **SEGHERS**

CAMI Le createur de la semaine camique de l'Illustration. Un classique.

MOUN SEGHERS

GOSCINNY Le pere du Petit Nicolas "d'Asterix"

MOON **SECHERS**

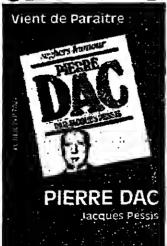
Roland Bacri Le petit poète du "Canard Enchaine" Auteur de 'Et Alors?...

et Oila" et du "Roro". ..

BREFFORT Roland Bacri

'irma la Douce'. Un classique du Canard Enchaine

SECHERS



LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

L'Algérie et le Polisario marquent des points sur le plan diplomatique africain

De notre correspondant

Alger. — L'Algérie et le Front Polisario ont marqué des points ces dernières semaines dans la petite guerre diplomatique qui les oppose au Marce et à la Mauritanie. A la vingt-huitième session du conseil ministériel de l'O.U.A. à Lomé, le mois dernier, les représentants du Marce et de la Mauritanie n'ont pas obtenu que la délégation du Front Polisario quitte les lieux. En outre, un rapport de l'O.U.A., présenté au cours de cette session, mettait en cause le Gabon et le Marce dans l'attaque du 16 janvier contre le Bénin et précisait que les assallants avaient été formés dans une base militaire près de Marra-kech. Dénonçant cette affaire comme un mauvais eoup, le roi Hasan II a suspendu la participation de la délégation marocaine aux travaux de l'O.U.A. El Moudjahid a publié le 32 mars le rapport intégral de la mission spécials de l'ONU, qui confirme celui de l'O.U.A. Le « sommet » tenu à Niamey

Maroc

LE P.P.S. (communiste) DÉMONCE LES POSITIONS « INTEMPESTIVES » DE LA C.G.T. SUR LE SAHARA OCCIDENTAL

(De notre correspondant) Rabat. - e Du moment où, de Raoat. — E Du noment ou de façon inconsidérés, on condamne a priori la lutts du peuple maro-cain au nom de l'amitié avec un régime voisin, alors on s'expose à ce que la stature internationale de la C.G.T. et ses convictions de force syndicale soutenant les jusforce syndicale soutenani les fus-tes causes soient mises quelque peu en doute. > Cette opinion n'est qu'une des phrases les plus significatives d'un long article que le journal du Parti du progrès et du socialisme (PPS. — commu-niste). Al Buyane, a consacré le 23 mars à de récents propos de M. Georges Séguy en Algérie au sujet du « soutien de la C.G.T. au peuple sabraoui qui lutte pour

sujet du soutien de la C.G.T. du peuple sahraoui qui lutte pour son indépendance ». La relation de ces propos se réfère expressément à ce qu'en a publié le Monde du 18 mars. Pour publié le Monde dn 18 mars. Pour Al Buyane, les déclarations du « camarade Georges Séguy » s'expliquent par le fait que, depuis quelque temps déjà, « la grands centrale ouvrière française s'est fourouyée dans les rets du pouvoir algérien ». Il en résulte une « complaisance » à l'égard d'une « cause » dont Al Bayane estime que la C.G.T., n'a pas cherché à vérifier si elle était vraiment juste et fondée. Il en résulte également, selon l'organe du P.P.S. une « situation invivable » en France pour les travailleurs maro-France pour les travailleurs marocains qui, « partie intégrante » de la classe ouvrière française, « te reconnoissent » dans le C.G.T. Ces de la lutte populaire en cause « la fusciese de la lutte populaire en couse « la fusciese de la lutte populaire en couse « la fusciese de la lutte populaire en considérablament accru an Argenia encore Al Bayare, qui pense que la censidérablament accru an Argenia e » position (ntempestite », affirme des encore Al Bayare, qui pense que la centrale syndicale es ravailleurs marocains en France, ces derniera ne pouvant comprendire que la centrale syndicale « s'arroge le droit arbitraire de mattre en contradiction leurs intériets nationaux et leurs intériet anationaux et leurs intériet anationaux et leurs intériet anationaux et leurs intériet anationaux et leurs intériet en contradiction leurs intériets nationaux et leurs intériet en contradiction leurs intériet en contradiction leurs littériet anationaux et leurs intériet en contradiction leurs littériet en contradiction leurs littériet en nature que le centrale syndicale « l'armée qui a pris le pouvoir le conserver ; l'état de siège illimité neurour dans ce pays :

L. G. L'AND APRÈS LE COUP D'ÉTAT DE MARS 1976

Amnesty International dénonce la généralisation de la torture a stendant sationaux et leurs intériet neurour des crous des prisonners politiques politiques des conclusions des distinuit positiques des considérablament accru an Argenia encore de des distinuité en maintenus du rapport da la mission qu'Amnesty indéliniment sous les verrous. La torture, considérée comme un maintenus du rapport da la mission qu'Amnesty indéliniment sous les verrous. La torture, considérée comme un méthode de lutte considére, comme un pour maintenus des détentions ullégalement procupires à fugues précise comme un méthode de lutte de de détentions ullégalement procupires à riquites procupires des victimes ont été inculpés, de passer en maintenus du rapport da la mission qu'Amnesty indéliniment sous les verrous. La torture, de des détentions ullé

LES CANDIDATS PRO-GOUVERNEMENTAUX

L'EMPORTENT AUX ÉLECTIONS LOCALES ET PROFESSIONNELLES Rabat (A.F.P.). — Les résultats définitifs des élections pour l'en-semble des collectivités locales et des chambres professionnelles sout maintenant connus. Les candidats

indépendants, pro-gouvernemen-taux pour la plupart, emportent partout la majorité des volx. Ils sont donc assurés d'obtenir le tiers des sièges dans la future Chambre des représentants (1). Le Parlement marocain est, en Le Parlement marocain est, en effet, étu à deux niveaux. Les deux tiers de ses membres sont désignés au suffrage universel direct. Le dahir réglementant les prochaines élections législatives n'ayant pas encore paru, on ignore combien de députés comportera la future Chambre. L'ancien Parlement, celui de 1970, en comptait deux cent quarante.

Au second niveau, il appartient, d'une part aux collectivités locales

d'une part aux collectivités locales représeulées par les consells pro-vinciaux, d'autre part aux cham-bres professionnelles (chambres d'agriculture, du commerce et de l'industrie, de l'artisanat, délégués des salariés) de choisir dans leur sein un tiers de l'effectif pariementaire. C'est dans ce collège que les indépendants sont assurés d'obtenir la quasi-totalité des d'obtenir la quasi-totalité des sièges, soit un tiers du Parlement.

du 19 au 21 mars par cinq pays riverains du Sahara (le Monde du 23 mars), à savoir la Libye, le Mail, le Niger, le Tohad et l'Al-gérie, constitue pour cette der-nière un sujet de satisfaction dans la mesure où cette rencontr contribue à isoler Rabat e Nouakchott sur le plan régiona Nouakchott sur le plan régional.
La samplne dernière, eu Caire, l'organisation de la jeunesse arabe, en dépit de l'Union de la jeunesse arabe, en dépit de l'Opposition de la Tunisle, du Maroc et de la Mauritanie. Ces deux derniers pays se sont retirés de l'U.J.A. Iorsque les participants ont approuvé une résolution des délégués palestimens, irakiens, l'b y en s et algériens condamnant « le fatt algériens condamnant e le fatt accompli contre la révolution accompli contre la révolution sarahoute s. Un incident du même genre

Un neident du même genre s'est produit dans le domaine sportif, il y a une quinzaine de joura. Déclarant, selon 81 Mondiantid, que l'on a na peut dissocier le sport de la politique a, le comité olympique marocain a décidé de ne plus participer aux activités de l'OUA. Il a annulé l'organisation de la septième assemblés générale du C.S.S.A. (Comité supérieur des sports africains), prévue à Rabat du 23 au 23 mai, et décidé de boycotter les prochains jeux africains, dont la phase finale se déroulera à Alger en 1978.

D'autre part, six partis de l'opposition espagnole (parti carliste, P.C.E., parti du travall espagnol et mouvement commu-

espagnol et mouvement commu-niste) ont publié, le 12 mars, une déclaration commune demandant au gouvernement de dénoncer l'accord de Madrid du 14 novembre 1975, et d'exiger du Maroc et de la Mauritanie « le retrait immédiat du Saharu de toutes les

troupes ». Enfin, sur le plan mitaire, les Enfin, sur le plan mitaire, les dirigeants sahraonis font état c de pertes infligées à l'ennemi ». Un communique du ministre de la défense de la R.A.S.D. annonce que, au cours d'un accrochage dans la région de l'Aguerguer, le 15 mars, la commandant des forces mauritaniennes à Dakhla (ex-Villa-Cisneros), le capitaine Sidina Ouid Sidin, a été tué ainsi que d'autres officiers. que d'autres officiers

PAUL BALTA

République Sud-Africaine

LE GOUVERNEMENT SURSOIT A SON PROJET DE LO SUR LE CONTROLE DE LA PRESSE

Johannesburg. — Le premie ministre sud-africain, M. John Vorster, a annoncé, mercredi 23 mars, devant le Parlement, qu'il donnait un an de sursis à la presse sud-africains et qu'il retirait momentanément le projet de loi présenté aux députés il y a deux semaine en première lecture (le Monde daté 13-14 mars).

Le projet qui envisage un contrôle très strict des journaux avait soulevé un tollé dans les milieux de la presse tant anglais qu'afrikaans, parmi l'opposition parlementaire et à l'étranger.

c En réponse aux appels de la National Press Union (N.P.U.) et à sa requête, le gouvernement a décidé de lui accorder un an de mise à l'épreuve pour qu'elle puisse s'autodiscipliner, avec son propre conseil de presse et sous son propre code », a déclaré M. Vorster, evant d'éjouter : « A la suggestion de la N.P.U., le la suggestion de la NPU, le gouvernement a épalement décidé de créer un secrétariat attaché de creer un serveirre au bureau du premier ministre qui seru chargé des liaisons avec la presse, de résoudre les diffi-cultés et d'examiner les plaintes. >

La N.P.U., qui regroupe tous les patrons de presse sant celul du dernier-né des quotidiens anglophones, le Citizen, et qui, depuis trois jours, menait des négocia-tions avec le premier ministre lui-même, se déclare aujourd'hui sa-

Jusqu'à présent, le nouvel accord entre les patrons de presse et le premier ministre u'a pas rencoutré d'hostilité.

D'autre part, les forces de sécu-rité ont mené, mercredi 23 mars, une série de perquisitions dans plusieurs locaux d'organisations chrétiennes et dans les bureaux de deux mouvements de la « cons-cience noire », à Johannesburg à Pretoria et au Cap.

La police scrait à la recherche des euteurs des documents appelant à une semaine de deuil en commémoration du massacre de Sharpeville et à la mémoire de tous les manifestants africains morts depuis le 16 juin dernier.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Zaire

Les gendarmes katangais seraient encadrés

L'armée de l'air zaîroise est intervenue à plusieurs reprise contre les éléments venus d'Angola qui ont pénétré au Zaîre Mercredi 23 mars, 4 tonnes da hombes ont été larguées sur la localité de Kisenge, au Shaba (ex-Katanga), qui sert de base opérationnelle aux envahisseurs.

Cependant, le conflit ne

Cependant, le conflit ne semble pas affecter la production cuivre du Shaba qui, affirme-t-on dans les milieux spécialisé de New-York, se poursuit normalemant.

A Washington, M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain a indiqué mercredi devant le Sénat que le Nigeria avait offert sa médiation an vue de mettre fin aux hostilités au Shaba. En raison de ce développement nouveau, M. Vance a indiqué qu'il ne serait «peut-être pas nécessaire» que les Etats-Unis sais fassent la nouvalle demande d'aida présentée au début de la semaine par le gouvernement du Zaire.

De notre correspondant

Bruxelles. — Le spectre des Cubains envahlssant le sud zalrois s'estompe d'heure en heure, et même Spécial, un hebdomadaire bruxellois, dont les liens avec le régime de Kinshasa sont con-nus, admet qu'il s'agit de colonnes de gendarmes katangais encadrés par des marcenaires européens. Les différentes colonnes de gen-darmes seraient assistées d'une darmes seraient aksistees d'une centaine d'Européens, et l'hebdo-madaire précise même que celle qui a pénétré eu Zaire par Kapanga, est dirigée par « un certain Marcel », de toute évidence un Belge rescapé de la

ds quitter l'Europe par avion à destination d'une ville du nord de l'Angola. La solde des mer-cenaires serait de 26 000 franca belges par semaine (3 100 F.)

à Marseille et à Bruxelles ?



sécession katangaise de 1960. Il y aurait, en plus des Belges, des mercenaires français, sudafricains et même rhodésiens, tandis qu'un important contingent anglais serait sur le point

L'opération serait dirigée par le général intangais Moumha, qui e disposerait de l'équivalent de 600 millions de francs belges en dollars, en livres sterling, en francs français et surion

Porticito

Congo

ternor along

Des officines de recruiement



Spéciul précise encore : « Comme il y a dix-sept ant, les officines de recrutement de mercenaires sont situées à Marseille et à Bruxelles. Les mercenaires quittent l'Europe à bord de charters touristiques. Arrivés en Angolu, ils sont répartisentre trois bases principales : Texeira-de-Souza, Kimbèle et Noqui (...). Ces trois localités ont été choisies minutieusement pour constituer le point de départ d'attaques directes contre le territoire zafrois. »

Toujours selon l'hebdomadaire, en plus des deux coloures opé-rant dans le sud, deux autres colonnes doivent entrer au Zaire à l'embouchure du fleuve ; « De Noqui, quelque 2 000 ex-gendarmes et une trentuine d'Européens devraient s'emparer de Boma et de Maiadi, avant de remonter vers Kinshasa.

P. de V.

AMÉRIQUES

Argentine

UN AN APRÈS LE COUP D'ÉTAT DE MARS 1976

en prison.

en prison

Le rapport ne passe pas sous silence les activités (assassinats, attentats, enlèvements, etc.) des or ganisations ciandestines d'extrème gauche. Mais, selon la mission, la « violence terroriste » ne justifie pas les «mesures extrêmes » officiellement adoptées qui ont effecté « un grand nombre d'innocents ». Si, comme l'affirment certains chefs militaires, les guérilleres sont en déroute, pourquoi le nombre des enlèvements, des détentions e tides exécutions n'a-t-il pas diminué? Amnesty International estime que « loin de restaurer un climat de sécurité, les dispositions prises pour combattre la subpersion ont au contraire contribué à semer la terreur ».

I est difficile d'évaluer le nom-bre des prisonniers politiques. C'est un secret militaire. An total, il y en aurait entre einq et six mille. Une estimation • raisonna-ble » qui ue tient compte cepen-dant que des lieux de réclusion officiels.

officiels.

Les prisons sont depuis décembre 1975 placées sous juridiction militaire. Les déteurs sout sout sout militaire. Les déteurs sout sout militaire des strict : restrictions des visites ; censures de la correspondance ; fouilles permanentes et arbitraires ; sévères sanctions pour la moindre infraction aux réglements. Depuis le 24 mars 1976 les prisonniers « à la disposition du pouvoir exécutif » n'ont plus été autorisés à s'entretenir avec leurs défenseurs. (1) Scion te Matin du Sahara, qui a publié le 22 mars les résultats, les indépendants emportent 147 des 152 sièges pour l'industrie, 229 sièges sur 270 pour le commerce, et 215 sièges sur 233 pour l'artisanat.

On ne voit paa constatent les enquêteurs, commeut pourrait être mis fin aux graves violations des droits de l'houme dans ce pays : l'armée qui a pris le pouvoir le 24 mars 1976 u'a pas précisé combleu de temps elle entendait le conserver : l'état de siège illimité prive les citoyens de toutes garanties légales. Ils peuvent être indéfiniment maintenus an secret on en prison.

Au cours des transferts les pri-sonniers sout systématiquement soums à de mauvais traitements : soumis à de mauvais traitements :

« Les soldats qui nous ont escroté
jusqu'à l'avion distribucient des
coups de fouets et de crosses »,
raconte Augusto Nogueira, un
cultivateur de vingt-six ans
transfère le 6 septembre 1976 de
Villa Devota à Sierra Chica,
c Dans l'appareit où nous nous
tenions accroupis les mains sur la
nuque, les coups n'ont cessé de
pleuvoir. A la descente, ce fut
uns nouvelle volée. De même qu'à
la révision, à la douche et dans les
couloirs menant aux cellules.
Blessé je n'ai cependant reçu
qu'un soin. >

Exécutions sommaires

Lieutinitis des geòliers du pénitencier de Cordoba u'a pas, semble-t-il, d'égale en Argentine. C'est là que l'on a constaté le plus grand nombre d'exécutions sommaires. Parfois, elles sont camoufiées dans un communiqué faisant état d'une tentative d'évasion. Parfois, les autorités ne prennent même pas ce soin. De mai à octobre 1976, vingt-cinq prisonniers, dont le rapport cite les noms, out, selon toute vraisemblance, été passés par les armes on ont péri des suites de sévices.

armes ou out péri des suites de sévices.
Si la situation des prisonniers a officiels » est précaire, celle des séquestres l'est, on s'en doute, plus encore. Amnesty International est i me qu'entre deux mille et cinq mille personnes ont disparu depuis le 31 mars 1976. Une liste provisoire de deux cents noms accompagne le rapport. « Un grand nombre d'enlèvements, affirme-t-il, ne sont en fait que

Disparu le 11 octobre, le Père Patrick Rice, un prêtre ouvrier irlandais, a été remis en liberté à la fin du mois de novembre : à la fin du mois de novembre :
« J'ai été d'abord emmené au
commissariat numéro 36 de la
capitale et roué de curps. Ensuite,
on m'a conduit, les mains liées et
les yeux bandés, dans un autre
lieu pour me fuire subir le supplice de l'eau. Le lendemain, ce
jut la gégène. Trois jours après
mon arrestation en m'instelle au

Des exécutions massives ont en lieu souvent en représeilles d'opérations menées par les guérilleros. Ce fut le cas, semble-t-il, après l'assassinat, le 19 août, du général Omar Actis, chargé de la préparation de la Coupe du monde de football de 1978: trente cadavres apparurent à Pilar, un faubourg de Buenos-Aires. Des prisonners pris c om me otages? Les victimes, signale le rapport, ne portaient ni cravate, ni ceinture, ni lacets de souliers, objets que la police retire habituellement aux détenus. Des exécutions ont également eu lieu sans provocation préalable: trente-quaire personnes ont été fusillées le 14 avril. La police les a fait enterrer en calimini dans une fosse commune du cimetière de Moreno, près de la capitale. Les corps ont été retrouvés le 6 octobre.

La question de la tarture instine un chapitre a part. Les témoignages recueillis, uombreux et variés, provenant de personnes appartenant à tous les secteurs de la société constituent, selon

appartenant à tous les secteurs de la société, constituent, selon Amnesty, une preuve irréfutable de l'usage de la torture comme « instrument de politique ». Les

tent la enquezeurs, « deteriores de jaçon significative » Plusieurs dizzines d'entre eux sont encore emprisonnés. Les enlèvements et les assessinats se sont multipliés. Des perquisitions légales ou îllé-Des perquisitions légales ou illégales out au lieu dans les centres d'hébergement. Le rapport signale de nombreux cas de refoulement. Le majorité des quelque soirante-dix Uruguayens, dont huit enfants, arrêtés entre mars et septembre, sembla avoir été renvoyée, contre leur volonté, dans leur pays d'origine.

d'origine.

A cet égard, le témoignage de M. Enrique Rodriguez Larreta (père) est capital. Il a été arrêté le 14 juillet, à Buenos-Aires, par les forces de sécurité argentines, et conduit dans une malson du quartier de Floresta où il s'est retrouvé en compagnie de nombreux autres Uruguayens, dont son propre fils détenu quinze jours auparavant; Gerardo Gatti et Leon Duarte, syndicalistes, et Margarita Michelini, fille du sénateur assassiné en mai. listes, et Margarita Michelini, fille du sénateur assassiné en mai. Des officiers des services de ren-seignements uruguayens ont inter-rogé M. Rodríguez Larreta et l'ont torturé. Il a été témoin d'autres séances de torture, et du supplice, le 19 juillet, de Carlos Santucho, frère de Mario, prin-cipal dirigeant de l'ERP (armée révolutionnaire du peuple), uoyé dans une cuve remplie d'eau.

Amnesty International formule une série de recommandations. Aux Nations unies d'abord, pour qu'elles envoient en Argentine une mission d'enquête sur les violations des droits de l'homme. Au gouvernement de Buenos-Aires surtout, l'enjoignant de publier sans tarder une liste des prisonniers politiques, des é disparus » et des personnes décèdées pour des motifs politiques.

PHILIPPE LABREVEUX.

AMÉR

Etatu-Unit Wer propose sees in the

du systemie ele

TE 40 . 19 République

populaire

du Congo

IL N'Y A AUCUN RAPPORT

TANDZAZZA'I BATKE

DU CARDINAL BIAYENDA

ET CELUI DU PRÉSIDENT

HGOUABI

seton un communiqué officiel

revolver par des incomnus.

ert der in mission qu'er

ittal a erronce en Argent

The street sect

an emboration

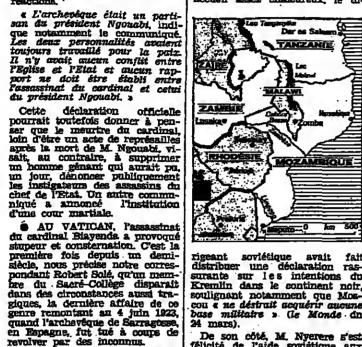
 $M \in \mathcal{F}$

AFRIQUE

Le chef de l'État soviétique réaffirme le « soutien total de Moscou à la libération de l'Afrique australe »

M. Podgorny, chef de l'Elat soviétique, a réaffirmé, mercredi 22 mars, premier jour de sa visite officielle à Dar-Es-Salaam, le a soutien total de Moscou o la libération de l'Afrique australe » et averti les puissances occidentales que son pays ne a tolérerait pas d'ingérence impérialiste au Zaïre ». An cours du banquet offert en son honneur nar le mésident Niverera il metre de République propulaire.

A son arrivée dans la capitale tanzanienne, où il a reçu un accueil assez chaleureur, le di-



rigeant soviétique avait fait distribuer une déclaration ras-surante sur les intentions du Kremlin dans le continent notr, Arenne cans le continent noir, soulignant notamment que Mos-cou « ne déstruit acquérir aucune base militaire » (le Monde du 24 mars).

Marty a exprime, mercredi, sa grande tristesse a.

« Je consaissais bien le cardinal Biayenda, a-t-il poursuivi communistes aux Etats africains indépendants. « Je ne suis pas sur le la la grande de la divination de la divinatio

du panquet puert en son non-neur par le président Nyerere, il a qualifié l'Union soviétique de a bouclier contre l'agression de la part des impérialistes ».



De son côté, M. Nyerere s'est félicité de l'aide soviétique aux maquisards d'Afrique australe, laissant entendre toutefois qu'il internate l'assistance ● A Paris. — Le cardinal Marty a exprimé, mercredi, sa

LE VOYAGE DE M. PODGORNY EN TANZANIE

Fonsuivant sa tonraée africaine, M. Fidel Castro a été accueilli dans l'enthousiasme mercredi à Luanda, où il a eraité l'einternationalisme prolétarien a dont « la copération entre l'Angola et Cuba ast un exemple pour le monde ». Le premier ministre cubain, dont c'est la première visite en République populaire d'Angola, y restera cinq jours.

A Lusaka, l'incertitude demeure.

d'Angola, y restera cinq jours.

A Lusaka, l'incertitude demeure quant à la date d'arrivée de M. Castro. En l'absence d'informations officielles, certains observateurs en viennent à se demander si le leader cubain ne fera pas coincider son séjour en Zambie avec celui de M. Podgorny, attendu samedi.

Cette rencontre dans un pays peu suspect de sympathies marxistes, et membre du groupe des pays de « première ligne » intéressés au règlement du conflit rhodésien, metrrait en valeur de façon spectaculaire l'intérêt porté par Cuba et l'Union soviétique à par Cuba et l'Union soviétique à l'Afrique australe. — (A.F.P. Reuter, A.P.J.

OUVERTURE DE LA ROUTE DJIBOUTI - ADDIS-ABEBA

Djibouti (Reuter), -soixante-dix-sept camions éthio-piens sont partis mercredi 23 mars piens sont partis meruredi 23 mars de Djibouti pour Addis-Abeba, Le passage de ce convoi exceptionnel marque l'ouverture officielle de la route reliant Djibouti à la capitale éthiopienne. Ces véhicules, stockés depuis plusieurs mois dans le port de Djibouti, out été chargés de blé destiné suu victimes de la sécheresse en Ethiopie.

Le tronçon de 250 kilomètres permettant de rejoindre depuis Djihouis la route Assab-Addis-Abeba a été entièrement construit et financé par la France. L'opé-ration a coûté au Fonds d'investissement et de développement économique et social (FIDES) la somme de 85 millions de francs. La mise en service de cette voie somme de 85 minions de francs.
La mise en service de cette voie
devrait, selon les observateurs,
renforcer les liens économiques
unissant Djibouti à l'Ethiople,
déjà-reliés-par le chemin de far
franco-éthioplen.

A travers

L'EVEQUE CATHOLIQUE DONALD LAMONT a été privé de sa nationalité rhodésienne

de sa nationalité rhodésienne et déclaré persona non grain en Rhodésie. Mgr Lamont, qui a véen plus de trente ans en Rhodésie, avait pris la nationalité rhodésienne en 1950. Ceile-ci, a précisé le porte-parole du gouvernement, lui a été retirée par le ministre de l'intérieur à la suite de sa condamnation, en octobre dernier, pour non-dénon-

de sa condamnation, en octo-bre dernier, pour non-démon-ciation de maquisards natio-nalistes. Mgr Lamont, qui était assigné à résidence depuis sa condamnation, devait quitter meruredi 23 mars la Rhodésie pour Londres. — (AFP.)

Tchad

• LE PROCES DES MEMBRES

DIPLOMATIE

M. Carter souhaite augmenter la puissance des émissions de radio destinées aux pays de l'Est

LES RELATIONS SOVIÉTO-AMÉRICAINES

Washington (A.F.P., A.P.1, - Le président Carter a demandé, mardi 22 mars, au Congres d'autoriser la mise en place de seize émetteurs supplémentaires de 250 kilowatts chacun à la centaine que comportent actuellement les sta-

Ces émetteurs supplémentaires sont destinés, a précisé M. Carter, a à ougmenter la capacité de percer les brouillages, à relever la puissonce actuellement insuffisante et à fournir une capacité de réserve en cas de panne en période de crise internationale ».

Le président a recommandé également la mise en place de douze émetteurs supplémentaires pour les émissions de La Voix de

tions La Voix de l'Amérique, Radio Free Europe et Radio Liberty, qui diffosent des infor-mations ain si que des commentaires prooccidentaux à destination des pays de l'Est, et notamment de l'Union soviétique.

l'Amérique vers l'Asie et l'Afrique. La Voix de l'Amérique, dont le l'Amérique d'au vraisemblablement bindret actuel est de 69.4 millions de dollars.

La Voix de l'Amérique, dont le La Voix de l'Amérique, dont le l'Amérique d'au l'amériqu

Service.

Le budget actuel de Radio Free Europe et de Radio Liberty, installées toutes deux à Munich, en R.F.A., est de 53,3 millions de dollars. M. Carter a proposé un crédit supplémentaire de 14,2 millions de dollars pour ces stations et de 30 millions de dollars pour

37

La Voix de l'Amérique, dont le fonctionement est assuré par l'Agence officielle d'information des Etats-Unis, USIA (United States Information Agency) n'est plus brouillée par les pays de l'Est depuis septembre 1974. Les deux antres stations sont brouillées, sauf par la Roumanie et la Hongrie.

MALGRÉ SON IRRITATION

Le Kremlin reste prêt au dialogue

Moscou. — Les dirigeants sovié-tiques étudieront sérieusement et « à fond » les propositions que leur exposera M. Cyrus Vance la semaire prochaine à propos de la semaine prochaine à propos de la limitation des armes stratégiques et du Proche-Orient, mais l'azmosphère politique des pourparlers est d'ores et déjà « détériorée » par l'atititude adoptée par M. Carter en ce qui concerne les problèmes des droits de l'homme. Telle est, en résumé, l'explication de texte que font les commentateurs soviétiques les plus autorisés, trois jours après le discours prononcé par M. Brejnev devant le congrès des syndicats. Cette exégèse n'est pas entièrement négative : eprès avoir manifesté sa profonde irritation devant les « ingérences » des Américains dans les affaires soviétiques, le Kremin reste prêt au dialogue.

Ces éclairoissements sont d'au-

Ces éclairoissements sont d'au-tant plus significatifs qu'on a très peu d'espoirs maintenant à Moscou de voir la Maison Blanche faire marche arrière. En mettant inlassablement les points sur les « 1 », M. Carter semble avoir convaincu ses interiocuteurs soviétiques de sa détermination à évoquer en public des sujets

De notre correspondant que M. Kissinger préférait réserver au secret des tête à tête.

Moscou a eu droit, mercredi, à un nouvel indice de la résolution américaine, avec le message qu'a fait parvenir M. Carter au Congrès américain, pour demander une augmentation des crédits alloués à La Volx de l'Amérique, ainsi qu'à Radio liberté et Radio Europe libre. L'initiative du président a entraîné quelques heures plus tard un commentaire de l'agence Tass accusant Washington de violer l'esprit et la lettre final d'Helsinki en financant Radio liberté et Radio Europe libre. Selon Tass, qui parait oublier que ces deux stations sont aujourd'hui auvertement subventionnées par le Congrès américain et non plus Congrès américain et non plus financées en sous-main par la C.I.A., « la mission de Radio liberté et de Radio Europe libre consiste essentiellement à diriger les organisations hostiles aux Etats socialistes, à recueillir les renseignements secrets de carac-

tère politique militaire ou autre, autrement dit à faire de l'esplonnage en faveur de la C.I.A. et des autres services spéciaux ».

n Ces derniers temps, ejoute Tass, ces deux centres ont été chargès par leurs mattres de concentrer leur ottention et leurs fonds sur tes prétendus contesta-taires dans les pays socialistes, ces renégats qui engent teux pain à renegats qui gognent teur pain à l'aide de la trahison, du men-songe et de la calomnie contre leur pays et la communouté des pays freres. De communique des Le commentaire de Tass se ter-

mine par une citation de M. Brejnev : « Tous comprennent, certes, l'importance du diveloppement des rapports soviéto-américains. Nous voudrions que ce soit des rapports de bon voisinage, mais il faut pour celo un certain niveau de compréhension et un minimum

de compréhension et un minimum de convenances. »
On retrouve cette citation dans nn article de M. Bovine, observateur politique des Izvestia, qui indique clairement que, en dépit des divergences américano-soviétiques sur le problème des droits de l'homme, « vi n'existe aucune autre allernative sensée » à la poursuite du dialogue entre Moscou et Washington sur le problème des armes nucléaires. Pour M. Bovine cependant, « les tentatives de armes nucleaires, rour M. Bovinc cependant, « les tentatives de s'ingérer dans les affaires intérieures de l'URSS. — et c'est précisément le but des palabres sur les droits de l'homme — ne sur les arous de l'homme — ne manquent pas d'affecte l'amos-phère politique au milieu de la-quelle on discute de tel ou tel problème ». On accueillera à Moscou le se-

On accueillera à Moscou le se-crétaire d'Etat américain, pour-suit M. Bovine; « Il va sans dire que ses propositions seront onaly-sées ó fond, mais on devrait com-prendre que les prétentions de Washington à apprendre aux au-tres pays à vivre ont défà dété-rioré la situation, qui même sans cela, serait complexe. M. Bovine entend ainsi criti-quer la théorie de la nouvelle administration américaine selon laquelle il n'existe aucun lien en-tre le problème des droits de

tre le problème des droits de l'homme et le problème de la li-mitation des armes nucléaires : « Formellement, cela est cor rect, reconnait M. Bovine. Le rect, reconnait M. Bovine. Les droits de l'homme et la limitation des armes stratégiques sont des problèmes différents. Toutefois, les critères logiques ne sont pas toujours suffisants pour analyser des problèmes politiques. > En conclusion, l'euteur définit ainsi la position soviétique : « Tôt ou tard, l'autre partie (les États-Unis), le comprendra. Le plus tôt sera le mieux. (...) Le monde o toujours été marqué par des contrasies et des contradictions. Tel est le cas aujourd'hui. Jamais encore l'humanité n'avait disposé d'une force destructrice capable d'exterminer tout ce qui vit. Jamais encore les espoirs des peuples de maîtriser cette force, d'endiguer la course sur armements, n'avaient été aussi réels. Cette tâche politique fait partie maintenant des problèmes prutiques. tenant des problèmes pratiques. Les difficultés sont très grandes. On devra accomplir un travail de longue haleine. Mais il n'existe aucune autre alternative sensée.

JACQUES AMALRIC.

Le président des États-Unis annonce la reprise des négociations avec le Vietnam

Washington (A.F.P., A.P., Reuter). — M. Jimmy Carter a annoncé, mercredi 23 mars, que les Etats-Unis reprendralent prochalnement à Paris des discussions avec le Vietnam dans le but de avec le vietnam dans le out de parvenir an rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays. M. Carter a révélé que M. Pham Van Dong, premier mi-nistre vietnamien, avait lui-même suggèré à la délégation améri-caine, qui s'est rendue récemment à Hanoi, l'ouverture e suns délais s de discussions à Paris sur la nor-malisation des relations entre les

malisation des relations entre les deux pays.

Le, délégation, dirigée par M. Leonard Woodcock, président sortant du Syndicat des ouvriers de sortant du Syndicat des ouvriers de l'automobile, et qui comprenait notamment M. Milee Mansfield, ancien leader de la majorité dé-mocrate an Sénat, a séjourné à Hanoï du 12 au 18 mars pour sonder les intentions vietnamien-nes et obtenir des éclaireisse-ments sur le sort des soldats et officiers américains disparus en mission pendant la guerre du Vietnam. (Le Monde des 20 et 21 mars.)

LE PROCES DES MEMBRES
DU FRONT DE LIBERATION
NATIONALE DU TCHAD
(FROLINAT), auteurs de l'attentat perpétré le 13 avril 1976
contre le général Malloum, chef
de l'Etat tchadien, s'est ouvert
mercredi 23 mars à N'Jjaména.

vers la reprise des relations en n'insistant plus, au cours de la visite de la délégation américaine, pour que le problème des soldats disparus soit lié à l'octroi d'une aide économique des Etats-Unis pour la reconstruction du Viet. pour la reconstruction du Vict-nam. Hanoi n'a posé aucune condition préalable à la reprise des entretiens de Paris, et les Etats-Unis n'en posent pas non plus, a précisé M. Carter. M. Carter a déclaré qu'à son

avis les Vietnamiens « avaient fait preuve de bonne foi » dans leurs contacts avec la délégation. Un des signes de cette bonne foi, un des signes de cette bonne for, a dit M. Carter, est la décision de Hanoi de créer une organisation permanente qui serait chargée de faire une enquête sur chaque sol-dat ou officier américain disparu qui lui serati signale par Wash-ington. M. Woodcock a indiqué, de son côté, que, selon les évalua-tions de Washington, deux mille cinq cent quarante-six Américains sont portés disparus au Vietnam et an Laos.

Le gouvernement de Hanof a remis à la délégation douse cer-chells, qui, après vérification par les autorités militaires américaines, contenaient les restes de onse Américains, le douzième étant le corps d'un Vietnam. M. Carter a affirmé qu'il s'agissait d'une erreur de bonne foi » de la part des Vietnamians.

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

M. Young (États-Unis) propose une action diplomatique contre l'apartheid en Afrique du Sud Les pays occidentaux membres a d'élections libres sous l'égide des

d'une « déclaration sur l'Afrique australe » condamnant le système australe » condemnant le système de l'apartheid et prenant position pour l'accession au pouvoir de la majorité dans toute la région. Aux termes de cette déclaration, l'Afrique du Sud est invitée à « prendre les mesures appropriées en vue de l'élimination de la politique et de la pratique de l'apartheid et d'accorder à tous les éléments constitutifs de la populaments constitutis de la popula-tion sud-africaine des droits égaux a. Il lui est également demandé de « mettre fin dans les melleurs d'élais à l'occupation illégale - de la Namilie (Sud-Ouest africain) et de faciliter l'organisation dans ce territoire

du Conseil de sécurité (Etats-Unis, : Grande-Bretagne, France, Canada et R.F.A.) ont décidé mer-credi 23 mars de proposer l'adop-tion par le Conseil de sécurité. Son but est d'éviter d'une « décloration sur l'Afrique de sécurité, son but est d'éviter un affrontement avec les pays africains qui réclament une nou-velle fois, dans leur projet de résolution, l'application à l'Afri-que du Sud de sanctions économi-ques et d'un embargo sur les armes, mesures que les Occiden-taux sont décidés à ne pas voter Menti dernier encors au sein taux sont décidés à ne pas voter Mardi dernier encore, au sein du Conseil de sécurité, le représentant du Nigéria a menacé de « représsilles » les pays occidentanx qui soutiennent de leurs investissements les « répimes rucistes » d'Afrique australe. Belon le Nigérian Tide, journal du gouvernement, la France est « le plus coupable » de ces pays. — (A.F.P., J.H.T.)

AMÉRIQUES le monde Rhodésie

Etats-Unis

M. Carter propose une importante réforme du système électoral

M. Jimmy Carter a proposé, mardi 22 mars, dans un mes-sage au Congrès, la réforme du système électoral américain, et en particulier l'abolition du collège des « grands électeurs », qui constitue un des plus singuliers anachronismes de l'histoire constitutionnelle des Etats-Unis.

Le président américain, en effet, n'est pas êin directement date relativement récente, il fallait résider depuis trois ans dans cans chaque Etat, le premier ans dans chaque Etat, le premier lund disples aux Noirs et aux jeunes). mardi qui suit le premier landi de novembre. Ces « grands élec-teurs » n'ont d'autre rôle — sauf

teurs » n'ont d'autre rôle — sauf exception rarissime — que d'ensériner la volonté populaire exprimée dans leur Etat. Leurs attributions sont tellement limitées qu'on ignore généralement tout de leur personnalité et qu'ils rentrent dans l'ombre lorsqn'ils ont éin le nouvean président.

M. Jimmy Carter et M. Walter Mondale, vice-président (qui a beaucoup travaillé à cette réforme), proposent de remplacer ce système compliqué par le suffrage direct. Le président des
Etats-Unis serait désormais éin
sans intermédiaire par les
citoyens. Le projet de réforme
risque cependant de rencontrer
une forte opposition au Congrès. Le système des egrands étec-Le système des agrands étec-teurs » est inscrit dans la Consti-tution, texte « sacré » aux Etats-Unis. De nombreux membres du Congrès, les républicains assuré-ment, mais aussi quelques démo-crates, réquent farouchement de porter atteinte à la tradition. Celle-ci témoigne, en l'occurrence, que la légitimité du vote dépend d'une libre association des Etats

d'une libre association des Etats entre eux, et non d'une sorte de contrat — de type plébiscitaire — entre la masse des citoyens et le président.

Il n'est donc pas sur que le projet de réforme obtienne au Congrès la majorité des deux tiers. M. Carter a pourtant la logique de son côté puisque, en raison du système actuel, à trois reprises (en 1824, 1876 et 1888) un candidat à la présidence a été étu bien qu'il att recueilli moins de suffrages populaires que son adversaire (mais davantage de ces 4 votes électoraux », pour employer le barbarisme par lequel

droit de s'inscrire (cette disposi-tion était particulièrement préju-diciable aux Noirs et aux jeunes). La réglementation avait cepen-dant été déjà assouplie.

Selon la réforme projetée, l'électeur devra cependant faire la preuve de son identité, ce qui n'est pas toujours facile aux Etats-Unis, où la possession d'une pièce d'identité n'est pas obliga-

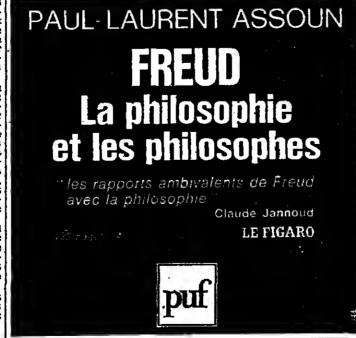
Le désir du président Carter, tel qu'il apparaît très nettement dans son message au Congrès, est de lutter contre une certaine dégradation du sens civique des Américains, dont l'abstentionnisme électoral croissant est le signe le plus manquant. M. Carter, ayant rappelé qu'une loi fédérais (« Elacht Act ») interdit à 28 mil ayant rappelé qu'une loi fédérals («Hacht Act») interdit à 2,8 millions d'employés gouvernamentaux d'être candidats d'un parti ou de travailler à la campagne d'un candidat, propose de remodeler cette loi sans aller cependant jusqu'à l'abolition pure et simple du principe qu'à l'abolition pure et simple du principe qui l'a inspirée.

principe qui l'a inspirée.

M. Carter a enfin proposé au Congrès d'étendre le système du financement: public des campagnes électorales. Ce dernier projet est — malgré les apparences — celui qui risque de modifier le plus sensiblement les meurs politiques américaines. La bataille pour l'abolition du collège des «grands électeurs » sera sans deute chaude au Congrès, mais elle porte essentiellement. mais elle porte essentiellement sur des questions de droit consti-tutionnel, qui ne devraient guère

essionner l'opinion. En revanche, l'expansion du principe du financement public (il a très hien fonctionné lors de l'élection présidentielle du 2 no-vembre 1975, M. Carter avait alors reçu environ 25 millions de dollars du gouvernement fédéral) aux campagnes des sénateurs et des représentants marquers saus doute un changement plus profond.

DOMINIQUE DHOMBRES.



PHILIFFE LASSEVER

EUROPE

DU SUD EUROPÉENNES

IV. — Ambiguïtés portugaises

De notre envoyé special JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

Les trois pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne, Portugall sont en état d'efferves-cence politique depuis pludeurs années et affrontent, notamment, la - revendication féministe -. Politisé mais en crise en Italie, le féminisme a pris depuis peo un caractère explosif dans l'Es-pagne post-franquiste (= le Monde - des 22, 23 et 24 mars).

Lisbonne. — a lei on a été ca-able de nationaliser la grande dustrie, mais pas de changer la le quotidienne. Pour beaucoup a ménagères, croyes-moi, le s aura rest pas encore arrisé. » a jeune femme, journaliste à la Mérislan qui pourse en inserest télévision, qui porte ce jugement désabusé jette un regard oblique desabusé jette un regam oblique vers son mari, militaire attentif et discret. Elle enchaîne : « La révolution a été faits par les militaires, et, a priori, l'uniforme n'est pas très féministe. Les femmes qui ont investi toute leur inservie dans le 25 april risquant mes qui ont investi toute teur énergie dans le 25 avril risquent de devenir enrugées it la gau-che, demain, n'est pas enfin capa-ble d'inventer un discours compré-

ble d'inventer un atteours compre-hensible par elles. 3
Quand on vient de Rome et de Madrid, où bouillonnent de gran-des colères féministes, il est vrai que le Portugal surprend. Seul pays des trois à avoir vécu deux années de révolution sauvage, c'est aussi paradoxalement celui qui paraît le moins accessible au féminisme « intégriste ». Phéno-mène ou'on ne sauvait mettre au mène qu'on ne saurait mettre au compte de la « normalisation » ni grand retour de l'opinion vers droite qui e'amplifie depuis le novembre. Chacun le concède ici : au plus fort du « processus révolutionnaire », pendant la période gonçalviste et l'«été fon » de 1975 : quand un peu partout dans le pays, à travers les comdans le pays, à travers les com-missions, les comités, les groupus-cules, le peuple envahissait la scène politique, on sacrifia peu au féminisme : « Les femmes out été plus attirées par une action militante au sein des partis,

Į

dit Maria Antonia Palla, journa-liste. Elles ont joué un rôle consi-dérable dans les occupations sur-vages de logements vides ou d'usi-nes. Dans l'Alentejo elles ont par-ticipé à plein aux péripéties de la réjorme agraire. Muis la question jéministe ne s'est pas uraiment posée. p

posée. n Dans la région de Cintra, une dame de la bonne bourgeoisie, qui milite « scandaleusement » au MDP (Mouvement démocratique portugais, proche du P.C.I. évoque elle aussi avec beaucoup de pas-sion et d'éloquence l'activité des commissions de « moradores »

Une manifestation ratée

Au mois de janvier 1975, en revanche, une manifestation féministe — la seule, — organisée place Edouard-VII, à Lisbonne, lest place Edouard-VII, à Lisbonne, place Edouard-VII, à Lisbonne, s'est mai terminée. Quand les jeunes femmes, imitant en cela leurs sœurs nordiques on américaines, ont commencé à brûler publiquement les attributs de l's esclavage féminin » (soutiengorge, etc.), la foula s'est fâchée. Des hommes, rigolards, ont onvert leur braguette. D'autres ont été plus violents. Quelques coups ont même été échangés. Un fiasco. N'étalt-on pas, pourtant, en pleine permissivité révolutionnaire?

A gauche — et surtout à

naire?
A gauche — et surtout à l'extreme gauche, — on discuts longtemps de cette manifestation «réprimée» au nom des arrière-pensées « sexistes ». Dans l'ensemble, cependant, l'opinion ne hroncha guère, occupée qu'elle était à d'autres sortes de combat. Par la suite, sous l'impulsion de quelouse journalistes (emmes, le quelques journalistes femmes, le « débat féministe » eut tout de même droit de cité au milleu de 'immense bayardage révolution-

Dans l'Expresso, Helena Vaz da Silva anima une chronique fémi-niste de qualité. La télévision, contrôlée à l'époque par l'extrême gauche et le P.C., consacra on naire.

e prises en main et animées par les jemmes ». A Lisbonne, Maria Justina Sepulveda, ancienne di-rectrice générale de l'éducation permanente, confirme le dyna-misme et l'importance des fem-mes dans ce qu'il reste de le révo-lution « sauvage » ; commissions de quartiers, de travailleurs, etc. Chaque témolgnage recueilli in-siste d'une façon analogue sur la participation « pleine et entière » des femmes portugaises à la révolution.

lation salazariste concernant les femmes et la famille. Un projet de loi accordant aux femmes un congé post-natal de trois mois fut retenu très longtemps par le gouvernement gonçalviste, qui y était hostile pour des raisons économiques. Les lois réprimant l'avortement ne furent pas modifiées. (Elles ne le seront sans doute pas de sitôt). Les articles du code pénal eux-mêmes, qui expriment une discrimination à l'égand de la femme, n'ont pas encore été révisés. Une seule réforme fut entreprise, précipitamment, après le 25 avril : celle du divorce. Elle

concernait, il est vrai, autant les hommes que les femmes, et la tempête révolutionnaire, la « fête », qui s'empara subitement du pays, fit voler en éclats bien des familles. Surtout parmi les dirigeants politiques et les mili-taires du M.F.A. premiers inté-ressés — comme jadis Napoléon, — par une très amortune légali-

ressés — comme iadis Napoléon,
— par une très opportune légalisation du divorce.

Pour le reste, l'œuvre législative
de la révolution en ces matières
fut à peu près nulle. Tant et si
bien qu'on se trouve aujourd'init
devant le paradone d'une Constitution socialiste qui condamne
solennellement toute discrimination hasée sur le sexe, mais qui
reste en contradiction avec l'essentiel des codes inchangés. L'inconstitutionnalité d'une loi peut
certes être invoquée. La procédure n'est pas simple.

On peut, bien sûr, trouver à ce magazine régulier aux problèmes féminins (1). Dans plusieurs écilniques populaires », des groupes
« gauchistes » pratiquèrent des
avortements sauvages. Mais, à
ancun moment, le féminisme en
tant que tel n'apparut comme
l'expression d'une vague de fond,
à l'instar de ce qui se passe en
Italie ou en Espagne. Seul un
groupe minuscule — le Mouvement de libération det femmes —
tenta de s'organiser et de se rapprocher sans grand succès des
partis d'extrême gauche.

Meilleure preuve de ce relatif
désintérêt pour la revendication
féministe : le pen d'empressement
des différents gouvernements révolutionnaires à réformer la législation salazariste concarnant les
femmes et la famille. Un projet

certes être invoquée. La procedure n'est pas simple.

On peut, inem sûr, trouver à ce paradoxe des explications de circonstance. Lancés à l'assaut d'un régime dictatorial et d'une société archalque, les Portugais ont spontanément privilègié la lutte des classes sur la lutte des sexes. Theresa Ambrosio, député socialiste, reconnaît que « les mouvements de jemmes un Portugul se soni superposés unt procesupations des parlis traditionnels ».

« Le jéminisme, ici, poursuit-elle, a été surtont le moyen de jurie prendre conscience aux jemmes de lu part qu'elles devaient prendre dans la lutte, de les intégrer au processus politique.

On peut également sculigner le puritanisme assez strict du parti communiste portugais — et d'Alvaro Cunhal en particulier, — beaucoup moins porté qu'un antre a u x discours eu ur l'oppression ex-uelle. Le Mouvement démocratique des femmes, qui lui est affilie, (utte sur le front des salaires, des conditions de viz, de l'analphabétisme (qui touche proportionnellement deux fois plus les femmes que les hommes! Il demeure très étranger, en revanche, au féminisme « qualitatif » et refuse de prendre officiellement position en faveur de l'avortement, malgré les pressions assez fortes de ses militantes de l'intersyndicale. Alda Noguelra, député communiste et membre du bureau politique, qui a passé plusieurs années dans les geòles de Balazar, est très nette sur ce chapitre. « L'important, dit-elle, c'est que,

annees dans les geoies de Balazar, est très nette sur ce chapitre.
« L'important, dit-elle, c'est que, maintenant, les jemmes participent beaucoup plus à la vie politique et syndicale. Même si elles sont encore prop peu nombreuses dans les directions des partis ou des vandicats. La fièvre aujourd'hui retombée la fievre anjourd fur resummer, la lyrisme en berne dans les rues de Lisbonne, où palissent les milliers de graffitis d'avant-hier; la pluie de mars qui dissout lentement les affiches flamboyantes et les « appeis au peupla »; tout cela inche plus d'un Portugais à cela inche plus d'un Portugais à trattere de la comparation elle comparation en la comparation de la compara

ceis metre pris d'un ruringais a la mélancolle. Occupée tout entière par son propre spectacle, cédant aux illusions de la « reprécédant aux illusions de la « représentation » incantatoire, la révolution a-t-elle vraiment touché le pays profond? Ces militaires du M.F.A., lassés de guerroyer aux extrémités de l'empire insitanian n'ont-ils pas, surtout, précipité une décolonisation qui laisse au jourd'hui presque intacte la métropole? Rien d'étounant dans ces condétions si le fémicisme—profondément subversif, lui— n'a profondément subversif, lui — n'a guère eu d'écho, même à l'époque des œillets.

e Nous sommes maintenant dans une période de reconstruction et de mise au point de nouvelles lois, déclare Theresa Ambrosio. Le programme gouvernemental, pour la première jois, accorde au problème de la condition féminine une place de premier plan. 3 Tout cela est vral. Comme est significative la création — sur le modèle français — d'une Commission de la condition féminine dru le rôle, bien que consultatif, n'est pas négligeable. Mais on peut se demander si le fraglie gouvernement socialiste, mobilisé par le sauvetage économique du pays, confronté à d'énormes problèmes (celui des retornados a Nous sommes maintenant dans

rapairiés — par exemple), sou-mis aux pressions incessantes de la droite, aura le goût, et le pou-voir, d'accélérer les « transforma-tions sociales ». Theresa Ambrosio elle-même reconnaît que « le fémi-nisme n'est plus à la mode » et que « l'opinion n'est pas prête à accepter la légalisation de l'avor-tement ».

Toutes les raisons pourtant ne suffisent pas à expliquer l'infortune du féminisme. Elle a sans doute des racines plus profondes encore et beaucoup moins négatives. En réalité, maigré les dogmes moralisateurs du salazarisme, la femme portugaise a toujours été beaucoup moins « opprimée » que sa sœur espagnole ou italienna. L'épisode encore oblèbre des « trois Maria » qui, en 1973, Toutes les raisons pourtant ne des e trois Maria » qui, en 1973, firent scandale en publiant les firent scandale en publiant les Nouvelles lettres portuguises peut faire filusion à ce sujet. La mobilisation du « tout Listomne » intallectuel en faveur d'un livre qui dénonçait l'oppression sexuelle et la moralisme étroit du régime demeurs un phénomène assez « hourgeois » (2). Maria Helena Cidade Maura, membre du conseil national du M.D.P., insiste volontiers sur le fait que « la femme Cidade Maura, membre du conseil national du M.D.P., insiste volontiers sur le fait que « la femme portugaise est plus opprimée dans la bourgeoisie de Lisbonne ou de Porto que dans le peuple ».

Ce qui n'est pas une figure de style. Concrétement d'abord, la iradition d'émigration, aussi ancienne que le Portugal hil-même — c'est elle qui a fondé le Brésil et l'ex-empire d'Afrique, — a toujours placé la femme portugaise dans une position d'indépendance et de responsabilité forcée. Dans les villages du Tra-Os-Montes ou du Minho, où le plus souvent « l'homme est absent », c'est la femme qui assure la conduite des affaires. C'est elle qui, pour reprendre une belle expression entendue à Lisbonne, « doit inventer la nourriture ».

La longue guerre coloniale qui, pendant plusieurs années, va exiler les hommes en Afrique accentuera encore cette solitude. Une solitude qui, bien entendu, n'est pas sans contrepartie. Laissée seule, assumant elle-même la charge de la famille, la femme ter la nourriture ».

millistry obtions:101 portugaise sera moina scumise qu'une autre aux opprobres de moralisme latin. Un enfant natu-rel — même adultérin — n'est pas considéré comme une catastrophe très réméhensible dans les accetrès répréhensible dans les cam-

considéré comme une catastrophe irès répréhensible dans les campagnes. Personne ne s'offusquera, en outre, d'un comentinage de fait. Les mœurs sont donc relativement libres et l'Eglise, dont l'emprise morale est moins pesante qu'en Espagne, doit faire le part du feu. Un interlocuteur de Lisbonne nous proposait à ce sujet de longs développements sur le thème du « Portugal mons romonisé que les autres pays latins et conservant, plus vieuce, un vieux jonds palen hérité des Caltes ou des Wisigoths ».

Natalla Correla, auteur d'une Anthologie de la poésie érotique portugaise qui fit scandale en 1968 et animatrice très influente du café Bottequin—ce Flore lisboète, — est intarissable sur ce chapitre, « Il ny a pas vraiment d'interdits religieur au Portugal, dit-elle. L'adultère n'a jamais été un tabou. En réalité, nous sommes un peuple érotique » Le raccourci de la formule est peut-être abusif. Et pourtant i La propension naturelle au métissage qui distingua les conquérants portugais de leura homologues européens, les rêves de société multiraciale que soustendait le grand projet lusitanien, tout cela témoigne d'une disposition assez nette à la liberté sexuelle. Celle de l'homme, hien sir, mais aussi celle de la femme Ajoutée aux facteurs économiques et sociaux cités plus haut, elle rend moins pressante, c'est vrai, la dénonciation de l' « oppression masculine ». rend moins pressante, c'est vrai, la dénonciation de l' « oppression masculine s.

Nul ne pourra nier, à travers la c cas » portugais, que le « fémi-nisme militant » pose à l'Europe latine des questions incongrues.

(1) Le magneine Nous, femmes a été supprimé en février 1976 après la diffusion d'un film moutrant un avurtement. Les journalistes respon-sables de l'émission sont aujourd'hui passibles de poursuites, malgré une pétition de six mille femmes en leur faveur.

(2) L'une des trois Maris, d'ail-leurs (Maris Velho da Costal, s'est séparée, depuis, des positions stricte-ment s'féministes s'des deux autres pour adhérer au parti communiste,

HIFI SPECIAL SALON

ILISOUPALI 15 AVRIL

FLASH est le spécialiste de la photo, du cinéma d'amateur et de la haute fidélité. Jusqu'eu 15 avril et pour vous permettre d'acheter immédiatement dans les 33 points FLASH les dernières nouveautés du salon 1977. FLASH vous rachète votre ancienne chaîne au prix ies dernieres nouveautes du saion 1977. PLASH vous rachete votre encienne chaîné au prix ergus*. Profitez de cette offre qui vous permettra de payer beaucoup moins cher votre nouvel équipement (le montant de ce rachet pourre constituer votre versement comptant si vous choisissez d'echeter à crédit l.

Les 33 points de vente FLASH eu cœur des villes ou des grands centres commerciaux sont le rendez-vous de tous ceux qui, lorsqu'îls font un schat de loisir audio-visuel, veulent être assurés de pouvoir : Choisir parmi les apparais des plus grandes marques e Bénéficier d'une garantie complète. Payer le meilleur prix. Jugez-en;

Chaine Ploneer P 88: Ampli SX 450 2 x 15 W - Platine PL 112 D - Enceintes Setton M 30 A : 4490 F
Chaine Marrantz: Ampli 2225 L 2 x 25 W - Platine Thorens TD 166 MK 2 - Enceintes Celestion Ditton 44: 6395 F
Chaine Ploneer P 25: Ampli SA 6300 2 x 40 W - Platine T 630 - Platine & cossettes frontaile CTS 2121 - Enceintes Setton
M 30 A :7340 F

Les deux chaînes Pioneer sont fivrées avec le meuble HiFi Pioneer.

VOITURES DESOCIETE

faut-il adopter la location longue durée?

La location longue durée est-elle rentable? Comment la situer par rapport à d'autres options dans la gestion d'un parc automobile?

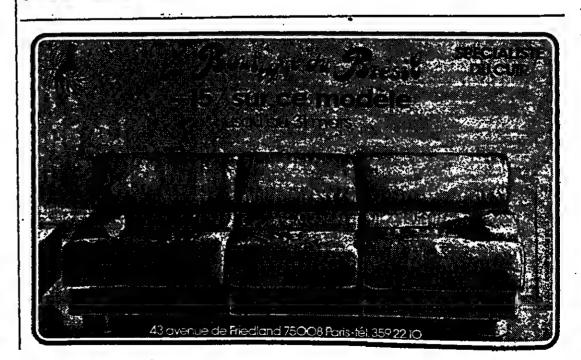
La réponse figure dans un livret offert gracieusement par la première société française de location longue durée.

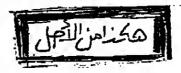
Réclamez-le.

Nom. Société Adresse

Letting France Location longue durée de véhicules de toutes marques jusqu'à 3,5 T. 111, rue Cardinet, 75017 Paris tél. (1) 766.53.20 / télex 650724 F







23 Nic

T.

ENTR:

MA THE

B. .

_

...

CA :: . .

100 ----- La pr



Grande-Bretagne

GRACE A LEUR ACCURD AVEC LIEUR COMMUNES Author and different account of the control of the cont

sera moins

direction of there inchesses and the control of the

the incurrance of the sone is considered project the sone is the construction of the disposition of the construction of the co

indictio mier, à traten

the distribution of the second of the second

common the former to the spectrum of the first terms of the first term

other the trees Maria, dat-fortia Vellio, da Contal, ser deputer des positions stres fondant des des deux auns fond au porti communist

e durée?

1 11 1

ation entions

or ferry at sittle

11.78 (118) pt 4 3.8 T.

SPECIALISTE

DUCUR

FIN

in Correla auteur done of the correlation of the co Cette majorité de vingt-quaire voix a été obtenue grâce à l'appui des treise libéraux. d'un représentant du parti social démocrate travailliste d'Irlande du Nord. M. Fitt, et du vote de M. Maguire, l'un des membres les plus excentriques du Farlement, qui a hien voulu, à cette occasion, abandonner le « pub » dont îl est paopriétaire en Ulster pour aller au secours de M. Callaghan a membre de quatorse nationalistes écossais et gallois; ainsi que de deux travaillistes dissidents qui constituent à eux seuls le Labour Party écossais. Les unionistes de l'Ulster se sont divisés, sept d'entre eux votant avec l'opposition conservatrice, trois autres, dont M. Powell, s'abstenant. Au cours de leurs négociations avec M. Callaghan, ils avaient pourtant arraché une concession substantielle : le premier ministre a accepté, en affet, d'envisager une repuésentation accrue de l'Irlande du Nord à Westminster. Le problème sera soumis à une conférence interpartis sous la présidence du speaker des l'artifat. Comme les

Dans l'immédiat, une élection génerale est évitée. Comme les mois à venir vont être consacrés à la céléhration du jubilé de la a la celemization de Judice de la reine Elizabeth, un nouvel assaut contre le gouvernement est diffi-ciement imaginable avant l'au-tonne. La véritable question est donc de savoir si l'accord conclu entre le gouvernement travailliste et les libéraux est plus que l'ex-pédient « sordide » dénoncé par Mme Thatcher.

« ludas ! »

Pour l'instant, la déception, et mème la fureur des tories ne font guère de doute. Sachant, des l'ouverture du débat sur la motion de censure, que le gouver-nement était sauvé par les treixe voix des libéraux, les conscrva-teurs ont sainé l'entrée de M. Steel

par les cris de « Judas » ! La clause principale de l'accord Ils clause principale de l'actori intervenu entre le cabinet et le groupe parlementaire libéral cons-titue une innovation. Les pour-pariers entre MM. Callaghan et Steel ont abouté à la création d'un comité consultatif perma-

nent au sein duquel les deux partis examineront, non seulement les projeis législatifs du gouvernement, mais aussi les suggestions des ilhéraux. Ce comité, sous le présidence du leader de la Chambre des communes, M. Foot, se réunira en principe chaque semaine. D'autre part, un contact étroit est prévu entre le premier ministre et M. Steel, ainsi qu'entre le c h a n c el l e r de l'Echiquier, M. Healey, et le porte-parole libéral pour les affaires financières. M. Pardoe.

Cet arrangement ne force ni les travailistes ni les libéraux à soutenir les propositions formulées par l'un ou l'autre partenaire. Même s'il ne s'agit pas d'une coalition, c'est néanmoins une solution proche d'une véritable allience entre les deux certitables. alliance entre les deux partis.
Un accord est aussi intervenn
sur les questions des élections
directes au Parlement européen. directes an Parlement européen.
Le gouvernement sengage à présenter aux Communes un projet
de loi pendant cette session. Si
M. Callaghan ne promet pas, pour
l'instant, de défendre le principe
d'une représentation proportionnelle telle qu'elle est exigée par
les libéraux, il propose de laisser aux Communes le soin de
trancher le problème par un vote
libre au cours duquel la discipline des parties sers suspendue.
La gauche travailliste et les
tories s'opposeront sans aucun
doute à ce projet.

En ce qui concerne la dévolu-

En ce qui concerne la dévolution des pouvoirs à l'Ecosse et au pays de Galles, le gouvernement promet d'accepter que les parlementaires décident libre-ment le mode de scrutin qui ser-vira à élire les assemblées de Cardiff et d'Edimbourg.

Cette alliance de fait entre MM. Callaghan et Steel est conclue en principe pour la durée de la présente session parlementaire, c'est-à-dire jusqu'à l'automne. Les deux partenaires dresseront alors le bilan de leur accord et décideront s'ils veulent le martinaire.

le maintenir.
Four le gouvernement, les avantages sont clairs. D'abord M. Callaghan ne quittera pas Downing Street moins d'un an après sy être installé. Le cabinet et le parti sont personant diviaprès sy être installé. Le cabinet et le parti sont cependant divisés. Quatre membres du gouvernement, à la tête desquels se trouve le ministre du commerce. M. Peter Ethore, se sont élevés contre l'accord avec les libéraux. M. Callaghan va aussi au-devant de nouvelles difficultés avec la gauche travailliste qui l'a soutenu mercredi soir, mais a fait savoir qu'elle ne se considère pas liée par le pacte avec les libéraux.

de coopération amorée est-elle de nature, comme l'espèrent certains, à bouleverser le système traditionnel de la Grande-Bretagne? Jusqu'ici la vie parlementaire à Westaminster était toujours assimilée à un match sportif, ne mettant en présence que deux équipes. De temps à autre l'arbitre — le corps électoral — siffiait la mi-temps et les équipes changealent de côté. Mais le système s'est compliqué depuis l'opposition des petits partis comme ceux des nationalistes gallois et écossais. Est-ce donc que la Grande-Bretagne va entrer Aux Communes, M. Steel a expliqué que le pays a besoin avant tout de stabilité. Trois élections générales en trois ans ne serviraient certainement pas la cause du redressement économique. Il a insisté sur l'importance des concessions qu'il aurait arrachées à M. Callaghan. Désormais, assure-t-il, les libéraux joueront un rôle décisif dans la détermination gouvernementale. Il reste à savoir dans quelle mesure que la Grande-Bretagne va entrer dans l'ère des gouvernements de coalition, « à la continentale ? » C'est dans cette perspective — hasardeuse — que les libéraux paraissent se placer aujourd'hui.

Espagne

La campagne électorale ne durera que trois semaines

Madrid (A.F.P.): — Le Bulle-tin officiel de l'Etat espagnol a publié, mercredi 23 mars, le décret-loi électoral qui régira les prochaînes élections législatives,

prochaines élections législatives, prévues pour le mois de juin prochain.

Le texte rappelle que tous les Espagnois majeurs de vingt et un ans seront appelés à désigner trois cent cinquante députés, selon le système de la représentation proportionnelle, et deux cent sept sénateurs selon un système majoritaire restreint.

La province sera la circonscription électorale, et le nombre députés dans chaque province des députés dans chaque province dépendra du nombre d'habitants de chacunes d'elles. Ainsi, 33 dé-

dépendra du nombre d'habitants de chacunes d'elles. Ainsi, 33 députés seront élus à Barcelonne, 32 à Madrid et 8 à Cadix ou à Saragosse. Les listes des candidats à la Chambre basse déposées par les organisations légales seront bloquées. Pour la Chambre haute (ou Sénat), en revanche, chaque électeur pourra voter pour un maximum de trois candidats choisis sur l'une des listes entre lesquelles il aura à choisir. Les quatre candidats en tête de chaque district seront proclamés élus sénateurs.

Le décret rouvernemental indi-

Le décret gouvernemental indi-que, en outre, que la campagne

par le gouvernement, qui choi-sira ses membres parmi les « asso-clations, fédérations et coalitions » qui brigueront les suffrages des électeurs.

Le texte de gouvernement énonce, d'antre part, une série d'incompatibilité. Ainsi certaines anciennes personnalités fran-quistes comme les présidents du syndicat officiel ou les présidents de députation provinciale se-ront inéligibles, de même que les

membres de l'actuel gouverne Le décret-loi institue enfin un système de financement a poste-riori de la campagne : une somme globale de 1 million de pesetas (70 000 F) ainsi qu'un forfait par volx obtenue seront attribués par

l'Etat.

Les partis de gauche se déclarent a satisfaits a notamment par
le mode d'élection des députés,
dont le nombre sera calculé par
province au prorate de la poputation. L'opposition eraignait que
chaque province n'ait un nombre
fixe et égal de députés, ce qui
aurait eu pour effet de favoriser
les provinces rurales moins peules provinces rurales moins peu-plées, réputées conservatrices, et donc les mouvements de droite. L'opposition aurait souhaité

que l'âge de la majorité électorale soit fixé à dix-huit ans et sur tout que le financement de la campagne soit effectué avant et campagne soit effectué avant et non après le voie. Le système choisi aura pour conséquence, souligne la gauche, d'avantager les a partis riches ». Enfin, l'opposition regrette que la durée de la campagne ait été fixée à trois semaines a dans un pays qui n'a pas voté librement depuis quarante ans et où les électeurs ne sont pas politisés ».

● Neuf personnes appartenant au mouvement communiste d'Euz-kadi ont été arrêtées le jendi 24 mars à Bilbao, apprend-on de source sûre. Parmi elles figurent les dirigeants de l'organisation. M. Javier Villanueva et Mile Rosa Olivares. Trois autres membres de cette organisation avaient été arrêtés mardi dernier par la garde civile. — (APP.)

 Les commissions ouvrières et l'Union syndicale ouvrière (USO-socialiste) ont décidé d'appeler à une journée de grèves pour le 15 avril pour protester contre « les récentes mesures du gouvernement en matière de grève et de licanciement s. — (A.P.P.)

● La représentation à Paris du P.S.O.R. « rémové » (parti socia-liste ouvrier espagnol) publie un communiqué démonçant « la communiqué dénonçant « la carance des autorités consulaires espagnoles en France, en prévision des prochaines élections ».

« Les consulais, selon le comminqué, gardent le silence ». Les citoyens espagnols doivent se présenter à leur consulait pour se faire insorire sur les listes électorales, jusqu'au 25 mars selon les villes.

Le vote des Espagnols de l'étranger est très important, ajoute le communiqué, car il MATH à PAQUES représentent 12 % du coprs élec-toral. »

● A Amsterdam, le « tribunal Stern » est reporté aux 8 et 9 sep-tembre. Il devait se tenir les 24 et 25 mars. Le médecin a été libéré la semaine dernière, mais les orgamisateurs veu lent s'assurer que PURAS ne « se moque pas » d'eux. De surcroît, ils veulent com-pléter les dossiers du docteur Stern et de M. Anatole Charanski qui et de M. Anatole Charanski qui seront transmis a u z délégations gouvernementales à la conférence de Belgrade sur l'application des accorda d'Helsinki.— (A.F.P., Reuter.)

Italie

LA GRÈVE GÉNÉRALE A ROME

« Vive les sacrifices! »

De notre correspondant

pirent. Ils appréhendaient beaucoup la journée du mercredi 23 mars. Les syndicats avalent proclamé une grève générale et les étudiants contestataires organisé une contre-manites Pas un magasin, pas un café out restaurant n'avait ouvert ses portes. La ville, gardée par de nombreux policiers, était morte. Cette mebilisation inhabituelle était expliquée en grosses lettres au-dessus de la tribune syndicale à Saint-Jean de Latran : Pour surmonter le climat de vicience, pour la - convivenza civile - (convivialité), pour le plein emploi. -

Mais, au lieu de se fâcher, les éludients ont choisi de rire. Défilant sous le nez de dizalnes de milliers de manitestants protégés par les camions du service d'ordre, lie les ont nargués. Pendant deux heures, on e eu droit à un étrance carnaval révolutionnaire. evorisé par le temps estival. Même les - autonomes - - reconnaissables à leur mine patibulaire, masqués par des fou-tards — abandonnalent par moments leure slogans pour crier avec les autres : « Vive les sacrifices... Moins de maisens populaires, deventage de centrales

On l'evalt délà senti à Bologne, le semaine précédente ; c'était encore plus vrel à Rome, mercredi : la dérision, chàre eux

- Indiens métropolitains », a tai; tache d'huile. Elle s'exerce communista et l'un de ses illustres représentants, M. Luciano Lama, secrétaire général du syndicat C.G.I.L. Pauvro M. Lama t Même sa pipe légendaire qui inspire confience aux classes moyennes a élé moquée : - Mottons-y de l'harbe -, crizien: certains, tandis que d'autres se prosternaient en chantant : - Lema sei supersint: I secrifici vooliamo fare - (- Lama, tu es un superstar : les sacrif.ces, nous vou-lens les fairo -).

Le service d'ordre, importurméaris ces quelques milliors de contestataires portant eux aussi même montrant leur carte de la C.G.I.L. en criant : . Gastronomia ouvrière, mengoons le

Des adeptes de la violence? Bien sur : certains contestataires bols sur lesquels ils avaicat écril : . P 38 .. Le défilé devait lardins publics du quartier par une sangiente batallie evec des mottes de terre et des pistelets à eau. A l'intention de l'hélicoptère de la police qui survolait les lieux, une seule grande Inscription par lerre : - Idiots. -

LES CHEPS D'ÉTAT DU SOUDAN. DE LA SOMALIE ET DES DEUX YÉMENS SOUHAITENT RÉUNIR UNE CONFÉRENCE ÉLARGIE SUR LA MER ROUGE.

La conférence qui a réuni, mardi 22 mars, à Taez, au Yémen du Nord. les chefs d'êtat du Soudan, de la Somalie, du Yémen du Sud et du Somale, au xema au sun et au Yémen du Nord e'est terminée par la publication d'un communiqué dans lequel les participants souli-grent l'importance de la solidarité arabe « vis-à-vis de la politique israélienne agressive ». Ils ont, d'autre part doubé des apressivements israélienne agressive ». Ils d'autre part, donné des apaises à l'Ethiepie en l'assurant que l'ob-jectif recherché par les pays arabes représentés à Taez était de faire de la mer Ronge une a sone de paix s, Les quatre chefs d'Etat out affirmé aussi leur volonté de réunir à href délai une conférence de l'ensemble des pays arabes et africains riverains de la mer Rouge pour examiner les problèmes de sécurité dans la région. Enfin, les quatre chefs d'Etat ont demandé à la France e d'accorder à la côte semalienne (Difbouti) le droit à l'autodétermination sur une base nationale démocratique, et non sur une base tribale, afin d'éviter tout ce qui peut menacer la sécurité et la paix dans cette régieu a. Peu avant son départ de Taez, le président du Soudan, M. Nemeiry, au la président du Soudan, M. Nemeiry, au la partit fait superprant une détail qui avait fait auparavant une visite à Mascate et à Aden, a annoncé que la République démocratique du Yémen (Yémen du Sud) et le sul-tanat d'Oman avaient décidé de mettre un terme à leur différend à propes de la prevince omanaise du Dhofar. Le conflit du Dhofar, eppose les forces du suitan Qabous, d'Oman, appuyées par un corps espéditionnaire tranien, aux guéril-

leres du FLO (Front de libération d'Oman). — (AF.P., AP., Reuter, U.P.L.)



Révision complète

MATH ET PHYSIQUE de 6° en Terminale à partir du 4 avril

Saint-Lazare S29-37-17 Vangirard S21-31-13 Matter 373-88-38

MATH ASSISTANCE

1957-1977

La Communauté

20 ANS après

Du Traité de Rome à l'élection européenne

30 JOURS D'EUROPE

La vie quotidienne de 260 000 000 d'Européens.

GRATUIT

recevoir gratuitement 30 JOURS D'EUROPE pendant 3 mois envoyez ce bon 61, rue des Belles-Feuilles Paris 16^e

	>	> {
NOM	· .	
RUE		;

Roumanie

BUCAREST SERA RECONSTRUITE « DANS UN STYLE. SPECIFICUE »

Bucarest, la capitale de la Roumanie, montrera dans quel-ques années un nouveau visage. A la place de l'angieu centre détruit ou gravement endom-magé pur le séisme du 4 mars sera éditiée une ville aillant a les principes d'esthétique et de construction moderne et les éléments de l'architecture rou-maine traditionnelle ». Cette décision u été prisa le

mardi 22 mars, au cours d'une réunion au comité central du parti communiste ronmain, sous direction de M. Cesusesco la direction or a trans, et à laquelle participaient de nom-breux architectes, ingénieurs et

hrenx architectes, ingénieurs et professeurs du pays.

Les spécialistes roumains estiment qu'il est préférable du point de vue de l'urbanisme de procéder à la reconstruction de sones importantes de la capitale, plutôt que de se livrer à un radistolage plus on moins heureux des immembles et quartiers touchés par le tremblement de terre. Ainsi pourre être coucu un nouveau « centre de terre. Ainsi pourra être cougu un nouveau a cantre politico-administratif s et rés-ménagées les principales arbères de la ville. Les bérisseurs devront trouver, a-t-'il dit, a un style spécifique et original, portant l'ampreinte du génia artistique du pouple roumain et de l'époque d'édification du socialisme en Roumanie a.

Les travaux commenceront. I'an prochain et devront étre terminés d'ici à 1934, le centre poutice administratif étant achevé dès 1980. A estte fin, un a large collectif s, somposé des autorités les plus compétentes en matière d'architecture et d'urbanisme, sera fermé. Il sera dirigé par un burean de confaination, qui prendra contact directement avec le secrétaire général en parti. M. Ceansesen pourra ainsi superviser de près la remaissance » de la capitale roumaint. — M. L. roumaine. — M. L.

La première centrale nucléaire du pays est de type soviétique

De notre correspondant

l'ère atomique.

Ia Pinlande doit importer 70 % de l'énergie nutlisée. Le recours à l'énergie nucléaire ne pourra lui assurer en 1925 que 15 % de l'énergie produite aujourd'hui à l'aide de ressources importées (charbon, gaz naturel, pétrole et électricité). Les besoins en énergie du pays ont pu être révisés en baisse en raison de la récession économique, mais ila s'élèveront quand même à 32 millions de tomes d'équivalent pétrole en 1935, contre 21,6 en 1975. Jusqu'à présent, le taux de croissance moyen de la consommation d'énergie primaire avait été supérieur au taux de croissance du produit national hrut, mais la tendance devrait se renverser dans les années 30.

Le première unité de centrale

Finlande

Helsinki. — M. Alexis Kossy-guine, chef du gouvernement so-viétique, a inauguré, mercredi 23 mars, avec la président Kek-konen la première centrale nu-cléaire construite en Finlande qui marque l'entrée du pays dans l'ère atomique.

ctale et économique, de se tourner vers l'U.R.S.S., même si dans ce pays l'unique centrale de cette taille (1 000 MW) n'est pas encore Dans le cadre de la coopéra-tion avec l'URSS, non seule-ment la centrale atomique peut être payée avec des marchandises,

dans les années 80.

Le première unité de centrale insugurée merured à Lovisa, sur la côta méridionale de la Kinlande, est de type soylétique et d'une puissance de 420 mégawatts. Une seconde unité est en voie d'achèvement et devrait être mise en route en 1978, Kn. outre, deux centrales de type soédois sont construites par une société privée à Olkilucto, sur la côte quest. D'une puissance de 660 mégawatts, elles devraient entrer en service en 1978 et 1880. C'est pour des raisons de politique commerciale et économique que la centrale soviétique a été préférée à un modèle anglais.

Après l'offre faite par l'U.R.S.S., ii y a près de deux aus et demi, de livrer deux nouvelles centrales de 440 MW chacine, la Finlande a mis à l'étude un projet d'une centrale de 1000 MW qui esrait plus économique. Alors qu'un tel modèle existe et fonctionne dans plusieurs nava occidentant la plusieurs pays occidentaur, la Finlande a décide, toujours pour des raisons de pollaique commer-

mais l'approvisionnement en ura-nium est garanti pour la durée de la vie de l'installation : de plus, la récupération et le trai-tement du combustible sont assu-rés par l'URSS. L'indifférence de la population

Le choix du site pour une ou deux centrales de 1000 MW pose, en revanche, des problèmes délicats. L'une d'elles pourrait être située à Loviss, mais l'autre — qui aurait dû être à proximité de la capitale finlandaise dont elle devrait assurer le chanffage urbain — n'est pas acceptée par la population. Il est toutefois significatif que dans un pays très sensible à la pollution, et soucieux de préserver son environnement, le débat nucléaire soit resté académique, limité aux populations directement concernées. La grande majorité témoigne d'une certaine directement concernées, La grande majorité témolgne d'une certaine indifférence. Certains estiment même que, étant donnée l'origine des centrales soviétiques, le problème ne se pose pas. Certes, les garanties de sécurité apportées par les constructeurs finlandais de la première centrale de Lovisa ne sont pas négligeables : adoption du système de sécurité américate de niveau nus entreant que ricain de niveau plus erigeant que le système soviétique, contrôle très strict des dommages sur l'en-vironnement, et réexpédition vers l'U.R.S.S. du combustible utilisé. Mais tous ces aspects du pro-blème de sécurité n'ont pas été examinés, dans l'enthousiasme de l'aventure nucleaire.

GILLES GERMAIN.



VOITURES D'EXPORTATION T.T. 3, rue Scheffer, 75016 Paris 727.64.64 + 553.28.51 + Citroën . Peugeot . Reriault . Simca-Chrysler . Mazda Toutes marques étrangères



Faible kilométrage Garantie usine Toutes possibilités de crédit-leasing

EXPOSITION PERMANENTE DE 150 VEHICULES DE 8 H A 19 H. DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE BARRIERE

L'AFRIQUE DU SUD

Un grand pays à découvrir.

Séjour à Johannesburg : de 48 heures à 30 jours à partir de 2.990 F.

> Circuits "Libre découverte" avec Hôtel et voiture en KILOMETRAGE ILLIMITE.

Location de Campers ; véhicules habitables. DES PETITS PRIX avec LUXAVIA, au départ du Luxembourg.

Coupon-réponse à retourner à Visit Africa Service 3 rue Meyerbeer 75009 Paris, tél. 824.73.22. pour recevoir une DOCUMENTATION GRATUITE.
Nom
Code postal



MERIDIEN TOURS

Rue des PYRAMIDES_PARIS 1FT_TEL 250.31.41

TUNISIE

SEJOUR POUR UNE SEMAINE

HAMMAMET= 870F SOUSSE = 1420F = 1650F DJERBA

Demandez notre documentation gratuite

ADRESSE-

VILLE-

PIANOS NEUROPE

CORRESPONDANCE

Du R.P. Bruckberger :

Je ne diral pas que ces articles soit complètement faux, encore que, sur un point précis, la littérature auquel je m'intéresse particulièrement, je les crois injustes. J'al appris à découvrir et à respecter la belle tradition littéraire de la Suisse romande, qui remonte à bien plus haut qu'à Ramuz, que Sainte-Beuve admirait déjà, et qui nous a donné Amiel et Jean-Jacques Rousseau.

Que du point de vue de la dis-tribution et de la diffusion commerciales, sans ponrtant trahir son esprit propre, cette lit-térature tente de s'appuyer sur le marché français plus vaste et, en général, sur le marché de la fran-content que de plus naturel

cophonie, quol de plus naturel, cela devrait nous toucher, au contraire Malheureusement,

contraire. Malheureusement, même pour nous, nous n'encourageons pas tellement de tels efforts. Il est étonnant que notre presse ignore si catégoriquement quelques-unes des réussites admirables des littératures vaudoise et valaisane. Sur le plan de l'art,

Ayant vécu assez longtemps en

Ayant vecu assez iongrempe en Suisse, cù j'ai fait une partie de mes études avant de m'installer à Paris en 1965 à l'âge de vingt-quatre ans, j'ai publié en 1953, chez Pion un roman satirique intitulé le Paradis, sur la Suisse, par la suisse paradis et au la Suisse.

roman qui avait eu quelque suc-cès. C'est donc avec un grand intérêt que j'ai lu ces excellents

articles, qui m'ont ramené trente ans en arrière.

Je n'approuve pas toutes les critiques, car le temps m'a rendu plus induigent; je comprends mieux aujourd'hui le drame poli-

tique des petits pays, qui est tout simplement un drame de la peti-

Un essai admirable de Ramuz

Un essai admirable de Ramuz est intituié Besoin de grandeur. L'auteur y montre combien il est étoufant de vivre dans une nation où l'ambition ne saurait donner des alles, parce que toutes les carrières y butent sur la médiocrité. Le puissance financière est une revanche de troglodyte.

Jaurais aimé que vos articles si

fortement documentés, et dans l'emsemble inattaquables, s'étendent un peu sur le drame culturel qui se vit à l'échelle de l'entre culture de l'entre de l'

la « suissitude ». La Sulsse romande ne saurait, en effet, échapper à une sorte d'annexion

en vente chaque vendredi

La Suisse mortifiée

Les deux articles sur la - Suisse mortifiée » (« le Monde » des 4 et 5 mars 1977) largement repris par la plupart des journaux, helvétiques, romands ou alémaniques, nous ont valu un certain nombre de réactions. Si quelques lecnombre de reactions. Si quenques tec-teurs se félicitent de ce qu'un regard un pen caustique ait été — pour une fois — jeté sur une réalité suisse le plus sou-vent admirée et donc enjolivée, d'autres

UNE LITTÉRATURE VIGOUREUSE

LE DRAME DE LA «SUISSITUDE»

De M. Manuel de Dieguez (écri-cuit):

culturelle par la France, tout sim-plement parce que la littérature, même régionaliste, a besoin d'une

Pour le reste, c'est vrai qu'il y a en Suisse, comme partout, des multinationales, dont le propre est d'être des féodalités internationales qui utilise nt plutôt qu'elles ne les servent les pays où elles sont impiantées. Encore ne faut-il pas eragèrer : l'impôt, la création de nombreux emplois, une énorme masse de salaires sont des services auxquels sont sensibles les plus humbles gens. Mais à voir les inquiêtudes des industriels suisses, particullèrement dans l'hôtellerie et l'horlogerie, dans les embarras que leur cause une monnele forte, je vous assure qu'on ne dirait pas qu'ils solent tellement favorisés. La Suisse a évidemment des problèmes graves, auxquels elle essale de faire face avec son sens pratique et sans tapage. Apparemment, elle rédout mieux que nous les nôtres.

capitale susceptible de conférer un rayonnement mondial aux œuvres de valeur. Qu'on soit Mar-

ceuvres de valeur. Qu'on soit Mar-seillais, Bruxellois, Genevois ou Québécois, le problème éditorial est le même. Autrefois, il fallait se faire connaître à Athènes, à Alexandrie ou à Rome. Il n'y a pas de civilisation sans phare culturel. La littérature espagnole,

culturel. La littérature espagnole, par exemple, est exsangue, faute de capitale, Madrid n'ayant pas su assumer ce rôle. Ramuz luimème a passé trente ans à Paris, où il a fait tonte sa carrière. Réfugié en Suissé pendant la guerre, il y a répandu le mythe d'une littérature romande indépendente de la France mais

d'une litterature romande inde-pendante de la France, mais son œuvre est universelle et il n'a jamais songé à promouvoir une littérature folklorique.

Il n'y a donc pas, à mes yeur, de véritable d'rame culturel romand. La Suisse alémanique connaît.

per contre, un drame culturel profond, dont personne ne parle,

profond, dont personne ne parle, et qui, comme Keysering l'avait bien montré dans sa remarquable Analyse spectrale de l'Europe, fait partie de ces tragédies sans issue, qui ne parviennent pas à l'expression écrite, donc à la libéra-

s'indignent de l' « injustice » faite à la Confédération. On peut comprendre le souci légitime de défendre la réputation du pays auquel on appartient, et il n'était évidemment pas dans notre intention de porter préjudice au crédit de la Suisse en général. On peut cependant s'étonner de ce que les lecteurs les plus prompts à e'indigner semblent avoir oublié que les critiques les plus dures contennes dans ce

tion que constitue la prise de le latin pour s'exprimer par conscience. En effet, le Suisse alémanique baragouine un épouvantable jargon ; il lui faut donc apprendre sa langue de culture, l'allemand, comme le Gaulois du haut Moyen Age devait apprendre les rôles pourraient parfots être renversés: hous avons beaucoup à apprendre d'une littérature beaucoup plus vigoureuse et pro-lifique qu'on ne l'imagine en France. Pour le reste, c'est vrai qu'il y a

reportage émanaient en réalité citovens suisses : écrivains en journe citoyens susses i convents on journalistes, heancoup moins tendres pour languages que nous-mêmes. Un confere bas nois remarquait récemment, il est vai paraphrasant une réplique de Cyran, paraphrasant une réplique de Cyran, que les Sulsses admettent volontiers de leurs compatriotes ce qu'ils tolèrent ma sous la plume d'un visiteur étranger.

QUEL « PARADOXE » ?

De M. D. Mueller (Lausanne) : Votre collaborateur a été visi-Votre collaborateur a ete visi-blement satisfait de trouver le livre que M. Jean Ziegler a en le mauvais goût de publier sur son pays, livre qui a d'ailleurs ravi ceux qui jalousent la Suisse en raison de sa prospérité, et qui en raison de sa prospérité, et qui concoivent une jole mallene. Quant à la personnalité de l'auteur, on pent vous rassurer, il n'est en rien représentatif de la bourgeoisie protestante de ce pays comme l'écrit votre journal. Disons en passant qu'un livre identique pourrait être écrit sur chacune des grandes nations industrielles car li via nartout des dustrielles, car il y a partout des brebis galenses. Quant aux

Suisses, ils ne cont ni anges n Detes.

Dans voire article, il est question d'un « paradoxe suisse ». En effet, la Confédération a vu a joindre à elle des cantons de langues différentes, mais ceci de leur plein gré et tous animés d'un même idéal. Pendant ce temps la France arrondissait son territeire et anuerait par la force de temps de manuel a force de la contrait par la la contrait particular la contrait par la contrait par la contrait particular la contra la France arrondissait son territoire, et annexait par la force de
règions qui en Alsace et dans le
nord de la Lorraine parient alsmand, en Flandre flamand, en
Armorique hreton au Pays haque le basque, au Roussillon le
catalan, en Corse et an pays de
Nice l'italien. On peut dès lors
se demander où se trouve le
paradoxe l

PAS D'OSTRACISME AU « VORORT »

M. Rurt Wild, chargé de presse du Vorort (patronai) de Zarich, dément quant à lui que son orga-nisation ail refusé de recesoir notre envoyé spécial:

C'est avec un vif étonnement que nous avons lu dans la suite d'articles susmentionnés, que nous aurions déclaré n'avoir « absolument pas le temps de recevoir un journaliste». Cette affirmation est tout à fait inexacte. Permettez-nous de rappeler les faits tels qu'ils se sont passés en réalité.

Le contact entre M. Guillebaud et notre organisation a été établi par l'entremise d'un membre de la rédaction du journal zurichois Tages-Anzeiger. Le jour en ques-tion, celui-ci demanda par télé-phone à notre chargé des rela-

tions avec la presse, quelques minutes avant midi, s'il nous serait possible de recevoir votre envoyé spècial, qui se trouvait alors dans son bureau, pour un entretien an début de l'après-midi (14 heures). Il lui fut répondu qu'on allait examiner immédiatement el l'on pouvait lui donner satisfaction. Dix minutes plus tard, nous fimes savoir qu'une rencontre ne pouvait malheureusement pas être organisée à l'heure indiquée, les membres de notre direction étant ahsent, absents soit pour prendre membres de notre direction étant absent, absents soit pour prendre part à des séances à l'extérieur, soit pour d'autres motifs. Nous avons exprimé nos regrets de ce contretemps et déclaré que nous aurions reçu M. Guillebaud avec plaisir si nous avions été averts alles têt que et averts et en contretemps et de la contretemp plus tôt ou s'il avait pu proposer un autre moment.

DÉMOCRATIE « OSTENTATOIRE » ?

De M. Michel Barde, secrétaire de direction à la Fédération des syndicats patronaux (Genève) :

Sous le sons-litre « Le grand secret » votre envoyé spécial estime que « plus personne ne songerait à nier que les institutions politiques sont aujourd'hui penétrées, occupées, subverties par les milieux d'ajjaires »

Eh bien, oui, monsieur, bean-coup de gens songeraient à le coup de gens songeraient à le nier. A commencer sans doute par le conseiller fédéral Willy Riischard, socialiste, ouvrier et syndicaliste, par Waldemar Jucker, secrétaire de l'Union syndicale suisse, qui vient d'être désigné par le conseil fédéral au poste très important de délègué aux questions conjoncturelles, par Guido Nobel, syndicaliste, nommé à la direction générale des chemins de fer fédéraux. La liste n'est pas exhaustive. Je peux vous donner de fer fédéraux. La liste n'est pes exhaustive. Je peux vous donner des disaines d'antres exemples. Avec le risque, bien sur, qu'ils ne soient considérés par M. Guillebaud que comme des « otages récupérès ». Ce qui ne serait pas très aimable pour eux.
L'auteur de l'article affirme ensuite que « la vie politique du pays comporte deux étages bien distincts. L'un, liuré aux mille et un mécanismes de la « démocra-

un mécanismes de la « démocra-tie ostentatoire » (référendum, élections cantonales, initiatives

populatres) et où se règlent bruyamment des questions sans grande importance ; l'autre, éminemment secret, entouré de mys-tères et de chuchotements où se prennent — en petit comité — les grandes décisions (achais d'avions de combat, investissements à

l'étranger).
Si M. Guillebaud avait pris la peine de se renseigner, il se serait aperçu que cette démocratie costentatoire » a permis, pour noncer sur la durée légale du travail, sur la participation dans les entreprises, sur la population étrangère, sur la surveillance des prix, sur les traités internationaux et qu'elle va leur permettre, en juin prochain, de décider du nouveau régime fiscal de la Confédération.

Quant aux achais d'avions de countat et aux investissements à

combat et aux investissements à l'étranger, qui seraient débatus en «grand secret» au travers de chuchotements dans quelque bu-reau de Zurich ou de Berne, il reau de Zurich on de Berne, il couvient de dire que les premiers sont l'objet des plus larges débats au Parlement fédéral, dont la presse se fait l'écho, et que les seconds sont l'affaire des entreprises privées dont les décisjons ne sont pas (encore!) soumises à l'approbation des Chambres, pas plus qu'en France d'ailleurs.

LA « VIEILLE TANTE »

De M. G. Snozzi (Paris) : De M. G. Snozzi (Paris):

Il est exacte que le poids économique de la Suisse alémanique constitue un facteur de déséquilibre dans une certaine mesure. Mais, de là à conclure que les Romands sont obligés de prendre l'avion tous les matins pour aller à Zurich recevoir des ordres, c'est manifestement exagéré... Le télex et le téléphone existent pourtant.

Il est exact, également, que l'image que certains. Suisses se font de leur pays est un produit importé. Mais il s'agit là d'une importé. Mais il s'agit là d'une minorité chauvine et bornés n'ayant aucune signification politique. Il y a belle lurette que le « Nebelspalter », entre autres, s tourné en dérision cette imagerie d'Epinal et que des expressions telles que : « Y en a point comme nous » n'amusent plus que les buveurs attardés du samedi soir. Il est aussi exact que l'arrestation du colonel-brigadier Jeanmaire a fait beaucoup de bruit. Mais les faits entourant cette ténèbreuse affaire ne sont pas encore comnus.

Quant an livre de M. Jean Ziegler (dont on a beaucoup parié) il n'a tout de même pas eu l'impact dévistateur dont parlé M. Guillebaud. Cet ouvrage contient beaucoup d'inexactitudes mais aussi beaucoup de vérités que d'autres (et non pas seulement la petite minorité ganchiste) avalent dénoncées avec vigueur avant lui.

 $M_{370 \pm 12}$

Le Figure

Le Point.

1.

phys (company

F Labration Co.

E WOW

 $\mathcal{H}_{\mathcal{H}_{\mathcal{A}}(S_{\mathcal{H}^{+}})}$

avant lui.

Un mot sur la presse suisse, et je regrette que M. Guilleband ne lise plus sonvent la Nouvelle Gazette de Zurich, car il pourrait constater que la « plate discipline » dont ce journal serait coupable à l'égard de Berne ne correspond pas tout à fait à la réalité. La N.Z.Z., dout personne ne met en doute l'intégrité et le sérieux des informations, ue se gêne pas pour critiquer ouvertement. Berne, et ses remarques portent, même si on l'appelle avec ironie la « vieille tante ».

Reliant la rue du Marêchal Foch à la rua Dubouá, en plein coeur de Pau, se dresse la Résidence d'Affaires Foch : deux immeubles de bureaux relies par une galerie itonnière couverte. narmonieuse façade en aluminium et glace, le confort intérieur (cli-matisation soignée, éclairage incor-pora dans faux plafonds, tussus muraux, moquettes épaisses, téléphon Que la Résidence d'Affaires Foch n'a rien à envier aux plus beaux ensembles de bureaux parisiens.

BUREAUX aussi beaux qu'à Paris

Promotoncia, 4 Pl. de la République 93009 Saint-Ouen - Tél : 255 70 14,

cette semaine:

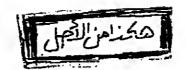
Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces. A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles.

YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au cootact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de leatilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous cooviennent.



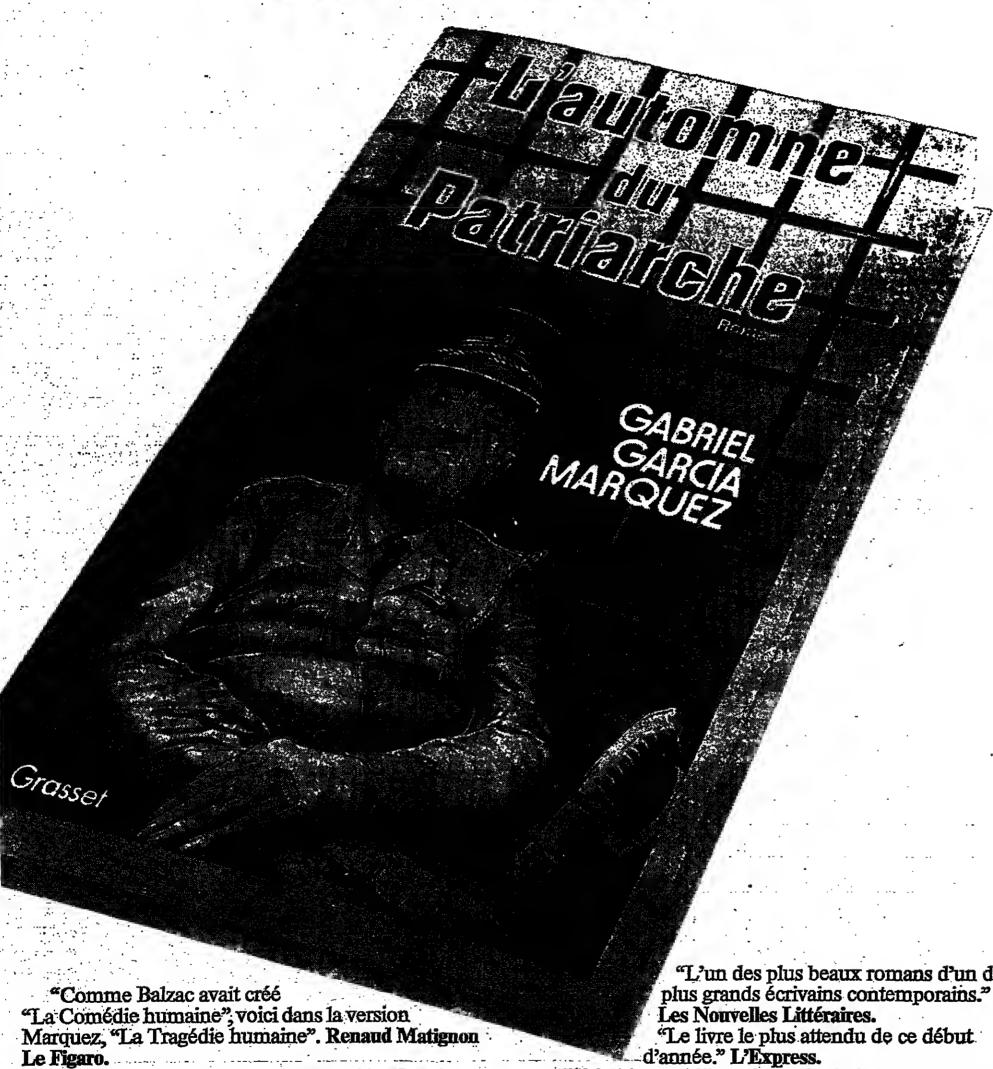
Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Decumentation et liste des corresp feançais et étrangers sur domande



1.000.000 d'exemplaires vendus dans le monde

A vous de découvrir cet incomparable chef d'œuvre



"Entre Swift et Rabelais." Max-Pol Fouchet / Le Point.

"Le Cervantès d'aujourd'hui s'appelle Garcia Marquez. M.K. / Libération.

"L'une des plus étranges, les plus savoureuses, les plus terrifiantes, les plus envoûtantes histoires que nous ayons goûtées, vues, entendues." René Tavernier / Le Progrès de Lyon.

"L'un des plus beaux romans d'un des

"Véritable tourbillon où sombrent les apparences de logique ou de vraisemblance et d'où émerge la carcasse des vérités éternelles." Claude Fleury / Le Républicain Lorrain.

"Un très grand morceau de littérature dans un style torrentiel." Lire.

"300 pages de plénitude." Yvan Audouard / Le Canard Enchaîné.



· 37

Program poin desprine Program of Control Program of Control and Co

nous nicines. Un confi arthraft tecommont il

ant me riplique de allege admetent roles shuttituter to dirite solous duting d'un visiteur étie

Ce que sont devenus les signataires

Les traités de Rome portent douze eignetures, deux pour necun des Etats tondateurs (Alternagne fédérale, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas), celle du ministre des affaires étrangères ou pour l'Italie et l'Allemagne de chefs de gouverment et celle du chef de la délécation qui mena les négotions. Voici ce que cas perennnaillée ennt devenues

Pour l'Allemagne fédére

KONRAO ADENAUER est mort le 19 evril 1967 à quatre-vingtneut ans, eprès une carrière qui le conduisit de la Chambre basse de la Prusse (1917) à le chancellerie de le République lédérale d' Allemagne (1949 - 1963), me chet du parti chrétien démocrate, en passant par le mairie de Cologne. Jusqu'en octobre 1957, il cumule le tonction de chanceller avec celle du latre des affaires étrangères. M. WALTER HALLSTEIN était

en 1967 secrétaire d'Elat aux atteires étrangères. It devint le Commission européenne (1958-1967) et fut de 1969 è 1972 député au Bundestag. Il a aujourd'hui soixante-ouinze ans.

Pour la Belgique.

. (

PAUL-HENRI SPAAK, mort le 31 juillet 1972, é soixante-traize ans, evait été élu député en 1932 elore au'il militait dens l'aile gauche du parti socialiste. Ministre des transporte en 1935, puls des aiteires étrangères en 1936, Il conserva ce poste lorsqu'il torma en 1938 le premier gouvernement beige à direction socieliste. Démissionnaire l'année aulvanie, il retrouve le portefaullie des affaires étrengères dans le vernement d'union netionale aul prit en 1940 le route de l'exit. Premier ministre et ministre des affeires étrangères é plusieurs reprises eprès le guerre, il fut chargé par ses paire en 1955 de « coordonner » le négocietion de ce qui devint les traités de Roma. Après leur signeture, P.-H. Spaak tut nommé aecrétaire général de l'OTAN, poste qu'il ebandonna en 1961, pour mener pays avant de rejoindre les effai-

LE BARON JEAN-CHARLES SNOY ET D'OPPUERS. écon miete, e soixante-dix ans eujourd'hul. Il a été député (socialchrétien) de Bruxaltes et, de 1969 è 1972, ministre des

Pour la France.

M. CHRISTIAN PINEAU. solvante-treize ans, ancian employê de banque et syndicaliste, crée pendent l'occupation le lournel clandestin Libération. Arrêté en 1941 per la police de Vichy, évedé puis arrêté par te Gestago an 1943, il lut départé à Buchenwald. Elu en 1945 député nacialiste de la Serthe, il eppartint è de nombreux gouvernements et lut notamment ministre des affeires étrangères de 1956 à 1958. Retiré de la vie po. litique, il a écrit divers ouvreges, antre eutres des livres pour entants, et tout récemment un livre Intitulé 1966 Suez

M. MAURICE FAURE, no. en 1922, était à treme-cinq aris, lors de la signalure des traités de Rome, le benjamin de l'équipe européenne. Député (redical puis radical de geucha) du Lot en 1951 el, depuis 1958, de la cir-conscription de Cahors, ville dont il est meire, il a été dans miers gouverne la IVº République, de 1958 é 1958, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères et (dens le gouvernement Pfilmlin) ministre de l'imérieur pule des institutions

Pour l'Italie.

ANTONIO SEGNI est mort le 1° décembre 1972, é quatrevingt-un ans. Sarde, professeur -de droit et egronome, il entra an 1944 dans le premier gouvernement formé eprès le libération de Rome et appartint ensuite, comme démocrate-chrétien, à de nombreux gouvemements. De 1950 à 1957 Il fut président du conseil et tint alors è signer les traités de Rome. Il redevint chei du gouvernement de 1969 à 1960 et fut élu président de la République en 1962. Frappé d'une thrombosa cérébrale, démissionn adeux ans plus tard.

GAETANO MARTINO, chirurgien, professeur de médecine, député libéral de Messine, préelda dans cette ville en 1955 le contérence qui relançe l'Europe communeutaire. Il fut ministre des affaires étrangéres de 1954 à 1957 et mourut dix ens plus tard à l'âge de soixante-sept ans.

Pour le Luxembourg.

JOSEPH BECH est mort le 8 mars 1957, é quatre-vingt-huit ans. Docteur an droit, il était entré au Parlement en ecût 1914 et eu gouvemement an 1921. Il en devint le président en 1926 en même temps que ministre des affaires étrangères. S'Il abandonne le direction du gouvernement en 1937 pour le retrouver en 1953, il conserva le portefeuille des affaires étrangères juequ'en 1959 et devint alors président de la Chambre.

LAMBERT SCHAUS est mort en octobre 1976, à soixente-huit ens. tés communautaires, il était ambassedeur & Bruxelles.

Pour les Pays-Bas.

M. JOSEPH LUNS, ecixante-six ans, e été diplomate avant de devenir ministre des effaires étrangères, fonctions qu'il partagea jusqu'an 1958 avec Johan Beyen et qu'il conserva sans interruption dix-neut are. Il est depuie 1971 secrétaire générel de FOrganisation etlantique.

M. JOHANNES LINTHORST HOMAN, économisie, a élé membre de le Heute autorité de la CECA et a terminé sa carrière en 1971 comme représentant é soixante-treize ans. il e'est retiré en Italie.

13, Rue du Faubourg-du-Temple - PARIS (104)

Métro: REPUBLIQUE Une boucherie "Grande Surface"

au service des consommateurs

PRIX DISCOUNT

OUYERT DU MARDI AU SAMEDI

de 8 h. 30 à 13 heures et de 15 heures à 18 h. 50

Les grandes dates de la construction communautaire Enfin, le 1er juillet, le traité de fusion de l'exécutif est mis en

La naissance remaine (1957)

C'est le 25 mars 1957, au Capi-C'est le 25 mars 1957, au Capitole de Rome, que les ministres
des Six (Allemagne; Relgique,
France, Ralle, Luxembourg, PaysEas) signent les traités qui instituent la Communauté économique
européenne (C.E.E.) et la Communauté européenne de l'énergie
atomique (EURATOM).
Cette cérémonie marquait

atomique (EURATOM).
Cette cérémonie marquait
l'aboutissement de négociations
menées depuis moins d'un an sur
ia base du rapport d'un comité
présidé par M. Spark. A Venise,
à la fin du mois de mai 1956, les

geres avaient en effet décide d'engager une négociation diplo-matique pour conclure deux trai-tés: l'un créant le Marché com-mun ou C.E.E., constituant entre les pays adhérents une vaste zone de politique économique com-mune, et l'autre l'EURATOM, dont la mission était de dévelop-per en Europe l'utilisation à des fins pacifiques de l'énergie nu-cléaire. C'est, en fait, le premier traité qui devait surtont porter des froits. les pays adhérents une vaste sone

des barrières dousnières entre les Six. Une baisse de 10 % des taris à l'intérieur du Marché commun est décidée. Cette opération so

est décidée. Cette opération so-réalisera dans de bonnes condi-tions, si bien que les ministres décident d'accélèrer le mouve-ment en 1960. Le Grande - Bre-

le 15 décembre 1964, le pian d'uni-

fication des prix des céréales (plan Mansholt). Ces prix com-

muns seront appliquée en juillet 1967. En gyril 1966, les Six décident

la fusion des exécutifs du Mar-ché commun, de la CECA et de l'EURATOM instituant un conseil

unique et une commission uni-que des Communautés européen-

assurer des ressources propres à la Communauté et à organiser l

la Communauté et a organiser le contrôle de leur emploi par le Parlement européen. Cette « politique de la chaise vide » dure jusqu'à la fin du mois de janvier 1966, où après un compromis dit « de Luxembourg », la France accepte de reprendre sa place aux conseils des ministres européens

En mai 1966, le conseil décide

de fixer au 1st juillet 1968, soit avec un an et demi d'avance par rapport à la date prévue dans le traité de Rome, la réalisation de

Le premier programme de poli-

(1966-1970) est adopté le 11 avril 1967 par les Six, qui décident également l'harmonisation des

l'union douanière.

six ministres des affaires étran-

Les premières étapes yers l'union detanière (1958-1962)

A Bruxelles sont mises en place A Bruxeles sont mises en place les institutions des uouvelles communautés le les janvier 1858. La Communauté européenne est présidée par M. Walter Haßstein; les vice-présidents sont MM. Marjoin et Manshoit. La commission de l'EURATOM est présidée par M. Louis Armand. présidée par M. Louis Armand.
Robert Schuman est élu président de l'Assemblée suropéeune,
qui tient sa première séance le
19 mars de la même année à
Strasbourg.
Le 1° Janvier 1959 s'ouvre la
première étape vers la disparition

ment en 1960. Le Grande - Bretagne jugeant le mouvement encouragée dans ce sens par John
Kennedy, pose, le 9 août 1961,
G.E.R. Les premières négociations
s'engagent à l'automne de cette
même année.

Baptême de l' « Europe verte » et premières crises (1962-1968)

Le Marché commun passe à sa Le Marché commun passe à sa deuxième étape le 1º janvier 1962, rétroactivement, à la suite de la décision très importante du 14 janvier 1962 qui met en place les premiers règlements sur la politique agricola commune (en ce qui concerne en particulier les céréales). Ils obéissent aux grands principes de l'élaboration annuelle de prix uniques à l'intérieur de la C.E.E. ainsi qu'à celui de la corférence communautaires qui Durant cette même année 1965, s'ouvre la deuxième grande crise du Marché commun, provoquée par la France, qui décide, à partir du 30 juin, de ne plus envoyer ses représentants aux conseils des ministres du Marché commun. Le gouvernement de Paris ne peut accepter, en effet, les propositions de M. Hallstein, président de la Commission, tendant à assurer des ressources propres à aboutit à des « prélèvements » -(Caxes) sur les produits qui sont exportés par les pays extérieurs à la C.E.E.

Cette même année, les Six arrê-tant des règles communes appli-cables aux « ententes » des entre-prises au sein du Marché commun. une nouvelle accélération du dé-sammement douanier est décidée pour le 1 " juillet 1962 : elle porte à 50 % (au lieu de 30 %) la baisse des droits de douane entre les Six Enfin, la plupart des restrictions aux mouvements de capitaux sont levées le 18 décembre 1962. La première crise du Marché

commun s'ouvre le 14 janvier 1963, lorsque le général de Gaulle dé-clare que la Grande-Bretagne n'est pas prête à entrer dans le Marché commun. Les pégodations sont alors suspendues, mais des progrès sont réalisés sur d'autres chapitres : nouvelle baisse de 10 % des droits de douane le 1 juillet ; adoption de nouveaux réglements agricoles ; signature à Yaoundé le 20 juillet 1963, d'une pouvelle convention d'association avec les pays d'outre-mer.

A la suite d'un ucuveau ma-. rathon agricole, les Six adoptent, systèmes de taxes sur le chiffre

d'affaires pour préparer un ré-gime commun de T.V.A. Au mois de mai de cette même année, la Grande-Bretagne pose à nouveau sa candidature à la Communauté ainsi que l'Triande, le Danemark et la Norvège.

Le temps des rêves (1968-1971)

Les droits de douane sont complétement éliminés à l'intérieur de la Communauté le 1º juillet 1968 et le tarif extérieur commun est mis en place. De même la libre circulation des travailleurs devient totale.

Forts de ces résultats les Six décident les 1º at 2 décembre 1989, lors de la conférence au sommet » de La Haye, de metire en marche une uniou économique, d'entamer une coopération politique et d'ouvrir en 1970 des conversations avec la Grande-Bretagne et les autres pays candidats. Réussite plus immédiate : la convention de Yaoundé est renouvelée pour cinq ans et les Six élargissent la rôle du Fonds

vigneur. La nouvelle commission de quatorse membres est présides par M. Jean Rey, et la France envoie comme l'un des vice-pré-sidents M. Raymond Barre. Les droits de douane sont complètement éliminés à l'inté-cheur de la Communauté le les juillet 1968 et le tarif exté-cheur commun est mis en place. De même la libre circulation des travailleurs devient totale.

sur la constitution d'un fonds de soutien automatique de 2 milliards de dollars (plan Barre).
Sur la lancée de ces succès, M. Werner, alors premier ministre du Luxembourg, adresse aux gouvernements, le 15 octobre 1970, un rapport définissant les objectifs et les moyens de l'union éspunomique et monétaire qui devrait aboutir en 1980 à une munnais: aboutir en 1980 à une monais : commune. A la lumière de ce que : l'on sait aujourd'hui, nous som-mes là dans la temps des rèves ;

L'élargissement de la Communauté (1971-1973)

pour aboutir les 32 et 23 juin a l'accord finai, qui sera signé solennellement à Bruxelles le 22 janvier 1972 ainsi que les trai-tés avec le Danemark, l'Irlanda ct la Norvège. Cet élargissement est ratifié en France par vole de référendum le 23 avril 1972. Mais

Les pégoclations avec la Grande-Bretagne se poursuivent vigoureusement pendant tout le premier semestre de l'année 1971 pour aboutir les 22 et 23 juin à dans le Marché commun. Lors de leur réuniou « au som-net », les 19 et 20 octobre 1972 à Paris, les Nem décident de transformer « avant la flu de l'actuelle décennie s l'ensemble des relations des Etats membres en une union européenne.

Les Neuf dans la crise mondiale (1973-1977)

effectivement en fonction le 1º janvier 1973, la nouvelle commissiou composée de treize mcmbres étant présidée par-M. François-Xavier Ortoli, Mais des fevrier la crise monétaire internationale conduit six Etats membres seulement (Allemagne, France, Belgique, Luxembourg, Pays-Bas et Danemark) à maintenir un écart maximum de 2,25 % entre leurs monnaies (le serpent ») et de les faire flotter de façon ordonnée par rapport au

M. Wilson, à la tête du nouveau gouvernement britannique, veut renégocier les conditions de l'adhésion anglaise au Marché commun. Mais les 9 et 10 décem-bre 1974, lors de leur réunion au bre 1974, lors de leur réunion « au sommet », les Neuf trouvent une solution à la question épineuse de la participation britannique au budget de la Communauté, Lors de ce sommet, la France déclare qu'elle ne s'opposera pas à l'élec-tion au suffrage universel du Parlement européen et le premier ministre beige, M. Léo Tinde-mans, est chargé d'un rapport sur les moyens de parvenir à une

union européenne. Le 5 juin 1975 les Angials se

La Communauté des Neuf entre tion entre les Neuf et quarautesix pays d'Afrique, des Caralbes et du Pacifique, la caractéristique principale de cet accord étant la création du STABEX qui garantit aux pays du tiers-monde asso-clés la stabilité de leurs recettes d'exportations. Réunis à Rome les 1er et 2 dé-

cembre 1975 en Conseil européen (nouvelle dénomination des « sommets »), les chefs d'Etat et de gouvernement des Neuf s'ac-cordent sur l'organisation en 1978 de la première électiou au suffrage universel du Parlement

La crise internationale se tradult par des divergeuces crois-santes entre l'évolution économique des différents pays de la Communauté et le franc doit, en mars 1976, quitter le serpent monétaire européen. Le Conseil suropéen du 12 juil-

let à Bruxelles a'accorde sur le nombre de sièges du futur Parle-ment européen ainsi que sur la nomination de M. Roy Jenkins, ministre de l'intérieur britannique comme président de la Com-mission européenne à partir du ler janvier 1977. En ce début de 1977 la décision .

la plus importante concerno l'ex-tension à 200 miles de la souveprononcent par référendum pour raineté de la Communauté sur les ressources de la mer. Une strie dans la Communauté. Cette année de négociations avec des pays est marquée également par la signature à Lomé d'une conven- les droits de pêche.

Marché commun et Euratom

Il n'y a pas un mais deux traités de Rame, signés le 25 mars 1957 par l'Allemagne fédérale, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas, déjà signataires en 1951 du traité de Pays eréant la Commune. de Paris créant la Commu-nauté européenne du charbon et de l'acier CECA).

L'un des traités établit la Communauté économique ta Communante economique européenne (ou Marché commun), c'est celui que l'on désigne communément comme a les traité de Rome; l'autre crée la Communaule européenns de l'énergie atomique

◆ Le traité de la C.E.E. comporte un préambule dont la première phrase déclare que les signataires sont « déter-minés à établir les fondemeuts d'une union sans cesse plus étroite entre les peuples

plus etroite entre les peuples curopéens » et deux cent qua-runte-huit articles.

Après une première partie définissant les principes régiseant la Communauté, la seconde expose les modalités de la libre circulation des marehandisés, le calendrier du désarmement douanter et de l'élimination des restrictions ouantitatives, les buis tions quantitatives, les buts de la politique agricale com-mune, les modalités de la libre circulation des personnes, des services et des capi-taux, les objectifs d'une poli-tique commune des transports. La troisième partie, intitu-lée « La politique de la Com-munauté», espose les dispo-sitions communes en matière de concurrence, de fiscalité, de rapprochement des législa-tions, de conjoncture, de balance des paiements, de commerce, ainsi que les dispo-sitions sociales, les fondements sitions sociales, les fondements d'un Fonds social européen et d'un e Banque européenne

d'intestissements.
La quatrième partie fize les grundes lignes de l'association de la Communauté avec e les pays et territoires non européens entretenant des relations particulières avec les Etats memores. d'inpestissements. La cinquième partie établit les institutions :

1) L'Assemblée européenne,

composés de a représentants, composés de a représentants des peuples des Etats s, qui seront ultérieurement élus au suffrage direct. Cette Assem-blée est communs aux trois Communautés.

2) Le Conseil, formé par les représentants des Etats memrepresentants des Etats mem-bres. Il « dispose d'un pouvoir de décision ». « Sauf disposi-tions contraires », les déci-sions du Conseil sont prises à la majorité qualifiée, les roix étant affectées d'un indice de pondération. 3) La Commission, formée de membres indépendants nommés par le Conseil à Funantmité. Elle « dispose d'un pouvoir de décision pro-pre et participe à la forma-tion des actes du Conseil ».

4) La Cour de justice. Elle assure « le respect du droit dans l'interprétation et l'ap-plication du traité ». La Cour est commune aux trois Communautés. 5) Un Conseil écouomique et social consultatif. La sixième partie traite de

dispositions générales et notamment de la mise en place des institutions.

• Le traité créant l'Eura-tom comprend un préambule où les signataires se déclarent « résolus à crèer les condi-tions de développement d'une puissante industrie nucléaire » et deux cent vingt-trois arti-cles

La première pattle précise les missions de la Communauté, la seconde porte sur e les dispositions favorisant le progrès dans le domaine nucléaires idéveloppement de la recherche, diffusion des connaissances, protection santiatre, investissement, entreprises communes, approvisionnements, contrôles de sécurité, régimes de montété. curité, régimes de propriété,

établissement d'un marché nucléaire et relations exté-rieures). La troislème partie établit des institutions sur le même modèle que celles de la

La pratique tout à fait contraire à l'esprit du traité. dite « du juste retour », selon laquelle chaque Etai coit retrouver en commondes l'équivalent de ses investissements a fait perdre beaucoup de son intérêt à l'Europa

Ces traités ont été amendes plusieurs fois. Le traité de 1965, mis en niqueur en 1967, fusionne les institutions 1967. Jusionne les institutions (Conseil et Commission) de la CECA, de la CEE, et de l'Euratom. Les règles de jonctionnement demeurent espendant différentes. En 1970, des pouvoirs de contrôle budgétaire sur les « ressources proprez» de la Communauté ont été attribués à l'Assemblée européenne. Un traité de 1975 a renjorcé ces contrôles mais il n'est pas encore ratifié par toules les parties (l'Assemblée nationale française a approuvé la ratification le 7 décembre dernier). Le 1° janvier 1973, trois Etais ont adhéré aux trois communautés : le Danemark, la Grande-Bretagne et l'Irlande. que et l'Irlande.

2 sessions pâques du 4 au S ou du 5 jours math, phys Rattrapage intensif, 3" à terminale

SOS MATH 3 centres à Paris - Tél.-755.61.24 Muette (167), Port-Royal (57) et 3, rue de Monceau (57).

Le Hameau de la Lubiane/vence

dans un parc de 5.000 m² avec une rivière : 5 petits immeubles de 3 étages du studio au 5 pièces habitables 3ème trimestre 77

- Cuisine équipée Chauffage électrique individuel
- Crédit possible
- Excellent plecement locatif

Bureau de vente sur place ;-Chemin de St Colombo D.I.C. 82, ia Croisette Cennes - 06 · Tet. (93) 99.25.81/99.35.16

1.2

١...

i Cia

t. . .

Gr.

150

agricole, au lourd'hui bien compro-

mis, Enfin, les accords de Yaoundé

et de Lomé constituent les plus

importants de tous ceux qui lient les pays industrialisés et

ceux en vole de développement.

cesse de croître : la Grande-Bre-

tagne, le Danemark, l'Irlande

hier, la Grèce et le Portugal au-

jourd'hui, l'Espagne demain en portent témoignage. Au Proche-Orient, en Amérique latine, elle

Bref, le panorama peut appa-

raltre flatteur. Il ne saurait, hé-

La Communauté n'en finit pas de se réaliser : les politiques com-munes conjoncturelle, industrielle,

régionale ou sociale en sont en-

core aux balbutiements. Celles

de l'énergie et de la mounaie ne

sont même pas amorcées, ce qui est proprement aberrant dans la

mesure où elles intéressent des domaines qui sont à la racine de

la crise actuelle. D'où le scepti-

cisme croissant des travailleurs

en de nombreux demaines pour

La faiblesse des institutions est

notoire. Leur sens a été dénaturé

peu à peu : impuissance de la commission, insuffisance du

contrôle démocratique, paralysie du conseil des ministres due à

son intermittence et à la règle de

l'unanimité. Bref, la Communauté

n'est pas gouvernée avec le dy-namisme qu'exigerait l'ampleur

de ses compétences et de ses res-ponsabilités, et apparaît de plus

en plus comme une lourde bu-

Enfin, et surtout, elle ne dé-

bouche pas sur une communauté politique. C'était là son ambition

majeure. Elle n'a pas fait le pre-

ment son horizon.

MAURICE FAURE.

l'adapter aux circonstances nou-

fait toulours impression.

las i cacher les ombres.

ERSAMDES TRAITÉS DE ROME

murautaire

ale (1973-1977)

1000 C

A STATE OF BUILDING THE BETTER

e gather nema of des News

or delivery of the design of t

the first the discrete e

andre surre o versor and

and other with a decime

An Carro not rate

707

0.0002535

film and a second

duting the state of

Configuration

aren ye uak syeni

in personal

Vingt ans avant

C'est ainsi que naquit l'idée de la première page.)

C'est ainsi que naquit l'idée de la première page.)

C'est ainsi que naquit l'idée de la première page.)

Le poids de l'agriculture, ses structures, ses productions, ses niveaux de prix variaient considérée

Les données de la première page.)

Le poids de l'agriculture, ses structures, ses productions, ses niveaux de prix variaient considérablement d'un pays à l'autre.

Les données de données de base étalent objectivement difficiles, au point que certains n'hésitaient pas i gurait préfigure celle de l'énergie.

Beaucoup ignorent aujourd'hui,
en raison de 5on relatif effacement, qu'elle avait été considérée
à la conférence de Messine comme
le meilleur recours, en tout cas à
l'échéance le plus immédiate. Le
projet d'élaborer une communauté élargie à l'ensemble de
l'économie, avancé au même
moment apparaissait plus lointain e teurs eur-men scepticisme. moment, apparaissait plus lointeurs eux-mêmes davantage de

Le contraire devait se produire.

L'histoire a parfois de l'humour.

Ainsi, peu à peu, au cours de la négociation, la C.E.E. prit le pas sur l'Euratom et devait en effet se révéler plus féconde. Elle allait nourtant à l'encontre de nos vieux iniun zu!é (1971-1973) démons protectionusses un pari audasidérable entreprise, un par elle elleux an pays de Colbert et de méline. On objectera qu'il était une facile de concevoir et de plus facile de concevoir et de négocier un traité — la phase romantique — que de le mettre en onantique—que de le mettre en ceuvre— la phase problèmes et elles étalent compléments et elles étalent compléments.

ale (1973-1977) ambiance de coopération et d'ami-tié entre les ministres des six peu après, ils décidérent tous, à pays, ce qui favorisa la recherche l'exception de la Guinée, de resrondement menées, dans une consentis à ces territoires. Au des solutions. Car les obstacles ne manquèrent pas l

En évoquerai-je trois, provoqués essentiellement par des exigences françaises ? L'agriculture, les pays

d'ontre-mer, le passage à la dans les conditions prévues pour

la Communauté. Il fallut l'insiatance de la France et de l'Italie

pour l'y maintenir et pour arrêter, dans un titre spécial du traité, les principes fondamentaux d'imité de prix, de libre circulation des produits, de préférence communautaire et de co-responsabilité

Les relations à établir avec les

pays d'outre-mer, relevant encore à l'époque des souverainetés française, belge ou hollandaise. furent encore plus ardues à éla-borer. Certains, en France sur-tout, prétendaient que nous apportions un cadeau sans contrepartie dans la « corbeille de la mariée ». Nos partenaires, plus avisés, pensaient le contraire D'abord parce que ces pays étaient déjà, de par la loi-cadre Defferre, dans l'antichambre de l'indépendance. Ensuite, parce qu'il s'agis-sait surtout de partager des charelles commerciaux très favorables gimes commerciaux très favorables gimes commerciaux très favorables consentis à ces territoires. Au l'exception de la Guinée, de res-ter associés à la Communauté

(1) Fonds de développement pour les pays et territoires d'outre-mer associés, qui deviradra plus tard le Fonds européen de développement (FED)

dans les conditions prévues pour -qu'en 1973. Il faut y porter aussi eux par le traité de Rome. Mais l'amorce d'un marché commun il avait fallu pour en arriver là l'extrême insistance de la France, et la réunion à Paris des six chefs de gouvernement dont l'un découvrait notre capitale pour la

première fois l Enfin, notre pays avait souhaité qu'an terme des quatre premières années, le passage à l'étape sui-vante soit décidé à l'unanimité, ce qui revenait à se menager unilatéralement le droit d'arrê-ter l'entreprise. Cette position ne put être maintenue telle quelle : l'Italie, à l'économie plus fragile, n'en demandait pas tant. Et un mariage à l'essai pour quatre ans fonde rarement un hon ménage. Un compromis savant fut imaginé qui, bien entendu, n'eut pas à être invoqué en 1962...

Les lumières et les ombres

Je conserve, en tout cas, de cette période d'Intense activité. le souvenir fidèle de la confiance que m'accordèrent, tout en sul-vant l'affaire de très près, Guy Mollet et Christian Pinean, ainsi que de la remarquable qualité des fonctionnaires on experts de la délégation française.

Ensemble nous avions le sentiment de contribuer à bâtir l'avenir, un avenir de paix et de leve au bilan des lumières et des

Au crédit de ces vingt ans, il faut porter la libération des échanges, leur considérable progression, l'interdépendance croissante de nos économies, le haut nivean de leur expansion. Tout ceci favorisé, sans doute, par la haute conjoncture mondiale jus-

Pourquoi la pâte n'a pas levé

(Suite de la première page.)

Les premières étapes de la réalisation justifièrent l'allégresse des pionniers. Servie par une bonne conjoncture et par la foi des eommeneements, l'union L'attraction de la Communauté, maigré ses faiblesses internes, ne même qu'il u'était prévu. Avec un peo plus de douleur certes, mais dons un grand enthousissme, la politique agricole commune vit le jour en 1962, qui reste encore aujourd'hui le piller

Pourquoi l'élau a-t-il été brisé? Le « non » fracassant du général de Gaulle à l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché com-mun, le 14 janvier 1963, seul cootre tous, cassa un ressort, c'est sûr. Un des partenaires, sans avoir consulté les autres, de son propre mouvement, imposant ses analyses personnelles an reste de l'Europe, montrait brusque-ment que l'appartenance au groupe u'empéchait pas de garder son franc-parler, son franc-agir alentour, même si dans les années qui suivirent il fut admis par tous que, lorsqu'un intérêt qui attendaient une ouverture vers le progrès social. Le traité de Rome est ainsi loin d'être complètement appliqué, alors qu'il aurait déjà falln le dépasser national émipent était eu jeu, le ceto n'était pas qu'une arme de

Le tournant de 1965

Beaucoup plus grave en fait fut la crise de 1965 parce qu'elle marqua avec éciat une rupture dans ia conception que l'on avait lci et là de l'évolution du Marché

peut faire partir le chapelet des vicissitudes qui firent que la c pâte » européenne n'a pu vraiment lever. Avec une certaine naiveté, qui eût été seulement payante si les gouvernements et notamment celui de Paris avalent marché du même pied que, jadis, Robert Schuman, M. Walter Hallstein, alors président de la Commission de Bruxelles, se mit en tête de transformer l'Europe économique en Europe politique.

mier pas dans cette direction, et on voit mai aujourd'hui quand et Le « saut qualitatif » u'était comment elle commencera. Pour pas une pirouette compliquée : 11 mot, ayant vécu hier l'ére des s'agissait de doter la Commuminniers, le suis assez bien place nauté de « ressources propres » pour contempler la forêt et ses que le Parlement européen eût contrôlées. Ce qui peut paraître anodin aujourd'hui apparut au Ce géant économique est un nsin politique. Ce qui ne pourra durer longtemps sans comprometreprésentant de la France comme le premier pas sans retour vers la supranationalité abhorrée. tre l'ensemble de l'entreprise. Car. à bien y réfléchir, c'est la poli-tique qui unit, alors que l'écono-Cette fois, la France ne prit pas de gants et pendant plus de six mie divise et transforme les quemois laissa sa chaise vide aux réunions de Bruxelles. Le comprorelles d'intérêts en affrontements mis botteux qui fut signé à Là est la plus lourde hypothèque Luxembourg ne put jamais effaoul pèse sur l'avenir de la Comcer les traces de cet affrontement. On vit alors clairement que le cadre du traité de Rome était

donner naissance à l'Europe poli-

: 37

Mais en même temps on se renduit compte de plus en plus que, sans ferment politique, l'Europe economique allait tràs vite buter sur des obstacles infranchissables. Comme ou n'avançait plus, et notamment sur le chapitre des politiques communes, on se mit à rêver à 1980, à l'Union écouomique et monétaire, à l'Union européenne. Classique e fuite en avant ». La décision du président Nixou du 15 août 1971 (nonconvertibilité du dollar en or), puis celle des pétrollers arabes de quadrupler les prix du « brut » (fin 1973) après la guerre d'octobre, ramena l'Europe aux réalités, ct, hélas, aux mesquineries.

L'absence de solidarité dans la recherche d'une politique énergétique, le conformisme (malgré quelques coups d'épingle français) vis-à-vis du comportement américain, l'impossibilité tragique de se déterminer à Neuf (que serace à Douze on Treize?) a fait de la Communauté la c non-personne » que l'on sait

a Quand l'Europe outre la bouche, c'est pour bâiller », écrit François Mitterrand (1). Ou pour parler de ses petits problèmes. cerises », voire sur les surplus de beurre à exporter vers l'Est.

l'Europe n'ait rien à dire aujourd'hui sur le dialogue Nord-Sud, par peur de ne pas être tout à fait sur la même longueur d'ondes que M. Carter? Qu'elle arrive en ordre disperse à propos de la renégociation de l'important accord a multifibres » du GATT, destiné à marier les principes du libéralisme avec la légitime protection contre la concurrence abusive de certains pays dans k domaine du textile? Que la France, piquée par ses vieux démons, se donne le ridicule de refuser que la CEE, soit représentée en tant que telle au pro-chain «sommet» de Londres»? A l'heure où le monde industrialisé va mettre sur la table tous les sujets brûlants concernant as sécurité économique, on en est, sur les bords de la Seine, à traiter gravement des questions de préseance. On aura donc — pour paraphraser Schopenhauer — l'Europe sans volonté et sans

- PIERRE DROUIN.

(1) L'Unité, 18-24 mars 1977.





Champs, c'est une nouvelle collection où sont publiés, pour la première fois au format de poche, de grands textes abordant les sujets majeurs de la réflexion contemporaine. Tous les champs de connaissance y sont explorés - psychanalytique, économique, politique, écologique, historique par les spécialistes les plus éminents.

Jean Orieux, Emmanuel Le Roy Ladurie, Vladimir Jankélévitch, Robert Escarpit inaugurent cette collection; et tous les mois, quatre nouveaux "Champs" paraîtront chez votre libraire.

Une collection éditée par Flammarion.





Ne choisissez pas un ampli-tuner trop puissant. Le dossier Quartz-HiFi nº 3 vous explique qu'il vous coûterait inutilement cher : pour connaître la puissance dont vous avez vraiment beson, remplacez-là par la surface de votre pièce : pour 20 m², un ampli-tuner de 2 x 20 Watts efficaces suffit.

En revanche, soyez exi-geant sur la finesse et la qualité geant sur la finesse et la qualité
du son. Un critère simple :
même à fort volume, l'écoute
même à fort

Venez l'écouter avec nous. El prendre les "Dossiers Quartz-

110.av.Ch.de Gaulle 31, bd Sébastopol

Marseille 39, av. J. Cantini

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 2,10 m) SI **VOUS ÉTES FORT** trop étrique pour pouvoir jamais JOHN RAPAL **GRANDES TAILLES** PRÊT-A-PORTER **Collection Printemps 77** Costumes légers, Vestes, blazers, ensemble jeans, MAC DOUGLAS. Pantalons légers, pulls sport et ville, longueurs de manche Parking gratuit Tél. 355.66.00

pieds larges et 38 au 50

Il existe un magasin à Paris où tous les hommes qui ont des difficultés à se chausser à cause de leur painture (ou largeur) trouveront chaussure à leur pied. C'est le Polois de la Chaussure, 39, av. de la République, Paris (11º), qui présente un choix unique, du 38 au 50, par demi-pointures de la 6º à la 11º largeur. N'hésitez pas à demander le catalogue. - Tél. : 357-45-92.

vane Vence

HE TO BEHAVIOR

LA DÉSIGNATION DU NOUVEAU PREMIER MINISTRE INDIEN

Le parti Janata et ses alliés ont la majorité absolue à la Chambre du peuple

Mais le Parti du Congrès contrôle encore vingt des vingt-deux États de l'Union

En raison de l'augmentation de la population, le nombre des sièges à pourvoir à la Chambre du peuple (Lok Sabha) était supérieur en 1977 à ceiul des députés qui siègenient dans l'Assemblée élue en 1971. Dans la nouvelle Chambre, qui comprendra 542 députés, la majorité absolue se situe à 271 voix Il manque un seul siège au parti Janata (Parti du peuple) pour atteindre cette majorité. Cependant les résultats ne sont pas encore connus dans trois circonscriptions.

Le Janata peut compter sur le soutien du Congrès pour la démo-cratie (dont la représentation relativement faible é explique par le fait qu'il avait présenté seu-lement 52 candidate) et d'un certain nombre d'élus indépendants ou appartenant à des formations

Voici la représentation des par-

LE MONDE -

Numéro de mar

LES ISRAELIENS

FAGE A L'O.L.P.

(Amnon Kapeliouk)

LA CRISE

EN GRANDE-BRETAGNE

(Ralph Miliband)

Publicat, menguelle du « Monde »

(En pente partout.)

diplomatique

. 🤇

co com as end.		
	idue	. Nouvelle chambre
	en 1771	
	_ `	<u>-</u>
Congrès pour la		
démocratie :	_	28
Parti Janata	16	270
Congrès O	16	
		_
Jan Sangh et		
Swatanra	30	_
Parti socialiste	5	_
Parti tamoul		
		10
DMIK	23	19
P.C. pro-sovié-		
tique	23	7
P.C. marxiste	25	22
Congrèa		
(Mme Gandhi)	350	154
Divers	42 .	39
		~~
Aux chiffres reli	unus a la	Cnam-
bre éine en 1971,	il faut	ajouter
neuf sièges dont	les ti	tulaires
nommes ou élus y	due tord	ne fr
nomines ou eaus	MAS COTO	He Ite
rent pas identifi	165. 8. 1	equque,
lors de la proclam	stion de	s resul-
tate		

Le parti Janata regroupe le Congrès O, le Jan Sangh, le parti socialiste est une quatrième formation, le Bharatiya Lok Dai (le Monde du 18 mars), dont les êlus figuraient à la rubrique « divers » en 1971.

Outre la Chambre du peuple, le Parlement indien comprend le Conseil des Etats (Rajya Sabha). Conseil des Etats (Rajya Sabha), qui ne peut renverser le gouvernement, mais dont l'accord est
nécessaire pour l'extension de la
législation fédérale au domaine
réservé aux Etats. Deux tiers de
ses membres doivent approuver
les projets de réforme de la Constitution pour que ceux-ci puissent
entrer en vieueur.

citution pour que ceux-ci puissent entrer en vigueur.

Le renouvellement du Conseil des Etats a lleu tous les deux ans à raison d'un tiers des sièges. De-puis les dernières élections, en mars 1976, le Parti du Congrès dispose de la majorité des deux tiers dans cette Assemblée.

Rangelons enfin me l'inde est

Rappelons enfin que l'Inde est un Etat fédéral et que le Congrès. majoritaire dans les assemblées régionales, contrôle toujours les gouvernements de vingt des vingt-deux Etats de l'Union. Le Kérala a une majorité gouvernementale formée par le Congrès et le parti communiste pro-soviétique. Le Tamil-Nadu a été placé sous administration fédérale en Jan-

administratori recerate en jan-vier 1976.

La date des élections dans les Etats est variable. Seule l'As-semblée du Kérala a été êue en même temps que la Chambre du peupla fédérale.

PORTRAIT

M. MORARJI DESAI

Un conservateur imprégné de la philosophie de Gandhi

« Après Mme Gandhi, qui ? » A peine pasée, la question sus-cifait partout le même réponse : M. Morarii Desal, N'avalt-li pas été candidat à la success lawahariai Nebru an 1964, puls a celle de Shastri en 1966 ? Il était dono natural qu'il le 10t également à celle d'Indire Genthi, malgré son grand âge. Les indiana ont partole comperé à de Gaulle ce personnege sacétique, à la silhouette filliorme au visage qui évoque un peu celui du Mahatma Gandhi. Ces demières ennées, il tit lui aussi la traversée du désert, animé Fédard de Mme Gendhi, Son accession au pouvoir est d'abord le résultat de cette opiniatreté au eervica d'un esprit de

M. Desai n'a jamale supporté que la fille de Nahru puisse evolt des ambitions politiques Ayent milité très jeune au sein du Congrès, occupé plusieure vernement de l'Etat de Bombay, dont il assure la direction da 1952 à 1958, M. Desai est montà • à New-Delhi an 1956

M. Desal est, lul un homme é principes, d'une rectitude exemplaire, d'une rigidité morale à toute àpreuve. Il ne peut supporter que la fille de Nehro affirme son autorité eur la vielle garde du Congrès.

Aussi bien, retuse-t-il un poste minisiarial dans la premiar cabinet Gandhi, croyant cependant que celle-ci ne pourre pas se passer de son appul al elle veut remporter les élections géné-ralee en 1967. Le Congrès ne game celles-ci que de justesse. M. Desai prend prétexte de ce résultat décavant pour s'opposer à la reconduction du premler ministre, mais il est en minorité eu sein de le direction du parti. Il consent à une solupour faire aon entrée au gouvernistre du commerce. Il devalt renoncer par le suite à des postes ministériels pour assumer des responsabilités dans l'apparail du est élu député du Goudierst, et volt son mandat renouvelé 1971. Lorsque meurt Shastri, les dirigeante du perti décident de gouvernement de l'union à Mme Gandhi, fis pensent qu'elle M. Desai a des doutes à ca sujet, et il se met sur les rangs. Mais le vote de ses collègues lui est nettement défevorable.

M. Desai e connu indira Gandhi entent, dens l'entourage de Nahru ; il a éprouvé pour alle une méfiance instinctive. Il estime, par la soite, que Mme Gandhi panche à geuche, qu'elle est tavorable à des rele tions amicales entre l'U.R.S.S. et l'inde (iui ne cache pas ses sympathies pro-occide surtout pro-eméricaines). It dit qu'elle n'a eucun principe, louant. : comme Nerhu, les eutres, eo grá de eon intérêt.

La cassure du Congrès

tion de compromis, maigrá l' allergie = qu'il éprouve pour Mme Gandhi, et il accepte d'être nommà eu poste, créé pour lui, de vice-premier ministre, chargé des finences, bien qu'il eût prétéré le porteteuille de l'intérieur au occupe M. Chevan.

M. Desal fait alors figure de - cheval de Troie - de la droite congressiste au asin de l'équipe mentale. On dit qu'il est là surtout pour avoir l'œit

Lorsqu'il leut désigner un rempleçant à M. Hussain, le président de la République décéde. M. Desai s'oppose bien entendu au candidat du parti présenté par Mme Gandhi ;

M. Girl. M. Desal et ses amis politiques proposent la caridida-ture de M. S. Reddy. Cet épisode va entraîner une cassure dans le parti dominent, et M. Desal en sortira perdent. Il devra payer le prix de son attitude : en juillet 1969, 'll est dess sans ménagement de son poste de ministre des finances. L'ex-plication officielle est que M. Desei z = certaines approches -réactionnaires, et qu'il est un obstacle à la politique « proaressiste . du gouvernament.

If est vrai que le rival da Mme Gandhi est un conserva-teur, traditionaliste, imprégné per la philosophie gandhi à l'égard de le grande industrie et du » collectivisme » alore que Mine Gandhi encourage le progrès technologique L'ancien premier ministre disalt réputation d'un homme de droite,

et qu'il n'avati rien fait pour la démentir ». Estiment qu'il ne dispose plus d'eucun pouvoir, M. Desai démissionne, an juillet 1969, de son poste de vice-premier mi-nistre. Mme Gandhi annonce sañs attendre le nationalisation des banques et de compagnies d'essurance pour rentoro progressiste. M. Desai exprimera alors à certains dirigeants son amertume en ces termes :- Nous auricos do nous en débarrasser depuis longtemps, male vous ne m'écoutez jamais. » Volle qui

se conference sur

1 152

4 142 July 2007

20 0.25 0.7

sur la nec

est fait aujourd'hui. Par le suite, certains caciques du Congrès prononcerent l'« exciusion - de Mme Gandhi du , perd. Mais le premier ministre. qui e bien en main les rense du , gouvernement, l'épreuve, et les vieux dirigeants doivent passer à la dissidence pour farmer le Congrès de l'opposition, eujourd'hui intégré au Parti du people (Janate).

Une personnalité contreversée

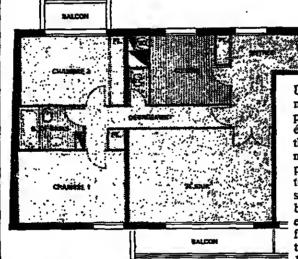
Cette scission, due event tout à des rivalités de personnes, e pris pariole l'aspect d'un conflit entre le droite al le gauche. Elle débouchere eur une guerre ouverte : M. Desal participe au grand mouvement de desobéissence civile qu'enime M.J.P. Nareven, en 1975, at qui réclame le départ de Mme Gandhi. Il est arrêté ainsi que tous las dirigeants de l'opposition et il sera Fune des dernières personnalités

C'est dès lors un hèros. Sa volontà d'évincer Mme Gandhi du pouvoir et de lui succéder n'e pas faibil. Le parti du peuple adopte pour slegan = Chas-sez Indira / =. Malgré son êge — If a quatre-vingt of un ans M. Desal semble en pleine postuels. C'est une personnailté controversés, qui n'est pas eccep-

une partie de l'opinion. Lorsqu'il était chei du gouvernement de l'Etet de Bombay, il 'Ilt preuve d'une très grande termeté pour régler les querelles réglonales entre Marathie et Goudieratie ce qui provoqua l'èclatement de le province et la formation de deux Etale séparés. M. Desai n'est pas un homme de synthèse et de compromie. Il est probable qu'il exercere lermement le pouvoir. Ne buvent pas d'alcool (c'est un evocat de le prohibition dee baissons alcoolisées), ne fument pas, hindou intéet incorruptible, le nouveau premier ministre est un homme aux idées tranchées, maje l'on dit que son séjour en prison a quelque peu assoupii lee traits de

GERARD VIRATELLE.

365 rue de vaugirard cet appartement a quelque chose de plus, il donne sur une voie privée.



Ce n'est pas la moindre des qualités des appartements du Clos Vangirard.

Une architecture élégante, des appartements bien conçus et aux aménagements particulièrement soignés : chauffage électrique mixte, isolation phonique et thermique très poussée, cuisine aménagée, moquette T4 dans les pièces principales et dégagements, revêtement textile mural Lesura dans les entrees, séjours et pièces communicantes, nombreux placards; autant de prestations et d'éléments de confort qu'il vous sera facile de constater en visitant l'appartement témoin, tous les jours, de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h (fermé mardi et

balcon 9,59 m² OS VOUCITOIO

SGMI CONSTRUCTEUR

3 pièces 72,02 m²,

RENSEIGNEMENTS ET VENTE

Sur place Tél.: 828.13.11 42, av. de Friedland - Paris 84 Mº Etolle - Tél.: 622.10.10

Pakistan

LA VICTOIRE DES ADVERSAIRES DE Mme GANDHI renforce la détermination DE L'OPPOSITION A M. BHUTTO

Lahore (A.F.P.). — Les diri-geants de l'opposition; réunis à Lahore, capitale du Punjah, ont repoussé, jeudi 24 mars, une of-fre de dialogue faite par M. Bhutto, premier ministre, dans un e message à la nation » diffusé la veille, jour de la fête natio-L'Alliance nationale pakista-

L'Alliance nationale pakistanaise s'en tient à la thèse qu'elle
défend depuis les élections générales du 7 mars : ces élections ont
èté « truquées sur une grande
échelle », et seul un nouvean
scrutin, organisé par un « goupernement neutre, composé de
militaires et de magistrats », permettrait de sortir de l'impasse.

La victoire des adversaires de
Mme Gandhi en Inde a renforcé
la détermination de l'opposition
an Pakistan. Les dirigeants de
l'Alliance nationale comptent
maintenant sur la pression de la
rue pour écarter M. Bhutto du
pouvoir. D'abord tenté par la manière forte — il a fait emprisonner ses principaux adversaires ner ses principaux adversaires pendant quelquee jours. — le pre-mier ministre a ensuite cherché des « interiocuteurs raisonnables » qui accepteralent de former une opposition constitutionnelle à l'Assemblée nationale, mais tous les hommes pressentis se sont dé-

L'opposition lance un appel à la grève générale le 26 mars. Depuis le 7 mars, la production est désorganisée par des grèves partielles et des émeutes. A Karachi, capitale économique du pays, la zone industrielle est soumise au couvre-feu.

 M. IENG SARY, vice-premier ministre et ministre des af-faires étrangères du Cambodge, est arrivé le jeudi 24 mars à Kuala-Lumpur. Sa visite a été déplorée par certains membre du parti gouvernemental malai sien, en raison de a la terreur que jait régner aujoura hui le communisme au Cambodge ». M. Ien Sary poursuit une tournée de deux semaines qui l'a déjà conduit en Chine, en Bir-manie, à Sri-Lanka et à Sin-gapour. — (A.F.P.).

Japon

Principale formation d'opposition

Le parti socialiste est menacé d'éclatement

De notre correspondant

Tokyo. - Pour la première fois depuis dix-sept ans, le parti socialiste japoneis, principale formation d'opposition, est sur le point de se diviser. Le départ de M. Eda, chef de l'aile droite du P.S., vivement critiqué lors du dernier congrès, et dont le groupe a été pratiquement évincé des postes dirigeants, paraît groupe a ete pranquement evince des postes dirigeants, paraît désormais certain. Seion son entourage, M. Eda annonceraît officiellement sa décision à la fin de cette eemaine. A plus ou moins brève échéance, il pourrait être suivi par plusieurs membres de sa faction (qui compte actuellement dix-sept personnes) et certains députés en désaccord avec la direction actuelle du P.S., dominée par l'aile gauche.

Ces départs pourraient provoquer la plue grave scission que la P.S. alt connue depuie 1959, lorsque l'alle droite da l'époque, sous le direction de M. Suehiro Nishio, forma l'actuel parti eociel-démo-

Vice-président du P.S. jusqu'au dernier congrès, M. Eda, qui a été battu aux élections du 5 décembre 1976, comme la plupart des persormalitée de premier plan du P.S., a décidé de former un nouveau groupe, provisolrement nomma Shin Shakai Club (Nouveau club eocieliste), et de se présenter sous cette étiquette aux élections de juillet prochain pour le renouvellement de la Chambre haute.

La direction du P.S. a multiplié ces derniere jours les tentatives pour dissuader M. Eda de quitter le parti. Son départ a été rendu iné-vitable per le décision de le Socièle pour penser un nouveau Japon (Atarashi Nihon Wo Kangaeru Kai), dont il est vice-président aux côtés de membres dirigaants du Komalto (parti d'inspiration bouddhiste) et du parti social-democrate (P.S.D.), de présenter une dizaine de candidete aux alections de juillet. M. Eda avalt été vivement critiqué par le congrès pour sa participation à cette Société, qui ne se voulait alors qu'un groupe de réflexion. Comme elle entend maintenant mener une action politique, M. Eda est contraint

da clarifler sa position. Il n'est pas exclu que le Komelto et le P.S.D. elent pressé l'enclen vice-président du P.S. de prendre une décision qui ne peut qu'affaibilir le premier parti de gaucha et, par conséquent, les esrvir. Ils sont, en

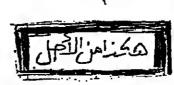
effet, conscients que, depuis le - viraga é gauche - du P.S. les chances d'une elliance avec ce der-

Le succès de la tentative de M. Eda dépend des résultats qu'il obtiendra eux élections. Si elle est soutenue per les électeurs, elle aura des conséquences importantes sur la composition da l'échiquier politique nippon. La Société pour penser un nouveeu Japon a pour but, à long terma, de créer un nouveau parti polítique par la fusion des forces qui le composent (Komelto, sociaux democrates et droite socialiste). Ce parti ne serait ni une - avant-garde ni un « parti de classe », mais une formation populaire dont le force viendratt moins des syndicets - à la différence du P.S.

Il reste à savoir combien de députés socialistes sulvront l'encien viceprésident. M. Eda a soixante-dix ans el joue sa demiére carte pour revenir sur le devent de la scena Parmi ses amis, certains pensent que la jeu est risqué, car, e'il rompt avec le P.S., il na bénéficiera plus du soutien de le plus grande confédération syndicale, Sonyo.

En dernière enelyse, le défection da son alle droite et la renforcer du camp centriste pourraient avoirun effet stimulent aur le P.S. at lavoriser un rapprochement evec les communietes. La crainte d'être écrasés par la P.C. dans une elliance socialistes, qui — il no le cachent pas — ne souhaiteni faire qu' = un bout de chamin avao les commu-

PHILIPPE PONS.



1,75%

· ********

to me the the

Complete a

207.23

.....

150 G

controversea

tion from Without

Section 197

1. P. 1

grane, et É

 $\sigma_{\rm min} \approx 3.2$

gnant -. Toute une campagne, avec la participation active des organisahausser le prestiga de la profession. Du point de vue de la qualità d'abord : « un moyen efficace pour améliorer la qualité de l'enseignectionnent dane leur profess



Une conférence sur l'enseignement a mis l'accent sur la nécessité de la discipline

Pékin. — Le procès de la situation dans les écoles chinoises vient d'être fait au cours d'une conférence des enseignants de la municipalité de Péidn, qui s'est tenue « récemment e et dont le journal Clarié a rendu compte dans plusieura arti-cles successifs ces jours derniers. La conférence e porté sur « divers problèmes » posés dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire, et e abouti à une série de recommandations définissant assez Compte tenu de la piece qu'occupe le problème de l'éducation dans le

vie politique chinoise, l'événement est un des plus révélaleurs sur les intentione du régime.

La partie critique des débets e'ins-crivait naturellement dans le cadre de la campagne de dénonciation de la - bande des quatre . Les dirigeants déchus sont accusés d'evoir « attisé l'anarchisme sur le trom de l'éducation «. Du fait de leur « sabotage ., écrit Clarté, . on n'avait plus dens les écoles de règles ni de règlements, et aucune autorité ne s'exerçait - - Propager l'idée d'aller à contre-courant «, poursuit le journal, « cele revient à s'opposer aux professeurs, ce qui aboutit à saper le dignitié des enseignants ». Sur le plan de l'enseignament pro-prement dit, les « quatre « sont accusés d'avoir oublià que l'étude devait constituer I' - occupation principale - des élèves, mêma el des occupations secondaires - travaux ouvrier ou agricole, etc. - devalent trouver leur place. Clarté note en

Cortains aspects de la révolution culturelle en gastion .

Les enseignants de Pékin se ré-clament des acquis de la révolution

outre que · les activités politiques ne saurelent remplacer le travail idéologique à l'intérieur des écoles

ni, qui piue est, remplacer les connaissances professionnalles ...

culturelle : enseignement à porte ouverte, envoi des jeunes instruits à la campagne, recrutement ouvrier et paysan. Mais, au-delà de la critique des - quatre -, le procès qui est fait est, pour une large part, celui de la situation héritée de cette révolution, qui, si elle e détruit la système traditionnel d'éducation, n'est pas parvenue à mettre en place un autre système cohérent. Que des maladresses alent été commises par ices dans les milleux académiques alent falt avorter certains es, toujours est-li qu'on e plaint vivement eujourd'hui d'un ser-aller dans beeucoup d'écoles : élèves as quand bon leur semble, enseignants n'osant pas intervenir et e'en tenant à l'exécution passive et prudente des ordres reçus, manuels différents d'un établissement à l'autre. La poeition d'enseignant avail perdu l'essential de son prestige traditionnel et elle finissait par être jugée ris-quée. Des difficultés de recrutement se falsaient même sentir.

rence de Pékin constituent un programme de reprise en main de toul l'enseignement primaire et secondaire, où l'on reconnaît le goût de la nouvelle direction chinoise pour l'ordre et la discipline. Expliquent le nécessité de rétablir règles et règlements dans les écoles, Clarté observe que « la discipline est une formie d'éducation . Et si cette discipline doit être en partie obtenue par le persussion, elle n'en comporte pas moins une part de « contrainte ». les élèves à oser penser, parier, agir, faire la révolution «. Male les élèves, pour leur part, doivent » res-pecter les professeurs et leur obéir ». La rénabilitation d'une forme d'en-seignement plus classique est d'autre part entreprise. Il s'agit de mener à bien un enseignement culturel, eclentifique et technique, afin que lide. Plus précisément, les élèves doivent acquérir - une connai des livres et des expériences acou-muiées par nos prédécesseurs -. Il faut en conséquence - garantir les heures d'enseignement et la qualité

eux-mêmes. Clarié attribue au prél'enseignement, c'est en demière analyse le problème de l'ensej-

De notre correspondant nombreux « enseignants nouveaux « - c'est-à-dire formés depuie la révolution culturella - qui soni invités à apprendre auprès de leurs anciens » pour accéder au niveau requis ».

Des emprunts à Confucius ?

Du point de vue social ensuite. 'es enseignants doivent bénéficiar du respect du parti, du peuple et de notre société «, ils doivent « être flers • de leur métier. Il faut • élever la position sociale et politique des enseignants •, les aider à surmonter les difficultés de l'existence, et même, reconnaissance suprême, faire - avec prudence - adhérer certains d'entre eux au parti.

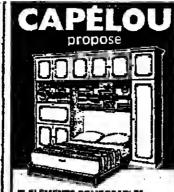
tionnement des écoles chinoises laissalt à désirer, La réforme entreprise soulève cependant eu moins deux questions. L'accent qui est mis sur désir d'eméllorer les conditions d'enseignement et non, égale-ment, à uoe volonté de • mettre eu pas « la jeunesse, volonté sensible dans d'autres initiatives récentes du

pouvoir ? On retrouve (c) le pro-blème du rapport entre générations. lution culturelle, les amertumes e jes espoirs décus qu'elle a laissés derrière elle. Mais les plus jeunes peuvent-ils avoir la même conception de • l'ordre - que leurs pères, pour qui li est déjà choquant que deux adolescents de sexes différents se tiennent par l'épaule sur un bent public ? Comment, d'autre part, ce restaurer va-t-il se conciller avec le ment, — le principe même de la cri tique des loées confuciannistes n' pas été abandonné et il constitue un élément essentiel de la façade mopouvoir. La parenté de quelques re

commandetions récentes sur le res

pect des anciens et les vertus de

la discipline, avec l'enseignement « modérateur » confucéen, n'en est



ELEMENTS COMPOSABLES tous styles et essences de bois Armoires de rangement, secré-

taires, bibliothèques E ARMOIRES-LITS relevables à 1 fourni séparément

CREDIT SOFINCO CAPELOU Soule adresse de vento 37. AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI° M MÉTO Parmentier

rustiques au mont st-michel

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES

PAR ADJUDICATION

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE Dane immeuble neuf - Confort STUDIO LIBRE Office notarial & CAUDRY (Nord Tel. 16 (20) 85-11-54

Cabinets de Mº Gaston CHAVRIER, ancien avoue, avocat, 4, pl. Masséna, Nice, 161 85-65-67; Mº Daniel HANCY, avocat, 55, rue Gloffedo, Nice, tel. 50-95-00; Mº Jacquet Riviere, 19, r Paul-Deroulède, Nice, 151, 87-40-25 VENTE

· 37

au Palaja de Justice à NICE. te JECDI 14 AVRIL 1977, à 9 beur UN IMMEUBLE dénommé a VILLA SIMONE » sis à MENTON, impasse des Jasmi MISE A PRIX : 500.000 F

SERVICE DES DOMAINES te 25 avril 1977, & 14 h. 30, Mairie du MONT-DORE (63)

IMMEUBLE au MONT-DORE

place des Mobiles et rue Mernadler Bâtimeot en forme de quadrilatère - 515 m2 sur sous-soi et 4 étages Chauffage e-atral - Ass.cuselle Saperficie totale utile : 2,243 m2 MISE A PRIX: 800.000 F

RENSEIGNEMENTS:
Direction des Services Piscaux (Domaines), 4, ruc Pascal,
63933 CLERMONT-FERRAND Cedex (16), 92-46-50).

publication judicinire au Painis de Justice & Paris te jeudi 31 mars 1977, à 14 heures TROIS BOUTIQUES à PARIS (20°)

1-3, Villa Gagliardini et 104, rue Haxo MISE A PRIX:125.000 F

adreset à M° Jacques SCHMIDT, avocat à Paris (177). 17, rue Faraday : • HUET, syndic à 75006 Paris, 18, rue Séguier et sur place pour visiter.

10 000 FAMILLES FRANÇAISES **COMPTENT SUR NOUS.**

10 000 familles, l'équivalent d'une ville comme Epernay ou Aurillac. Unic, c'est d'abord cela. Les 10 000 personnes à qui nous donnons du travail et les familles qui en vivent.

Quand nous avons ouvert nos premiers ateliers, il y a 70 ans, nous ne pensions pas encore qu'Unic jouerait un si grand rôle dans la vie du pays.

Aujourd'hui, nous construisons 18 000 camions dans nos trois usines de Trappes, Bourbon-Lancy et Fourchambault. De 3,5 à 38 tonnes, les camions

Unic réussissent dans tous les métiers - du service de voirie au transport long courrier, du travail de chantier à la livraison en ville.

Les milliers d'entreprises qui les utilisent pour leurs transports, les millions de consommateurs qui en dépendent pour leurs approvisionnements comptent sur eux.

Comme nos 10 000 familles.



Constructeur français de camions. Partenaire du Groupe européen lyeco.



Les centristres font le bilan de leur échec aux élections municipales:

Un « Grand parti libéral » ou une simple organisation de la concertation?

Le comité directeur du Cenréunit jeudi 24 mars, le comité exécutif de la Fédération nationale des républicains indépendants vendredi. Le comité directeur du parti radical est convoqué pour le 7 avril. Ces trois formations centristes, traumatisées par leur échec our élections municipales, sont à la recherche, une jois de plus, d'une recette, d'une ligne de conduite, ou tout simplement d'une raison d'espérer, alors qu'elles considerent comme pratiquement ouverte la campagne des élec-

A l'heure des blians postélecto-raux, le sentiment qui daml u e dans les rangs centristes est pro-che de l'accallement. En mai 1974, en lendemain de l'élection prési-dentielle, les giscardiens et les réformateurs triomphaient : ils réformateurs triomphaient : lis étaient ceux par qui la majorité se transformait. Ils incarnalent l'ouverture ; ils étaient les étéments du changement, ils signifialent le fin de l'a Etat U.D.B. »; le reste serait une affaire de rééquilibrage, de faveur présidentielle, d'investitures et d'alliances préférentielles.

Un peu moins de trois ans plus-tard, c'est d'un quasi-désastre qu'il faut faire l'inventaire. Au sein d'une majorité défaite, ils sein d'une majorité deraité, lis out, tous, perdu des mairles nom-hreuses, subi des reculs impor-tants. Ils ont dû abandonner uon sculement des fiefs depuis long-temps menacés, mais aussi des bastions jugés invincibles. Et ils n'out même pas, pour se consoler, une victoire pouctuelle comme celle que connaissent, à Paris, le urs concurreats gaullistes : ceux, justement, au détriment des-

Griefs

Dans ce cas précis, la « fausse manœuvre » est la désignation de M. d'Ornaho comme candidat officiel, mais il y a d'autres cas, d'autres griefs. Que ne reproche-t-on pas, lci og là, à M. Ponia-towski, à M. Chiran, à M. Lecanaet, même ? Au premier, ses foucades, ses projets brumeux, ses foucades, ses projets brumeux, ses provocations gratuites; au second, sa violence, ses tentations autoritaires, son image e de droite e; au troisième, ses manœuvres, ses tractations avec les républicains indépendants, ses hésitations.

Enfin, troisième motif d'amertume : le doute, quasi définitif, quant à la possibilité d'exister réellemeut. Les centristes, les radicaux, les R.I. ont perdu des élections alors que, cette fois, ils avaient tout : un président de la avaient tout : un président de la une représentation gouvernemen-tale impressionnante — et volon-tairement disproportionnée par rapport à leurs troupes. — la fa-veur du chef de l'Etat, les moyens. Combien de militants au parti radical ? Quelques miliers à radical? Quelques milliers à peine, mais au gouvernement trois ministres et un secrétaire d'Etat: trois vaincus. Combien de ministres républicains indépendants? Neuf. Mais M. d'Ornano a été tenu en échec à Paris, comme M. Chinaud, président du groupe pariementaire. M. Dominati, secrétaire général du parti, a été battu, de même que cinq députés giscardiens. Et les cautonomes » de la majorité présidentielle. MM. Ségard et Haby, ont été des candidats malheureux à Lille et à Lunéville. Un dirigeant radical constate: « On ne gouverne pas au centre

of dirigeant radical constate:

d On n'a pas de centre. On n'a
pas de centre si on ne crée pas
les moyens institutionnels de son
existence. Or il est trop tard saus
doute pour instituer la propor-

quels ils espéraient rééquilibrer la mjorité. C'est l'échec véritable. Celui que

C'est l'échec véritable. Celui que des exceptions trop fares ne petvent atténuer, ce l'ui qu'aucune ineur d'espoir n'éclaire. Aucune greffe n'a pris : la nouvelle majorité, née théoriquement en 1974, n'a pas existé ces 13 et 20 mars. Quand le candidat tête de liste était un centriste, comme M. Pillet à Roanne ou M. Durafour à Saint-Etienne, les voix gaulistes ont manqué, en masse. Quand ce candidat était un gaulliste, c'est l'électorat centriste qui — parfois gravement —a fait défaut, comme à Tourcoing pour M. Biary. Les votants n'ont pas pris en considération le changement surven u avec l'arrivée de M. Giscard d'Estaing au pouvoir. Pour eux, l'aère nouvelle a annoncée ce jour-là u'a pas commeucé.

pas commence.

Brest, Nantes, Rennes, Le Mans à la gaache: l'Ouest n'est pius d'émocrate chrêtien (e. Le clergé nous a láchés pour de bon, dit un dirigeant du C.D.S. C'est clair : dirigeant du C.D.S. C'est clair : les nouveaux ouvrés font voter sociatistel s) Issoire, Thiers, Rlom à l'apposition : le Massif Central n'est plus giscardien. Même si Chamalières tient encore. A cet accablement provoque A cet accablement provoque par le spectacle d'un courant incoercible s'ajoute celui né parfois de la certitude d'avoir été vaincu par ses propres amis. Tel ce responsable parisien, candidat sur une liste e giscardienne » de la capitale, battu le 20 mars, après la capitale, battu le 20 mars, après six ans d'efforts dans sou parti, dans sa fédération et auprès des républicains indépendants, pour pouvoir participer à la bataille de Paris : « Je ne vois pas pourquoi six nouvelles années de travail ne déboucheratent pas sur un nouvel échec, sur une autre bétise, une autre fausse manœuvre. commise par d'autres que moi, et dont je subtrais les conséquences. C'est l'impasse. »

le retour à un système électoral proportionnaliste et... leur pro-pre regroupement. A chaque pé-riode d'activité intense, à chaque phase de fébrilité — qu'elle soit uée d'une victoire au d'un échec, — ils se reprennent à célébrer ces valeurs-la. En ce mois de mars 1977, comme en mai 1974.

La proportionnelle, ils avaient failli l'obtenir grâce à M. Giscard d'Estaing. Candidat à la présidence de la République, celui-ci s'était déclaré favorable « à une certaine dose de proportionna-lité ». Promesse aubliée, ou volon-tairement laissée en l'état pour ne pas indisposer les gauillistes. L'èchec des municipales relance le débat au centre : la propor-tionnelle dont M. Lecanuet s'est encore fait l'avocat mercredi au trait-elle pas d'ériter une autre catastrophe en 1978? N'en parle-rait-on pas à nouveau à l'Elysée? Ne serait-elle pas un bou « sujet » de référendum ? Discrètemen au « sonde » le cabinet du prés dent, pour savoir si l'on peut laisser les militants s'avancer sur laisser les militants Savancer sur ce terrain. Et on espère : la proportionnelle n'empécherait peut-être pas une victoire de l'opposition, mas, en libéraut les socialistes de l'obligation d'une 'alliance avec le P.C. et en dimi-unant la représentation des gaullistes, elle pourrait favortiser l'apporation d'une majorité pouveille parition d'une majorité nouvelle de type troisième force. Un autre

rève centriste. Le deuxième mythe est celui dn regroupement, des retrou-vailles, de la fusian, d'un certain cecuménisme démocrate « a c i a l. Mouvement réformateur, Gauche d On ne gouverne pas au centre si on n'a pas de centre. On n'a réformatrice, Fédération des centres fes moyens institutionnels de son existence. Or il est trop tard sans doute pour instituer la proportionnelle. "

Depuis blentôt dix ans, les centristes s'accrochent à deux espoirs. Deux mythes, presque : "

Mouvement réformateur, Gauche réformatrice, Fédération des centres, Fédération des centres, Pédération des centres, Pédération

M. Bariani (rad.): une grande formation libérale doit naître

M. Didler Barlani, présideut de la federation de Paris du parti radical, membre du bureau de cette formation, et ancien can-didat au Consell de Paris sur la » La démarche du président de liste de Mme Françoise Giroad dans le quinzième arrondissement. dans le quinzième arrondissement, a rendu publique, jeudi matin 24 mars, une déclaration dans laquelle on lit notamment : « De carences en carences, de renoncements et renoncements, de renicments en reniements, l'ensemble des formations centristes et modères du pays s'est discrédité.

Des tentatines de fusion aron-2023. B M. Bartani Bioute : « Une

» Des tentatives de fusion avor-tées, des créations de fédérations inoperantes, il ne reste rien d'au-tre que des apparells politiques épuisés, refuges de quelques caci-ques en mai de considération. Le centre est devenu un point minis-

» Les citoyens ne se reconnaissent pas dans ces structures, qui n'engendrent plus que l'indif-férence, voire l'ironie.

férence, voire l'ironie.

Nous sommes lous, à des degrés divers, responsables de cette situation, et avons provoque nous-mêmes la sanction infligée par le suffrage universel. La faillite collective a atteint des administrateurs locaux compé-

tents et dévoués out ne méritaien

s La demarche du presument de la République est digne d'estime (...) Malheureusement, jorce est de constater que cette démarche se heurte à bien des rétiteences et des incompréhensions dans le incompréhensions dans le

grande formation libérale doit naitre : elle est dans la tradition politique du pays, et beaucoup l'attendent. (...) Ce sera le parti du changement, de la réforme, qui retrouvere le chemin d'une véri-table solidarité. (...) Les familles de pensees radicale-socialiste, democrate chrétienne, modérée, y démocrate chrétienne, modérée, y trouveront nuturellement leur place. Mais les appareils et les hommes qui sont sensés les représenter devront se remetitre en cause profondément et surmonter tes égoismes particuliers. Il faudra lutter contre tous ceux qui feront du maintien de positions personnelles incdaptées un obstacle à la réalisation de l'effort commun.

n Il n'est pas acquis que ceux qui nous ont conduits à l'échec doivent jouer un rôle moteur dans cette création.

Depuis, on ne s'est pas trop renouvelé, c'est toujours la même idée que l'on ressort, à la demande : l'alliance de tous les éléments non ganillistes de la majorité, sous des appellations variables, avec des chefs de file est abayeant calon les énouves qui changent selon les époques. C'est encore d'elle que l'on parle depuis quelques jours, et avec quel entrain, pulsqu'il faut bien croire à un remède.

Les initiatives des R.I.

Une demi-douzaine de tenta-tives, déjà, ont connu l'échec. On tives, déjà, ont connu l'échec. On y revient pourtant toujours. M. Poniatowski, le premier qui veut encore y eroire et qui va relancer ses offres, sans paraître craindre que la défaite n'en ait encore diminué l'attrait. Il semble en effet que les giscardiens soient de nouveau demandeurs et qu'ils puissent prendre des initiatives en ce sens après les prochaines réunions de leurs instances dirigeantes. On parie d'un « grand parti libéral ».

Mais cette fois, aux difficultés qui ont toujours gêné ces essais de regroupement en tre (notamment) centristes, radicaux et républicains indépendants s'en ajoutent d'autres, nées des man-

républicains indépendants s'en ajoutent d'autres, nées des mauvais résultats des municipales et qui jonent en particulier du côté de la place de Valois Peu de temps avant le premier tour. M. Giscard d'Estaing avait requ. M. Péronnet et lui avait fait savoir qu'il serait bien inspiré, lest du prochésie congrès du partice. lors du prochain congrès du parti radical, d'abandonner la prési-dence à M. Durafour. Ce projet-là se plaçait dans un ensemble plus vaste, dont l'objectif était la réorganisation du centre gauche

La défaite de M. Durafour, s Saint-Etienne, a tout remis en question. M. Péronnet, qui, lui, question. M. Péronnet, qui, lui, n's pas été battu, ue cache pas le plaisir qu'il aurait, somme toute, à rester en place et même à remettre à plus tard le congrès extraordinaire prévu initialement pour les besoins de la cause et, selon lui, désormais inutile.

De plus, un autre acteur est entré en jeu presque au même moment : M. Servan-Schreiber. Exempt de toute défaite, lui aussi, pusqu'il n'était pas candidat (mais celui qu'il soutenaît à Nancy, M. Coulais, a été étu), chargé de pnsqu'il n'était pas candidat (mais celui qu'il soutenait à Nancy, M. Coulais, a été élu), chargé de mission par le chef de l'Etat, soulagé partiellement de ses responsabilités de patron de presse par la vente d'une partie des actions de l'Express, il se présente en « leader de fait du parti radical» (le Monde du 18 mars) et pourrait blen juger que l'heure de sou retour place de Valois a sonné. Ellen u'est donc clarifié au parti radical et, sans doute, faudrat-t-il attendre jusqu'à la prochaine réunion du comité directeur pour savoir dans quelle mesure les partenaires de cette formation peuvent compter sur

Restent également les autres abstacles : la méfiance de M. Lecanuet à l'égard de toute M. Lecamet à l'égard de toute opération mettant en péril l'existence autonome de son mouvement. l'hostilité d'une bonne part des militants centristes aux projets les associant à M. Ponlatowski, le mécontentement des gaulliste, qui se savent les premiers visés. Sans parler du peu de crédibilité dont peut jouir désormais une telle tentative.

Pourtant il faudra blen s'orga niser, Si le a grand parti libéral ne fait guère nafire que scepti-cisme et méliance chez les princi-paux intéresses, ou ue néglige pas, au C.D.S. notamment, la nécessité, mise en avant par les necessité, misé en avant par les R.I., de préparer les élections de 1978 dans un certain ordre, tou-jours le même : les gaullistes, d'une part, et les autres, regrou-pés d'une manière qui reste à

deverminer.

Est-ce M. Barre qui sera chargé de présider à ce regroupement?

Le premier ministre aurait rescontré nombre de dirigeants centristes récemment. Le lettre qu'il vient d'adresser aux chefs des partis de la majorité pourrait indiquer que M. Valéry Giscard d'Estaing lui a demandé de se porter en avaut.

Au C.D.S. on scoircit alus son

porter en avant.

Au C.D.S. on croirait plus volontiers aux chances d'une opératiou menée sans « traiaia », à
partir de négociations au niveau
des circonscriptions, centristes et
giscardiens e'entendant dès maintenant sur les candidats qu'ils
présenteront aux élections législatives et préparant celles-ci, sur
le terrain, sans plus tarder. Cela
en teutant de ne pas s'alièner le
R.P.R. et M. Chirac. Bref, l'organisation d'un pluralls me
consenti, au sein d'une majorité
formée de deux courants reconuns.

Il n'est pas certain, toutefois, que tous les projets convergent. Ou n'en est encore qu'aux préparails et déjà on se mèlie, ici, des initiatives imprévisibles de tel responsable, là des imprécisions et du caractère inconséquent des projets de tel autre, on spécule sur le désir d'un troisième de tout abandonner. Au bout du compte au u'est même pas certain que M. Raymond Barre lui-même serait en mesure de mener à bien one telle affaire, tant on en connaît la difficulté et tant on est désabusé. uus.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

LES DÉCLARATIONS DU CHEF DE L'ÉTAT

admonestations

(Suite de la première page.) Ces aspirations s'étant traduites par le raz de marée électoral que l'on sait, et qui donne à penser que la France attend désormais «le changement » de l'opposition et non plus de la majorité, comment faire pour renverser le tendance, au tout, au moins pour la contrôler ? Le commentaire et les mots d'ordre présidentiels du 23 mars n'apportent aucune 23 mars n'apportent aucume réponse satisfaisante à cette ques-tion essentielle.

« A partir d'aujourd'hui (la majorité) doit "ar priorité mettre fin à ses divisions », a dit M Chs-card d'Estaing. Voilà qui est clair, net et évi d'en i. Mais pourquoi donc avoir attenda que la défaite fit consommés pare la pares cette donc avoir attenda que la défaite filt consommée pour lancer cette admonestation? Le président de la République, qui revendique une fois de plus « la direction générale de la politique de la France», n'a-t-il pas assisté en epectateur passif, et pendant des semaines, aux développements de l'opération que son ancien premier ministre montait contre lui, puis à la fratricide querelle d'Ornano - Chirac, sauf à déplorer et à condanner, une seule fois, le 1° février, la « discorde » 7 « discorde » ?

Ce spectateur semble vouloir sortir de son indifférence, réelle (u feinte. La majorité, dit-il, a « f :: s les arguments » pour « couvainers les Français de la supériorité d'une conception libérale de la société et de la démocratie ». Qui société et de la démocratie ». Qui pourrait contester que ces arguments alent été largement utilisés, mais sans résultat? S'il y en a d'autres, et de mellieurs, qu'on les fournisse. Peut-être constituent-ils le remêde secret que le chef de l'Etat se réserve d'a exposer publiquement au pays ».

Pour le moment, le diagnostic présidentiel ne s'assortit d'au-cune prescription précise. La majorité est invitée à ne plus se contenter d'une « attitude défencontenter d'une a attitude defen-sive repliée sur des intérêts ou des conceptions figés », mais on s'en tient là, et on na lui propose accun plan concret d'offensive ou de contre-attaque. C'est, dira-t-on, l'affaire du premier minis-tre, qui a convoqué pour « les jours qui viennent » les grands chefs Chirac, Poniatowski, Leca-nuet et Péronnet, mais quelle uuet et Péronnet, mais quelle autorité nouvelle les scrutins des 13 et 20 mars ont-ils bien pu confèrer à M. Barre et comment e'y prendra-t-il pour conduire en tant que coordonnateur la ba-taille des « législatives » plus effi-cacement que celle des « munici-

La majorité est conviée, comme le 17 janvier déjà, à maintenir son pluralisme et à se concerter en vue de mettre an point un pacte « franc et loyal ». Un pluralisme moins « sauvage » que calvi des dernières senaines est-il encore concevable, et peut-on être assuré que MM. Ponlatowski, Le-canuet et quelques autres ont, définitivement, franchement et loysiement, renoncé à leur dessein d'en finir avec le R.P.R. nouvelle incarnation de « l'Etat U.D.R. »? Voilà encore quelques questions qui demeurent sans réponse. Et ce ne sont pas les moindres.

Ls majorité était allée aux « municipales » sans plus avoir de vrai « patron ». Ce n'est pas au lendemain de ces élections qu'elle en a retrouvé un.

RAYMOND BARRILLON.

LES RÉVERIES POLITIQUES DU GÉNÉRAL BIGEARD

passé, je me suis battu contre eux. Le socialisme, our, mais pas avec les communistes (_): . » C'est dommage qu'un homme de la classe de M. Mithomme de la classe de M. Mit-terrand ne jasse pas équipe avec le président. » Il en va de même pour « M. Chirac, qui est un battant ». « Le président, M. Chirac et M. Mit-terrand, s'ils pou va l'en t se mettre sur la même longueur metire sur la même longueur d'ondes, on ferait une France tarrible », a ajoaté le général Bigeard, admettant qu'il faisait de « la politique-fiction » et que c'êt ait « une pure réverte ».

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Tardives La majorité doit être porteuse d'un message de progrès, de justice et de liberté »

M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de l'Elysée, a donné lecture de la déclaration prononcée par M. Giscard d'Estaing à l'issue du conseil des ministres : «Je souhaste, a dit le président de la République, que les nou-veaux responsables des villes et



(Dessin de KONK.)

leurs différences idéologiques, se consacrent à l'administration de leurs communes et à l'améliora-tion du cadre de vie ardemment souhaitée par la population.

a Dans un nombre élevé de eas, les électeurs ont choisi les candidats de l'opposition. Les élections municipales traduisent pour l'essentiel, au nuesau des comments, la situation politique de 1974 telle qu'elle s'était déjà modifiée depuis les élections municipales précédentes.

précédentes.

» Le progrès de l'opposition doit être analyse dans en profondeur. La majorité ne s'y opposeu pas par une attitude déjension répliée sur des intérêts on des conceptions figés. Les François aspirent à une société plus insie, plus égale et plus libre. Ils ont confirmé qu'ils souhaitent à cet égard le changement.

» Si la majorité veut obtenir de » Si la majorité veut obtenir de meilleurs résultats aux élections législatives de 1978 — et les chijfres démontrent qu'elle en est capable, elle doit être porteuse d'un message de progrès, de justice et de liberté pour la France. Sa mission consiste à convaiure les Français de la supériorité d'une conception libérale de la société et de la démocratie. Elle a tous les arguments pour le faire. a lous les arguments pour le faire.

» A partir d'aujourd'hui, elle: doit par priorité mettre fin à ses divisions et, tout en maintenant son pluralisme, se concerter pour son paradisme, se constitue pour accepter d'un commun accord un programme d'action pour la prochaine législature et une organization cohérente exprimant un pacte majoritaire franc et loyal.

» Quant à la stratègie, c'est-à-tire à la direction générale de la politique de la France, je jerai part au premier ministre de mes décisions et l'aurai l'occasion de les exposer publiquement au

M. Giscard d'Estaing et la progression de la gauche depuis 1974

une declaration rendue publique à l'issue du conseil des ministrea, réuni mercredi metin 23 mars. M. Valéry Giscard d'Estaing constatalt que, « dans un nombre élevé de cas, les électeurs ont choisi les candidats de l'opposition a il eloutelt : « Les élections municipales traduisant pour l'essentiel, au niveeu des commu situation politiqua de 1974 telle qu'elle s'était délà modifiée depuis les élections municipales précé-

M. Pierre Charpy, dans la Lettre de

/a Nation, organe du R.P.R., relève ces affirmetions et se propose d'en donner une - traduction . Il écrit : « Entre 1971 et 1974, époque où M. Valery Giscard d'Estaing était pas le responsabilità, l'opposition evalt lortement progressé, tandis que depuis l'élection présidentielle alle a pistonna. Autrement dit, ses succes d'aujourd'hui sont à imputer au président d'hier. Le raisonne est ingénieux, mais ne parait pas très compatible avec les chiffres. Nous avions déjà relevé (...) qu'il faut comparer ce qui est comparable, et que, entre le premier tour de l'élection présidentialle de 1974 et celui de ces élections municipales, la progression eocialo-com muniste était très torte. Pour le deuxième tour, si l'on prend les communes où le repport de forces opposition - majorité est arithméti quement analysable, il e sensi blement basculé en laveur de l première, qui aurait maintenant près de 3 'la d'avance sur ce que fut la majorité présidentielle du 19 mai 1974. Si l'on poussait jusqu'eu bout le raisonnement présidentiel, on arriverali à conclure que le politique qui permit à ses prédécesseurs de gagner toutes les élections pendent seize ans est responsable de celles qu'il perd depuis trois ans. Mais on sait qu'il ne laut jamais aller su bout de la logique. » SI ron étudie les cinquente-cinq

communes qui, détenues par le mejorité jusqu'à le vellle des élec-tions municipales da 1977, sont acquises à l'opposition de geuche. on constate que M. Mitterrand n'était errivé en tête que dans vingt-sept de cas villes M. Giscard d'Estaing le devançant dans les vingt-hull autres Cas demières communes sont les suivantes : Albi (Tem), Alançon (Orne), Angers (Maine-et-Loire), Angoulema (Charente), Aurillec (Cantal), Bourg-en-Bresse (Ain), Brest (Finistère), Castres (Terri), Chambéry (Savoie), Chartres (Eure-et-Loir), Cherbourg (Manche), Epinel (Vosgos), Grasse (Alpes-Maritimes), thyères (Var), Montpellier (Hérault), Nantes (Loire-Atlantique), Politiers (Vienne), Rennes (Ille-st-Vilaine), La Roche-sur-Yon (Vendée), Saint-Chamond et Saint-Etienne (Loire) Saint-Malo (ille-et-Vilaine), Schiltigheim (Bas-Rhin'. Thionville (Moselle) Toorcoing (Nord), Valenca (Drôme), Villetranche-sur-Saône (Rhône) et Villeneuve-d'Ascq (Nord).

Dans les vingl-sept communes où M. Mitterrand arrivalt en tête, le 19 mai 1974, le gauche eccroît son evance dans le plupart des cas.

la gaucha totalise 58,11 % des autrages. exprimés, contre 52,84 % à M. Mitterrand; à Limoges, M. Mitterrand avait recuelli 58,81 % des voix at la liste d'union de la gauche en a obtenu 62 %; eu Havre, il en est de même, 57,01 % contre Amiens, 52,23 % contre 56,19 % le 13 mars 1977, et à Avignon, 52,28 % contre 65.65 %. Dans un certain nombre d'eutres communes où M. Milterrand était nettement minoritaire, les listes d'union de la gauche ont dépasse la barre des 50 % des suffrages exprimés. Il en est einsi è Epinal (43,75%, le 19 mai 1974; 50,88%, le 13 mars 1977), à La Roche-sur-Yon (45,04 % en · 1974, 51,83 % en 1977), à Montauban à Hyères (43,20 % en 1974, 52,90 % en 1977), é Albi (48,81 % en 1974, 52,56 % en 1977), à Niort (48,64 % en 1974, 54,23 % en 1977). à Chambery (47,22 % en 1974, 50,45 % en 1977) el é Politiers (46,58 % en 1974, 52,49 % en 1977).

Ancien préfet de Paris

M. TAULELLE EST NOMMÉ CONSEHLER D'ÉTAT EN SERVICE EXTRAORDINAIRE

Sur proposition du ministre d'Etat, garde des sceaux, ministra de la justice. M. Jean Taulelle, préfet hors cadre, ancien préfet de Paris, est uommé conseiller d'Etat en service extraordinaire.

¡Né le 15 avril 1914 à Alès (Gard), ilcencià en droit, M. Jean Taulelle est, en 1945, nommé chef és cabines du commissaire de la République à Strasbourg. Il fut depuis lors succes-sismont. sivement sous-prétet de Condom (1945), de Cholst (1945), de Saintes (1950), de Villefranche-sur-Saôns (1953), sométaire général es la Seine-Maritime (1955), préfet de Sétif (1960), de Bône (mai 1951), de la Dordegne (décembre 1961) et de la Saône-et-Loire (1967).

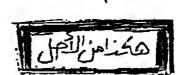
Saone-et-Loire (1987).

En 1971, M. Taulelle est nommé prétet de le région Languedoc-Rouselllon, préfet de l'Hérault, puis, en 1973, préfet de la région Haute-Normandie, préfet de la Seins-Maritime. Le 29 mars 1974, il devient directeur général des collectiviés locales au ministère en l'intérieur. Entin. le 11 décembre 1974, il est hommé préfet de Paris, posto qu'il occupers jusqu'au 16 mars 1977, date de son remplacement par M. Lucien Lanier, préfet de la région lie-de-France.

M. Taulelle, qui laissera le souvenir d'un préfet acquellient et compétent, a marqué son passage à l'Hôtel de Ville notamment par l'élaboration du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la capitale et du plan d'occupation des sols. Durant ces cerniers mois, il avait tout particulèrement veillé à la miss en placs du nouvean statut de Paris l'accident de l piace da nouveau statut de Paris.J

1.45

 M. Raymond Barre a required matin 24 mars MM. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, et Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat, puis M. Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur. Dans l'après-midi, il s'est entretenu avec M. Christian Bonnet, ministre de l'agri-miture



. 37

Water Co.

नारते । १ समारति । ११६ च्या भा

1 Estaina

ns. A Dettert, in the mean-

denomina teta a e conta con denomina explana conta con

At thousand a Compact Re-

etart auf bereich Hart.

un eit im anter er man bed ge-

e militariore e la compagiga

724

Marine Marine

orteuse d'un message de carac-d'assez nombreuses tédérations, ce majoritaire, ont souvent reçu de l'action du R.P.R. d'ans le plays

M. Jacques Chirac va Un de sas premiers pestes de carac-désormais développer son tère politique consisters — ainsi qu'il action politique sur trois l'e promis durant sa campagne élec-plans parallèles, mais com-torale, — à inviter les candidats qu'i

de la companya de la Elu consense

20 mars, l'ancién premier ministre

doit devenir, vendredi 25, maire de

consense de devenir, vendredi 25, maire de

doit devenir, vendredi 25, maire de

doit devenir, vendredi 25, maire de

doit devenir, vendredi 25, maire de

de doute puisque le groupe Union

pour Paris, fort de cinquarie

conseillers étus sous ses couleurs,

a enregistré l'adhésion de trois des

ouatre étus de la liste de M. Frédéconsumes a enregistré l'adhésion de trois cres a custome de la liste de la liste de la liste de sement et deux — ou peut-être trola — des six àlus de la liste de sement et deux — ou peut-être trola — des six âlus de la liste de de apporter leure voix à M. Chirac alors que les élus républicaire indépendants songent à constituer, eux entre entreme entreme fort de dants songent à consume, de dants songent à consume, de cinq membres.

Aussitöt désigné, M. Chirac choisire de son cablest de la région paristenne, qui était candidat sur la liste R.P.R. dens le destina avandésement et qui est douzième arrondissers.

douzième arrondissers.

réputé pour sa grande connaissance
réputé pour sa grande connaissance
de l'edministration de la capitale.
L'ancien premier ministre s'installera
dans le bureau actuellement occupé
par M. Taulelle, préfet de Paria, qui
autite ses fonctions. Le maire désignera elors sea dix-huit adjoints dont le premier d'entre eux, chargé des finances, sera M. Christian de La Malène, député R.P.R. du quatorgauche depuis | zième, jusqu'alors repporteur général du budget de Paris. Les groupes centriste et républicains indépendants pourront obtenir des postes d'adjoints d'autant plus alsément qu'ile n'auront pas présenté de candidel contre M. Chirac. Le nouveau maira, après avoir pris contact avec le personnel de l'Hôtel de Ville et de la préfecture (le Monde du 24 mars) compte .consacrer. à .la .capitale la lotalité de son activité pendant les iotalite de son accivité premières samaines de son mandat.

Réactiver le R.P.R.

M. Chirac, depuis le fondation du général. Lorsque ses fonctions de R.P.R. to 5 décembre et surtout depuis l'annonce de sa candidature à la mairie de Parle le 19 janvier, 7.5 Les militants du R.P.R. absorbés eux-mêmes par la campagne municipale n'ont pas toulours recu l'im- . Ville. pulsion de la direction nationale

torale, - à inviter les candidats qui conduisaient les listes écologistes afin de mettre au point avec eux un programme minimum d'action écologique et de leur demander de désigner leurs représentants dans les commissions - d'arrondissements.

Celles-ci seront ensulte mises en place. Elles se composent, par tiers égaux, des conseillers de l'arrondismés et de représentants d'associa-tions. Elles seront installées par M. Chirac dans chacune des vingt mairles de le capitale qui deviendront des • annaxes • de l'Hôtel de Ville. Le maire de Paris se rendra dans chaque arrondissement pour procédar à cette cérémonie, retaisant l'itinéraire qu'il a plusieurs fois parcouru comme candidat.

M. Chirac, qui veut développer une politique systématique de concerta-tion, envisage de créer des structures originales eu niveau des quartiers, des arrondissements et de la ville pour recueillir les evis des administrés dans les diverses cortes d'activités relevant de la culture, des sports, de l'urbanisme, de la circulation, des loigire, des relations

M. Couve de Murville « ambassadeur extraordinaire >

evec les services publics, etc.

Pour mieux souligner l'exclusivité nationales, M. Chirac e décidé — pour un temps — de ne pas honorer les nombreuses invitations à se rendre à l'étranger qu'il a déjà reçuea. Il e démandé à M. Maurice . Couve de Murville, élu du septième arrondissement, d'être eon délégué pour la représentation de Paris hors des frontières. L'anciec ministre des affaires étrangéres du général de Gamile - qui est aussi président ce la commission des affaires étrangeres de l'Assemblée nationale, deviendre alasi, en quelque sorts,

maire seront rodées, le président du R.P.R. s'efforcera de commencar sea Journées en passant une heure ou deux au slège du mouvement, afin

que l'on eppelle - l'esprit du et d'ouverture n'a guère pénétré. Des responsables locaux, souvent jaloux de leurs prérogatives, parfois féré protéger leur ecquis plutôt que de se lancer dans une nouvelle aventure politique. Pariois enfin, le relais été convenablement établi. Bret la volonté et l'enthousissme exprimés au sommet ne se sont pas réper-cutés à la bese. M. Chirac est donc résolu à changer les hommes et aussi — tirant la leçon des élections municipales, — à rechercher des candidats plus jeunes et plus actife pour les élections législatives,

Combattre seul

Alore qu'à l'Elysée et parmi les républicains indépendants on effirme. ous forme de boutade, que « la R.P.R. ce n'est plus que l'U.D.R. moins les gauflistes », M. Chirec veut démontrer que - le R.P.R. c'est l'U.D.R., even les gaullistes plus d'autres encore ». La preuve qui en avait été apportée le 5 décembre doit désormais être de nouveau admiistrée. Résolu à relancer avec rigueur et rapidité son mouvement, M. Chirac est convaince que c'est par le nombre et la diversità de ces adhérents que le R.P.R. se débarrassere de l'image de - droite - que ses adversaires comme ses alliés de la majorité veulent jui imprimer.

A cette fin l'ancien premier ministre va eussi définir quelques thémes d'action qui seront soumis, samedi 26 mars, au consell politique du mouvement et qui feront l'objet de ropositions concrètes et précises que le groupe parlementaire déposers à l'Assemblée nationale. Elles conculture, le réforme administrative, l'écologie dont la mise en œuvre pourrait intervenir assez vite sans constituer pour autant un programme axhaustif. C'est déjà là une première différence avec l'objectif que M. Giscard d'Estaing e assigné, mercredi 23 mars, à la majorité d'établir d'un commun accord un pro-gramme d'action pour le prochaîne législature ».

Le problème de l'originalité du R.P.R. dans le majorité sora notam-ment examiné au conseil politique puis, dimanche 27, eu comité cen-tral. Les dirigeents du mouvement n'e guère su de temps à consacrer deux au slège du mouvement, afin trai. Les dirigeants du mouvement à l'animation de son mouvement d'y donner ees instructions et d'y seront appelés à approuver le plan recevoir les responsables event de d'ection préparé par M. Chirac et. regagner son bureau de l'Hôtel de surtout, sa mise en œuvre immè-. Il effectuera aussi des déplece- cont convaincue que le résultat des

coups qui étaient destinés à leurs alliés. Aussi, tout en étant sensibles au falt que M. Giscard d'Estaing ait repris à son compte l'expression de - pacte majoritaire », inventée par M. Chirac pendant la campagne municipale, les cheis du R.P.R. ne sont pas prêts à attendre le mise an place d'une nouvelle organisation de le majorité pour se lancer dans la bataille. Sans pour eutant se détacher de la majorité, lis oni tendance, désormais, à l'ignorer davan-tege, à conduire seuls leur propre combat et à se préparer à des élections primaires assez nombreuses. Une tendance certaine existe, en effet, au sein du R.P.R., qui pousse le parti geuilliste à prendre quelques distances non equiement à l'égard du président de le République, mais Barre, dont le plan économique est jugé avec une certaine circonspection. C'est pourquoi, si M. Chirac entend certainement accepter l'invitation que lui e adressée M. Barre et e'il est décidé à lui rendre la visite que le maire de Paris dell au premier ministre, il seralt douteur que le président du R.P.R. en per-sonne eccepte de d'asseoir à le même table que MM. Poniatowski et Lecenuet pour perier des problèmes de le majorité.

action inlense, résolve et imaginalive peut permettre de retrouver une portion de l'électorei qui e'est l'aissée alier à voter pour l'opposition, on pensa aussi qu'une frange d'électeure centristes e abandonné le majorité par déception. On se dit donc tout prêt à souhalter, voire à encourager, la reconstitution d'un centre contestataire, dont les chafs ne es compromettraient plus avec le pouvoir el dans lequel toutes les majorités menacées voieni l'appoint salvateur. Déjà, des contacts sont établie à cette fin, utilisant le rancœur que certains centrietes et radicaux éprouveralent à l'égard de leurs ministres rendus responsables du mauvais résultat des municipales Pour conduire cette triple action pendent l'année qui vient, M. Chirec

SI I'on estime au R.P.R. qu'une

d'un don d'ubiquité totale.

ANDRÉ PASSERON.

Le groupe communiste du Conseil de Paris a réélu, mer-credi 23 mars, MM. Maurice Ber-lemont su poste de président et Henri Meillat au poste de serréseront appelés à approuver le plante de la contrale de la P.C. de d'ection préparé par M. Chirac et la capitale ont publié la déclarasuriout, ea mise en œuvre immétiale. Les responsables du R.P.R. cont convaincue que le résultat des élections municipales e été moine de la principale force d'opposition au Conseil de Paris. De ce élections municipales e été moine

M. Jobert : l'espoir de M. Chirac c'est de faire partir M. Giscard d'Estaing

Interviewe après le second tour des élections municipales par la télévision canadienne. M. Michel Johert, président du Mouvement des démocrates, a notamment declaré : c Pour la majorité, le M. Jacques Chirac, l'anclen miterrain est désormais pourri parce que c'est un terrain électoral. (...) que c'est un terrain electoral. (...)
Les esprits sont à ce point aiguisés mointenant qu'ils ne désarmeront pas. (...) Il reste un an au gouvernement pour faire une autre politique et pour prouver qu'il fait la bonne politique; à mon sens, c'est un délai insuffisent pour qu'il puisse réussir. (...) Je crois que les difficultés qui se sont créées à l'intérieur de la droite, désormais minoritaire, vont conduire M. Chirac d'une part, le président de la République d'autre part, à affirmer encore les termes de leurs contestations. Dans ces conditions, je crois que le gouvernement, qu'il crois que le gouvernement, qu'il le veuille ou non, sero amené à précipiter sa démarche illectorale.

» [En ce qui concerne notre mouvement] nous présenterons

● La revue « Pour » (bimes-trielle) publie dans son numé-ro 52-53, une étude sur la demoro 52-53, une étude sur la démo-cratie locale, qui comprend notamment l'analyse d'une série d'expériences concrètes réalisées dans ce domaine : autogestion à Louviers, information municipale à Grenoble, rénovation d'un vieux quartier aux Pays-Bas, etc. Dans la même livraison les prin-cipaux partis politiques répon-dent à un questionnaire sur la gestion communale

* « Pour ». Le numero : 30 F, 129 pages, 13-15, rue des Petites-Ecuries, 75818 Paris.

vient paraître

APRES DEMAIN: L'AUDID-VISUEL. Revue 2000 nº 38 12 F

ABONNEZ-VOUS A ANTENNES

Revue d'information, de réflexion et de référence dans les divers secteurs des communications, so-ciales ou humaines aussi bien que techniques : radio, télévision, presse, information etc.

Abonnement (6 nos par an) . 40 F maisons de presses, libraíries et

DOCUMENTATION

Interroge sur l'avenur de M. Jacques Chirac, l'anclen mi-nistre des affaires étrangères a répondu : « Il ta dans le sens de son espoir et son espoir, pour l'instont — si fai bien compris c'est de faire partir M. Giscard d'Estaing... Tout cela cans la chaude solidarité de la droite. A partir de cette constatation, rous pourez tirer toutes les extrapola-tions possibles. »

CORRESPONDANCE

M. Jacques Chirac . et Léon Blum

M. Robert Verdier, oncien de-puté SFIO., président de la Société des amis de Léon Blum, nous écrit:

Au cours de la campagne pour les élections municipales, le président du R.P.R. a affirmé à plusident du R.P.R. a affirmé à plusident

sident du R.P.R. à attirme à plusieurs reprises que le parti socia-liste a renie son passé, qu'il a cessé d'être le parti de Léon Blum. cErreur historique », dit M. Jacques Chirac: le parti so-cialiste est devenu un parti marxiste et révolutionnaire, il a marxiste et révolntionnaire, il a signé un pacte avec le parti communiste et, de ce fait, il menace les libertés démocratiques.

M. Jacques Chirae n'est pas ignorant de notre histoire politique au point de croire un seul instant ce qu'il affirme avec son habituelle assurance.

Il sait bien que l'union de la gauche a existé du vivant de Léon Blum. Elle portait certes un autre nom ; c'était le Rassemblement populaire; mais elle

un autre nom : c'était le Rassemblement populaire : mais elle unissait déjà les mêmes partenaires qu'anjourd'hni, communistes, socialistes, radicaux.

Il sait blen que tous les griefs qu'il adresse aux socialistes de 1977, ses prédécesseurs les adressaient déjà aux aocialistes de d'avant-guerre et à Léon Blum personnellement, a ce u s é, lui, d'avoir trahi Jaurès. Si on néglige les grossières injures de Maurras, Bérand, Gringoire, Je suis partont, il reste que la droite dite modérée dénonçait le Rassemblement populaire comme une coalition hétéroclite dont les maltres sont les communistes » (Echo de Paris, mars 1936) et traitait les partis de gauche de cémolisseurs des institutions républicaines » (le Temps, janvier 1936). A quoi bon multiplier les citations?

citations?

M. Chirac sait évidemment qu'il maltraite la vérité historique. Mais peut-être croît-il habile, comme la droite l'a toujours cru, d'effrayer l'électeur en dénonçant un danger pour les libertés et la démocratie. Erreur historique: la même propagande n'a pas empêché la coalition des partis de gauche de remporter la victoire aux élections législatives de 1936, un an après l'avoir remportée à des élections municipales

Ancien profet de Par

st familie ET ROPENE CONSEILER OR L'Amazonie se rapproche! rande réserve de nature vierge du monde. Une forêt où l'on compte 400 essences d'arbres. oiseaux, 1 500 espèces de poissons, etc. Varig conseille trois étapes: Santarém au cœur de la forêt et enfin Manaus, rif avantageux permet ce circuit Brésil du Sud, celui des plages, oyages d'affaires. es nombreux tours

Le consommateur et le citoyen

par ROBERT LEDUC (*)

ES lampions de le grande kermesse électorale viennent de s'étaindre et les citoyens vont pouvoir se remettre de la formi-dable pression de propagande qui, de toue bords, s'est abattue sur eux pendant plusieurs semeines, puissemment véhiculée par tous

Faudrait-il en faire le blian qu'il serail intéressant de se demander quel effet ce bombardement intensif a pu avoir sur l'opinion et surtout dans quelle mesure il est parvenu è éclairer l'électeur et è lui fournir les éléments d'un choix clair et raisonné.

Après tent de sondages el abusivement exploités, il ne seralt peut-être pas superflu d'en conduire un demier pour vérifier la proportion des citoyans qui connaissant les conditions et le sens du scrutin auquet ils viennent de participer et e'assurer de ce qu'ile savent du contenu des programmes de gestion municipale qui leur ent été si sommairement exposés. Beau sujet de réflexion pour ceux qui se disent les spécialistes du marketing politique.

En affet, presque partout, les campagnes électorales se cont réduites è des polémiques, à des attaques plus ou moins directes et des courses hes L'intermetten les plus élémentaires a cété le pes

à des coups bes. L'informetion le plus élémentaire a cédé le pas à la persusaion le plus pressante. Mels qui c'est insurgé contre la violence el la déloyauté d'un battage publicitaire qui leisse très ioin derrière lui les excès de certaines publicités commerciales ?

On tremble en se demandant quel aurait été le sort de bien des auteurs de ces manifestes s'ils avaient élé justiclables de le rigueur des contrôles et des contraintes qui entourent les messages Combian se ceralent retrouvés eur les bancs de la correctionnelle

si on leur evalt appliqué le fameux erticle 44 de la (oi Royer qui punit · toute publicité comportant (même de bonne foi), sous quelque forme que ce soit, des ellégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur » lorsqu'elles portent sur la nature, la composition, la teneur en principes utiles, l'origine et les résultats peuvant être attendus du produit ?...

Mals notre equiété est ainsi faite que l'on estime aujourd'hui que le consommeteur est plue vulnérable que le citoyen et que, en définitive, il est plus grave de se tromper sur une lessive que eur un représentant du peuple.

(*) Vice-président de Ted Bates France. Auteur de l'ouvrage le Pouvoir publicitaire.

LES ESTIMATIONS DE LA SOFRES

M. Jerome Jaffré, directeur des études politiques de la SOFRES. nous écrit, documents à l'appui, que les estimations annoncées entre 20 h. 30 et 21 h. 30 à TF I-Radio-France ont correspondu aux résultats effectifs à Paris.

notamment dans le X° arron-dissement (majorité : 51,4 % contre 51,8 %). Les estimations ont également été exactes, dès 20 heures, dans plusieurs grandes villes : Toulouse, Toulon, Lille, Nancy et Rennes.



"Un des hommes qui nous auront aide depuis trente ans à nous sentir un peu moins bête, s'exprime librement."

alfa

JEAN LACOUTURE Le Nouvel Observateur ALBIN MICHEL

sition gaulliste a sa place.

La fédération des républicains de progrès (gaullistes d'opposi-tion), que préside M Jean Char-bonnel, ancien ministre, se félicite du résultat des élections municipales. Elle relève « le résultat remarquable obtenu, pour sa réflection à Brius, par son président Jean Charbonnel, l'élection de Pierre Dabezies à Paris, ainsi par la ristillate des consider des la ristillate des consideres de la ristillate de la ristilla de Pierre Divisies à Paris, ainsi que les victoires acquises dans plusieurs villes de plus de trente mille habitants, notamment à Marseille, Montpellier, Bennes, Bourges, Athis-Mons, Castres, Noisy-le-Grand, Angoulème, Châtillon-sous-Bagneux », « Dans les communes de moins de trente mille habitants stoute-t-elle les communes de mains de trente mille habitants, ajoute t-elle, les étus de la F.R.P. sont égulement nombreux, puisqu'elle peut en revendiquer plus de quatre cents. La fédération a aussi relevé les résultats encourageants obienus par ses amis de l'U.J.P. et du Mouvement des démocrates et la fermeté de leur électorat à Saint-Etienne, à Nantes, au Mans ou dans la capitale. Au bout du compte, ce scrutta administre la preuve qu'il y a aujourd'hat placs pour une force d'opposition gaul-

pour une force d'opposition gaul-liste située aux côtés des partis de gauche mais gardant son indé-pendance et sa personnalité. » ● Deux associations de ra-patriés, l'Union des comités de défense et l'Association des fils de rapatriés et leurs amis, que président respectivement MM. Guy Forsy et Jacques Roseau, cenre-gistrent avec satisfaction les ré-sultats obtenus dans les villes du Midi de la France où l'électorat rapatrié vient de faire la démons-tration d'une prise de conscience Politique permettant la victoire de l'opposition ». Cee associations « rappellent

Cea associations e rappellent solennellement au gouvernement que ce premier coup de semonce ne fait que préfigurer l'opposition tréversible de la communauté rapatriée à la majorité lors des très prochaines législatives si le gouvernement continuait à refuser terteure au communait à refuser des la contraction de la co quivernement continuat à réjaser toujours a u s si aveuglément de régler équitablement le conten-tieux raputrié par l'élaboration et le vote d'une nouvelle et juste loi de réparation ».

PRÉCISIONS ET MISSES ALL POINT

GUINGAMP (Côtes-du-Nord), GUINGAMP (Cotes-du-Nord).

— La liste d'union de la gauche, qui a remporté 17 sièges sur 23, était conduite par M. Leizour, conseiller général communiste, et non par M. Briand, P.S., comme nous l'avions indiqué par erreur.

LIMOGES (Esute-Vienne). -Mme Celler, qui conduisait la liste P.S.U.-écologie, nous indique que cette liste comportait également des représentants d'organisations syndicales et du mouvement occi-

MAISONS-LAFFITTE (Yve-lines). — La liste d'union de la gauche conduite par Mine Enger-rand était composée de socialistes, de communistes et d'un représentant du Front progres-siste, M. Pierre Premoli.

MEULAN (Yvelines). MEULAN (Yvelines).—
Mine Brigitte Gros, radicale, sénateur nou-inscrit, maire sortant réélu, nous prie d'indiquer que
ses vingt-deux colistiers se réclamaient uniquement de l'a action
locale ». Rappelons que la composition politique du nouveau conseil
municipal est la sulvante : 9 action locale ». d'urar maiorità tion locale, 8 divers majorité, 8 réformateurs.

SAINT-GRATIEN (Val-d'Oise).

— Le nouveau conseil municipal comprend 17 PS. et 10 P.C. (et non 15 P.S., 10 P.C. et 2 radicaux de gauche, comme nous l'avions indiqué dans le Monde du 32 mars).

La Fédération des anciens combatiants et engagés volontaires juifs dans l'armée française, « stupéraite par le communiqué dans le Monde du 23 mars, émanant d'un certain Comité juif d'action et animé par un certain M. Hajanant inclament incimnu dans denberg, totalement inconnu dans les milieux juifs de France, élève une protestation vigourcuse ». * 64, rue La Favette, Paris-9e,

les États-linis ne feront rien pour empêcher une victoire de la gauche.

M. Jean-Pierre Cot, député socialiste de la Savote, qui s'était rendu à Washington en janvier socialiste de la savue, un servier rendu à Washington en janvier dernier pour rencontrer les nouveaux dirigeants américains, a déciaré, mercredi 23 mars, dans une interview au Dauphiné libéré:

« J'ai eu de longues conversations avec le viet-président Welter Mondale et avec le secrétaire d'Etat aux a f jaire s'étrangères Cyrus Vance. Lorsque f'ai demandé à ce dernier si la venue de la gauchs au pouvoir en France poseruit un problème à son gouvernement, il m'a répondu : « Non, cela » n'en pose aucum. Nous espérons » simplement renforcer nos relations avec la France. »

» Une telle déclaration us signifie pas que les États-Unis vouhaitent notre arrivée au pouvoir, mais simplement qu'ils ne feroni

nais simplement qu'ils ne jeront rien pour l'empêcher. C'est en cela qu'elle tranche sur les précèdentes positions prises par M. Kissinger et par la général Haig, sous l'administration Ford. Les Americains sont réalistes : souhaitest avec avec les Pennes les valuelles et par les parts de la Penne les valuelles et par les valuelles et par les valuelles et par les valuelles et part avec avec les valuelles et par les parties et parties tant anoir anec la France les relations les meilleures, ou les moins mauvaises, ils expriment leur intention de respecter le principe de la souveraineté intérieure des Etais.»

[Cette position da gouvernemen américain a été exprimée égalament au P.C.F. par deux diplomates de l'ambassade des Etats-Unis à Faris, qui ont été ropus par M. Jean Kanapa, membre du bureau poli-tique.]

Le Congrès national du parti socialiste se tiendra les 17, 18 et 19 juin à Nantes, ville conquise à l'occasion des élections muni-cipales par une liste d'union de la gauche, conduite par un socia-liste, M. Alain Chenard, conseiller général.

M. FABRE : le Mouvement des radicaux de gauche n'est plus le parent pauvre du P.S.

Le bureau national du Mouve ment des radicaux de gauche a dressé, mercredi 23 mars, le bilan des élections municipales. Dans une déclaration publiée au terme de ses travaux, il affirme notamment : e Près de dix mille conseillers municipaux radicaux de gauche ont été élus. Dans les villes de pius de trente mille habitants le M.E.G. a triplé le nombre de ses élus (314 élus contre 110 métédement)

110 précédement).

La participation du M.R.G.
aux listes d'union a été décisive
dans le succès de la gauche. notamment dans les grandes villes, dont Montpellier, Saint-Etienne, Beauvais, Créteil, Villeur-

la préparation des élections légis-latives dans le cadre de l'U.G.S.D. (Union de la gauche socialiste et démocrate). Aussi va-t-Il prendre contact avec le parti socialiste pour tenter d'obtenir un nombre satisfaisant d'investitures des le

satisfaisant d'investitures dès le premier tour pour les candidats radicaux de gauche.

M. Fabre a rappelé que si son Mouvement ne détient que deux mairies de plus de trente mille habitants, La Rochelle et Bastia, cela ne dolt pas masquer le fait que, dans de nombreuses villes importantes des radicant de seuimportantes, des radicans de gau-che occupent des postes d'adjoint au maire. « Nous ne sommes plus le parent paure du parti socia-liste », a noté M. Fabre.

Libres opinions ____ M. F.R.P. : une force d'oppo- M. JEAN-PHRRE (OT (P.S.) : Vingt-six députés, maires de leur commune ont été battus les 13 et 20 mars

Sur les quatre cent soixante-treise députés de la métropole, deux cent quarante-neuf étaient maires de leur commune avant le 13 mars. A l'issue des deux tours des élections municipales, vingt-neuf ont été personnellement hattus parmi ceux qui se repré-sentaient :

hatus parmi ceux qui se représentaient

• Seize députés R.P.R.;

MM. Marlo Bénard, à Hyères
(Var); Jacques Bérard, à Grange
(Vauciuse); Pierre Hillotte, à
Créteil (Val-de-Marne); Robert
Hisson, à Lisieux (Caivados);
Michel Boscher, à Evry (Essonne);
Georges Delatre, à Gournay-enBray (Seine - Maritime); Jean
Favre, à Langres (Haute-Marne);
Bertrand Flornoy, à Coulommiers
(Seine et-Marne); Maurice Her202, à Chamonix (Haute-Savoie);
Henri Tacagne, au Creus ot
(Saone-et-Loire); Jacques Limousy, à Castres (Tarn); Pierre
Montredon, à Saint-Affrique
(Aveyron); Jean-Pani Mourot, au
Blane (Indre); Pierre Régis, au
Pecq (Yvelines); Rôger Ribadezu-Dumas, à Valence (Drôme);
et Raymond Valenat, à Gagny
(Seine-Saint-Denis)

Cinq deputes republicains independants: MM. André Beauguitte, à Verdun (Meuse); Raymond Boisdé, à Bourges (Cher); Pierre Bourson, à Carrières-sur-Seine (Yvelines); Paul Calllaud, à La Roche-sur-Yon (Vendée), et René Eett à Lons-le Saulnet René Feit à Lons-le-Saulnier (Jura)

O Trois députés réformateurs: MM. Paul Barberot, à Bourg-en-Bresse (Ain); Pierre Damamme, à Darnétzi (Seine-Maritime), et Etienne Gagnaire, à Villeurbanne (Rhône).

• Deux députés non inscrits : MM. Maurice Brun, à Montluçon (Allier), et Robert Drapier, à Longuyon (Meurthe-et-Moselle). Certains députés, bieu que per-

• La fédération de Paris du parti communiste a proposé, mer-credi 23 mars, que se tienne « dans les meilleurs délais uns rencontre des partis de gauche, des organisations sociales et syn-dicales de la capitale, afin de décider l'action à engager > sur décider l'action à engager » sur le problème des expulsions. « Cinq müle dossiers sont actuellement en instance de règlement dans les commissariats de police (...), tandis que quatre-vingt-huit müle appartements demeurent inoccupés à Paris », déclare la fédération communiste. Elle demande que s'engage à l'Assemblée nationale la discussion de la proposition de loi « pour un moratoire des sursis et des expulsions », déposée par les députés communistes.

● La Fédération des unions royalistes d'Action française orga-nise trois rassemblements monar-chistes au printemps: le 8 mai, à M.R.G., a ajouté que, fort de ces résultats. le Mouvement peut aborder dans de bonnes couditions d'autre part, que ses de ux principaux part, que ses deux principaux thèmes de réflexion pour 1977 sont l'Europe et la défense nationale, et dénonce dans une décla-ration « la jaiblesse du régime liberal qui, incapable d'assurer l'indépendance de la France contre le péril militaire soviétique, veut la précipiter vers une intégration politique dans l'Europe par le biais de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct et prépare l'avènement du socialisme en France, comme l'ont montré les élections municipales ».

* FURF. 8, rue Saint-Marc

sonnellement battus, voient les listes qu'ils conduisaient conserve les majorité au sein du conse municipal. Tel est le cas de MM Pierre Montredon (RPR) à Saint-Affrique (Aveyron), Robert Bisson (R.P.R.) à Lésieux (Calvados) et Pierre Régis (R.P.R.) as Beccu (Vyelines).

dos) et Fierre Rosa (R.P.R.) as Pecq (Yvelines). En revanche, d'autres dépuis maires sortauts, hien que person nellement réclus, voient les listes qu'ils conduisaient percre la majorité en conseil numicipal pa majorité eu conseil municipal. Te est le cas, par éxemple de M. Régar Faure (epp. R.P.R.), président de l'Assemblée nationale, mis en minorité à Pontaglier (Doubs) et da M. Olling (C.D.S.) à Guingamp (Côtes-du-ord).

MAIRES ÉLUS OU RÉÉLUS

BERGERAC (Dordogne) . M. Manet, P.S., est réfin BOULAZAC (Dordogne). M. Lucien Dutard, député, P.C. est réciu.

COULOUNTEIX - CHAMTERS (Dordogne). — M. Sigalas, P.C. a été réfiu. MONTREUIL (Seine-Saint-Denis). — M. Marcel Dufriche, P.C., est réélu.

PERIGUEUX (Dordogne). M. Yves Guena, ancien ministre, député, délégué politique de R.P.R., est rééla.

SAINT - CLOUD (Hauts - de-Seine). — M. Jean-Pierre Four-cade, ministre de l'équipement, R.L. est réélu.

TERRASSON (Dordogne), -M. Lamarade, P.S., est élu, VIARMES (Val - d'Oise). — M. Pierre Salvi, président du conseil général, Centre démocrate,

 La Nouvelle droite française (mouvement d'extrême droite qui se réclame du monarchisme liberse recurie ut indicateration increares the recurrence of the recur recte telle qu'elle se pratique en France est une escroquerie mo-rale. 7 à 8 % des électeurs ont une connaissance honnête de la vie policonnaissance honnête de lavie politique et sont à même de voter
librement. Pour le reste, les confusions et l'indigence culturelle sont
vertigineuses. Les son dages le
prouvent. On ne construit pas une
nation sur l'émotivité réactionnelle des membres qui la composent, mais avec la raison de ceur
qui en sont pourvus. (...) Je réajfirme avec vigueur notre position
non violente. Les martyrs out
notre sympathie, les guerriers
noire mépris. Nous halssons le
culte de la force, tous ceux qui
imposent leurs idées par le feu, le imposent leurs idées par le jeu, le jer et le sang, ou qui maintieunent leur autorité par la jorce armée ou policière, »

* N.D.F., 68, r. Nollet, 75017 Paris.

ARMÉE

CONDAMNATIONS POUR REHYOIS DE LIVRETS MALITAIRES

Artitian :-

East light with

Same

A 22 ..

· := :...

Le tribunal de grande instance de Saint-Nazaire a condamic, mardi 22 mars, M. Henri Le Ca-dre à 500 F d'amende et à trois

dre à 500 P d'amende et à trois ans de euspension des droits civiques, pour avoir renvoyé son livret militaire.

Le prèveuu evait agi ainsi, en même temps que trois autres personnes qui n'ont pas été poursuivles, afin de protester contre l'artension du camp du Larzac. Après cette condamnation, six militaires out remis leur livret militaire su président du tribunal.

Les renvois de livrets militaires se sont multipliés ces derniems leur tribunal de Dijon avait à juger trois cas de ce genre, le mercredi 23 mars (Jugements le 14 avril), tandis que celui de Nantes verra comparaitre quatre inculpés pour ce motif le 30 mars.

Au cours du mois de février, un Au cours du mois de février, un

Au cours du mois de février, un instituteur de la Manche, M. Serge Levillayer, a été condamné à 500 F d'amende par le tribunal de Cherbourg. La même peine avait été prononcée à Marseille à l'encontre de M. Michel Lèbre, militant de la C.F.D.T. et membre du mouvement Alternative non violente. Quant à M. Pierre Dantec, camparaissant au Havre, il avait subi la plus lourde condamnation, contre laquelle il a fait appel : trois mois d'emprisonnement et cinq ans de privation des droits civiques.

M. Barnard Simon, a été condamné à un mois de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Montluçon pour n'evoir pas rejoint son lieu d'affectation à l'Office national des paux et forstr. des caux et forets





6 rue Dupleix 75015 Paris

Tél.566 09.09

ESSAIS et VENTES du lundi au samedi soir sans interruption.

• 37

in the second

Le communiqué officiel du conseil des ministres Le conseil des ministres s'est.
réuni le mercredi 23 mars 1977,
sous la présidence du président
de la République. An terme de ses
travaux, le communique suivant travaux, le communi a été publié :

● LE BUDGET DE 1977.

lectif of caractère traditionnei, mais une opération de mise à jour et de constatation : il a pour objet exclusif de mettre à niveau les dota-tions budgétaires, en certains domai-nes, qui s'avèrent notoirement insuf-fication compile from des décembes nes, qui serent insulatives au 31 décem-pre 1976. Le gouvernement pourre ainsi, en toute clarté, procéder aux shoix budgétaires qu'Implique pour 1978 la poursuité d'ane politique do redressement.

redressement.

Le projet de loi de finances rectificative pour 1977 fait ainsi apparaitre un découvert prévisionnel
d'exécution pour 1977 de 19 milliards de francs, correspondant à un total de charges de 19925 millions de francs, à des au u u la tion a de 674 millions de trancs et à des res-cources supplémentaires de 9246 mil-

lions de francs.

Les ouvertures proposèes portant
sur des lutérêts de la dette publique
(3 550 millions de francs), les rémunérations et charges sociales des
fonctionnaires, notamment de l'éduionacionnaires, notamment de l'ena-cation et des universités (2 209 mil-lions de francs), les interventious sociales concernant les anciens combattants (1206 millions de francs), le Fonds national d'side au logement (540 millions de francs). logement (549 millions de francs), des subventions destinées à divers règimes de sécurité sociale (2 356 millions de francs) et des dépenses diverses (583 millions de francs). En outre, les entreprises publiques bénéficient de 5 877 millions de francs pour compenser sur le plan budgé-taire la politique de modération des tarifs, adoptée par le gouvernement, et sonie compatible avec la politique de lutte centre l'inflation et pour tenir compte d'une dégradation de la situation financière de certaines

1976.
Par afflenzi, le projet propose d'ouvrir 408 millions de francs peur
financer les meaures prises en favenr
de l'emplot des jeunes en jauvier
1977. Le coût de cette mesure, qui
constitua la seule action nouvelle du
projet, est compensé par 424 millions
de francs d'économies réalisées par les administrations an titre de la baissa du taux normal de T.V.A., intervenue le 1ºº Jauvier 1977. GARANTIES NOUVELLES

POUR LES CONTRIBUABLES: Le conseil des ministres a adopté un projet de loi, acominant des garanties de procédure aux combi-buables en matière thécale et dousnière. Co projet comporte, d'une part, une nouvelle définition des pouvoirs respectifs du juge et de l'administration en cas de poursuites judiciatres en matière fiscale et donanière, et, d'autre part, une amélio-ration des procédures administratives par la sréation d'un oc mîté du

mais poursuivre devant le tribunal correctionnel les délits en matière ôta directa, de taxes sur le riffre d'affaires et de droits d'euregistrement que sur l'avis conforme d'une commission o em pusée de conseillers d'Etat, de conseillers à la Cour de cassation, de consciliers à la Cour des comptes ainti que de membres de l'Inspection générale des finances Cette commission se promocers non a e u le m e u t sur les affaires qui lui seront sonmises par l'administration, mais également sur celles dont ella se minira elle-même. Le ministre de l'économie et des finances sers lle par les avis et les

ropositions de la commission. En matière de contributions indirectes et de douane, les pénalités à tans fixe actuellement établies pour taux fixe actuellament établies pour chaque type d'infraction seront remplacées par des pénalités proportionnelles à taux variables. Ainst, les tribunaux auront la possibilité de moduler les peines en fonction de la gravité des infractions. En entre, le juge pourra tenir compte des cirometances atténuantes alors qu'il n'a pas la pouvoir de la faire à l'houre actuelle.

L'administration na pourra transi-L'administration ne pourra transi-ger avant le prononcé du jugement définitif qu'avec l'accord présiable des autorités judiciaires. L'interdic-tion provisoire d'exercer une profés-sion industrielle, commercials ou libérale, ainsi que la retrait da per-mis de conduire na pourront plus être décidés à titre préventif par l'administration. So u lo l'autorité indicaire nouve les propuneurs à judiciaire pourra les prononcer titre de peime complémentaires. Afin d'apporter touts garan

d'impartialité dans les procédures administratives, le gouvernement les-tituers un comité de contentieur tituera un camité du contenteuri fiscal, de un au la ret des changes, chargé d'émetire un avis sur les trun-sactions on ram la au excident les limites de compétence des services extérieurs des impôts et des douants. Ce comité, composé de membres du Conseil d'Etat, de la Cour, de casseprocedera à des enquêtes, poutra évoquer les dossiers de transaction et de remises et faire des recom-mandations, notamment en vise d'évi-ter les disparités dans les décisions ver res disparités dans les détisions cipales prices. Il étaberera un rapport annuel Pacces et sera consulté par la ministre sur dance.

POLITIQUE

suivies pour assectir, contrôler ou réoe u v rer l'impôt, ainsi qu'aux garanties et voies de recours des contribuables. Cutte codification sera préparée par l'administration sons la

conduite d'une commission d'experts, présidée par un conseller d'Etat qui sommettra ses conclusions an gou-vernement avant le 15 décembre. Elle

vernément avant le 15 décembre. Elle fera alors l'objet s'un projet de loi. Le président de le République a déclaré à co rujet:

o Cette référenc est l'aboutissement d'une évolution et sonsacre les efforts accomplis par les administrations financières, au cours des dernières années, pout éliminer la frando fiscale comme phénomène social. Elle a en effet comme premier ebjet de fairs counsitre exactement aux contribuables leurs droits et les voles da recours qui leur sont offertes.

a Elle vise ansuite à assurer em justiciables le marimum de garanties, notamment en confiant au juge les ottribuious qui lui revienpent notunalement, et constitue à cet égard una sorte d'a habeau corpus a fiscal.

DUE to Ciscal.

a La justies fiscale n'est pes arnlament une affaire de textes; elle dépend de la manière dont cenz-ci sont appliqués. La réconditation des Prançais avec leur fiscalité suppose une platification des droits et devoirs respectifs du contribuable et de l'administration. Cette clarititeation et ces garantles unuvelles sont la coutrepartie nécessaire du remorcement de la lutte contre la fraude fiscale, a

L'APPLICATION DES LOIS.

Le premier ministre a présenté une communication sur la publication des décreta récessaires à l'application des lois 51 l'ou prend en compte les décrets prévus par les lois vottes depuis le début de la présente légis-lature, compte con term de la des depuis le début de la présente légis-lature, compte con tenu de la der-nière session, 30 % des décrets n'ont pas été publiés. Il reste encore qua-totre décrets à publier pour appli-que le gouvernement ait veillé, plus que par le passé, à accélérer le pré-paration des décrets et que la Par-lement ait recomn la réalité des efforts accomplis, les délais moyens de publication sont encore trop longs : après six mois, 50 % des décrets restent à prendre, 30 % après un au et 15 % après deux ans. La publication les décrets exige, en effet, soit des ét u d'ac sonvent complisses, soit une harmonisation avec la réglementation de la Computa-nanté européense, soit la consultanauté européenne, soit la commita-tion d'organismes divers ainsi que, dans la plupart des cas, l'accord de

dans la plupart des cas, l'accord de plusieurs départements ministériels.

Pour remédier à cette situation, la premiar ministre à proposé que la liste et la calendrier des textes d'application soient arrêtés avant la prémitigation de la pinification de ces décrets sera fait deux tols par an. Il veillers à ce que les âdministrations qui supportant la charge la plus lourdo en matière d'Elaboration de textes, en particulier cartaines directions des ministères sociaux, soient dotées du personnel qualifié nécessire pour préparer les décrets. Il a demandé, préparer les décrets. Il a demandé, enfin, que les ministres étudient avec les erganismes consultatifs m des consultations qui font deuble emploi et la création en nentes susceptibles d'émetire

Le premier ministre a concin en demandant à tous les membres du gouvernement de participer active-ment à la préparation des décrets qu'il considère comme une exigen da la solidarité gouvernementale ne un critère de l'afficacité de

 LA RÉORGANISATION DU MINISTÈRE DES FINANCES.

Dans la ligne définie par la lettre du président de la République adres-sée le 1º mars en premier ministre, le ministre délégué à Péconomie et aux finances à présenté un projet de niorganisation du ministère de l'économie et des finances. Une direction générale pour les relations avec le public sera chargée d'animer et de coordonner l'action de tous les services du département en co deservices du département en co do-maine, d'organiser Faccueil et le consultation des usagers. On service de la législation fiscale, organisme de conception, directement entanché in ministre, seux chargé de concevoir-et d'élaborer les textes de caractère législatif et réglementaire concernant. la fiscalità, de préparat les instruc-tions générales pour l'application de ces textes, et de conduire les rela-tions et les négociations en matière fiscale. La Direction générale des impôts continuers à assurer l'admi-nistration de l'impôt et toutes les précautions seront prises pour maintenir la coopération confiante entre ces deux services, sinsi que la mobilità des aserts.

nobilité des agenta. Le président de la République : endu hommage à l'administration le l'économie et des l'insues qui lasure, avec compétence et la ségrité et dans des conditions parfois diffi-

O L'AVENIR DE TEAL Le secrétaire d'État auprès du mi-nistre d'État, ministre de l'intérieur (D.T.O.M.), a rendu compte de l'accord intervenu samedi dernier avec les diverses formations politiques représentatives du Territoire français des Afars et des fisses sur les prin-cipales étapes et les modalités de Paccession du Territoire à l'indépen-

et sera consulté par le ministre sur dance.

Le principe d'un réneuvellement contentieux.

Le consell a également décidé de jour que la consultation sur l'indéprocèder à une clarification et à pandance, a été admis sur des bases une amélieration de la présentation qui ent recueilli m large accord.

des textes relatifs aux procédures. Un décret portant dissolution de la

nance creamt une circonscription électorale unique pour soixante-cinq retenues pour le renouvellement de la Chambre dolvent permettre une représentation équitable des ethaies. D'ores et déjà, la préparation du double scrutiu prévu pour le 8 mai est engagés.

du 8 mei sont favorables à l'indépendance, et dès leur proclamation, le projet de loi prévoyant celle-ci

pour le 27 juin ainti que des dispo-sitions précises relatives à le natio-nalité sers déposé au Parlement.

En ce qui concurns la coopération avec le futur Stat, les medalités des accords qui lui seront proposés dans les domaines économique, financier et militaire ont été également exa-minées avec les représentants du minées avec les représe Territoire réunis à Paris.

 LES ÉLECTIONS MUNICIPALES. Le ministre d'Etat, ministre de Pintérieur, a fait une communication

Les élections municipales ont fait apparaître, par rapport à celles da 1971, un net progrès des formations d'oppositieu qui, s'étant affirmé an premier tour, s'est amplifié an En nombre de volz. l'évolution

constate en 1976, lors des élections cantonales, se trouve ainsi confir-mée. Mais il n'apparaît pas qu'ella ait été amplifiée. En nombre de sièges, le système majoritaire a fortement aceru les gains do l'opposition par capport, à sa progression en volt. Vingt-six villes da plus de trente mille habitants n'ont été acquises

par l'apposition que par une marge intérieure à 3 % des suffrages. Dans les villes da plus do trente mille habitants, qui sont celles où l'opposition a obtenu ses melleurs résultets, elle a recueilli su premier résultets, elle a requelli au premier tour 51,1 des suffrages et au second tour 6,3 %.

L'examen des résultats de l'ensemble montre que si les élections municipales ent été lavorables à la fois au parti socialiste et au parti communiste, ce dernier en est le principal bénéficiaire. Hans les libres de la partie de la principal beneficiaire, itams tes villes de plus de trente mille habi-tants, par le binis de son alliance avec lo parti socialiste, le parti communiste pénètre dans vingt-cinq municipalités qui étaient jusqu'alors gérées soit par le parti socialiste, est

per une coalition social-centriste. Il participera désormais à la gestion de cent quarante-sept villea. Dans ces villes, la nombre des conseillers municipaux communistes consellers municipaux communistes fait pins que doubler. Il dépasse celui des consellers socialistes et atteint 29,4 % du total des stèges. D'un tour à l'aufre, la progression en voir des lives d'opposition dans les villes de plus de frente mille habitants est de 4,2 %. Elle s'explique, d'une part, par le report de l'électorat des listes ditss « Divers gauche a (listes écologistes, mou-vement des démocrates, etc.) sur les vement des démocrates, etc.) sur les listes de l'union de la gauche an second tour. Elle s'explique, d'autre part, par la fatt que, alors que la teux d'abstention national a légèrement autmenté au second tour. il dans les villes conquises par l'oppomobilisé en sa faveur.

Néanmbins, la participation a été beaucoup moins forte qu'elle ne l'est habituellement lors des élections législatives. Ne serait-ce pour cette raison, toute extrapols

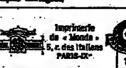
En ce qui concerne la majorité, elle a bien résisté et même quelque-fois regagné sur l'opposition lors-qu'elle réunissait trois atouts : la qualité de la tête de liste, une large unjou, comme à Toulouse, une grande ouverture, comme à Quimper

A Paris, oh il s'agissait pour la première fois d'éthre un cousell municipal de droit commun, la municipal de divit commun, la majorité a emporté un net succès, avec 55 % des sièges an second tour, et an total soixante-neuf sièges contre quarante à l'union de la

Au terme de sa communication, le ministra d'Etat, ministre de l'inté-rieur, évoquant la changement de statut de la copitale, a rendu homi-mage aux fouctionnaires paristens et au corps préfectural de Paris, qui, depuis plus d'un siècle et demi, qui, depuis plus d'un siècle et demi, ont assumé avec compétence, et dévout-ment la responsabilité de l'admi-nistration parisienne. (Lire p. 12.)



Edito per la SARI. le Monde.



FRANÇAIS

Peyrefitte a bondi sur un piédestal avec vue imprenable sur l'avenir. Son irruption éclaire le panorama de notre littérature... Le premier de nos grands écrivains politiques... Le Tocqueville du siècle de l'atome... Comme tous les grands créateurs, il fait éclater les carcans des genres, pour en fonder un, à sa mesure.

Paul GUTH, La Voix du Nord

Hâtez-vous de prendre la tête de l'armée des lecteurs du Mai français, car j'ai la certitude que ce livre est promis à un succès qui devrait en toute Justice éclipser celui de Quand la Chine... Ce livre est mieux qu'un discours, une grande action qui, peut-être, peut encore changer le cours du destin. Pierre CHAUNU, Usine Nouvelle

Ces 525 pages vont faire couler des torrents d'encre... Le livre le plus important qui ait été écrit sur notre pays depuis la guerre.

Georges SUFFERT, Le Point

L'originalité du livre d'Alain Peyrefitte, ce qui en fait un témoignage capital, c'est la démonstration de l'impuissance de l'État, due à l'excès même de sa puissance. Jean-François REVEL, L'Express

La culture historique de Peyrefitte est impressionnante... Des suggestions toujours stimulantes... Quelques révélations croustilleuses... Les menues critiques n'épuisent ni ne diminuent les qualités substantielles de cette œuvre prestement écrite, parsemée de formules, vite lue.

Emmanuel LE ROY LADURIE, Le Nouvel Observateur

Ouvrez son ouvrage, vous ne l'abandonnerez pas que vous ne soyez parvenu à la dernière page... Quel esprit de synthèse, quel talent dans l'expression simple et limpide des choses graves! Quelle aisance à se mouvoir au travers de disciplines multiples! Cette vieille vertu de curiosité polyvalente héritée des Encyclopédistes.
Pierre-Luc SEGUILLON, Témoignage Chrétien

Très important ouvrage... Des exemples dont je gage qu'ils deviendront célèbres... Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques.

François GOGUEL, Le Monde

FORMATION DE FORMATEURS

Inscriptions à l'I.F.A.C.E.

L'Institut de Formation d'Animateurs-Conseillers d'Entreprises

Fondé en 1969, l'I.P.A.C.E. fait partie du Centre Parisien de

Aux titulaires d'un diplôme de 2° cycle (aciences humaines, gastion, Grandes Eccles, ...) ayant de préférence trois ans d'expérience et un bon nivau de culture.

Ces personnes, de formation scientifique ou littéraire, syant déjà une expérience de vie professionnelle d'ans une organisation et souhaitant augmenter leur maturité et leur compétence vraie, seront cepables d'accepter un mode de vie modeste et un règime à la fois libéral et exigeunt pendant deux ans.

- Prépare aux fonctions de conseil et de formateur
- Ces functions recouvrent des activités diverses, dans le domaine 2 Développement des Organisations. Is démarche sulvie s'apparente un modèle Recherche Action. L'ILFACUS, propose de nombreuses expériences (conseil en forma-on, et organisation, animateur-formateur, responsable de founction excéss dans le cadre d'une entreprise ou d'une institution (adminis-tion, établissements publics, établissements d'enseignement...).
- Propose un cycle de formation de deux ans

à temps plein

- Le pédegagie de l'IFA.C.E. comprend :

 un appart théorique, sous forme de séminaires ponctuels (au
- pedagogie us adrique, sous forme de séminaires ponctuels (au début du cycle); des groupes de recherche permanents, avec des animateurs, sur les actions manées par les assistants, des groupes Balint; de l'interformation, rendue possible par la pluridisciplinarité des assistants; des groupes Balint; de l'autoformation, grâce eux moyens et aux sides pédagogiques la discription des assistants.
- L'IFACE délivre une attestation de fin d'études et favorise stratégie de placement.
- Conditions matérielles

Il n'y a pas de frais de acciarité. Aurès examen des dossiers, des bourses peuvent être second Les dossiers d'inscription doivent être damandés à :

1'1.F.A.C.E.

108, boolevard Malesherbes - 75017 PARIS

Téléphone : 766-51-34, poste 460. (Les inscriptions seront closes le 30 evril.)



CADRES, ENSEIGNANTS, JEUNES, EN VIVANT DANS UNE FAMILLE AMERICAINE, **VOUS DECOUVRIREZ MIEUX LES U.S.A.**

EXPERIMENT est un organisme d'échanges internationaux dont l'objectif est de favoriser la compréhension entre tous les hommes de toutes les races et de toutes les religions.

EXPERIMENT vous initiera à la vie américaine et vous permettra d'améliorer votre anglais.

Nous vous proposons également d'antres destinations :

le Brisil, l'Inde, l'Irlande, le Japon, le Mexique...

Pour un monde plus ouvert (association lai de 1901, membre de l'UNESCO (S), agrète par le Commissariat Général au Tourisme nº 69 016) 89, rue da Turbigo, 75003 Paris - Tél. : 278-50-03

OUBLIEZ LE FRANÇAIS.



Pendant 2 semaines, your dialoguez à 4 ou 5, selon la méthode Berlitz, 7 h 30 par jour avec des étrangers qui vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant 4 semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des

"STAGE INTENSIF" BERLITZ

A Toulouse

Le tribunal administratif examine les recours des enseignants sanctionnés de l'université du Mirail

De notre correspondant régional

Toulouse. — Le tribunal administratif dolt se prononcer, vendredl 25 mars, sur les recours déposés contre M. Claude Chalin, recteur de l'académie, et le secrétariat d'Etat aux universités per neuf enscignants de Toulouse-Le Mirail qui ont refusé de remplir le questionnaire sur les examens adressé par le recteur à la rentrée 1976. Devant ce refus, l'administration avait suspendu le validation des unités de valeur dont ces enseignants étaient responsables, et ne leur a plus versé leur traitement depuis le 1° novembre 1976, à l'exception des sommes - Le tribunal admi-1976, à l'exception des sommes dues... pour les jours fériés, en application d'une circulaire de M. Chirac du 3 juin 1976.

Dans son mémoire, le secrétaire d'Etat déclare: « Le visa des diplômes nationaux par l'autorité de tutelle n'est absolument pas une intervention de pure forme. (...) En matière de diplômes nationaux, le contrôle de l'autorité de tutelle prend les formes suivantes: un contrôle au moment de la demande d'habilitation présentée par l'université; un contrôle a posteriori sur la ou les déclarations du conseil de l'université fixant la réglementation des examens; un contrôle a posteriori une fois les épreuves organisées, qui se truduit par le visa au moment de la délivrance Dans son mémoire, le secrétaire visa au moment de la délivrance des déplômes nationaux (...) Au moment de viser les diplômes

nationaux, le recleur, dont l'in-tervention a été poulue par le législateur, doit s'assurer que les épreuves conduisant à ces diplo-mes ont été légalement, régulière-ment et sérieusement organi-cies à See3. >

cete: >
Cette position a suscité une
pétition d'enseignants de Toulouse. Ses signataires, qui ont
rémpil le questionnaire rectoral
de juin 1976 : en surmontent de
profondes réticences et en faisant
toutes les réserves nu la validité
de profondes de la comment de toutes les réserves sur la validité du procédé (...) ne peuvent ad-mettre cette extension progres-sive par le secrétariat d'Etat aux universités d'un contrôle qui contrevient au principe de la souveraineté des jurs d'examen légulement constitués n. D'autre part, cent solvante dix enselgnants d'une quinzaine d'universités ont signé un texte déclarant qu'ils ne répondraient pas à un questionnaire semblable à celui du recteur de Toulouse.

à celui du recteur de Toulouse, et réclamant la validation des unités de valeur en suspens, ainsi que la levée des sanctions contre les enseignants qui ont refusé de

remplir ce questionnaire.

Le scorétariat d'Etat aux universités vient de préciser que le président de l'université du Mirali avant fourni au recteur, le 15 mans les précisions demandées, celui-ci a validé les unités de valeur en

LEO PALACIO.

LES NOUVEAUX PROGRAMMES DE SIXIÈME ET DE CINQUIÈME

Les programmes des classes de sixième et de cinquième des col-lèges sont publiés au Bulletin offi-ciel du ministère de l'éducation du jeudi 24 mars. Il s'agit de l'application de la réforme de l'en-seignement en vigueur en sixième seignement en vigueur en sixième à la rentrée prochaine. Les horaires correspondant à ces programmes out été publiés le 18 mars (le Monde du 19 mars). Ces programmes avaient été discutés au conseil de l'enseignement général et technique en décembre dernier (le Monde du 15 décembre 1976). Ils sont conçus différemment selon les disciplines; en français, en sciences

différemment selon les disci-plines: en français, en sciences naturelles, et pour l'éducation artistique et un certain nombre de langues vivantes, ils définissent les commissances sur lesquelles porte l'enseignement, mais les pro-fesseurs peuvent plus librement les répartir sur les deux années, les différentes notions pouvant cêtre trattées à des degrés d'ap-profondissement divers ». profondissement divers ».
Un certain nombre de change-

ments ont été apportés par rap-port aux textes présentés en décembre. En français, on se decembre. En français, on se contente d'énumérer les contenus, toutes les indications sur leur usage et les objectifs de l'enselgnement devant être présentées à part, sous la forme, plus traditionnelle d'« instructions » aux enseignants.

Pour l'histoire, la géographie l'économie et l'éducation civique (le terme de « sciences humaines » a d'sparu), on met moins l'accent sur des thèmes de « longue durée»; ceux-ci seront évoqués essentiellement à travers l'histoire de l'Antiquité et du Moyen Age. de l'Antiquité et du Moyen Age.
En sciences naturelles, enfin, on
a sjouté un chapitre sur les dangers du tabac et de l'alcool.
D'autre part, on invite les enseignants à « une étude répétée des
comportements et des manifestations des fonctions caractéristiques de la via », en leur laissant
une « large liberté » de choix des
exemples et des exercices.

AÉRONAUTIQUE

lia signature officielle du « marché du siècle » en europe SERAH RETARDET

De notre correspondante

Copenhague. — Le ministre danois de la défense, M. Orla Moeller, rencontre, ce jeudi 124 mars, à Bruxelles, ses homogues belge, néerlandais et norvégien afin d'examiner, une fois de pius, avec eux les offres de compensations de la firme General Dynamics pour l'achat des trois cent quarante-huit chasseurs F-16 commandés en juin 1975 par les quatre pays. Cette réunion a lieu, à la demande du Danemark (le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions que lui ont faites (Le Monde du 11 mars), mécontent des propositions (Le Monde du 11 mars), mécontent des propo les Américains

On déclare à Copenhague qu'il est maintenant impossible que le contrat définitif du « marché du siècle » puisse être signé, comme prévu, le le avril. Les Belges ont demande, à la fin de la semaine dernière, que ce délai soit repoussé à la mi-mai; mais il semble, dit-on dans les milieux danois autorisés, que six mois an moins seront encore nécessaires pour mettre an point tous les détails techniques et financiers.

En effet, ei 58 % du prix des En effet, si 58 % du prix des appareils ne peuvent revenir aux pays acheteurs, comus l'avaient promis les Etats-Unis, sous forme de coproduction (ce qui paraît être le cas), il va falloir rechercher des compensations industrielles d'une autre nature, ce qui risque de prendre du temps.

Les Norvéglens, de leur côté, ont ajourné le débat que le Parlement devait avoir ces jours-ci

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC Documentation gravite: EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Berri - 75008 Paris

Le premier ministre se ren-dra à Brest, samedi 26 mars, pour visiter les installations de la force océanique stratégique à l'île Lon-gue. M. Barre verra notamment un sous-marin nucléaire lanceur d'engins. Après un survol de la mer d'Iroise en hélicoptère, le pre-mir ministre callecoptère, le premier ministre se rendra à bord de la frégate lance-engins Duquesne, navire sur lequel se trouve le vice-amiral de Gaulle, commandant l'escadre de l'Atlantique.

A l'occasion d'un mouvement de protestation contre la réforme des examens

Les assistantes sociales en formation s'interrogent sur leur futur métier

A l'appel d'une - coordination nationale -, les élèves des écoles

A l'appel d'une « coordination nationale », les élèves des écoles d'assistantes sociales et assistants sociales étaient invités à manifester ce jeudi 24 mars à Paris. Une délégation devait être reçue dans l'après-midi au ministère de la santé.

Le mouvement de protestation des futures assistantes sociales.

Les garçons sont encore rares dans les écoles — dure depuis plusieurs semaines. Il porte principalement sur l'organisation des examens de fin d'études, qu'un arrêté de M. Lanoir, secrétaire d'État à l'action sociale, a modifié le 10 janvier demier, quaire mois avant les épreuves. Au-delà de cette revendication, de non-breux élèves mettent en cause la politique d'action sociale et la conception traditionnelle de leur métier.

Par rapport à d'antres jeunes de leur âge les élèves des quelque cinquante écoles qui forment les assistants sociaux — dont une douraine dans la région parisienne — ont un privilège qu'ils admettent volontiens: « Nous n'avons pas de difficultés à trouver un emploi». Les sept mille élèves actuellement en formation seront, à l'issue de leur formation, pour vas d'un diplôme d'Etat et les employeurs éventuels ne manquent pas: outre les directions de l'action sanitaire et sociale qui emploient la majorité des assistantes sociales, on en treuve sussi à l'éducation nationale, dans les municipalités et les caisses d'allocations familiales, à la Sécurité sociale, dans les entre-prises, etc. prises: etc.

la securité sociale, dans les entreprises; etc.
Si ces élèves se sont mis en
mouvement, pour la première fois
depuis 1968, c'est d'abord pour
protester contre la modification
des épreuves conduisant au diplôme d'Etat qui sanctionne leurs
trois années d'études (dont la
moitié est occupée par des stages
non rémunérés « sur le terrain »).
En décidant, à quatre mois de
l'examen, que celui-ci comporterait désormais une épreuve éliminatoire portant sur la législation
sociale, le secrétariat d'Etat
n'imaginait sans doute pas le tollé
qui s'en suivratt. Les élèves de ces
écoles — pour la plupart privées
mais où les frais de scolarité sont
modiques — n'avaient pas, jusqu'à

mais ou les frais de scharke sont modiques — n'avaient pas, jusqu'à cette année, manifesté de grande combativité. « Nous n'avons pas un passe de lutte », reconnaît un des leaders du mouvement actuel.

SPÉCIALISTE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE EXPAGNOLE M. NOEL SALOMON EST MORT

Le professeur Noël Salomon, professeur de langus et littérature espagnoles et de l'Amérique la-tine, vice-président de l'Associa-tion internationale des hispa-nistes, est mort le 18 mars à l'Essac (Gironde)

Age de solvante ans, le profes-seur Salomon avait fait toute sa carrière à l'université de Bor-

[Jeune professeur à la fin de la guerre, Noël Salomon a fait partie de l'équipe qui a renoué auxc la prestigieuse tradition de l'hispanisme bordelais. Il en fut bientôt le chef et l'animateur. Sans doute faudrait-û rappeler ici le grand universitaire qu'il fut, sans concessions, sans facilité, le maître qu'il est encore au plein sens du mot pour des générations d'hispanisants en France et dans le monde. Mais de notre dernière conver-

actis qui se termina par un abrazo dont il savait seul que ce serait un adieu, fai gardé le devoir de dire ce qu'il voulait qu'on sache aussi de lui.

qu'on sache aussi de lui.
Cet homme courageux, ancien combattant des F.T.P., qui avait affronté la mort lors des plasticages de l'O.A.S., et tout récemment encore en Argentine, était un militant du parti communiste français. Beaucoup l'ignorulent, iant il était discret sur lui-même. iant il était discret sur lui-même. Il a déstré qu'on inscripc et titre à côté de ceut dont les universités et les académies l'avaient justement honoré.

J'y ajoute, au nom de nos vingt-sept ans de travail côte à côte, celui que tous ceux qui l'ont connu lui décernent : le meilleur et le plus loval des amis — R.R.I.

et le plus loyal des amis. — R.E.] · RECTIFICATIF. - Dans

notre reportage sur les jeunes Allemands et la vie municipale (le Monde du 16 mars), nous avons situé Ludwigshafen sur la rive droite du Rhin et dans le Bade - Wurtemberg. En réalité, Ludwigshafen est situé sur la rive gauche du Rhin et dans la Rhémanie-Palatinat.

Au-delà de la méthode qui a consisté à modifier l'eramen en cours d'année, les élèves insistent sur le fait que la conception qu'ils se font de leur métier futur ne correspond pas à la politique actuelle. A l'occasion des journées « portes ouvertes » qui viennent d'être organisées dans plusieurs écoles, les élàves ont expliqué que, à la pratique traditionnelle du travail social « bouche-trou » et de « replàrage », beaucoup d'entre eux avaient une visée plus large : « Nous voulons alter ou changement de la société et ne pas mettre des rustines au bénéjue du pouvoir en place. » Ils suspectent ce dernier d'organiser le travail social autour de deux thèmes : « répression et contrôle », et jugent que l'arrêté de M. Lenoir, en introduisant un cadre administratif dans les jurys, est en cohérence avec cette politique. Parmi les travailleurs sociaux, les assistantes sociales sont, en général, considérées comme plus modérées que d'autres, par exemple les éducateurs. Le conflit en cours dans les écoles laisse à penser que cela pourrait changer. Er. F.

ves Bonne

DEZ TACEENZ D.OZTO . INDÉSTRABLES A BALLANCOURT

Séduits par les idées novatrices mises en pratique au lycée expérimental privé d'Oslo (1), les élèves du lycée d'Etat de Boulogne-Billancourt (Hants-de-Seine) avaient avec l'approbation du conseil d'aq-ministration de leur établissement, invité quelques-uns de leurs cama-rades norvégiens à leur rendre visite

le 21 mars. Après avoir été accueillis dans les classes et à la cantine, les quinzo élèves norrégiens, accompagnés de leur professeux de français, se sont rette provinces la directrice du lycée la disposition d'un local dans sequel its se propossions de tenir un débat sur le lycée d'Oslo. Interrogée sur les raisons de son refus, la directrice, Monte Perrin, nous a déclaré qu « un chef. d'établissement public est tenu de respecter une certaine neutra-lité » et ne peut autoriser la tenue de dépats « abordant le problème de l'école libre ». Les élèves se sont finalement réunis à la Maison des

(1) Voir le livre de Mosse Joer-gensan, Un lycée eux lycéens, Edi-tions du Cerf, 1975, 246 p., 32 F.

FAITS DIVERS

Après le démantèlement d'un réseau d'espionnage

LA D.S.T. recherche le témoignage D'UN GÉNÉRAL ITALIEN

Après les cinq inculpations dans l'affaire d'espionnago révélée le 21 mars par le ministère de l'inté-rieur, les policiers de la D.S.T. out recu de M. Christian Gallut, juge d'instruction à la Cour de streté de l'Etat, une commission rogatoire générale pour coutinuer leur

A propos d'un certain nombre de renseignement concernant l'OTAN recuellis par le réseau démantèlé, les enquêteurs souhaiteraient procéder à l'audition d'un officier supérieur italien, le général Luigi Onoiri. L'un des inculpés, M. Giovanni Ferrero, employé de la société Faitrero, employe de la société Fisit-France, aurait, en effet, subtilisé un grand nombre de documents que détenait ce général au moment où ce dernier était en poste en France, de 1958 à 1971, pour le compte de la division aéronautique de 12 firme Fiat.

MMMINE SON





Anglo-Confinental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années et travalliant avec (es méthodes d'enseignement modernes.

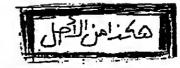
Cours de langue générain, intensits et études très intensives.

Cours préparatoires aux examses. Cours spéciaix pour secretaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais. Cours de vacances pour entenis, adolescents et aduites. Logements choisis avec grand soin.

Bemandez, sant engagement, le professeure, 161. 29 21 28, Telex 1438.

ACEG 33 Wanhorme Road. Besmementh, Aegisterre, 161. 29 21 28, Telex 52 523

No postal Domicila



: 37

de JEAN CAU

USSITOT eprès le mort de sa femme, dont il se diszit amoujeux lou depuis quarante ans, on a vu un très célèbre écrivain communiste porter les cheveux longs, abandonner le complet croisé pour des ensembles croquignolets, et trainer le null avec des jeunes gens.

Estimant qu'il eureit dû rester en gris toncé et chanter l'épouse au-delà de la tombe, ou l'y rejoindre à boul de chagrin, Jean Cau e ressenti cette apparente déeinvolture comme une preuve offensante que le poète nous aveit dupés toute sa vie sur ses sentiments véritables, comme sur ses convictions. Après une nuit de filature où II ne peut établir formellement l'homosexualité présumée de l'écrivain, il se venge en lui inventant une intimité qu'il voudrait répugnante. Tel est le faux rapport de flic bredoulile et obsédé que

l'auteur de le Pitté de Dieu a glissé dans son dernier romen-pamphlet, au lieu de la chronique attendrie que leissait pré-voir son titre (1) Le Seint-Germain-des-Près des années 50 n'occupe, en effet, que hult pages du livre, le temps d'échenger avec Vien un « ça va, coco ? », de croiser Cemus en gebardine é le Bogert, et d'apercevoir Sartre, son patron d'elors, traversant seul la place du » village ».

d'elors, traversant seul la place du « village ».

Pudeur ? Pas seulement. Contrairament à tant de ses
contemporains, eux cinquantaines nostelgiques, Cau juge vain
de disputer le passé eu néant, où l'enfonce le piètinement
des nouveaux venus. Surtout, les souvenirs lui paraissent trop dociles sous le plume. Partisan de la « dure », il a toujours écrit comme on règle un compte, non pour s'épencher.

E voici donc achamé à rendre le coup que lui a porté le veuvage trop joyeux du poète. A partir de regords vagues eux vitrines et eux minets du quartier, il donne pour certain que le personnage, rebaptisé Montcel, raméne chez lui un travesti à perruque, se fait appeter - biquet -, et passe eux ectes, ou plutôt, pour plus de honte, les subit, non sans

Où finit la comédie? par Bertrand Poirot-Delpech

insulter la mémoire de ea chére disparue, dont il n'aure été,

depuis toujours, que la merionnette.

Ces Insinuations réitérées comme des coups d'éplingle regeurs dans le photo d'un emant enful ne suffisent pas à l'apeiser. Feute peut-être d'oser des propos ou des gestes qui le démasqueralent à son tour, il glisse à l'oreille du vielllard, en guise d'estocede : « C'est le tin i », tel l'inconnu qui chuchote : « Assassin i » au passage de Raskolnikof dens Crime et Châtiment; et il se rend à l'eube sur le tombe de le morte, pourtant honnie elle eussi, é seule fin de moucharder...

E pamphiétaire învoque l'immunité du romancier, et prévient qu'à chercher des clefs on ne trouverait que lui-même. Meis Montcel et sa - peste - aux - lèvres avalées · ressemblent é leurs modèles dans les plus petits détalls physiques ou biographiques. Et e'il est vrai que le procédé trahit plus l'auteur qu'il ne condamne son personnage, Il l'expose eux mêmes reproches. S'y intéresseralt-on, on ne sait rien des nults de Jean Cau, sinon qu'elles senten le refoulement, le dépit et le goût louche de rouler eu ruis-seeu avec l'adversaire. Le fait de n'avoir que du talent au lleu de génie et de n'avoir célébre ni dame ni perti donne-

rall-II droit eu mensonge per omission?
Car tout est là. L'auteur n'en voudreit pas tant é Montcel si celui-cl se contentait de tricher comme un vulgeire homme politique, ou de cecher son homosexualité sous des élans conjugeux comme naguére tant d'écriveins cetholiques. S'il s'indigne que le vérité aur les sentiments du poète ait dépendu du hasard — le mort de sa femme evant lui, s'il ettendeit de lui un suicide é le Maïakovski, un aveu ou, é défeut de • fidélités roides •, des • hypocrisies décentes • c'est que l'écrivain communiste e chanté avec le même absolu un autre amour, celui de le révolution, et que le soupçon qu' ment grave.

(1) Une nuit à Saint-Germain-des-Prés, de Jean Cau, Julliard, pages, 35 F.

(Lire la suite page 20.)

Yves Bonnefoy, ce veilleur lucide

the distriction of admitted to the distriction of t • Quelle vérité nous fait découvrir la recherche patiente et toujours : recommencée d'Yves Bonnefoy?

ment de protestation

iales en formația

eur futur métier

the drawn them in the same of the contract of

e des examens

47.5

 $\{a\}_{a=1}^{n}, a \in$

Martin, 11

Sec. 10.29

DEZ TACEENZ DIOZO

INDÉSIRABLES À BILLANDE

there is a line on the ex-tential price of edge to be in these difficulty to be in these difficulty of both diffusional of the constitution

tter Papprabetten di rest 6

sinistration de leur entire

notice and the second of the contract of the c

bifter miste alle termele fest

to the control of the

gine befreige entitt in jen - alle en

to refuser par 's dominete ber

dispersitting if the indicatege

a se imposant the name

all many also receive extension to tento

time there is, made a distribute

and details the entitations

n beiten bei eren eritrig ber

for the fire per anterior bie

e di bath i diservicio di fin**tier**

the fitting of the court will be a fitting of the court with the court of the court

Apres le demantificati

d ha teleth g mbione.

RECHER CHE LE TEMOIGNE

D'UN GERTRAL MAIN

17.07

Contration 6 the settler of the se

Hart F

in the later of th

in the second

The term of the control of the contr

71 terus

deducts pur les alors men

Y VES BONNEFOY poursuit, dans le Nuage rouge, sa méditation sur la pré-sence. Il le fait, cette fois encore, en réunissant dans une même approche peinture et poésie, deux domaines du signe ou l'attention à la présence se laisse le plus aisément discerner. Mais qu'est-ce que la présence ?

Je dirai d'abord que c'est aujourd'hui ce qui nous manque le plus. Dans un monde objectivé, placé comme le nôtre sous l'em-prise croissante de l'artifice. la présence o'a pour ainsi dire plus de lieu. Un certain espace, le silence, au moins l'intériorité latente des êtres et des choses, sont uécessaires pour qu'elle se lève. Il faut, sur ce polut, lire l'admirable texte de Bonnefoy intitulé Terre seconde, qui met

Elic se leve. Rien sans doute ne peut mieux la désigner, dans son évidence impalpable, que ce simple verbe. Elle est ce qui des choses se lève, à de certains moments, pour un certain regard. Car elle u'est pas distincte des choses, bien au contraire. Eile serait presque, elle est dans sou résultat, le chose même appa-

Je regarde un village proche Je peux le voir sans le voir dis-traitement. Je peux le voir aussi comme élément du paysage, enclos en soi, situé, mais distant, sans vibration ni écho. Je penx enfin le laisser être, comme éclore en soi, partant de soi, et ainsi epparaître. C'est le même village et rien n'en est changé, mais une dimension l'enveloppe, qui pour une part le dépasse et; en même temps, n'est faite que de lui-même comme village sur la col-line. De sorte que le contem-

* LE NUAGE ROUGE, d'Tres Moy, Mercure de France, 276 p.,

NOUVEAUTÉS

vient à là Chine. Après son roman le Bac do palala d'été, il donne dans Chine, un l'inéraire (Olivier Orban) une image de ce pays, datée 1966, et dénuée de fiction sinon de littérature.

onn de litterature.

Quatre romans classiques d'auteurs connus : les Liens de famille, de Celia Bertin (Grasset); la Rentrée des classes, de Jacques Brenner (Grasset): Cœur rouge, de Michel Bataille (Juliard): Paul-Emile et Emily, de Marc Blancpain (Grasset).

On récit de notre melleur nouvelliste : l'Anire Rive, de Daniel Boulanger (Gallimard).

 Hélène Cirous commente « la venue à l'écriture », en compagnie de Madeleine Guznon et Annie
Leolere (« 10-18 »), et Fillustre dans un nouveau texte:
Angst (Editions des jemmes).

Des textes épars de
Truman Capote, Les chians
abolent (Gallimard): soupenirs, sites, silhouettes.

240 pages - 35 F

FLAMMARION

piant, me laissant peu à peu gagner, js m'ouvre à cette présence dont le pouvoir me rencon-

Chez les peintres et les poètes auxqueis il consacre des pages dans le Nuage rouge : Bellini Rubens, Eisheimer, Mondrian, Morandi, Garache, et Bashô, Baudelaire, Mallarmè, Rimbaud, Saint-John Perse, Jouve, Celan, entre autres, Bonneloy cherche à cerner l'attention qu'ils portent à cette dimension oubliée. Ainsi de Morandi, auquel il a manoné neut-être de feire en sa direction le dernier pas. Ainsi

de Maliarme, dont le tort fut a de chercher des essences, des « notions pures », la où, dans même la nuit, il faut aimer des presences ». Car la présence d'abord s'éprouve. Elle appelle, pour être reconnue, un mouve-ment d'adhésion. Mouvement dont Bonnefoy déplote les implications multiples, dans une recherche patiente et toujours recommencée de ce qu'ou pour-rait eppeier la vérité de finitude

> ROGER MUNIER (Lire la suite page 19.)

* Dessin de PLANTU.

Soljenitsyne vu par ses proches

■ La femme délaissée pardonne, le critique de Novy Mir vitupère.

OILA quelques mois, le bruit avait couru que le première femme de Soljeultsyne s'apprétait à publier sur son ex-mari un livre qui serait un vral réglement de comptes : laissait même entendre que ces souvenirs auraient été ins-pirés par le KGB, comme si une femme qoi e cesse d'aimer un homme evait besoin de l'aide d'une police politique pour écrire des borreurs contre lui : avec on sans KGB, on pouvait sat-tendre à un cruel étalage des mesquineries et petitesses de l'auteur d'Août 14, à un portrait sévère, impitoyable, fort différent de l'image que Soljanit-syne s'emploie à donner de lui

dans ses livres. La réalité est autre. Nathalic Rechtovskala ne se grolt pas obligée de cracher sur le passé, de nier le bonheur qu'elle a vécu suprès de Soljenitsyne. Elle ne joue pas le comédie de la libération. Au contraire, elle décrit leur rapture comme une mutilation irréparable, et il faudralt evoir le cœur bien sec pour u'être pas ému par la ferveur blessée qu'exprime Ma vie avec Soljenitsyne par le courage et la dignité de cette femme, par le times, par la tonalité doncetchékhovienne, de ce

récit Certes, Mme Rechtovskala ne dissimule pas les défauts de son ex-mari, l'égoisme, le nombrilisme, la conscience d'être le centre autour de quoi tout doit s'ordonner, mais ce sont le des défauts communs à bien des écrivains, et il n'est pas nécessaire d'être prix Nobel de littérature pour se reconnaître dans un tel portrait, et en confesser la justesse. Ce despotisme, cette possessivité cette vision étonnamment phallocratique du rôle où doit se cantonner la femme d'un écrivain, tout cela e un air de vérité universelle out dépassa; et ...

* MA VIE AVEC TOLIENITSYNE, de Nathalie Bechtovskafa, Pyrma-lion, 254 pages, 29 F 54. * REPONSE A SOLJENITS ENE.

192 pages, 25 F. * FLAMME AU. VENT, d'Alexan-dre Sdijenitayne, Le Seuil, 169 pages, 27 F.

de beaucoup, la personne de Soljenitsyne, et nous sommes nombreux qui pouvons, à la lecture des souvenirs de Nathalle Bechtorskals; battre notre coulpe. Nous pouvons également envier Soljenitsyne d'avoir eu dans sa vie une femme qui, après evoir véen tout ce qu'il ini a fait subir, est capable d'évrquer ce que fut leur couple evec cette absence d'aigreur et d'animosité, evec tant de sérénité, de tendresse et d'amour.

> Contre « le Chêne et le Veau »

Il u'y a en revanche ni sérénité ul tendresse dans le pamphlet contre Soljenitsyne que Vladimir Lakohine, critique lit-téraire et ancien colleborateur de la revue Novy Mir, e écrit en marge du récit autobiographique de Soljenitsyne le Chêne et le Veau (Le Seuil). Assurément Lachkine salue « l'immense talent » ct « l'énergie imbattable » du • grand écrivain », mais ces quelques fleurs sont vite étonifées sous le tombereau d'insult - qu'il déverse sur la tête du e grand écrivain », et sa Réponse ? Soljenitsyne u'est qu'un chapelet de qualificatifs et de jugements : jalousie, antosuffisance, intolérance mouchard mdécent. hargne, rouerie, génic furieux de la négation, culture fruste, faux chrétien, basses, égocentrisme sans faille, vanité infernale, vantardises démagogie maximaliste,

mégalomanie naïve et riticule... Il est vrai que Lakchine injurie de tacon aussi grossière Rozanov, et envoie des coups de griffe à Dostolevski et à Tolstol Soljenitsyne est donc en bonne compagnie.

Lakchine écrit que les meilieurs livres de Soljenitsyne « sont d'une force subversive et purificatrice incommensurable >. Par e mellleurs livres n, ll entend ses romans, le Pavillon des can-céreux, le Premier Cercle. C'est une opinion que je oe partage pas. Je n'ai qu'un goût mitigé pour les romans de Soljenitsyne, que je trouve un peu indigestes, et je leur préfère ses courts récits, ou encore ses poèmes en prose. Et puis, li y e l'Archipel du Goulag, ces actes des martyrs de l'histoire contemporaine russe. Pourtant, parmi les gros volumes de Soljenitsyne, li en est un qui m'e passionné de bout en bout, et que je crois précisément etre son meilieur livre c'est Chène et le Veau. Lachkine me semble donc mal inspiré de s'en prendre eu plus vivant, an plus captivant des livres de Soijenitsyne. Il a surtout tort de le faire sur un ton que l'agressivité ne suffit pas à rendreconvaincant. .

Dans Flamme au vent, pièce qu' s'inscrit dans la tradition du theatre moralisateur à la Tolstoi, Soljenitsyne prête au per-sonnage d'Alex ses vues sur e On v trou. vera une confirmation de la véracité du beao témoignage de Nethalie Rechtovskaja

GABRIEL MATZNEFF.

SPORT ET LITTÉRATURE

 Pourquoi les athlètes français ne brillentils pas davantage sur les stades? On serait tenté de répondre : parce qu'ils écrivent des livres.

L ne se passe guere de se-maine sans qu'un ouvrage à la gloire d'un club on d'un champion sorte en librairie. Les « Verts », à sur seuls, en ont fourni près d'une dizaine. Mais le nombre de nos vedettes est limité, et pour cause. Les éditeurs out donc décidé d'en fabriquer. De même qu'Alphonse Allais publisit ses Œuvres anthumes, ils ont demande sur champions d'anticiper leurs ex-ploits et d'écrire leur blographie avant d'evoir vécu. C'est ainsi qu'il a suffi de quelques buts en Coupe d'Europe au jeune Roche-teau pour entrer chez Calmann-Levy. Dernièrement, Jean-Claude Lattès a sorti un Platini, d'ailleurs très hien fait. En matière de littérature sportive; l' a espoir » feit. vivra. ..

Comme toutes les modes, celle-ci mérite attention.

En général, ces livres n'apportent pas grand-chose an cham-pion intéressé, hormis on supplément de gioriole éphémère et quelques droits à partager evec le journaliste qui a tenu sa plume. Des personnalités comme Raymond Kopa (qui a publié ses souvenirs tardivement, sans grand tapage), Jean-Marc Guillou strès réservé à l'égard de la formule). Alain Mimoun l'ont, bien compris. J'écris ma biographie avec mes jambes, a dit en substance l'ancien champion

perti sera peut-être l'ancieu footballeur Vignal, doot la sortie de prison doit coincider evec celle

Du noint de vue du lecteur, en

revanche, l'epport doit être considérable, à en juger par le succès des collections spécialisées. Bien entendu, ce succès procède moins d'un goût profond du sport même si ce goût existe — que du culte de la vedette ao même titre que le microsillon et le hitparade, Est-ce l'effet; du « ma-traquage » des médias ? Est-ce, comme le pense Raymood Aron, le « besoin ressenti d'un pouvoir charismatique > ? Toujours estque ce cuite s'amplifie, parallélement à la personnalisation du pouvoir dans tous les domaiet notamment en politique. Or ai les politiciens, même popu-laires, éveillent toujours un peu la suspicion, si les chanteurs out parfois l'air freleté, les champions sportifs malgre leurs dé-fauts, leurs caprices, leur sou-mission à l'argent, conservent une auréole d'authenticité indéniable, surtout auprès des jeunes.

Est-li besoin de préciser que l'apport de ces ouvrages à la lit-térature est assez limité ? Les auteurs sont les premiers à l'avouer, dont la seule tâche · consiste à développer (voire à délayer) leurs reportages en 200 pages, en y introduisant la e dimension humaine a, sur fond de lyrismo et de bonhomie. Uno seule réussite, en vingt ans : le Grand Combat du Quinze de France: de Denis Lalanno (1). Il n'y aurait rien à redire si, à côté de ces ouvrages, existait une littérature sportive véritable, de réflexion ou de fiction. Or il u'en est rien. Le sport a beau être un fait social extraordinaire, capable de vider toutes les rues de olympique. Le seul à en tirer France un samedi après-midi,

oucun écrivain d'envergure n'ose s'y mesurer. Maigré de rares tentatives (dont celle de Guy Lagorce avec la boxe) (2), la Antoine Bloodin il y e neuf ans reste valable : e Le champion, élément febuleux dans le paysage moderne, est un héros qui ne parvient pas à devenir un per-

sonnage. » (3). Blondin expliquait cette ano-malic par la « perspective morale a dans laquelle se situerait le sport. L'argument ne tient plus guère, à une époque où l'athlète ne peut être détaché de son milien, dans lequel, on le sait, les « bons sentiments » sont loin d'être la règle. Sans aller bien loin, les coulisses de nos grands clubs de football fourmillent de personnages balza-ciens. Tel club méridional, à lui seul, est un parfait microcosme de la société française actuelle avec ses financiers occultes, ses affairistes, ses matamores, ses nalfs, ses purs et ses durs ses extrémistes et sa majorité « si-

lencieuse ». Blondin attribuait également le peo d'attirance du romancier pour la champion au fait que ce dernier serait e obsorbé par une idée fixe a, ao point de ren-dre impossible tout processus d'identification evec lui. En 1977, cette notion paraît quelque peu dépassée. On a peine à croire qu'une personnalité de champion soit nécessairement moins riche, moins complexe que celle d'une dentellière, d'une prostituée ou d'un cadre de multinationale

A notre sens, le réponse est ailleurs, et tient essentiellement a notre tradition culturelle.

A force d'entendre leurs ainés qualifier le sport de divertissement pour analphabètes, les intellectuels se sont forgé une



* Dessits de JULEM.

armure de goguenardise ou d'indifférence à son égard. Maintanant que le sport e acquis droit de cité partout, cette armure, ils voudraient bien s'en débarrasser, mais ils ue le peuvent, sauf à courir le risque de se ridiculiser auprès des initiés.

Il cuffireit sans doute de peu de chose pour débloquer les esprits, et faire sortir le sport français de son ghetto culturel. Un roman de Troyat, par exempie, un récit de Pascal Lainé. une fable de Renó-Victor Pilhes. Allons, messieurs, un effort. Voici une suggestion pour la première phrase : « La marquise sortit à 5 heures pour aller au Pare des Princes acheter les pla-CCL D

MARC VION

(1) La Table ronde. (2) Ne pleure per, roman, Grassa. (3) Le Monde du 12 octobre 1968.

La jeunesse à quarante ans. Flora Grouit Un seul enaui les jours raccourcissent

(1)

Un dossier qui ne vieillit pas

Une couverture jaune, des lettres noires,

de le littérature, du livre et des écrivains. ... La réalité de cette eituation justifie à coup

éditeurs, libraires, diffuseurs, bibliothécaires

Au total, c'est un dossier de trois cent

quatre-vingt-douze pages qui se trouve aujour-d'hul offert pour 45 F, à tous ceux qu'intéresse

le situation du livre, de l'édition et de l'écri-

valn en France. Et c'est un dossier qui -

halas i — n'a pas ou bien peu vieilli, que ce soit en ce qui concerne la demande d'un ataun social pour l'écrivain. les atti-

tudes du public, la piece prise dans le

livre par le commerce ou encore le place et la fonction de la littérature.

mutiler le philosophie de nos collèges ne s'en déclarent pas les ennemis; loin de là,

ile veulent la servir. Ils assurent qu' - eprès

tout, si l'en retranchait le philosophie des

- collèges, elle n'y perdrait pas ; elle gagne-rait, au contraire, è n'être enseignée que dans les lacultés. - Il est difficile de s'éloi-

gner davantage de la vérité en principe et

On croirait lire un texte récent, un débat actuel, une analyse de le situation présente.

Et qui parle ? Victor Cousin, le 2 mai 1844.

à le Chembre dee pairs. Un collectif de

jeunes enseignants e eu le bonne idée de

rééditer ees diecours consacrés à le « Défense

de l'Université et de la philosophie -, avec

une présentation de Danielle Rancière 188 p., 21 F. Ed. Solin, 1, rue des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris).

Ce volume est le premier d'une série,

éditée per le groupe responseble de le revue

le Doctrinet de sapience. A paraître prochai-

nement : le Philosophie saisie par l'Etat,

une histoire de l'institution enseignante

esquissée par Stéphane Donailler, Danielle

Rancière et Patrick Ververen. Titre de cette

bibliothèque intelligente : - Les elmanachs du

philosophe boiteux. - Tout un programme...

Le philosophe boiteux

Chaque jour a 18 h 30 du 21 Mars au 2 Avril 1977 dans "La vie entre les lignes"

Daniel Boulanger

evoquera ses œuvres avec Patrice Galbeau

Mémoires de la ville Vessies et lanternes La barque amirale Les Princes du quartier bas Fouette cocher! L'autre rive

GALLIMARD

EUROPE revue littéraire MONTESQUIEU

Pour présenter ce grand classique, EUROPE a réuni quelques-uns des meilleurs spécialistes français et étrangers. Leurs études, leurs vues nouvelles, ont su conciller le sérieux de l'enalyse et l'egrément de la

Le philosophe de L'Esprit das Lois, délenseur de l'équilibre des pou-voirs, de l'indépendance de la justice, et donc de la liberté, est aussi l'étincelant conteur des Lettres persanes. La malice et l'esprit salirique qu'il met au service de con antillacisme, de son exigence de tolérance,

soni d'une singulière actualité. Aussi blen, ce numéro d'EUROPE ne se borne pas à l'examen d'une ceuvre : il présente un portrait savoureux du baron. C'est dire que ce panorama n'intéresse pas seulement les candidats à l'agrégation, mais Ce numéro, Couverture en couleur ornée d'un portrait de

LES ÉDITEURS FRANÇAIS RÉUNIS

Montesquieu

21, rue de Richelieu 75001 PARIS

eûr cette présentation eustère par les Edi-tions socieles du Cébat qui fut organisé en 1975 par le Centre d'études et de recherches marxieles. On y retrouve non seulement les rapports d'orientation mals aussi les travaux préparatoires de ce colloque qui avait réuni deux cents participants, écrivains, critiques,

Empire avec-un livre de Christian Bernadac. Le directeur de l'information de TF 1 en a tini avec ses livres et témolgnages sur les camps nazis. Mais en achevant cette quête il a conno un prêtre déporté qui avait conservé le journal tenu par un ex-cagoulard tuelle en 1942. Journal qui doit être consi-deré comme le livre de bord de cette conspiration. Son auteur, Arielle Corre, ami d'enfanca, devenu adjoini d'Eugèns Deloncie, evait pour habitude de noicit chaque jour dix à soixante feuillets sane marge. Il aurait ainsi rempli trente cahiera de trole cent cinquarante pages. Christian Bernadac dispose de la partie 1936-1941, solt trois mille cinq cents pages. Il a fallu réduire, découper sane tra-hir. Le document devrait intéresser les historiens. Qui donc posa en principe qu'un conjuré n'écril jamais ?

La vie littéraire

Da nouveau sur la Cagonle

C'est du moins ce que nous promettent pour le mois de mui les Editions France-

Un jury pas comme les autres Il existe peu de prix littéraires visant à faire mieux connaître en France les écriveins étrangers. Il y a le prix du melleur livre

étranger, créé après le guerre et qui fait ligure de prix Nobel français, le prix Médicle étranger, qui, depuis six ane, consacre des auteurs notables, et, enfin, le prix Séguler, le demier-né, prix de découverte. Créé en 1974 par notre collaboratrice Françoise Wagener, ce prix, d'un montant de

5 000 Irenos, décerné chaque année à la fin du printemps, e la particularité d'offrir un jury mixte. Il comprend, d'une part, des cri-tiques (Hector Blanciotti, M.C. de Brunhoff, Viviane Forrester, Ugné Karvélls. Pierre Kyria. Diane de Margerie, Raphaël Sorin el Fran-coise Wagener) at, d'autre pert, quatre membres invités, tous écrivaine étrengere, renouvalables tous les trols ans. A Julid Cortazar, Milan Kundera, Susan Sontag el Vessille Vassilikos succèdent alnsi cette ennée Alsio Carpentier, Carlos Fuentes, Adolf Rudnicks et Jerzy Kosinski.

Tu gnoses, tu gnoses...

Les savoirs occultes sont un marché en plaine expansion. Demlère-née des publications du genre, Gnose ee veul une - revue universalle, européanne ot régionalisto de synthèse entre le réel et le surréel -(sic). Et son numéro 2 consacrere un erticle à un sujet d'un grand intérêt pratique : - Pourquoi l'ail conjure les vamplres? -(resic; 136 pp., 7 F. 3, rue Dulfour-Dubergier,

Bons pour la Pologne

... Les éditions poionaises de Varsovie envisagent la publication dans le courant de 1977 d'une cinquantaine d'œuvres d'écrivains francals, contemporaine ou non. Ainsi ligurent parmi les éius et per ordre alphabétique. Barbey d'Aurevilly, Harvé Bazin, Roger Calltols, Patrick Cauvin, Blaise Cendrars, Denis Diderot, Théophile Gautier, Joseph Gobineau, André Mairaux, Octavo Mirbeeu, Jean-Jecques Rousseau et Vercors.

tis rejoindrent Balzac, Camus, Hugo, Meuriac, Saint-Exupéry, Simenon et Stendhal, qui, depuis la dernière guerre mondiele, sont les écrivains françale le plus lus par les Poionais.

Une seule solution

la... vélorution !

Jean-Jacques Pauverl est l'éditeur des Amis de le Terre. Dans le collection qui porte leur nom, il vient de publier une brochure de quarante-huit pages intitulée . Assez routé comme ca et vendue 12 F.

Il s'agit donc de rouler « autrement ». La brochure propose justement les « éléments pour un contre-projet au plan de circulation de Parie -. Les Amie de la Terre, qui ne manquent pas d'idées, se veulent esu-lement « tolérants » envers l'automobile. Car blen eûr, lis plaident pour le vélo, d'où viendre le seule solution. Autrement dit, pour le · vělorution · .Un calembour sérieux.

Mœurs de stars

Un grand - penseur - parisien e'apprête à publier son prochain livre. Au programme de - son - édileur, pour le moia qui précède la parution de son ouvrage, ligure un thème volsin. Les textes sont bien sûr très différents, mais les litres, comme les sujets, soni irès proches.

Que pensez-vous qu'il errivat ? Le grandpenseur-parisien a demandé que la sortie du volume jugé concurrent eoit retardée, et placée un mois eprès le sien. Et sa voionté sera faite. Sarall-ce le degré zéro de le

Tel qu'on le parle

- Ecrivain professionnel accept. travaux de rownter, conselliorait écrivain débutant. Cette potite annonce, peruo dans le Monde daté du 18 mars, est un signe des temps. Il n'y a pas do soto métiers, meis le mot - réécrituro - n'existe-t-il pas en français?

ALAIN BOSQUET : le Litre de

BONNEFOY

Rue Traversière Juage rouge



vient de paraître

dunse es da la grace. — Lo recueil 212 p., 35 F) anquel s'ajourent, comme une surprise, des poèmes pour enfants le Cheral applaudis. (Editions ouvrières, 104 p., 22 F.)

Roman français IRENE MONESI : les Mers pro-

fondes. — Le couveau roman de

en bref

e UNE EXPOSITION CDNSA-CRÉE A RAYMOND QUENEAU se tient jusqu'au 15 avril à la librairie le Texte intégral, 15, sue Beautreillis, Paris-4c. Des pein-tures, des manuscrits, des éditions rares y sont présentés. Tous les visages de Raymond Quenesu y sont évoqués : le poète, le romancier, le traducteur, le peintre, le linguiste, le mathématicien, le paraphysicien, le surréaliste.

LE PRIX MONDIAL ET LES BOURSES LITTERAIRES DE LA FUNDATION CIND DEL DUCA seront attriboès au mois de Julu. Si le Prix moudial cooronne on Si le Prix moudial cooronne on acteur dont l'œuvre constitue déjà er message d'humanisme » et qui, de ce fait, o'a pas besoin ce faire acte ce candidature, il en va différemment por les bouraes. Les candidats ue colvent pas être agés ce plus de quarante-cinq ans. Ile doivent se faire counaître avant le 18 mai 1977 au secrétariat ce la Foudation, 10, rue Alfred-de-Vign (, 75085 - Paris.

STALINE N'A PAS PAIT OE VICTIMES QUE PARMI SES OPPDSANTS. Dimitrius, Demou, sculpteur roumain O'origine macédoulenne, avait reçu commande Oe la plus grande statue jamais érigée à la gloire Oe Staline. Après le XXº Cougrès D fut mis au ban, sa statue démoite et lui-même obligé de quitter le pays avec sa mère pour s'établir au Venezuela, où li édifie des monuments moins compromettants. Il raconte son aventure dans s'in Sourire Oe Sta-line s' (Editions J.-P. Delarge, 252 p., 19,95 F).

 ABDELJALII. TEMINI, jenne historien tunisien, lance une uou-velle revue trimestrielle la « Revue velle revue trimestrielle la « Revue O'histoire maghrébinen (9, rue da Dr - Habib - Thameur - Kharred-dine, La-Goulette, Tunisie). Lu dernière livraison est consacrée à un hommage à Marcel Emerit, qui fut, 0e 1938 à 1962, professeur à Aiger et qui 2 lutté coutre les spéculations de l'histoire colo-niale et a fait prévaloir le recours selemtifique aux acchives. scientifique and archives

l'auteur de Nature morse Sevant la fenite (prix Femina 1966), A dix ans de distance, une situation - glissement : Course d'hier est la proprietaire d'appourd'hui. Mercure de France. 215 p., 45 F.)

Pamphlet H. E. KAMINSKI : Celme ee che-mise branc. — Réédition d'un pamphler de 1938 contre Céline. (Ed. Plasma, 58, rue des Moines, 75017 Paris. 129 p., 25 F.)

Religion
BERNARD GOULEY Les Carboliques françats empared bai. - Six à han millions de Français et de Françaises de plus de quinze ans ro.. chaque semaine à l'église. on million jouent un rôle actif dans le catholicisme, cent soirentedia mille s'y consecrent (Fayard,

correspondance

«L'intellectuel contre l'Europe»

Reszler la lettre suivante :

«Le Monde des livres» du 18 février publie sur mon étude l'Intellectuel contre l'Europe un article qui déforme radicalearticle qui deforme radicale-ment mod propos. Car, contrai-rement à ce qu'affirme M. Ben Jelloun, il de s'egit pas d'un e procès en denigrement » ide qui?), mais d'une étude des sources historiques et cuito-relles de la mauvaise conscience occidentale. Des erreurs de cita-tion et d'énumération défigu-rent les thèses que je soutiens :

1) M. Ben Jelloun me reproche de présenter Claude Levi-Strauss comme l'héritier de l'anti-européanisme des dix-septième et dix-huitième siè-cles. Il écrit : « L'ethnographie n'est-elle pas, se demande

Nous avons reçu de M. André Reszler, une tentotice de rachat l'Occident? » Or, il s'agit ici d'une citation de Lévi-Strauss ui-même, non pas d'une inter-prétation erronée ou maiveil-iante que j'eurais (aite de sa pensée.

2) Je ne qualifie pas la vision de Jean Ziegler d'e odieuse, cruelle et criminelle ». Je dis tout simplement que, en raison du parti pris de l'intellectuel anti-européen, c'est l'Europe qui, fatalement, est vue comme telle, c'est-à-dire « odieuse, cruelle et criminelle ».

3) Selon M. Ben Jelloun, je mëlerals dans la catégorie du « primitivisme culturel » aussi hien Rimbaud que le a romantisme destructeur de l'art en général » et « l'humour de Mabler ». Je n'ai rien dit de poreil. Il e dè se trouver parell II a dù se tromper d'ouvrage.

■ Ma lecture est celle d'un sauvage, c'est-à-dire celle d'une différence.

La citation sur l'ethnographie est prise en partie à LéviStrauss. Elle est formée de
deux bouts de phruse qui se
trouvent dans Tristes tropiques. Je n'ai pas dit que
M. Reszier « affirme », mais
« se demande », réinterprétant
par - là la pensée de LéviStrauss.

74 73

Strauss.

Pour ce qui est de Ziegler, citons encore M. Reszler, qui, après avoir etté et commenté Ziegler, vages 145 et 146, écrit dans la page suivante : « La vision de l'Europe du sociologue onti-européen (il s'agit de Ziegler) ne peut pas être différente de la vision de la vie microbienne ou stellaire du biologiste ou de l'astronome : une vision odieuse, cruelle et criminelle qui interdit toute joie de vivre et bientôt toute vie... »

M. Reszler angluse dans le

. M. Reszler analyse dans le chapitre « Modernité et rapt de l'Europe » les notions de a déchéance de la beauté n et la a déchéance de la beauté n et la « déshumanisation de l'art e en vitant les artistes de la rupture et de la négation. Il conclut par cetle interrogotion page 111 : « Comment une culture de négation qui a érigé l'antithèse en principe créateur, en butte aux sentiments de décadence qui la rongent, peut-elle deve-nts l'initiatrice d'une véritable universalisation ou mondialiso-

universalisation, ou mondialiso-tion de la culture européenne? n • Est-ce a se tromper d'ou-vrage » que de ne pas être d'accord avec les thèses de l'auteur? — T.B.J.

en poche

Révolte contre le père

RISS subit l'autorité du père. - Le Seignaur - comme Il l'appelle, règne en maître absolu sur le famille. La mère de Driss n'avait pes droit é la parole, Le Selgneur lui menaît le vie dure. Le Passé simple est le manifeste d'une révolte. Révolte d'un edolescent contre le famille, le société marocaines, régles per des valeurs traditionables de la contre le famille, le société marocaines, régles per des valeurs traditionables de la contre le famille, le société marocaines, régles per des valeurs traditionalles de la contre le famille, le société marocaines, régles per des valeurs traditionalles de la contre le famille de la contre la contre le famille de la contre le famille d nelles qui élouffaient le vie.
Le parution du Pessé simple, en 1954, tut un ecandele dans

un Maroc engagé, à l'époque, dans le lutte pour l'indépendence. Dries Chreibi devini « l'assassin de l'espérance ». Les ettaques fusèrent de partout. La révolte contre l'ordre ancestral, te père, eymbole de la loi et de la toute-puissante tradition, ne pouvait être tolérée au momeni où l'Occident chrétien exerçait sa violence contra les veleurs erebes et musulmanes. Driss Chraîbl passa pour un • traître •, un intellectuel qui tait le jeu du colonielisme jie presse de droîte en Frence et au Maroc s'empara du livre el l'exploite contre les nationalistes). Traume-lisé, l'auteur ranie eon œuvre. Il e fallu du temps à Chreibi pour revenir sur sa démerche et essumer ce qu'il evalt écrit.
Vingt-deux ans après, cette radioscopie d'une cartaine
bourgeoisle marocaine apparaît comme un document de grende
importence. D'autres révoltes, d'eutres dénoncietions de « la scièrose el [de] l'étroitesse de le heute bourgeoisle muisumane treditionnella - ont suivi. En ce sens, Driss Chraib! est un

TAHAR BEN JELLOUN. ★ LE PASSE SIMPLE, de Dries Chraîbi, Denoël, collection « Relira ». 260 pages, 20 P.

Du même auteur, dans in même collection, vieut d'être réddités e les Bouces (1985), un des premiers livres eur les travallieurs nord-africains en France.

pionnter. Ce roman, vif, terrible, hetluciné parfois dans la démesure, est une œuvre capitale dans le littéreture meghrébine.

Permi les rééditions : le Roman historique, de Georges Lukacs, étudie le seciologie de ce genre littéraire, de Welter Scott à Romain Rolland [Petite Bibliothèque Payot, 408 pages,

5 38 32

espagnié est destiné à rédere-nir, après transformation, chiet d'appropriation privée e Res-perts juridiques et acciologiques des résistances à l'expropriation en périphèrie des villes. 21 × 29,7, 120 p., broché ISBN 2-222-03071-9

cette semaine

L'EXPROPRIATION

EN QUESTION

M. Bizac - Pattin, L. Chevalfitr, F. d'Arcy

Lei foncière de 1953 : le bien

Un «franglais» argotique

le trip, l'herbe, l'underground, trouvent leur expression littéraire dans Jonathan, premier roman d'Agnès Pavy.

fait des trous et bosses dans la pour montrer soudain qu'on a c retenu quolques petits trucs de la culture terrienne ».

Jonathan, ce doit être un mutant androgyne Parce que la science-fiction, on ne peut pas plus l'arracher de nous que la pop. Jonathan est peut-être un drogue du trip? Ou une fille qui se volt au masculin... ou l'inverse? En tout cas, nous sommes ici en un temps où passé-avenir et présent font cocktail. On circulo en l'air (hélicoptères ?), mais en mêtro aussi. Le grand-père n'a pas su gouverner les robots de la planete; il est exilé. Jonathan, son petit-fils, revient sur terre pour créer un humain acceptable. Il vit avec des marginaux qui travaillent : il faut bien. Il cherche et trouve des nanas qui rapetissent ou grandissent au gré d'un rêve et d'une réalité trop mêlês pour qu'on les dissocie. Il est alle très loin, parti très haut, Jonathan. Mais au retour les partis politiques et les problèmes pratiques u'ont pas changé. Et les utoples, une voix de femme (la sienne?) se charge de leur faire la peau. La campagne, la grande ruce vers l'idylie tertienne? «Les ont courbées sur la terre, les femmes, de chez moi qu'étaient si jolles. » Bien sûr, ça, ils l'ignorent, ceux dont les grand-mères font des économie

★ JONATHAN, d'Agnès Pavy. Qu Sagittaire. 124 pages, 36 F.

d'énergie dans leurs salons La subculture Louis XVL Une belle leçon de la vie d'après mai, le pop, d'aujourd'hui, de ses espoirs durs

comme des coques en plastique, avec un cynisme d'une splendide Au dos de la couverture, l'éditeur prévient qu'Agnès Pavy est peut-être « le premier écrivain du vingt et unième siècle Allez savoir! Mais en notre fin de vingtlême la poésio du quo-tidien, même si l'herbe à Nicot

E lacguge qui s'élabore autour des bistrots et des cinémes vers le quartior Baint - Séverin, a Paris, volla qu'il devient langue écrite. Image, percutant, nourri, bien sur, do la subculture d'après mai, avec ces mots américains qui se sont fichés dans nos phrases, dovonue griffes et ongles. Ça cous donne un fran-çais au rythme cassé, qui nous mémoire. Plus question de reve-nir à ta coulée blen sage. Sauf

in the state of the second sec rèver à leurs lointaines origines. institué la polyandrie, interdisant aux hommes l'usage de l'écriture

m'a fallu du tempe pour écrire ce livre commence des 1967. J'en avais assez des romans psychologiques, avec leur arrière-boutique do sentiments, ou plutôt de . langage sur les sentiments ». Je vouleis tout à fait autre chose. L'archéologie et l'ethnologie m'ont toujours attré : le suis intéressé par la façon dont on raconte ses origines. Je suis aussi lecteur de

«J'en avais assez de la psychologie»

Où situer de nouveau commencement ? Je voulais un paysago rude, des montagnes, des pierres. J'ai regardé une carre des Alpes, j'al supposé que l'eau du déluge montait à 2.800 màtres, et j'al gardà ce qui émergeait : les massifs de la Sassière, de la Melge, de le Motte, do la Casse, etc. C'est là qu'Omer o'ompere de l'écriture, apanage des temmes, et charche à s'emparer du feu-Les hommes prendront-lia le pouvoir aux temmes? Casser une domination pour la rempiacer par une autre, ce n'est pas la peine,

Il falleit un langage très simple pour dire ces événements. J'ai eu beaucoup à faire pour réduire le foisonnement initiel : jo peux dire que l'en al bavé. Toute l'année, l'écris dans des cahiers dont jo ne me sers pas — ou presque pas. C'est ainsi quo je travaille : je coupe, l'élague, je réduis, l'ôte une foule de petits éclats pour que la lame soit tranchante. «

* APRES LE DELUGE, de Pani-André Lesort. Le Seuil.

JEAN MALAURIE

La meilleure collection de l'édition française

vient de pararee

Tahca Ushte



memoire indienne

LA VIE D'UN SIOUX VOYANT ET GUERISSEUR

La sagesse et l'humoui Une feroce remise en question de notre sociele

PIERRE JAKEZ HELIAS 800 000 EXEMPLAIRES JACQUES LACARRIERE 100 000 EXEMPLAIRES

ADELAIDE BLASQUEZ GASTON LUCAS 30 000 EXEMPLAIRES JEAN MALAURIE

DE THULE 100 000 EXEMPLAIRES

Plon

poésie

et toute une mythologie prolifère

dans les imaginations. Le lecteur

se demande si cette ère, révolue

an temps d'Omer, n'est pas celle

que nous vivons autourd'hui. Le grand déluge est-il notre avenir ?

Et l'humanité - ou ce qu'il en

restera - va-t-elle avoir à tout

Comme les enfants élevés loin

du monde, dans la Dispute, de

Mariyaux, ceux de la Sassière

réinventent spontanément des sentiments réputés « naturels » :

l'amour, la jalousie, l'envie, la haine. Nature, ou culture? Le

débat reste ouvert : il restitue la

tradition de notre XVIII siècle,

dont ce roman philosophique est

Charge d'intentions, d'aliusions, de symboles, ce roman allégorique

appelle relecture et réflexion.

Plus nourrissant qu'il n'est gros,

il impose avec force l'originalité

d'une pensée et la maîtrise d'un

JOSANE DURANTEAU.

hien le petit-fils.

Yves Bonnefoy, ce veilleur lucide · (Suite de la pago 17.)

La présence est toujours épi-phanique. Bonnefoy admettraitil que l'ou voie en elle l'épiphanie même du fini comme fini ? L'annonce, en somme d'une transcendance nouvelle qui ne serait pas autre, mais la même quo ce qu'elle transcende, la transcendance du Même ?

Ce sont des questions que je pose. Elles me semblent en consonance avec les harmoniques d'une pensée où la poésie, comme jamais peut-être elle n'avait su le faire jusqu'ici, vient réfléchir et peser ses pouvoirs. Le Nuage rouge est un livre salutaire aussi. En un temps où le plus souvent seul est ressenta le manque, où la finitude a parfois les traits d'une contingence hagarde, Il est, bon de se mettre à l'écoute de ce veilleur lucide. Ellen ne lui échappe du cégatif toujours latent. Mais Il cherche des signes là où d'autres out renoncé à les croire possibles. N'est-ce pas se qu'indique ce « nuage rouge » dont l'image donne sont ittre au resuelt ? Le

donne son titre an recueil ? Le sens n'a pas, comme d'aucuns la

MANUSCRITS RECHERCHES... les Editions

LETTRES DU MONDE PUBLICATION EVENTUELLE

FIXÉE PAR CONTRATS .

prendre rendez-vous : 346-70-96 ou écrire : 142, Fg-Saint-Antoine. 75012 PARIS

croient, déserté lo monde : il fait seulement corps avec ini. Il l'épouse en son épaisseur. Il est sa propre épaisseur transmuée. Comme cette nuée incandescente irradiant parfois le ciel en fin de jour et dont l'embrasement est autant son propre feu

que celui de l'astre masqué. Ainsi la présence éprouvée vient irradier ce qu'elle assume fermant le cercle du fini. lui donnant par instants, oul, ne fût-ce que par instants, comme un poids d'éternité. ROGER MUNIER.

«Rue Traversière»

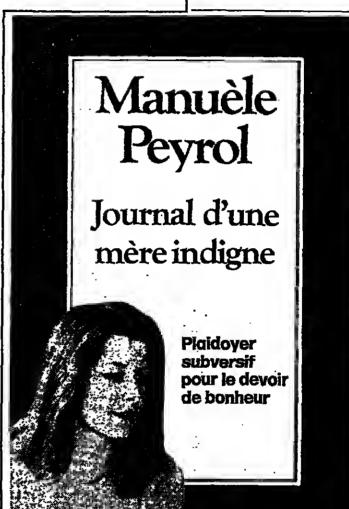
Né à Tours en 1923, ébloul par les terres brûlées du Lot cû il passait, enfant, ses vacances, Yves Bonnefoy traversa le surrée lisme nour se retrouver à contre-courant de ce oul se faisait (et se défaisait) dans l'époque. Il écrivit un livre surprenant : Du mouve-mant et de l'immobilité de Douve, qui le rangeait, en 1958, parmi les inclassables. Il n'était d'aucun régiment, Il est vrai. Il se maintint dans son laoisment, scrutant les couvres du Musée, tradutsant Shakespeare avec une passion eppliquée, ajoutant aux strophes publiées des strophes nouvelles, et examinant les pouvoirs de la prose; sinon, comme le démontre l'Ordelle, ceux du récit. antiel, dès lore, était affirmé : Yves Bonnefoy refuse l'« abstrait » le « concept « le idée ». Il s'accorde ovec Piotin : l'« un « est supérieur à l' « être «. Les proses rameutées dans Rue Traversière no disent rien d'autre : il o'agit do confronter le vècu qui tient à la mémoire et à l'onirique au réel qui set le paraître. A qui, eur ces divers aspects et ce cheminement, voudrait avoir plus, on conseillera l'essai de John E. Jackson, et le numéro spécial consectà à Yves Bonnefoy par le revus l'Arc.

Pour bien le comprendre, il faut partir du sensible. C'est un

auteur pour qui la saveur des choses est dans les mots qui les disent: Pourquoi ? Parce qu'au pays du visiblo se substitue, tà-bes, quelque part, dedass; dans un lointain d'enfance, un arrière-pays. Que cet « errière-pays » soit inaccessible importe peu : Il est i Dans le texte qui donna son titre au présent recueil de proses : Rue Traversière, ce qu'on perçoit, o'est que la rue, sinsi nommée, eppartient à un autre règne que cetel du releva urbain.

Les textes groupes dans ce volume lorsqu'ils parurent dans diverses revues, s'ennonçalent comme « poèmes ». D'être mis ensemble leur fait perdre cette définition : leur rassemblement indique un récil qu'il se fait à mesure qu'il médite sur ce qu'il pourrait être. On e dit, avec raison, que Dans le leurre du seuil était un poème dont le motif désignait le poème même. D'une façon identique, il est toisible de prétendre que Rue Traversière est un récit dont le récit seul est le sujet. Au début du livre, divers départs sont donnés, qui ent en commun d'apparatire comme autent de récits de réves. Puis l'auteur les reprenant, médite sur leurs origines incertaines, cherche leurs recines, creuse dans la direction qu'ils eambient indiquer, revient sur sea pas, procède par retouches et repentire, par une sorte de questionnement incessant et répétifif dont on seura, quoique jour, qu'il est su centre de toute la production d'Yves Bonnefoy. Ecrire, c'est s'en prendre eu chaos i.

HUBERT JUIN. A RUE TRAVESSERE d'Yes Bonneloy, Mercure de France,



est parfois remplacée par l'herbe

en insuffle une belle bouffée Vite lu, ce livre ravissant chante

3 Marie-Jeanne, Jonathan nous

et grince, et se poursuit en vous. Opinion d'une fille de quinze

ans : « Génial t Tu peux m'eu

er d'autres comme ça?

DOMINIQUE DESANTI.

passer d'autres comme ça? L'underground français n'auri pas creusé en vain.



HOMAN JULLIARD

SOGERRANCE 13 bd dé Courpeijes - 75009 Parts - 76. : 522 37 50 nue Shakespears - 06400 Carmes - Tél. : (93) 39 50 90 Sur blace : Dezuville - Agence : 89 his Victor-Hugo - 14800 Desuville Tél.: (16-31) 86 22 99

> Nouvelles de l'édition Dons une pouvelle collection de Jacques Paugara GÉNÉRATION PERDUE une enquête préfacée par Pierre Viansson-Ponté

Dans une chronique du « Monde » du 5 septembre 1976, Piorre Viansson-Ponté posait la question de savoir si ceux qui ovalent eu vinat ans dans les années 60 n'appartenaient pas plus que d'autres (ceux, en particulier, qui ont eu vingt ans vers 68) o une génération perdue.

Sur ce thème, dans le cadre de son émission de France-Culture. Parti pris, Jocques Paugam o Interrope quelques jeunes intellectuels de ces générations et quelques témoins plus àgés,

Entres outres, Françoise Lévy, Jean-Paul Dollé, Christian Jambet, Jean-Marie Benoist, Michel Le Bris, Jean Edern-Hallier, Michel Butel, Jean-Pierre Faye, Bernard Kouchner, Bernard-Henry Levy, Marek Hafter, Philippe Sallers et Antoine de Gaudemar. Leurs entretiens avec Jacques Paugam ant été regroupés sous le titre GENERATION PERDUE, dans un livre qui vient de paraître

nux Editions Robert Laffont.

Mais si Omer s'est emparé de · l'écriture, bravant la réprobation des uns et la moquerie des autres, il n'a pas découvert le secret du du secret devient obsession, passance et condition de survie ; il y voit la clé de sa délivrance, l'unique moyen de vivre loin des anciennes avec la femme qu'il

feu, sévèrement gardé. Sa quête elon - à la fois désir de connais-

Au réalisme des préoccupations quotidiennes à la Bassière s'opposent les légendes qui circulent sur la vie des hommes cavant le déinge». Est-il vrai qu'en ce temps-là les hommes volaient dans les airs à l'aide de grandes machines allées ? Les anciennes savent-elles la vérité sur cette civilisation perdue? Les contemporains d'Omer ont besoin de

aime, Agathe, qu'il ne vent par-

Une utopie de Paul-André Lesort

tager avec ancun autre bomme,

et avec le fils d'Agathe qui va

Tous les dangers qu'il aftronte

pour conquérir le fen, il les consi-

gne sur les peaux dont il ne se sépare pas : « Mes écritures n'ont

pas été mouillées. J'en ai relu

beaucoup. I'al compris que fe devais les garder avec moi car,

si elles sont pertues, ce que fai

cherché à faire est perdu. La

mémoire de ce que fai cherché.

Et c'est peut-être tout ce qui en

Quand Omer aura succombé,

Agathe écrira à son tour dans

son livre, et elle apprendra. l'écriture à leur fils.

Paul-André Lesort a voulu que le livre d'Omer soit-écrit le plus

simplement possible, avec un vocabulaire minimum et une

syntaxe élémentaire. Ce dénue-

ment ne va pas sans une cer-

taine poésie et une solemnité de

résonance souvent hiblique.

naitre et qui est son fils.

subversion. Consignant sur des peaux les événements de la cité, fixant pour des générations à venir les actes et les uoms de ceux qui sont morts, il prend a sa façon le pouvoir sur l'histoire:

romans

et le secret du fer

après un cataclysme, lo cocu-cation la confunction qui porte le gen, et elles sont jalousement gardées par les canciennes », dont l'autorité fait trembler. A la Sassère, chacun porte le nome

• Et si Phumanité re-

VEC son dernier roman.

A Après le déluge, Paul-André Lesort s'engage sur

Ces lois ont été promulguées après un cataclysme, lo «dèlu-

la Sassière, chatun porte le nom do sa mère : la paternité est une

notion indécise. Le narrateur se présente ainsi dès la première

ligne : « Je suis Omer, fils de

Noémie, fai trenie-quatre ans s.
Au mépris des lois et des
usages, Omer a appris à écrire.
Toute société vivante ne porte-

t-elle pas en germe sa propre contradiction ? Omer est le

représentant d'une opposition encore craintive ot clandestino :

l'écriture sera l'arme de la

ar la Pologne

e solution

rution !

to promote the Vursavia end

a et her britain. Joseph communication

Court of the Asset 100

the story (2) and antiement - ta-

have the and less eligible

de estatement de plan de fitale i em de la Tene

ing private for the ventor to

philosom poin in ecto. Course

transferd of premions of boat f

permaneration, and Cappring

freedigin hard All programs

Options bor is more on be rem ign top minimae, figure a

the factions properties - 28 F

the little Time les sage

general die gemeine gege fe Batte en a directionale due la sorte à

constituent and retaided a

mareton, parun dans le Hos

ique del un rique des em

ife ert. meter mis beg

n re-tinet : pas en trong

itre l'Europe

viles, whe tratiff is decide

alia ex agriciante e 凝塵 of classes of the contract of the

100 CONTRA

and position of the position of the positions

de alementario de Voissagie ent.

de les la communitario d'ectivales las commençais tout ?

de les la communitario d'ectivales las commençais tout ?

de les la communitario d'ectivales las la commençais tout ?

de les la commençais tout ?

de les la commençais tout ?

de la commençais tout ?

de

na march le cica El 22 mine. ı le parle Ordenstionent actest tam maseillera's north ain cetter.

o to the Miller of Committee of the officialities to Land-Strate The Man the transport of time infer-The same of the same of the same

water of the distance. enternet å total di di I have been my one of the

that the man have gold for

d Les 100 CE

OU FINIT LA PAR BERTRAND POIROT-DELPECH

On ne saurait être à la fois Marx et Charlus, tranche l'auteur, qui ajoute : « Où finit le comédie si on ne meurt pae de la jouer ? »

N pourrait lal objecter, avec son ancien petron, qu'aucun megistère n'impose le transparence de le sexualité tant que ce n'est pas un usage pour tous. A forcer le mur de la vie privée et à jouer le police des mœurs, fût-ce en Imagination, on risque surtout de se salir sol-même.

Cau prend ce risque. Mais, eu moins en ce qui touche le rôle militant de Mantcel, il e le mérila de farmuler tout haut les questions qui brûlent toutes les lèvres et que blen peu hasardent, comme et la valeur littéraire de l'intéressé les : nasardent, comme el la valeur litteraire de l'interesse les reti-dait gnujetes. Le problème vaut d'étre posé : sans prétendre evec saint Peul que « tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché», le vrai respect de l'art et de l'artiste ne commande-t-il pas de les vouloir responsables, et de trouver de talent, loin d'excuser les inconséquences

politiques, les aggrave ? Quent eux mobiles qui poussent l'auteur à épier le vieux poète sous les globes leiteux de le place Furstenberg, ils sont moins vils et plus pitoyables qu'il ne samble. Il s'y mêle de l'admiration trable, de la tendresse rentrée et un pur ettachement eu Saint-Germain hérolque où, tandis que Montcel longiait superbement avec les certitudes, des gamins perclus de doutes se demandalent à longueur de nuit, les poings dans leur canedienne, comment « s'engager », ou du moins geger leur œuvre eur leur vie, pour ne pas devenir « salaude ».

Cau ne l'est pas devenu plus qu'un autre sous prétexte qu'il n'e pas suivi les options de le plupart de ses amis d'alors. À sa manière il est même resté plus fidéle qu'eux, et que leurs cadets « gauchistes », au refus, qui les réunissalt, des modes, du carriérisme et de l'art-monnele de singe. Son erreur de justicler eolitaire est de penser qu'on peut réclamer plus de rigueur morale sans en mettre dans ses moyens; de croire le vertu par le castagne. Mais il e pour lui l'exigence, le talent de se hergne, et un gauche-droite qui fait mel.

OUTES proportions gardées, Jean-Edem Hailler méri-teralt d'être plecé, comme Montcel, devant ses comédies politiques. En revenant eujnurd'hui aux délicas de le reveuse bourgeoiste — Le premier qui dort réveille l'eutre (2), — Il confirme que l'exaltation geuchiste des masses — le Cause des peuples — et des maquis sud-américains — Chagrin d'amour — ne visait qu'à flatter, d'ailleurs avec bonheur, une conception de la littérature et de l'écrivain plus barrésienne

Il ss cache si peu de cette conception qu'avec son demier livre reparaît le Grand Ecrivain (3), nu e avouaît le carectère

 Une nuit à Saint-Germain-des-Prés de JEAN CAU ...

● Le premier qui dort réveille l'autre de J.-E. HALLIER

aristocratique de sa vocation : faute de le bonne vue requise à Seint-Cyr, décrocher dans les lettres la gloire que trois générations de généraux lui faisaient un devoir de gegner sur les champs de bataille. Cet élitisme dynastique est typique d'une certaine classe dirigeante dont les fils sont conditinnnés à rechercher à tout prix le commandement ou la notoriété sous pelne d'un effacement social jugé pire que la mort même. « Donner le change au néant » constitue l'obsession nercissique du Premier qui dort...

(2) Le premier qui dort révelle l'autre, de Jean-Edern Hallier, ittaire, 164 pages, 29 F.
 (3) Le Grand Ecripain, de Jean-Edern Hallier, Sagittaire, pages, 36 P.

N néant qui prend le forme d'une menace physique, biologique. L'auteur imagine que son frère, double de lui-même, est etteint d'un cancer cérébral. Les souvenire d'enfance qui forment le trame du livre e'nrganisent autour des signes et de l'opération, vaine, de cette turneur en forme d'oiseau fatal et bientôt légendeire. Entre deux scènes atroces de délire ou de trépanetion, s'enchaînent les fantasmes et les jeux complices des deux trères, dans un jerdin où les nouvelles de le guerre se confondent avec le nom des fieurs et le mur-mure des branches.

A ce contraste entre l'innocence et le néant qui la guette. l'euteur ejnute celui de genres littéraires qu'on a peu l'habitude de voir rapprochés : à un réalisme et à une sécheresse très modernes sa mêle une poésie où, par-delà l'influence de Larbaud ou de filike, pointe un certain maniérisme symboliste.

L'Intention parodique n'epparaissant pas clairement, le pre-mier réfiexe est de s'initer devant les « azure charbonneux » et eutres « lactescences » qu'nn pourrait prendre, plusieurs impropriétés eldent, pour des gaucheries de novice. On se dit alors qu'à querante ans Heiller n'a plus l'ége de se contentate de la contenta de la con ter de fulgurances prometteuses. Au lieu de quémander à la presse des brevets illusoires pour le moindre de ses écrits ou de ses gestes, na ferait-il pas mieux de e'enfermer « en l'eustérité granitique » de son château braton, et de gagner ses étoiles littéraires dans le silence travailleur, le seul vrai chemp d'honneur de l'écrivain... là nu finit la comédie !

AlS c'est eans doute confondre injustement l'auteur et le réclemiste parielen. Avec son imagerie d'enfance souvent suggestive et parfols bouleversante, avec son discret pathétique de l'innocence condamnée, et ses savoureux clins d'œil « rêtro », Le premier qui dort... tranche eur le production habituelle et illustre un renouveau du pur bonheur d'écrire et de lire.

une fille C'est aussi le livre de CLAIRE GALLOIS "Un roman qui ne se laissera pas oublier" François Nourissier Du menie auteur: "JEREMIE LA NUIT BUCHET/CHASTEL

psychiatrie

Traiter ou maltraiter les fous?

 Un jeune médecin dresse l'inventaire des méthodes de traitement en psychiatrie. Le résultat est inquiétant.

UE I'nn ne nous dise pas Que l'asile n'existe
 plus : chaque année,
en France, plusieurs centaines de milliers d'individus y entrent encore pour y passer quelques semaines, oneloues années ou le reste de leur vie », écrit Bernard de Fréminville. Les asiles, il les connaît bien pour y evoir tra-vaillé comme médecin. Une expérience apparemment fort décevante, puisqu'elle l'e conduit à renoncer à toute fonction au sein des institutions psychiatriques, même les plus libérales, et à dénoncer dans la revue Garde-Fous. (1), des pratiques dégradantes qui, selon lui, n'ont de es que le nom.

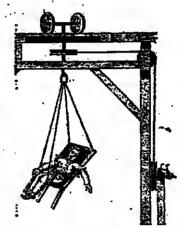
L'histoire de ces pratiques, qui se confond evec celle de le psy-

* LA RAISON DU PLUS FORT, coll. e Combat s. Ed. du Seuil, 190 p.

chiatrie, tel est le thème de l'essai remarquablement informé et d'une lecture instructive, encore qu'inquiétante, qu'il publie su-jourd'hui. La question fondamentale dont il part pourrait se formuler ainsi : pourquoi la mémoire psychiatrique rejette-t-elle si volootiers son propre passé dans une caricature de modeste impuissance, tout en se targuant à chaque instant d'une efficacité souveraine?

Pour compreudre ce désir forcené des psychiatres de faire savoir à tous qu'ils ne sont pas moins scientifiques que les autres médecins et que le contrôle de la folie, grace à eux, est enfin possible, Bernard de Fréminville s'est fait historien. Et il a recensé les moyens prétendument thérapentiques mis en œuvre par les aliénistes du dix-neuvième siècle. Cet inventaire, de même que le pouvoir quasi absolu exigé par les directeurs des établissements paychiatriques et qui leur sera accorde par la loi de 1838, laisse pantois : était-ce là vraiment la meilleure manière de venir en aide à ceux que la raison avait abandonnés? Ou bien s'agissait-il d'eutre chose? Peut-être de ce que Robert Castel, dans l'Ordre psychiatrique (2), présente comme la ocutralisation et la gestion d'un foyer de désordre potentiel; l'assujettissement da fou su pouvoir médical préfigurant les techniques de contrôle social qui tirent leur légitimité de leur edhésinn eu modèle médical... Par un paradoxe facilement

explicable, Bernard de Fréminville montre bien que le pouvoir des alienistes, puis des psychiatres, si solgneusement mis eu point pour fonctionner sans surveillance ni critique, n'evait finalement qu'une limite : l'incrédnlité constamment affirmée des psychiatres pour les pratiques de leurs confrères. « De génération en génération, d'école à école, de vnisin à voisin, le plus clair des certitudes psychiatriques consiste à croire que l'autre se trompe », note ironiquement de Fréminville. Pour ce qui est du dixneuvième siècle, même les. psychiatres les plus conservateurs, les plus ettachés à leur discipline, souscriront eux observations de leur impétueux confrère. Mais aujourd'hui? La psychiatrie u'est-elle pas devenus e respectable ? » Avec les neuroleptiques, n'est-elle pas en mesure d'aider ceux qui, volontairement on non, viennent a l'hopital pour



Fantenii rotatoire, procedé ima par Cox (fin do dis-buitième siècle) et a propre à diminuer l'action trop active des organes de la circula-tion s, selon Guislain (1826).

(*) Dessin. extrait de l'ouvrage. s'y faire soigner? Bernard de Fréminville demeure plus que sceptique. Ce qu'il e vu, les enquêtes ou'il e menées, les témolgnages qu'il e recuelllis, ne l'ont pas convaincu. Singulièrement clairvoyant et d'une probité peu attitude vigilante à l'égard du présent que du passé.

ROLAND JACCARD.

(1) Ed. Solin, 1, rue des Fossés-aint-Jacques, Paris. (2) Ed. de Minuit, 336 p., 45 P.

Le Monde. deléducation

Le numéro d'avril est paru AU SOMMAIRE

LES LANGUES VIVANTES

Officiellement les élèves de l'enseigne ant le choix entre six lengues vivantes en sixième, douze pour le baccalouréat. En fait, 84 % apprennent l'angleis dès le sixième. Cette « anglicisation » de la jeunesse française est-elle ace aécessité ac une monace? L'angloaméricain va-t-il nous « avaler tout crus », comma le pressent Claude DUNETON? Il est curieux de constates que cette question, dont l'importance culturelle et politique est considérable, n'a jamais foit l'objet d'un débat clair dans

LES SÉJOURS LINGUISTIQUES

Les voyages à l'étrager fant maintenant portie malgré leurs prix souvent élevés — du cursus nortoul de la plupart des élèves. Aussi l'organisation de «'séjonrs linguistiques » est-elle devenue une vérituble Industria. Nicole DHONTE, qui a moné ane enquête auprès d'une cinquantoine d'organismes, décrit ce nouveou marché et douce un certain nombre de recommandations aux parents.

- Une interview de Jean-Louis BARRAULT : « Les enfaats, ça
- Italia : Un débat avec les étudiants révoltés.

Egalement au sommaire :

Suisse: Résurrection de la télévision scolaire. Faire entrer la musique à l'école. Des internes heureux. Films pédagogiques à louer. Des médecins-chercheurs montpellièrains devant les mécanismes de la vie. Ressusciter l'université, par André TIANO, professeur d'économie. La formation continue chez les agriculteurs.

Le numero: 5 F - Abonnements (11 numeros por en), 50 F « LE MONDE DE L'ÉDUCATION », 5. rue des Italiens - 75427 Paris Cedex 09.

société

«L'Assassinat de

 Une autopsie après massacre, avec reconstitution du crime.

E pourrait être un livre ennuyeux, bourré de sta-tistiques, ou encore un règlement de comptes méchant. On tien tout le contraire, un livre époustouflant de savoir. comme on pouvait s'y attendre avec le meilleur connaisseur, peut-être, d'une capitale dont il parle comme d'une femme, en amoureux, de surcroît, poète ; un livre, eussi, d'une drôlerie féroce, coulée d'humour sur les rancunes et les rancœurs.

On e frustré Louis Chevalier de esa » ville, celle dont il engrange, pour les historiens futurs et depuis des lustres, les moindres faits et gestes, les particularismes, les manies, et jusqu'eux odeurs et couleurs, tout ce dont les sédimentations du passé avaient fait de la beauté. En un tournemain, la belle e changé de visage et de caractère, on lui e arraché son âme, tout ce qui la rendait incomparable. Sous l'alacrité du ton s'entend la désolation d'un homme que l'on a. du même coup, amputé d'une partie de soi-même, notre déso-lation personnelle, exactement.

Quand ? Comment ? Qui ? Difficile de dater les prémices d'une dégradation aujourd'hui si avan-

* De Louis Chevaller : L'ASSAS-SINAT DE PARIS, 256 pages, 55 F. Calmann-Lévy. Collect. « Archives et aciences sociales ».

cée qu'elle paraît irréversible. Insidieux d'abord, les changements se sont emballés, à partir de 1960, quand les banques sont entrées dans le galop, et l'on peut imputer une part de mai 68 au refus des jeunes de vivre dans un milieu urbain devenu hostile à toute vie. Beaucoup de coupables à ce stade : l'immobilier, piège à illusions depuis un demi-siècle, s'étant mis brusquement à rapporter de l'or, l'acquiescement fut quast général à l'invasion des grues, bétonnières et autres instruments de « réno-

vation», bientôt de destruction.

Les promoteurs epparurent, profiteurs aux dimensions balza-ciennes, hals, depuis, par les Parisiens comme ne le furent jamais les fermiers généraux ni les pires spéculateurs des farines : « En cus de révolution, ils seraient les premiers guillotinés... sur l'esplanade de la Défense où, pour la première tois, Il y aurait quelque chose à voir valant le déplacement ». Dès lors, ce ne sont plus les personnages qui comptent, mais les choses, les nids à rais empilés, mais aussi les supermarchés qui les com-piètent (ou les suscitent?), mais plus encore « la bagnole », tueuse d'arbres : e Aujourd'hui, arbres sur dalles : en fait d'arbres, que

« Il faut adapter Paris à la voiture. » Cette déclaration pompidollenne et quelques bourdes fameuses (1) concernant la forêt des tours promise comme perspective à l'Arc de triomphe traduisaient un état d'esprit que la sagesse populaire commencait

à réprouver, mais dont technocrates et eutres énarques - toujours en retard d'un train en matière d'intelligence sensible se faisaient les hérauts, caste administrative omnipotente servant les intérêts privés quand on les croit voués au bien public.

Quelque regret qu'il en ait, car une camaraderie née rue d'Ulm et chaleureusement entretenue le lizit à Georges Pompidou, Louis Chevalier le tient pour responsable eu principel, les Topazes ne manquant pas, lei et là, pour achever l'ouvrage — « repenser la ville », comme ils disalent tous dans un cartésianisme délirant et dévié, qui sépare la beauté de l'ntilité — et planifier à tour de bras une cité découpée en zones. traversée d'eutoroutes, désarticulée, désossée, décérébrée, Mais, en toute justice, il souligne que la e capitale du royaume » a commencé d'être « mise à l'ancan sous le règne de son dernier roi », de Gaulle, evec la bénédiction de Mairaux. A chacun ce qui lui revient.

Il faut absolument lire ce livre, qu'on soit de Paris on d'ailleurs, car le spectacle, hélas i n'est pas donné sculement dans la capitale. Un dosaier, mais pathétique. « Et moi aussi, j'ai habité cette ville »... La plainte du Dante y court en sourdine. Pour ce Parisien-là, et pour queiques millings d'autres, Paris n'est plus une fête, c'est un exil.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

Un délire au féminin

Ippos curings

garne.

 Faute de peindre et d'écrire, une femme sombre dans la folie.

NCROYABLE et pourtant vrai : lorsque, dans la dernière décennie du dix-neuvième siècle, Charlotte Perkins Gilman, féministe américaine notoire, écrivain et socialiste de surcroit, consulta eprès la naissance de sa fille un « spécialiste des neris », le docteur S. Weir Mitchell, ce dernier lui ordonna de « ne plus toucher à une plume, un pinceau ou un crayon de sa

Dans le Papier peint joune, fragmeut autobiographique, Charlotte Perkins Gilman raconte comment une femme épouse et sœur de médecin, perd pied et, faute de pouvoir créer --son mari lui interdit d'écrire -ou simplement de partager ses fantasmes, construit et fixe son délire sur la tapisserie d'un « jaume douteux et oppressant » de sa chambre à coucher. Cette nouvelle émouvante de Charlotte Perkins Gilman présente sous forme de notations discrètes le monologue intérieur d'une femme « convenable » qui s'efforce de paraître «en bonne santé», de suivre les consells pragmatiques de sou mari — avaler des phosphates, prendre de l'exercice, se reposer, ue pas ressasser ses stupides chimères - en évitant de troubler l'harmonie truquée qui la lie aux autres.

tiple of the pro-

Z. 3.

=_2 .

POURQUO

ET COMMENT

ENAND RATES

Le jour, cependant, quand John, son époux, s'ebsente, elle pleure, et la nuit, quand il dort, elle s'abime dans le papier peint jaune, torturée par ses arabesques incertaines. Prisonnière de son dessin, elle le respire, le voit qui s'anime : mille têtes étranglées, renversées, yeux révulsés, la fixent. L'angoisse la gagne en même temps que le délire. La tapisserie, insensiblement, se fait femme, une seule femme d'abord, puis plusieurs, toutes rampantes. « Je me demande si, comme moi, elles sont toutes échappées de ce papier. peint », s'interroge la nar-TALTICE.

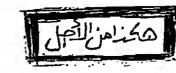
Sans jamais hausser le ton, Charlotte Perkins Gilman s réussi le tour de force de rendre concret et vrai cet éclatement, cette désintégration du « moi ». En 1935, apprenant qu'elle était gravement malade, elle se suicidatt au chloroforme. Ce bref récit, première traduction de cet écrivain en France, donne envie de connaître le reste de son CEUVIC.

* LE PAPIER PEINT JAUNE, de Charlotte Perkins Gilman. Ed. des Femmes. 48 p., 15 F.

(PUBLICITE) -

GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME .. EST - CE POSSIBLE ?

Vous le saurez en lissan la brochure n° 411 e la plaisir d'écrire », envoyée contre 2 F par l'ECOLE FRANÇAISE DE REDACTION. Etablissement privé soumis au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, r. de la Vrillière, 75001 Paris.



lettres étrangères

L'éternité de Miss Marple

Agatha Christie quitte la scène avec cette dernière affaire de Miss Marple.

PT-DELPECH

incomplete place of the second second

in the second se

there is a sum to the section of the

in men le p

The season of th

tarmander & dr. Ses für entermer e. de Gebrarder e. de Gebrard

no control of culture s

the control of the savet at the control of the cont

harmanie and Bret &

Un délin

au femin

· Faute de pa

et d'évrire, une ja

sombre dans la fob

NOROYABLE et E

viente dicentite me

Gilman, tenamir at

toplette, to treat to see

-meetoll, languita ape b

... utre de la tale mape

the latter to the second &

Attiebell, er feiner mit

efer i von geben berteiten men

ne norder er in milet

Dank B. Paul 22 22 to

trapperet dise

Charlette Pertin &

tarabbe i emega 🖘 😸

eriette et en de reita.

(with the fact of plants "Be Butt in Blieblice

all ultright beit de gute Contracts of the tree of

* 100,100 - 100 - 100,0000 *,-100 - 100 - 100 - 100,0000

services of the science Co.

Common Common to the St. Get.

eer in page ar are subsection

for the continue top

Company of the Republic

the end of the second of the

with the Process.

the state of the s

. . . - 127 5553

: 🚶 : មក. ជួយ**នៅ**ទំន

THE PARTY OF THE PARTY OF

-Mark A

i i ::. Gitt

of the second

The Market Age

157 . CL POSSE

A CONTROL DE L'ARGENT AVEL

. .. West.

Trefe f

. ... ! 4

rest to

g.!

trings of

the property of the party

10 July 344

Paris Car

20 30

The symbolic symbolic is

GATHA CHRISTIE n'était : pas encore tout à fait morte : c'est fait Après la Dérnière Affaire d'Hercule Poirot, parue en Angleterre et en France, sous le titre de Curtain (Poirot quitte la scène), quelques mois à peine avant le quelques mois à peine avant le décès de l'auteur, c'est mainte-nant la Dernière Affaire de Miss Marple, Sleeping Murder (la Dernière Enigme) (1), qui vient mettre un point final pos-thume, à une carrière longue de plus d'un demi-siècle.

-Mais qu'est-ce que ce dernier roman? L'étonnant rassemblement de quelques éléments prin-cipaux qui, répétés de livre en livre pendant plus de cinquante ans, out fait une « œuvre ».

Cela commence toujours avec une maison : cherchant un lieu où vivre en Angleterre, une jeune femme, Gwenda, revient sans le savoir à la maison de son enfance, enfouie dans sa mémoire. Puis cela continue avec une scène étrange, indescriptible, qui ne surgit que sous la forme d'un mauvais rêve : une femme étranglée dans le hall de la maison d'enfance, tableau fantastique qui figure allleurs, dans un des romans favoris de l'auteur, Un cadavre dans la bibliothèque. Cette scène u'est pas vue, mais seulement imaginée (rememorée): Aussi blen, elle est indicible, incompréhensible, pulsque c'est la scène même du meurtre, dont l'énigme à chaque fois inaugure le roman policier.

A partir de quoi un livre pent s'écrire, dans le déroulement de l'« enquête », qui est reconstitution, retour en arrière, voyage à rebours vers cette époque du « premier crime », où, comme l'écrit le narrateur-assassin de La nutt qui ne finit pas, « tout a commence ». Ainsi, Sleeping Murder est la réponse à cette quesment assisté, petite fille, à un meurtre, et le meurtre de qui, par QDi ?

C'est le « meurtre endormi » que Miss Marple se donne pour tache de ressusciter, et la vérité enfin peut éclater : il y a un meurtre uriginel, qui est ici l'assassinat de la sœur par le frère. Le frère a étrengle la sceur (c'est un fan-tasms cher à Agatha Christle) parce qu'il l'aimait trop :

meurtre e primitif », donc, qui est à chaque tols la métaphore d'un acte sexuel interdit : meurtre « cediplen », dont la révelation est la condition à laquelle une nouvelle famille pourra être crée, telle qu'elle est programmée dan le dernier chapitre de Sieeping Murder : à présent Gwenda peut avoir des

> Une vieille dame rose et blanche

sur ce dermer retour su commencement, où tout l'avenir e déjà été écrit, s'achève la carrière d'écrivain d'Agatha Christie. Naturellement, les hasards de la publication u'en sont pas Ils sont encore signés Agatha Christie. C'est sa dernière mise en scène. On sait que le projet ini-tial d. l'anteur était d'assurer la parution « après sa mort » de Curtain et de Sleeping Murder, écrits «resemblablement à la même époque, ll y a clus de vingt ans, et conservés dans un coffre de banque pour « la fin ». Le fir de l'œuvre, évidemment. La publication de Curtum du vivant d'Agatha Christie uc change pas grand-chose à cette mise en scène, ou, plutôt, ce changement, elle l'a aussi vouln :

(1) Trad. trançaise : librairie des Champs-Elysées, 1978 et 1977. (2) Propos rapportés par M. Ram-say, dans Agatha Christie, Mistress of Mystery.



ells meurt donc, ayant accer de tuer le personnage, Hercule Poirot, qui lui avait permis de commencer à écrire (en 1920, la Mystérieuse Affaire de Styles), et elle délèrue son éternité à Miss Marple, qui non seulement survit à son auteur, mais lui survit « seule », dans un roman posthume, doublement vouée par cet artifice à la durée qu'elle

avait toujours figurée. A l'inverse de Poirot, qui n'a jamais vécu que comme un mort dégulsé en vivant (postiche des pieds a la tête), Miss Marpic ne saurait mourir avec son auteur. parce qu'elle n'appartient pas au même temps. Interrogée sur l'in-vention du pers aze, Agatha Christie répondait (2) : « Elle n'est pas sans ressembler à ma propre grand-mère, elle aussi une vieille dame rose et blanche qui, bien qu'elle ait mene l'eristence victorienne la plus protègée, semblait cependant toujours très avertie des projondeure de la dépravation humaine. » Si Miss Marple est donc rendue, dans sa « dernière uffuire », à l'éternité c'est qu'elle a tou-jours existe dans l'au-dela du temps biographique, l'au-dela de

L'génér tion des parents. Cet au-delà a son lieu dans la géographie imaginaire d'Agatha Christie : c'est Torquay, sa ville natale, telle que Sleeping Murder y fait retour en son dernier chapltre, . Postscript at Torquay », pour y incorire une dernière tois la place, immuable, de Miss Marple : « Hiss Marple eut un petit sourire et détourna les yeux vers la bate de Torquay. »

BRIGITTE LEGARS.

propos de la poésie en temps que

celle-ci a n'est pas faite pour qui

u l'estomac délica, et la cervelle

molie, qu'elle n'est pas quelque chose de vaguement beau, œuvre

d'individus à qui est réservée l'étiquette de poètes profession-nels ». Le sujet de cet essai est

de rappeler où se trouve le sol

fondamental, le lieu véritable de

Voix d'Amérique du Sud

Une anthologie utile.

E poète argentin Saul Yur-klevich écrit très clairement que « la poésie hispanoaméricaine contemporaine est une et indivise ». Dans le même temps, Régis Debray remarque que la solidarité latino-américaine n'est pas une utopie, mais une réalité incontestable. Cette double notion anime de bout en bout America libre, de Gérard de Cortanze : une anthologie qui fonctionne autrement que les anthologies contumières.

Les vingt-trois écrivains dont des poèmes sont rassemblés tel ne sont pas classés par ordre chronologique, ni par urdre alphabétique : lis sont livrés dans un désordre vivent. Des informa-tions prises dans Politique-Hebdo. des dépêches d'agence recueilles dans le Monde, des témoignages empruntés à d'autres publica-tions animent les textes, louassurent l'arrière-plan de tragédie, de torture, de lutte, qui per-mettent de les lire dans le climat exact. Dès lors, la poésie cesse d'être un exercice de style pour prendre sa dimension vraie : une parole par inquelle la réalité est donnée, par inquelle la réalité est contestée. Il ne faudrait pas penser, par ceci, que l'anthologie de Gérard de Cortanze est réservée à des ècrits strictement s engagés » (au sens un peu dévalorisé qu'a pris ce terme) la nature du travail de l'écriture est, au contraire, éclairée. America libre illustre parfaitement cette nution mise en avant par Octavio Paz. celle de la parole en rotation, et reprise, dans se textes théoriques, par Yurkle-vitch De la même façon, America libre prend en charge le néobaroque défendu par Severo Sar-

> Une insécurité profitable

Parole étollée, si l'un veut, e qui rebondit de Vicente Huido-bro à Roberto Juarroz, de Roque Dalton à Enrique Lihn. Qu'elle soit marquée le par l'extrémisme, là par le surréalisme ; qu'elle se veuille abondante ou, au contraire, réservée ; qu'elle s'incarne en vingt-trois poètes qui ne se ressemblent pas, il n'en demeure rotation a désigne cette phrase de Pablo Neruda mise en exergue : « Aucune agonie ne nous prendre pour ce qu'il est — un éclatement, — démontre la pré-sence et la nécessité de la poésie. Ici, les mots tranchent, protestent, vivent. Ils disent les morts, - et la vie ; l'enfer, et les bommes. La poésie y gagne une insécurité profitable. José Emilio Pacheco le dit en un court poème titré Manifeste :

a Nous sommes tous des poètes de transition La poésie famais

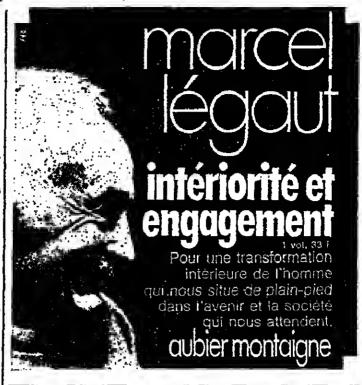
ne reste immobile »... America libre est, d'une certaine facon, une construction mouvante, sans cesse bouleversée. inconfortable comme il sied. Les deux versants qui composent le livre culminent manifestement vers un centre qui est le poème « Dador », du Cubain José Lezama Lima, mort il y a quelques

Cette admirable pièce baroque éclaire le volume entier, depuis les vers d'Ernesto Cardenal, cet Scrivain du Nicaragua qui s'est fait prêtre, jusqu'aux poèmes du Péruvien Rudolfo Hisnosttroza en passant par les textes surrés listes d'Enrique Molina ou da-dalstes d'Oliviero Girondo. Comme si cette poésie hispano-américaine une et indivise, dans l'in-terrogation de la réalité atroce du continent, retrouvait dans le baroque le ton nécessaire à discuter l'ordre, à transgresser les injustices de la loi, à contester le pouvoir des despotes. Cet aspect du travail de Gérard de Cortanze n'est pas le moins im-portant, ni la moins significatif.

Ce qui compte, ici, c'est le ionationnement, du volume proposé par Gérard de Cortanze, la liberté qui est lalasée au lecteur de l'aborder à sa guise, à n'importe quel endroit. Le montage continu qui entremêle poèmes et informations, écrit et vécu en renforce l'efficacité. America libre est un service rendu à l'Amérique latine, et un service rendu à la poésie C'est autre chose qu'un ouvrage remarqueble, c'est

HUBERT JUIN.

· AMERICA LIBRE, de Gérard de



PAYOT

PIERRE MANENT Naissances de la politique moderne : Machiavel - Hubbes - Rousse CHRISTOPHER HILL Le monde à l'envers Les idées radicales dans la révolution applaise MARX, ENGELS, LAFARGUE, STALINE: Marxisme et linguistique précèdé de "Sous les pavés de Staline, la plage de Freud ?" par Louis-Jean Calver DOCTEUR L SOW Psychiatrie dynamique africaine PETER WORSLEY Elle sonnera, la trompette Le culte du cargo en Mélanésie

PETITE BIBLIOTHEQUE PAYOT

ALFRED ADLER L'éducation des enfants GEORGES LUKACS Le roman historique MIRCEA BLIADB Traité d'histoire des religions KARL ABRAHAM Dévaloppement de la libido

tine invitation à la les paverte d'an esprit qui oci**ent**a. la missique du XX siecle vers des conceptions radicalement neuves Pierre Boules

SCHOENBERG LE STYLE ET L'IDÉE

traduit par Christiane de Lisie

BUCHET/CHASTEL

18, rue de Condé - 75006 Paris

Le monde légendaire de Kenneth White et Maurice Blanchot jusqu'au n'est pas comme le précédent • Les secrets et les

périples d'un poète écossais.

A U cours de l'année 1963, le groupe des étudiants d'anglais de la Sorbonne décidait d'enthousiasme de publier les poèmes de leur lecteur, Kenneth White Jean - Jacques Mayoux, le professeur d'alors, écrivit la préface Ainsi parut Wild Coul, à Paris L'année suivante, les éditions du Mercure de France publiaient l'édition bilingue complète de ces poèmes dans la collection e Domaine anglais » de Pierre Leyris, sous le titre de En toute candeur La Sorbonne venait de donner la parole à un poète de grande vigneur et énergie, cossais de surcroît, puisque Kenneth White lui arrivait tout droît de l'uni-

versité d'Edimbourg Depuis 1963, Kenneth White a beaucoup voyage et beaucoup travaillé à travers le monde et à. travers les livres (de l'Irlande jusqu'an continent asiatique, de Brice Parain, Carlyle, Whitman

* LES LIMBES INCANDES-CENTS, de Kenneth White, Denoël 1876, Coll. Lee Lettres Nouvelles, traduit par P. Mayour. 176 p., 42 f.

APPROCHES DU MONDE BLANC, de Kenneth White, Le Nouveau Commerce 1976, traduit 'par Michelle Tran Van Khai, 35 p., 24 F.

POURQUOI ET COMMENT

Des situations concrètes. Les définitions, règles et prin cipes essentials de la gestion Des questions à choix mul-tiples et des applications

comprendre comptabilité

en vente chez votre Libreire.

livre de Tchao). Pourfant, s'il est allé de l'Occident à l'Orient, d'un Il s'agit d'un manifeste écrit à patrimoine culture, à un autre, Kenneth White, vayageur infatigable et intrépide, ne cesse pas d'arpenter un domaine privilégie, qu'il revendique à son tour, un continent iégendaire, celui du Royaume de Tbulé et des Hyperboréens, le monde blanc. C'est là-bas, dit-il, que sont conservés les secrets, et, parmi ceux-ci, le seul capable de rendre à la poésie et à l'existence quotidienne du poète la vigueur et la sérénité perdues. Le mérite de Kenneth White sera, dans ces deux livres, de donner à une ambition presque démesurée le moyen de se faire entendre et respecter:

Une longue lignée de spectres

Les Limbes meanaescents est

le récit de l'un des premiers épisodes de ce voyage, existentiel au sens propre, an cours duquel il s'agit moins de « dire» que de vivre par un « dire» convaincant. De chambre en chambre (sept au total), à travers Paris et sa panlieue, le poète s'émerveille da se découvrir libre dans son « underground » personnel. Chaque chamine, chaque jour, chaque muit, chaque rêve, est le théatre d'un exercice naturel, d'une sorte de yoga intellectuel, a partir duquel -le monde exterieur est fortement ressenti comme trreet et lointain, presque nauséabond. irrespirable an tout cas. D'où la nécessité de se rapprocher, page après page, de l'espace inédit du monde blanc, où le plaisir est une vertu de la sagesse. Le vent qui souffle ici est avant tout salu-bre. Le lecteur n'en finit pas d'être transporté et parfois emporté par ce livre, jonehe des debris de tous les tabous intellectuels : Je suis, dit Kenneth White, une longue tionée de spectres, desprits dont pas un ne fut sain. mais en moi le spectralisme tend a se faire humière, toutes ces ames dans les tenébreux sentiers de l'histoire en chemin vers une lumière concentrée en son propre Approches du monde blanc

la poesie. La poesie est un tigne et la pénétration dans un univers où le poète se sent autonome et namade à l'écart de tout l'environnement culturel à la mode, qui fait de lui un être unidimensionnel, c'est-à-dire efficace à servir la culture qui l'utilise, Ce n'est pas une revulte que Kenneth White prepare. Ce qu'il indique est une direction et ce qu'il propose un travail indisosable de salubrité : «La poésie sera tondes sur ce qui est clair pour les sens comme pour rame » (Whitman.) ANDRE DALMAS



ULTRA RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES **LA MAISON DES**

150 modèles vitrés Etroits - Larges - Hauts - Profond Superposables - Juxteposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de style Catalogue illustré gratuit LA MAISON

DES BIBLIOTHÈQUES 75014.PARIS Bt., rue Froidevinati Ocean maior form, when to Samue as \$11.4 Mb Tell. 633.73.33 Manufac asterology 31 h or 54 h. H un grand roman i Enfin un auteur français de carrure universelle i » B. POIROT-DELPECH, Le Monde.

Etiemble célèbre Julien Benda

■ Gallimard réédite « la Fin de l'Eternel » de Julien Benda. Dans la préface, Etiemble souligne l'effet salubre de ce texte et de « la Trahison des clercs » pour une pensée qui se veut libre.

VOUONS-LE d'emblée : 11 A déconcerte plus qu'un peu, ce juif incirconcis, mais imprégné d'hellénisme; agnostique, mals affecté de passions qu'il qualifiait lui-même de religienses (sa religion de Lamartine surprendrait plus d'un de ses lecteurs superficiels); et, pour comble, affectant un langage d'Eglise, celui-même de l'Eglise qu'il ne cessait de combattre dans la mesure où elle trahissait ce Jésus dont elle osait impudemment se réclamer, alors que, dn temps de Benda, elle ne cessait de le bafouer. La Trahison des clercs, la Fin de l'Eternel, la Jeunesse d'un clerc, Un régulier dans le siècle, autant de titres provocants, un tantinet provoca-

Pour un seul pieux mensonge

Curieux destin, celui de la Trahison : divulgue durant les années « folles » en effet (mais non point au sens qu'on donnait alors à l'expression), en pleine dogmatique maurrassienne, en pleine révolution surréaliste, le titre se répandit quand même dans les rues et les ruelles, à la ville et à la cour, à la pontificale y compris, mais constamment, mais religieusement employé à contresens. Belphégor sait pourtant si Benda s'était explique sur la notion de cléricature et sur

ALBIN MICHEL

Des surprises...

Les romantismes.

Tome II. Naissance

ALBIN MICHEL

broché ; 55 F.

relie: 70 F.

de la poésie

broché : 65 F.

relié : 80 F.

moderne.

Tome I.

ĭ

cello de trabison des clercs ! Ecrivains, savants ou philosophes (joignons - y les enseignants), ceux-là pour Benda sont des ciercs qui se vouent à la re-cherche de la vérité, à la prédication de la justice, mais jamais ne s'engagent dans un parti, dans l'action politicienne, Qu'ils s'accordent un seul pieux mensonge, qu'ils commettent un seul mensonge imple, les clarcs trahissent.

Ni la patrie, ni la classe ni la race

Or qu'avaient-ils fait que trahir, de 14 à 18, tous ces Barrès, Maurras, Bergson, qui vousient aux gémonies toute l'Allemagne, Goethe y compris, cet « alboche » ? (Cela, je l'entendis encore en 1932, durant mon service militaire, un jour qu'an mess des officiers J'arrivais avec sous le bras le texte allemand du Faust; il est vrai qu'un officier, ex officio, n'est pas un cierc, et que, s'il le devient, comme durant la guerre d'Algèrie le général de Bollardière, il perd du coup son statut militaire). Et qu'avaientils fait que trahir, entre 1920 et 1926, tous ces écrivains de droite et de gauche qui s'étaient mis au service de l'idéologie fasciste, ou de celle qui se proclamait insidieusement « communiste », afin de mieux cacher la tyrannie d'un parti et d'un capitalisme d'Etat.

Ni la patrie, ni la classe, ni la race, ne sont pour le Benda de la Trahison des valeurs qu'un cierc puisse impunément célébrer ou servir. Ce faisan' il +e laiciserait. se militariserait, ne penserait plus. Or, quelles que soient les circonstances historiques, il importe aux sociétés que certains hommes choisissent de penser : et leur advienne que pourra! Etiamsi omnes, ego non, telle sera donc la devise du cierc selon notre prophète de la justice, l'e la vérité, de la liberté, dont il a senti, mieux que personne en ce siècle imbécile, qu'elles sont va-

Un romantisme? Non: dés romantismes.

Une poésie d'hier? Non : déjà la rencontre de notre temps.

Défilent des dizaines de poètes, de très grands, des inconnus parfois

La poésic moderne va naître... Plus belle que jamais l'aventure poétique! fome I. Les romantismes - Tome II. Naissance de la poésie moderne.

L'histoire de la poésie française de Robert SABATIER

tronver une vision claire et imagée de la poésie à travers

maîtres, étudiants ou amateurs, et a sa place dans toutes

d'une telle dimension entièrement consacré aux trésors

1-La Poésie du Moyen-Age/2-La Poésie du XVIe siècle

s'adresse à tous les amis de la littérature désireux de

les siècles. Elle intéresse les lecteurs de tous âges,

les bibliothèques publiques et privées, françaises et

étrangères. Il n'existait pas jusqu'à ce jourd'ouvrage

estimables, des curieux, des inattendus, des oubliés et dédaignés

de langue française.

Rappel des titres déjà parus :

3-La Poésie du XVIIe siècle/

4-La Poésie du XVIII e siècle.

leurs indissociables. Orgue ii? Que non pas! Ou que ce soit celui du martyre accepté. Le clerc dit la vérité, prêche la justice, en toute liberté : et la flicaille fait son métier : l'arrête, le torture, UJOURD'HUI que le

A pouvoir temporel dispose d'ordinateurs par la perversion desquels il entortillera bientot chaque citoyen et, avec un soin tout particuller, chaque clerc, an se i efficacement que l'araignée fait de ses proies, il faut relire la Trahison des ciercs, puis cette réponse aux objections que constitue la Fin de l'Eternel. Après un demi-siècle, ces deux volumes n'ont rien perdu de leur cruelle pertinence, que les traf-tres qualifieront comme avant-hier d'impertinence. Car Benda nous requiert de penser tout seuls, puisque c'est toujours des idéologies, autrement dit des pensées déformées par les passions collectives, qui gouvernent les hommes, on pintôt les asservissent. L'ordre dont se réclament tous les politiciens, une fois qu'ils ont obtenn le pouvoir, ne fait jamais que perpétuer la supré-matie d'une classe (chez nous la bourgeoisle capitaliste apatride), ou d'une caste privilégiée (l'ar-mée, dans les dictatures militaires; dans les tyrannles qui osent usurper le qualificatif de communiste, le parti unique).

Cette liberté chérie

Non pas que Benda cultive le désordre : construits selon l'ordre de la logique et de la rhétorique traditionnelles, rédigés dans le style d'idées le plus limpide, ses essais manifesteraient plntôt le goût, voire la passion, d'un ordre : ordre dans la pensée, ordre de la pensée. Ordre hélas! qui n'est possible que dans le désordre de la liberté. Vérité, justice, et cette liberté chérie qui rend compossibles ces trois valeurs. voilà les seuls dieux de Benda. Entre 1926 et 1929, Benda s'aventure même à soutenir qu'on pense

blen mieux quand on n'est point soumls aux exigences d'une patrie, laquelle sera toujours tentée par l'ordre militaire. Il se référe expressement à Goethe, dans une Allemarne morcelée, en proje aux étrangères : à Erasme, à saint Thomas, quasiment apatrides.

Les cent écoles

Je pourrais lui fournir un argument de choix, auquel, peu versé en philosophie chinoise, il n'a jamais dû songer : lors-que fleurissent là-bas les c cent écoles » de philosophie, l'empire des Tcheon agonise, des principautés rivales se combattent,

auxquelles, selon la fable. Confucius serait allé proposer ses services, en qualité de mi-nistre (perdant ainsi, au jugement de Benda; sa vertu et sa qualité de cierc). On n'ignore pas tout à fait ce qui advint en Chine des « cent écoles » sous M. Tchiang et sous Mme Mao...

Si je puis sans trahir Eleuthère me référer ici à cette Chine qu'il méconnaissait, c'est au nom de l'idée qu'il se formait de la Raison ; intemporelle et universelle ; et parce que les sophistes chinois tronvalent chacun pour soi et quasiment mot pour mot les arguments, les arguties des sophistes grecs (an point que Marcel Granet se demandait narfois s'il n'y avait pas eu, grâce à la route de la soie, des commerces d'idées doublant celui des marchandises). A quoi j'ajouterai que le rationalisme du Chinols Wang Tch'ong m'est aussi proche, aussi fraternel, que celui de Lucrèce ou de notre Di-

Objection...

E sais pourtant ce qu'on pourrait objecter à cette profession de « foi » en la Raison.

- Contre une Raison soustraite aux vicissitudes, aux nécessités de l'histoire, aux acquêts du savoir et des sciences expérimentales, la psychologie historique aurait plus qu'un peu à

– Reprenant une idée chère à Montaigne Benda professe en effet que, quelle que soit notre soumission à l'expérience, il faut considérer la Raison comme la suprême instance, et jurer que nous ne changerons pas d'idée sur la nature de cette Raison quasiment chez lui transcendante, ou du moins immanente, ou encore innée, consubstantielle à l'homme. A la limite, 'ette Raison-là pour-rait s'identifier au Dieu cartésien qui justifie notre pensée mais en fait la dévoie, si l'on en juge par les bourdes scientifiques dont l'apriorisme cartésien fut trop souvent responsable.

– Comme, enfin, Benda se récisme volontiers de Renan, qn'il cite aussi souvent que Re-nouvier, j'imagine sans peine l'objecteur de bonne foi qui produirait à Eleuthère cette citation du saint patron auquel il avoue tant devoir. « Raison et bon sens ne suffisent pas... Le monde est plus grand que tu ne crois. »

... et parade

S ANS beaucoup de peine, il est vrai, j'imagine est vrai, j'imagine aussitôt la parade, et Benda répliquant du tac au tac : « Premiè rement, je consens que la psychanalyse nous ait révêlé quela ablmes cachent souvent nos raisons; mais ces passions refoulées, mais ces pulsions irrationnelles, quel autre instrument les met an jour, les éclaire, les analyse, que la Raison dont je me réclame? Deuxièmement, la culture scientifique à laquelle je fus formé, et que je n'al jamais cessé de pratiquer, ne me permet pas d'ignorer qu'on débattit longtemps sur la nature ondulatoire et corpusculaire de la lumière. L'expérimentation semblait justifier l'une et l'autre hypothèse. A cette aporie, qui trouva la réponse, sinon la raison de Louis de Broglie, lequel par une opération que je n'appelleral pas dialectique, parce que la « raison dialectique » des

marxistes n'a jamais fait progresser d'un pas la démarche du savant, mais que je qualifierai simplement de rationne sans honte aucune, de rationaliste, sut opérer la synthèse ? »

Ordre politique désordre philosophique

UAND je réfléchis sur la Trahison des clercs, sur la Fin de l'éternel, je ne traite pas des rapports que d'autres appelleront « dialectiques » entre la raison et l'expérience, mais du devoir des ciercs dans la société, quelle qu'elle soit : toute société ayant pour ila l'ordre du temporel. pour moyens le compromis, les compromissions, l'idéologie domi-nante, le slogan, le mensonge délibéré; les rares clercs ayant pour devoir d'opposer à ces pra-tiques l'exercice désintéressé de la Raison, laquelle, par nature, est toujours révolutionnaire, et donc subversive de quelque ordre que ce soit : plus parfait l'ordre politique, plus grand le désordre philosophique, scientifique, litté-raire (en ce sens qu'il n'y a plus ni philosophie, ni science, ni litterature).

Bref, contre le traître par excellence, contre ce Hegel qui justifie l'ignonimie de l'histoire et ose écrire que le réel est rationnel, je me borne à soutenir, et contre les écrivains engagés (qu'ils se classent à gauche ou à droite), que le clerc ne ae doit soucier que de justice-en-soi de verité-en-soi, et que, pour ce faire, il a besoin de cet agréable désordre qui a nom liberté. Il se peut que, dans l'action, et pour le gouvernement des hommes un peu de mensonge soit indissable, et même un peu d'injustice. Pour qu'une société soit digne qu'on accepte d'y vivre, pour qu'elle soit civilisée, il fant quelle accepte l'existence de ceux qui, envers et contre tout, prennent le parti de la vérité conjointe à la justice. Ce que jexplique dans le petit catéchisme en six points qui résume la Fin de l'éternel et ma Trahison des clercs.

Pour n'avoir pas trahi...

ISEZ donc la Pin de l'éternel. A y voir glacialement régler leur compte aux docteurs du maurassisme ceux du fascisme et de la religion marxiste, ainsi qu'aux chiens de garde de ce lénifiant confor-misme spiritualo-existentiel qui falsait alors flores dans l'Université de France, vous prendres un plaisir que je vous souhaite aussi revigorant que 12 mien, un demi-siècle on peu s'en faut après le livre en question. Le jour même où j'écris cett

POURQUOI ET COMMENT

Des situations concretes. Les définitions, règles et principes essentiels de la gestion. Des questions à choix multiples et des applications corrigées.

comprendre la fiscalité du profit

en vente chez votre Libraire FERNAND MATHAM



page, je lis dans le Monde ou en République démocratique allemande Reiner Kunze vient d'être exclu de l'Union des écrivains c'est-à-dire, en tant qu'il veut écrire, anéanti, parce qu'il osa publier en République fédérale d'Allemagne un roman qui étudie la société de la D.D.R. non pas telle que la décrivent les commu-niqués officiels, mais selle que la vivent les citoyens-sujets; la même journal m'apprend le même jour que M. Prançois Mitterrand proteste contre la lourde peine de prison infligée en Tehecoslovaquie à l'historien Milan Ruebl, compable d'avoir comminiqué au parti communiste italien — je dis bien au parti communiste et non pas an parti néo-fasciste — des documents relatifs à la situation politique dans son pays. Pour n'avoir pas trahi, ces deux cleres sont jetés en prison ou à la rue (antichambre de la prison dans les pays sol-disant socialistes).

Le compromis historique

a La civilisation, ecrivait Benda, en 1828, veut que la morale des cleres (lisez : des écrivains, des savants, des enseignants) influence relle des loics (lisez : des militants, des politiciens, des chefs d'Etat - on d'état, pour appliquer les nouvelles normes orthographiques du qual d'Orsay), mais ne soit jamais encée par elle » Sitôt, en effet, que ceux dont la raison d'être est de penser ne pensent plus, mais se soumettent aux déologies qualles qu'elles soient, à la Realpolitik de tous les gouvernants, ele clerc n'existe plus que de nom », et, du coup, règne la barbarie

Mais Benda n'était point puceau; il savait et professait que cette toute peute part de l'humanité qui est « civilisée » ne peut vivre qu'en état de compromis permanent et précaire entre les laics et les clercs : « Un monde qui ne connaîtrait que la morale des laïcs ne serail que barbaris; un monde qui ne pratiquerait que la morale des cleres cesserait d'exister ». Quand nous voyons l'espace qu'on peut appeler civilisé se rétrécir en peau de chagrin, prenons à la Fin de l'éternel le courage de dire non, chaque fols qu'il le faut, à ces princes qui nous

> ETIEMBLE (Les intertitres sont de la rédaction.)

NOUVEL EDITEUR PARIS RIVE GAUCHE RECHERCHE D'URGENCE POUR CRÉATION ET LANCEMENT DE NOUVELLES-COLLECTIONS

MANUSCRITS INÉDITS DE COMAILS. POÈSIE. ESSAIS, THÉATHE. LES CHYNAGES CÉTANUS FERCHT L'OBJET DE L'AUTONNE PER CONTRACT. PAR PRESSE RADIG ET TÉLÉVISION. CORDITIONS D'ÉDITION FOCÉS PAR CONTRACT. HOTRE CONTRACT BASTRIEL EST CÉPHI PAR CARTICLE 40 DE LA LOI BUT IN MARS 1977 SUR LA PROPRIÈTÉ LITTÉRAIRE.

LA PENSEE UNIVERSELLE 3 bis analaux fleurs 750ma paris

GEALE A LANGE

adjusteurs cinq fois pourront eire cons par C.I.I. Honeywe

> Leccuation. Alkalandu-Chardenne. ECONTHIE HIST. M100125

PORMUTE PARRICULAR : TAND IN WALLE

Des ordinateurs cinq fois plus compacts pourront être construits par C.I.L-Honeywell-Bull

La compagnia C.i.I. Honeywell-Bull (C.I.I. - H.-B.) a annoncé. le mercredi 23 mars, plusieurs nouveaux matériels ou logiciels (II. et. ce qui est plus significatif à long terme, l'emploi d'une technologie nouvelle : celle-ci associe un type inusité de circuits intégrés et une nouvelle méthode pour les assembler. Ces annonces prennent place dans une stratégie qu'imposent à la compagnie des origines diverses : unifier les gammes d'ordinateurs dont, elle a « hérité » au cours d'une histoire agitée. Ces gammes sont nombreuses, peu compatibles entre alles, mais il n'est pas possible de les remplacer brutalement par une ligne unique, car il faut préserver l'investissement en matériel et logiciel des clients de la compagnie. D'où une stratégie de rapprochement graduel. La compagnie C.I.L. Honeywell-Bull (C.I.L.-H.-B.) a annoncé tégie de rapprochement graduel.

tégle de rapprochement graduel.

In 1974, Honsywell-Bull avait créé la sarie 50. Les divers modéles de cette sèrie sont répartis en ghaire niveaux; 61, 62, 64 et 58, par ordre de puissance croissante. D'un niveau à l'autre, l'architecture de la machine change compétement. Cependant il y a compatibilité pour l'utilisateur : il peut passer d'un niveau à l'autre sans modifier ses programmes. Et la différence des architectures permettait d'abtenir la compatibilité, avec les anciens ordinateurs de la société. Que ceux-el proviennent de Honeywell, de General Electric ou de la Compagne des machines Bull — des Gamma-60 de cette dernière sont encore en service — l'un des encore en service — l'un des niveaux leur est rendu compa-tible en adjoignant aux ordina-teurs de ce niveau un petit sys-teme annexe, le « décor ». La fusion avec C.I.I. a fait entrer dans le parc de nouveaux ordinateurs, essentiellement ceux des lignes Iris et 77 (ex-Uu 1/d at a). Un rapprochement est de nouveau necessaire. En septembre dernier, C.I.I.-H.-B. a septembre dernier, C.J.I.-H.-B. a rendu public son programme Unisys, qui vise à l'unification de ces ligues avec la série 60. Pour les hauts de gamme, cette unification se fera d'abord autour de futurs systèmes, dénommés Y 4/5, et qui, grâce à des a décors » pourront fonctionner au choix-de l'utilisateur avec des logiciels d'exploitation actuellement spécifiques des séries 60, Iris ou 77. Ils seront construits à l'usine d'Angers.

enden de la prima de la Ils seront construits à l'usine d'Angers.

Les Y 4/5 ne seront disponibles qu'en 1980: Entre-temps, il faut poursuivre le développement des lignes actuelles : les annonces que vient de faire CLL-H-B, sont pour la plupart des améliorations des ordinateurs existants on de nouveaux modèles qui viennent compléter les gammes Angliorations des ordinateurs 68/85 vient, renforcer le niveau 68 : c'est à ce jour le plus puissant système de CLL-H-B. De même, im 62/50 vient s'intercaler entre les 62/40 et 62/50 déjà disponibles. CLI-H-B. va aussi commercialiser quatre mini-ordinateurs fabriqués aux Etats-Unis par Honeywell aux Etats-Unis par Honeywell.

Les grands ordinateurs actuels
sont fréquemment intégrés dans
un réseau qui leur permet de
servir simultanément des utilisateurs géographiquement très dis-persés. C.I.I.-H.-B. vient en conséquence d'introduire sur l'Iris-80 une architecture de résean nouvelle, et qui sera celle

seau nouvelle, et qui sera celle des futurs Y 4/5.

Mais l'annonce la plus importante est celle d'une nouvelle technologie qui vient d'être utilisée pour construire le modèle Y 4/5. Elle permet de construire des ordinateurs plus rapides et surtout plus compacts. Cette plus grande compactif permetira. grande com pacité permettra d'étendre la ligne Y 4/5 vers le bas, et d'unifier dans cette ligne non seulement les hauts de

RELIGION

L'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnel

LE CARDINAL MARTY AUTORISE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

A SAISIR LA JUSTICE

Après la réunion, par le cardinal François Marty, archeveque de Paris, des quatre-vingts curés de Paris, afin de sollicitar leur avis sur l'occupation de Baint-Nicolas-du-Chardonnet. (le Monde du 24 mars), le consell de l'archeveché a publié-le communique snivant ... Depuis le dimanche 27 févrist 1377, l'égitse Saint-Nicolas-du-Chardonnet est occupée irrégulèrement par des chrétiens dits a intégristes ». Les paroissiens et le clergé en ont été expulsés et se trouvent privés de leur égitse depuis cette date... » Des efforts pour un étélogue ont en lleu. Des appels à la communion dans la foix ont été adresses par l'archeveque lui-mêus. Aucur changement n'est intervenu dans cette situation. Dans ces conditions, l'archeveché de Paris a autorisé un groupe de paroissiens de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, avec leur curé, à déposer devant le tribunal de paris une demande en tus de recouver rapidement l'usage de leur éditse recouvrer, rapidement l'usage de

our église.

C'est sous la contrainte des circonstances qu'ils font ainsi appel à la concertation indicaire afin que le droit ant respecté et que soit évitée toute explosion de violence. »

MÉDECINE

Plusieurs services de l'hôpital Bretonneau sont fermes

« Une liquidation pure et simple » estime la C.F.D.T.

Depuis le début de 1976, le service de maternité de l'hôpital Bretonneau, à Paris (18°), qui comprenait soïxante-quatorze lits, est fermé pour travaux : il en est de même depuis le début de l'année 1977 pour les cent quatorze lits du service de chirur-gie, et certains travaux devraient être entrepris dans le service de medecine (trente-sept lits). Mais si les responsables de l'Assis tance publique de Paris estiment qu'une modernisation et une humanisation de ces services s'imposaient, la C.F.D.T. réclame leur réouverture, dans la mesure où il lui apparaît que ces premières mesures ne sont que le prélude « à une liquidation pure et simple de l'hôpital ».

A l'hôpital Bretonneau, le pavil-ion qui abritait les services de maternité, de planning familial et d'interruption volontaire de grossesse e ne présentait pas, d'après le directeur de cabinet de l'Assistance publique, M. Bérard, des conditions de propreté et d'accuell satisfatsantes: des amé-nagements étaient nécessaires pour que l'hôpital affronte dans des conditions satisfatsantes la concurrence avec les chinques pri-vées. Le taux d'occupation de cette maternité était inférieur à celui de nombreux autres établis-A l'hôpital Bretonneau, le pavil-

vées. Le taux d'occupation de cette maternité était inférieur à celui de nombreux autres établissements hospitaliers, comme Tenon ou Saint-Vincent-de-Paul, où des travaux de rénovation ont été entrepris ».

Le service de l'hôpital Bretonneau a donc été transféré à l'hôpital Rothschild, dans le douzième arrondissement. Le service de chirurgie, où trois sallès d'opération doivent être modernisées, a aussi été fermé et transféré à l'hôpital Trousseau. Ces différentes mesures constitueront une gêne pour les habitants du dix-huitième arrondissement, obligés de se soigner loin de leur domicile, et pour le personnel de cet établissement muté d'office dans d'autres hôpitaux : les sections C.F.D.T. de Bretonneau et du dix-huitième arrondissement cont demandé, lors d'une réunion d'information ar san laée le ont demandé, lors d'une réunion d'information, organiaée le 22 mars, la récuverture immédiate

gamme (Iris 80 ou niveau 68)
mais les systèmes moyens (Iris 42
45, 50, série 7700, niveau 64).

L'idée directrice, et bien naturelle, est d'utiliser des circuits intégrés mus, alors qu'actuellement on les place dans un boftier qui les rend beaucoup plus volumineux. Un circuit intégré est une petite plaquette de silicium, de quelques millimètres carrès de surface (la e puce s) sur laquelle on soude de microscopiques fils métalliques pour établir les connexions avec l'extérieur. La fragilité de ces fils est grande. Aussi l'ensemble est placé dans un boftier et chaque fil relié à une flehe métallique qui sort de ce boftier. L'ensemble est plus soide, mais aussi bien plus gros. Les services de recherche français de C.L.-H.B. ont trouvé un moyen pour se passer du boftier ; au moment de sa fabrication, le circuit intégré est placé sur un film de matière plastique et ses fils de connexion soudés à des dépôts métalliques sur le film. On obtient ainsi des a bobines à de circuits intégrés, tous identiques, et tous précisément placés par rapport aux perforations du film : la précision est de 1/100 de millimètre. On sait donc exactèment où est le circuit intégré. Au moment de l'emploi, il peut être saisi par une machine automatique, ôté du film et placé là où l'on veut l'utiliser, sans recevoir aucune secousse et sans risque de détruire les fragiles commexions métalliques qu'il porte.

L'absence de boftier parmet de gagner beaucoup de place et de construire des ordinateurs chaq fois plus compacts. Elle permet de gagner beaucoup de place et de construire des ordinateurs chaq fois plus compacts. Elle permet de gagner beaucoup de place et de construire des ordinateurs chaq fois plus compacts. Elle permet de surfaction, car elle ne permet de gagner des fabiles qui s'atténuent gravement des surpression des boitiers raccourcit les commexions et permet de surmontér cette difficulté. L'artilisation des longeurs de conserion parmet aussi un gain de vitesse, et l'automatisation complète du procédé améliore la fiabilité. L'artilisati de ces services.

Pour l'instant, les travaux de la maternité de Bretonneau, commencés au début de l'année 1976, ont été interrompus dépuis mai 1976: il s'est avéré assez rapide-ment que, en raison de la mau-vaise qualité de la construction et de la nature du terrain, seule une reconstruction du pavillon permettrait de faire les aménage-ments nécessaires. Or comme la perinettrait de l'aire les amanage-ments nécessaires. Or, comme le précise M. Bérard, a il faut, avant de procéder à la démolition, relo-ger les consultations externes de chirurgie et de médecine qui sont stutes au res-de-chaussée de ce pavillon ». Les responsables de l'Assistance publique précisent que le transfert de ce service est ventes de la durera que le VENTES provisoire et ne durera que le temps des travaux, c'est-à-dire

Vendradi

S. 1. - Art 1900. Art Déco.
S. 2. - Lithoa.
S. 4. - Succession M = S. et à divera.
Dessins. Tableaux antiens et XIX.
B. moh. anc. et style. Tapls d'Orient.
S. 16. - Céramiques.

Vandradi

S. 1. - Art 1900. Art Déco.
S. 2. - Lithoa.
S. 4. - Succession M = S. et à divera.
Dessins. Tableaux antiens et XIX.
S. 16. - Céramiques.
S. 16. - Céramiques.

formaticiens: C.I.I.-H.B. a vendu une licence à une firme suédoise d'aéronautique et pense intéres-ser l'industrie horlogère et celle de téléphone

(1) Le logiciel (software) est on ansemble de programmes fourni par te constructeur et qui permet de mettre en œuvre l'ordinateur.

L'ARGENTIME NÉGOCIE

AVEC L'ALLEMAGNE FÉDÉRALE

LA CONSTRUCTION

D'UNE TROISIÈME CENTRALE

NUCLEARE

Francfort (A.F.P.), — L'Argentine négocie actuellement avec la société allemande Eraftwerk Union (E.W.U.)

la construction d'une troisième cen-trale nuclèaire, a déclaré mercred.

MAURICE ARYONNY.

la rage après avoir été mordu par un bovin enragé.

Il s'agit de la seconde victime de la rage en Suisse, en moins de deux mois. Le 8 février dernier, un homme de trente cinq ans, mordu par un chien enragé, était mort à l'hôpital de Baden, près

 Quelque deux cents agents du CHU de Brest ont défilé, mercredi. 23 mars, pour protester contre leurs conditions de travail et de rémunération à l'appel des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. Dens conseillers municipaux, adjoints au maire et appartenant au parti communiste, se trouvalent à la tête de la manifestation. Dans une motion, ils protestent notamment contre l'amputation du budget de l'hôpital, qui empêche la création des deux cent trois postes supplémentaires nécessaires à la bonne marche de l'établissement — une revendication qui est appuyée par le conseil d'admi-nistration de l'hôpital. — (Cor-

22 mars à Franctort un porte-parale de la société, prétirant organisant que « cian n'a été signé ». La resp.) que, e rien n'a éré signé a. La E.W.F. a déjà construit nue centrale à Atucha, nou lou de Buenos-Aires. Le gouvernement argentin sonisiterait qué le nouvelle centrale soit du type Candu, à urantum 'naturel' et can louvie, développé par les Canadiens, qui sont également en train de construire une centrale en Argentine, à Cordoba, et soit réalisée conjointement. RECTIFICATIF. — Il infarctus du myocarde coûte 22 000 F en moyenne la première année de soins, soit un millier de francs avant la crise (et non une centaine de milliers, com me nous l'avons indiqué par erreur dans le Monde du 23 mars). 18 000 F en période aigué et 5 000 F environ après. par les Canadiens et les Allemands.

Pour le docteur Jean-Louis Nicolas, qui était chargé à l'hôpl-tal Bretonneau du centre d'infor-mation seruelle et de régulation des naissances, « la situation mation sexuelle et de régulation des naissances, a la situation n'était pas telle qu'il faille procéder à de telles rénovations, puisqu'il n'y avait pas dans ce pavillon de salles communes. Ces travaux ne sont qu'un prétexte pour fermer les petites maternités qui ne sont pas suifisamment rentables; cette fermeture est d'autant plus à déplorer que l'hôpital Bretonneun était le seul établissement où une maternité

l'hôpital Bretonneau était le seul établissement où une maternité était anuexée à un hôpital pour enfants ». De même, pour les syndicalistes de la C.F.D.T., cette fermeture s'inscrit dans une politique systématique de l'administration pour réduire le nombre de lits d'enfants (1).

Indépendamment de ces controverses, il est certain, comme le soulignent les dirigeantes du pianning familial, que la fermeture du ceutre d'information exuelle du docteur Nicolas, qui faisait figure dans ce domaine d'expérience pilote puisqu'il avait été ouvert des 1966 (avant le vote de la loi de 1967 sur la contrade la loi de 1967 sur la contra-ception), pourrait être évitée : ce ception), pourrait etre évitée : ce rentre de consultations de jour demande peu de crédits et des locaux réduits, et. il est certain que les femmes qui s'y rendalent ayant 1976 hésiteut pour ce type de consultations à faire de longs déplesements. de consultations à faire de longs déplacements. « La réouverture d'un tel centre dans l'immédiat n'est pas une solution à écarter, mais nous n'auons pas été saisis d'une telle proposition », déclare M. Bérard. Il y a là un domaine où une concertation pourrait aboutir à une solution.

(1) De 1972 à 1976, le nombre de lits de pédiatris médicale dans l'en-semble des hôpitaux de l'Assistance publique a diminué de trois cents unités; le coefficiedt d'occupation se situe entre 75 et .75 %.

Vante le 25 mars à 14 h. 30 les. Objeia d'art des XVIII° Selles taplaseries aucienn HOTEL GEORGE-V

Vente le 25 mars à 14 h. 15 Mooneles grecques, romaines, byzant, gauloises, françaises, féodales, étrang, PALAIS GALLIERA

Exposition de 21 h. à 23 h.

Dess. Tablz. anc. Equte ép. Obj. art
et d'ameub. Slèg. et menb. du XVIII*.

Tapisseries. Tapis d'Orient. Peintures
contemporaines.

VENTE à GRAY: (70100)

Et. de M° Christian CHAIR, huissier de justice - 26, av. V.-Rugo,
GRAY - Tél.: (24) 65-19-97.
SALLE DES VENTES ANNEXES,
5, this, rue Desvogas, 70100 GRAYTél.: (24) 65-13-97.
Vente suit enchéres publiques
DIMANCHE 27 MARS 1977, 14 h 30
en salle des ventes de GRAY.

1) IMPORTANT LOT de pièces d'OR de NAPOLEON I et à nos lours (20 F. 40 P. 50 F et 100 F; 7 cond-pris Lauré et Bazor). 2) Important let de pièces d'ARGENT de LOUIS XIV à nos jours (écus et divisionnaires).
Catalogus sur demande à l'étude.
Expertise : BABL VESONTIO,
numismatique, 111. Grande - Rue,
15000 RESANCON.
Visite; mat. de la vente, 10 à 12 h.
Vente au comptant. Frais en sus.

VENTE A VERSAULES VACATION DU DIMANGRE 77 MARS 1977 à 14 heures précises PAIAIS DES CONGRES, Place d'Armes provénant d'une résidence princière de la Région de Versailles du château de M. et apparanent à divers amateurs IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS

Prire de Tableaux de LACROIX de MARSEILLE OBJETS D'ART et de BEL AMEUBLEMENT Buite bronze doré « Louis XIV joune », per Sarasin' Bronze patine brune « Louis XIV à cheval », d'après Coustou

ORFEVRERIE FRANÇAISE du XVIII- siècle -

SIÈGES DES ÉPOQUES

Louis XIII. Louis XIV. Bégence, Louis XV. Louis XVI. Directoire
Suite de quatre fauteulla à dossier plat, estampilles de LELARGE
Suite de quatre grands fauteulla en bois scuipté à dossier plat début Louis
Suite de 4 grands fauteulls en bois scuipté à dossier plat début Louis
FIANOS ANCIENS: plane forte en d'époque Empire, deux épinettes du XVIII et

MEUBLES de HAUTE ÉPOQUE et du XVIIIe

Sinfert de buiserle en chêne époque Louis XIV. Surseu Mazarin époque Louis XIV.
Tapisserle de Bruxelles du XVII° stècle et AUBUSSON XVII° et XVIII° stècle
M° Paul MARTIN, M° Jocques MARTIN, commissaires-priseurs associés
3. impasse des Chevau-Liègeis, 78000 VERSAILLES - 930-58-08
MM. Anangti, Béghirian, Oillée et Polès, experts.

CARNET

. 37

Réceptions

— A l'occasion du 32° anniver-saire de la Ligue des Etats arabes. l'ambassadeur et Mme Ahmed Abdoun ont offert une réception le mercredi 21 mars.

Naissances

Le dotteur Tres-André Cheney et Mme, née Marie-Claude Chano-rier, ainsi que leur fille Emmanuelle, ont la joie de faire part de lu nais-

- Le baron et la haronne Guy de Wouters d'Oplinter ont la joie de faire pert de la naissance de leur fille le ii mars 1877. Avenue des Fleurs 3, 1150 Bruxelles.

-- Dominique et Claire Picavet, née Roos, ont la joie de faire part de la naissance de Marion. 8. rue Jean-Mermor, 31300 Toulouse.

Le docteur Etjenne Laberrie et Mine, née Hélène Bombert, unt la Joie d'aononcer la nalissance de Sabine.

Paris, le 13 mera 1977.

Décès

- Mme Aronstein, son épouse,
M. et Mine Clande-Serge Aronstein,
ses enfants.
Et la famille,
ont l'hooneur de faire part de la
perte douloureuse qu'ils éprouvent
en la personne de
M. Georges ARONSTEIN.
avocat près la cour d'appel.
Ucencié en sciences politiques
et dipionatiques.
assesseur honoreire en Consell d'Etat,
major de rèserve honoraire,
officier aux Forces beiggs
de Grande-Sretagne,
président d'honneur de la Ligue
beige pour le défeose des dmits
de l'homme.
vice-président de la Pédération
Internationale des draits de l'homme,
ancien directeur général de la
Jewish Colonization Association,
administrateur de la Centrale
d'envres sociales juives,
secrétaire schéral de la Fundation
Hubert Pieriot,
commandeur de l'ordre
de la Courenne,
officier de l'ordre de Léopoid,
officier de l'ordre de Jepoine,
britannique (O.B.E.) 1939-1945 Star.
France and Germany Star.
Defence Medal,
et. autres distinctions honorifiques,
époux de Nins Nicolaevna Semenoff,
né à Saint-Gilles, le 14 mers 1994,
décédé à Ucele, le 18 mars 1977.
Cet avis tient lleu de faire-part.
217, avenne Brugmann,
1180 Bruselles.
199, rus Berkendael, Cet avis tient lieu de faire 217, avenne Brugmann, 1180 Bruxelles, 199, rus Berkendael, 1050 Bruxelles,

 La Ciotat (13), Roquemanre (30).

Mme Jean Graille,
M. Jean Asso et Mme, oée Graille,
t leurs filles,
Mme Baymonde Graille.
M. et Mme Amiré Fortius et leurs
ntanté. enfants.
Mile Renée Lematte.
Les familles Boisson.

Parents, alliés et amis, Parente, sillés et amis, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père, grandpère, frère, oncie et cousin, M. Jean GRAULE, survenu dans sa solxante-neuvième

Les obsèques civiles ont eu lien dans l'intimité le lundi 21 mars 1977. à Boquemaure (Gard).

La famille remercle vivement toutes les personnes qui se sont sasociées à leur douleur.

- M. et Mme Michel Hauser, Sté-M. et Mine Remy Rollet.
M. et Mine Remy Rollet.
M. et Mine Olivier Rollet et Thi-W. et Mme Eric Rollet.

banit,
M. et Mme Eric Rollet,
Bertrand et Vincent.
La colonel et Mme Ony Simon,
Jean-Phillippe Borgnis-Desbordes,
Klisabeth et Béatries.
Le comte et la comtesse Guillaume
de Reviers de Mauny.
Les lamilles de la Monneraye.
Duchene, Lescandey, de Maneville et
Mereier.
font part du rappel à llieu de
M. Jean HAUSER,
contrôleur genéral des armées (C.R.),
promotion Saint-Oyr
La eroix du drapeau,
grand officier
de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1914-1918 et T.O.S.,
survenu le 23 mars 1977, à Versailles, dans sa quatre-vingt-troisième
année, et prisul tôms ceux qui l'unt
comm et aimé d'assister on de
a'unir d'intention à la messe qui
sera ediébrée le 25 mars 1977, à
10 h. 30, en l'église Sainte-Elisabeth
da Versailles.

Buranne Jasson.
Son file Jean-François.
Et Loute sa lamille,
ont la très grande deuleur de faire
part du décès de
M. Enclen-Autoine PETER,
maître imprimeur.
suivemu sublitament, dans sa
souvante-huitième ancée, le samedi
19 mars au cour du vol entre Paris
et Anchorage (U.S.A.), où sa dépouille repose actuellement.
Fries pour lui.
Le date de ses obséques sera précisée uitérieurement par on nouvel
avis.

avis.
22. avanne RaphaEl, 75016 Paris.
31, rue Michelet, 93500 Pantin.

- Le président, les enseignants, les membres du personnel et les étudients de l'université da Bor-deaux-III,

desux-III.
ont la douleur de faire part du
décès ds
M. Noël BALOMON,
professeur de langue et littérature
espagnoles et de l'Amérique latine,
vice-président de l'Association
internationale des hispanistes,
président d'inneurs de la Société. president d'honneur de la Société des hispaniates trançais da l'enseignement superieur, membre correspondant de la embre correspondant de Real Academia Española,

membre correspondant de l'Hispania Society.

La Société des hispanistes français à le regret de faire part de la mort de son président d'honneur, M. Noci SaloMon, professeur à l'université de Bordraux-III. survenue le 18 mart 1977.

— La baronne de Wissocq. M. e. Mme François de Wissocq et M. et Mine François de Wissord et leurs enfants. M. et Mine Arnoud Macé de Lépi-nsy et leurs enfants. M. et Mine Charles Bougarel et leurs enfants. Mme Etietae Occencière-Ferran-

Mine Superio Octobert, 14: M. et Mine François Guibert, 14: Iamilies de Wissocq, Docencière-Ferrandière, Moreau, Richard et Ripka, ont la douleur de feire part du décès du haron de WISSOCQ, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1933-1945, survenu le 16 mars 1917, dans sa soitante-et-onzième année.

Les obséques ont eu lieu dene l'intimité, le 18 mara à Maisontiers (Deux-Sèvres).

Une messe sers célébrée le mer-(Deux-Sèvres).

Une mosse sers célébrée le mer-credi 30 mars, à 11 h. 20, en l'églire Saint - Pierre-du-Gros-Callinu, cha-peile abeidale. 92 rue Saint-Domi-nique, Paris (7°)

Remerciements - Bernard et Anne-Marie CHE-DOZEAU, ofe Tharaud, et lrur fa-rallie, remercient tous reux qui ont parage leur peine lors du décès de leur fille

Mine Elimond Memmil. née
Setruek, ses enlants, M. et Mine Gérard Zeltoun. les familles parente
et alliées, dans l'Impossibilité de
répondre individuellement à toutee
les marques de sympathie à l'occasion du décès de leur très eher
Edmond MEMMI.
les prient de trouter lei l'expression
de leur gratilisde et de leurs sincères remerclements.

- Alme Gleb Urman et sa famille remercient tous cenx qui ont
pris part à leur douleur à la suite
du decès de
M. Gleb URMAN,
surven u à Malsons-Laffitte le
17 mars 1977.

Anniversaires

-- Pour le premier enniversaire de la mort de Louie ARPELS, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont commu et aimé, au union avec les prières qui seront dites à son intention.

- Le souvenir de Joseph EUISSON est rappelé à ceux qui l'ont connu en ce troisième agniversaire de sa

Communications diverses

-- Réunion de la paroisse quercy-hoise de Paris, présidée par Mgr Jo-seph Rabine, évêque de Cahors, le dimanche 27 mars, à la Maison des jeun ea des Hants-de-Belleville, 43-45, rue de Borrègo, 75020 Paris, Renseignements: M. Bon aquet, 3, rue des Perdrix, 77500 Cheues.

Nos abounds, bénéficians d'une reduction sur les insertions de « Gernet endes pour fastifier de cette quelit

Visites et conférences **VENDREDI 25 MARS**

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES -- 14 b. 45, 42, avenne des Oobelins. Mme Oswald : « Les ete-llers des lissiers des Gobelins et de

gnonnage e. 15 h., mêtro Mairle-d'Ivry, Mme Guillier : « Rénovation d'Ivry ; la ville-jardin ».

15 h. metro Port-Royal, Mme Pennec : « Les convents de la rue Saint-Jacques e. 15 h. cour d'honneur des Invalides, entrée du Musée de l'armée, Mme Puchal : « Vanban et l'urbanisme an Musée des plans reliefs ». 15 h., 76, rue de la Verrerie, Mme Saint-Girons : « caint-Merry et les hôtels d'alentour e (Caisse nationale des monuments histori-

15 h., face au 1, rus Saint-Louis-en-l'lis : « Les hôtels de l'île Saint-Louis e (A travers Paris). 15 h. 50, sortis metro Pont-Marie :

Hôtels do Marais e (Mme Camus).

15 h. devant: l'église : « Curiosités do quarter Saint-Julien-le-Pauvre » (Mile Hager).

14 h. 45, pavillon Richelieu, square du Carrousei : « Les appartementa royaux du Louvre » (M. de La Roche). 15 h. portali de Saint-Médard « Les mystères de la rue Mouff tard » (Paris et son histoire). 15 h., 11, rue Payenne : « Les col-lections de l'institut Tessin à l'hôtel

lectrons de l'institut l'essin à l'autei, de Marie » (Paris et son histoire). CONFERENCES. — 18 h. 15, 7, rue F.-de-Pressensé ; « L'Inde » (pro-jections) (Fédération mondiale des villes jumelées).

villes jumelées].

18 h. 30, 11, avenue du PrésidentWilson, M. Pierre Schneider : « La
danse et la musique de Matisse »
(Société des amis du Musée d'art
moderne de la Ville de Paris).

18 h. 5, rus de la Sorbonna, salle
Louis-Llard, M. Alan Thompson :
« The legacy of Adam Smith : achievements and limitations » (Association Franco-écossaise).

Platze Solla : « Médicines initiali-

Plante Sollé : « Médreines initiati-18 h. 30, amphithéatre du 16, rue de la Scobonne (deuxième aous-aol), M. Claude Parent : a Vers une architecture oblique ? » (Université de Paris-IV Sorbonne). 20 h. 30, 25, rue Bergère, doctour Pierre Solié . « Médecines initiati-ques e (L'homme et la connaissance).

Indian Tonic » ou Bitter Lemon de SCHWEPPES ? L'un ou l'autre ? L'un et l'autre.

onde que the state of the s

Antonia and the state of the st LUR non B the grant has the end only to come quere, estito ... m et celle p Constitution of the college

The property of the same of th

transference of the last the time followed to the time of Life Witches a contraction of

the part of the state of the st des an bottle commune F

the man beginning the form and the deministrate of the part as his

THE COURT

intita a la continua police

the course of the marging

the ere desprise to the seat of 1071-071 000 it in 709 um

Le compromis historique An enthalter of the

and triple over the state

and the control of i maragin, in theman entidade la la contratté

· A

STIEMBLE

101 TE

1. Q255 11 TE

OUVEL EDITEUR IRIS THE BAUCH MOBVELLES COLLECTIONS

Le championnat de France de football s'est peut-être joué le 23 mars, lors de sa vingt-huitième journée. Des quatre équipes de tête, Nantes, le leader, qui paraissait avoir la tâche la plus difficile, s'est imposé à Paris (1 à 0) dans un match disputé à guichets fermés. Comme ses trois sulvants immédiats out été

journées de la fin de l'épreuve, quaire points d'avance sur Lyon, cinq sur Lens, six sur Bastia et Nice et sept sur Saint-Etienne, qui a réussi l'autre exploit de la soirée en infligeant à Lyon sa première défaite (2-0) de la saison à domicile devant quarante mille spectateurs.

Le Football Club de Nantes et l'Association sportive de Saint-Etienne, les deux rivaux intimes, se trouvent une fois de plus ensemble à l'honneur au moment ensemble à l'honneur au moment même où le premier s'apprête sans doute à succèder au second. Depuis ce mois de juin 1963 où les deux équipes ont gagné de concert leur place en première division, leur palmares se confoad presque avec celui du championnat de France. Si on excepte un intermède marseillais en 1971 et 1972, le titre n'a, en effet, plus jamais quitté le département de la Loire ou de la Loire-Atlantique jamais quitté le département de la Loire ou de la Loire-Atlantique depuis 1964.

B'il est vrai que le pouvoir use, en football comme ailleurs, Nantes a toujours été prêt à assurer l'al-ternance comme ce fut le cas en 1965 et 1966, puis eq 1973, et sans cette année encore. Avec huit titres nationaux en treize ans (1964, 1967, 1968, 1969, 1970, 1974, 1975, 1976), Saint-Etienne a marqué de son exemple le foot-ball français. Le principal mérite des Nantais aura été de demeurer restant fidèles à une conception différente du football

De la première génération des « canaris a nantais, celle de Da-niel Bon, Robert Budzinski, Jean-Claude Suaudeau, Jacky Simon, Bernard Blanchst, Ramon Muller Bernard Blanchst, Ramon Muller et Philippe Gondet. à cette nouvelle couvée dont sout déjà éclos Omar Sahnoun, Bruno Baronchelli, Loic Amisse, Eric Pécout, Thierry Tussean et Oscar Muller (fils de Ramon Muller), les Nantais se sont toujours distingués par une certaine qualité de jeu où l'intelligence et la créativité primaient toujours sur la force et la recherche du résultat à n'importe quel priz.

Peut-êire a-t-il seulement manqué aux précédentes générations de footballeurs uantais cette force de caractère qui permet de ne

de caractère qui permet de ne pas perdre une partie de ses moyens dans les grandes occa-sions. Ainsi s'expliquent leurs échecs euccessifs au niveau euro-péens ou lors des trols finales de coupe de France perdues en 1966, 1970 et 1973.

Dans ce domaine, la nouvelle vague des joueurs nantais semble

un pen mieux armét que ses de-vancières. A plusieurs reprises cette année, les jeunes Nantais ont su trouver en fin de partie les ressources décessaires pour ren-verser des situations compro-mises Leur victoire au. Parc des Princes — un stade qui leur 2 rarement été favorable — semblerait accréditer ce changement. Il leur reste à confirmer ces nouvelles dispositions en fin de championnat, où, evec six matches sur dix à domicile, les Nantais devront désormals assu-mer le rôle ingrat de favoris. GÉRARD ALBOUY.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION .

Nantes à Paris-Saint-Germain Saint-Etienne bat "Lyon Reims bat Lens Nancy bat Bastia Nice bat Bordeaux Mers bat Tennes Nimes bat Laval Sochaux bat Troyas "Lille bat Marsaille "Angers et Valenciennes

Classement. — 1. Nantes, 40 pts; 2. Lyon, 35; 3. Lens, 35; 4. Bastis et Nics, 34; 6. Saint-Etianne, 33; 7. Nancy et Metz, 33; 9. Paris-Saint-Germain (27 matches), 29; 10. Bor-deaux et Sochsux, 27; 12 Reims (27 matches), Nimes et Laval, 26; 15. Valenciennes et Marteille, 25; 17. Troyes, 24; 18. Angers, 22; 19. Lille, 16; 30. Rennes, 13.

* C.L.C.P.M., 117, avenue de Choisy, 75013 Paris (707-41-19).

Du 21 au 27 mars.

UNE SEMAINE

INTERNATIONALE CONTRE LA PEINE DE MORT EN FRANCE

Le comité de Maison contre la prince de mort, qui s'est créé au moment de l'alraire Patrick Henry (condamné le 22 janvier par le cour d'ass dernier par la cour d'assisse de l'Aube à la réciusion ciminelle à perpétuité pour le meurtre et l'enlèvement d'un enfant, alors que tout la monde s'attendait à la peine capitale), est à l'ori-gine d'une Semaine Internationale contre la peine de mort en France, qui a lieu du 21 au

De nombreux mouvements sont associés à cette manitestation, parmi lesquels les Amis de la terre, le Mouvement d'action jodiciaire, la Groupe de libération des homosamels politiques et quotidiens, Marge, le
Comité d'action des prisonniers, la Libre pensée, la Ligue communiste révolutionnaire, le Comité de lette des obtecturs, le mité de lotte des objecteurs, le Partito radicale italien, « la Gueule ouverte », Champ so-

Pour soutenir cette campagne, un gals est organisé à Paris, le samedi 26 mars, à 20 h. 15, à la Mutualité (24, rue Saint-Victor, 75465 Paris), avec la participa-tion bénévole d'artistes de varié-tés et de conférenciers.

Devant la cour d'assises du Morbihan

L'équipée sauvage de six jennes gense

- De notre correspondont

Vannes. — Presque quatre ans après, les Morbihannais n'ont pas cublié la série d'agressions commises entre le 25 juillet et le 9 août 1973, dans la région de Vannes par un groupe de six sarçons qui, à l'époque, firect régner la terreur dans le département. Dans la nuit du 7 eu 6 août 1973, notamment, ce qui n'aurait pu Dens la nuit du 7 es 6 août 1973, notamment, ce qui n'aurait pu être qu'une escapade de manvais garçons en goguette, justiciables d'un tribunal correctionnel, finit par devenir l' « squipée sauvage » conduisant à terme ses anteurs, six jeunes gens, devant la cour d'assises du Morbihan. Au centre de ce procès qui e commencé mardi 22 mars, à Vannes, un thème essentiel : la violence gratuite.

Les accusés : Alain Gureme,

thème essentiel : la violence gratuite.

Les accusés : Alain Gureme,
treme ans, de Louviers
(Eure) : ses beaux - frères
Bernard, vingt-sept ans, et Pierre
Refour brente-trois ans, de Venables (Eure), tous trois ferrailleurs, et le cousin du premier,
Alain Dellinger, trente ans, ouvrier agricole, de Nossy (Loireâtlantique) : Yannick Le Lur,
vingt-cinq ans, de Lorient, et
Patrice Bertic, chauffeur, vingtquatre ans, de Riantec (Morbihan). Its sont aujourd'hui inculpés de vol. violences et viols.
Au cours de cette huit du 7 au
8 août 1973, précédée de deux
autres équipées de moindre gra-

Le club Droit et Démo-cratie et l'Association des ma-gistrats résistants organisent un colloque sur « les droits de l'homme dans le monde », le samedi 26 mars de 10 à 18 heures, 5, quai de l'Horloge, dans les locaux de la Cour de cassation.

six jeunes gens, circulant en voi ture, avaient attaque systèmet quement les personnes et les couples isolés, saccageant des voltures à coupe de barres de fer, rossant des auto-stoppeurs avant de conclure par le viol répété d'une jeune femme devant son mari, le 3 août au matin. Avant ce viol, dont l'instruction a établi que Bartic, Dellinger e Gurema étaient les auteurs il y

DGEMENTS

Gureme étaient les auteurs, il y avait eu une autre tentative au une jeune fille, sauvée la entreme par l'arrivée d'une voiture.

Le première audience, consacrée à l'interrogatoire des inculpés par le président. M. Hubert Douvreieur, à permis d'établir que tous les six partagealent en commun plusieurs caractéristiques : une enfance difficile, errante, qui en fit des inadaptés, des instables des analphabètes et, très vite, des délinguants, des violents sun an téré de n ts judiciaires défilourds.

lourds.
Mercredi 23 mars, la conr a continué l'examen des fais par l'andition des tamoins, et mpar l'andition des tamoins, et m-terment celle, à huis clos, de la jeune femme victime des viols. Elle e entendu ensuite des rap-ports des experts psychiatres. Se-ion ceux-ci, trois des six accusts. Alain Gureme, Patrice Bertie et Alain Dillinger, peuvent étie considérés comme « dangereux et consideres comme « dangeress as plus ou moins irrécupérables », tandis que les trois autres; les frères Refour et Yannick Le Caur, « se sont laisse entrainer ». Après le réquisitoire et, les plaidoirles, le verdict devrait être rendu ce jeudi 24 mars dans la recité.

D'un sport à l'autre...

AUTOMOBILISME. — Le pûcte Hans Stuck (R.F.A.) a été en-gagé par le constructeur Bra-blum pour remplacer Carlos Pace, iué dans un accident d'aviation le 18 mars, au Brésil.

public par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, mercredi 23 mors, indique que des cas de dopage ont été révélés par des contrôles médicaux lors de la course Paris-Nice. Selon M. Scisson, qui ne révèle

pour l'instant aueun nom, « Il ne s'agirait pas seulement de coureurs modestes ».

FOOTBALL. — Le tirage ou sort des huitièmes de finale de la coupe de France de football, dont les matches « aller » et « retour » sont fixés aux 8, 9 et 13 avril, o donné les résultats suivants : Nimes - Bordeaux ; Rouen - Saint-Elienne ; Gueu-Roven - Statt-Strenke; Stras-guon - Lorient; Nontes - Stras-bourg; Angers - Lens; Reims-Monaco; Nice ou Villemomble-Vouban - Strasbourg; Sochaux-Paris-Saint-Germain.

AVEC TWA. 10 jours aux U.S.A en toute liberté: avion, voiture, hôtels. 2945 F.

C'est l'un des nombreux forfaits de groupe speciaux que vous propose TWA pour vous permettre de découvrir les Etats-Unis; il comprend le billet aller-retour économie TWA, la voiture de location et 426 hôtels au choix.

Et vous voyagez toujours sur un vol régulier de la TWA; jamais sur un charter.

Pour bénéficier des meilleurs tarifs, préparez des maintenant vos vacances aux U.S.A.: demandez à votre Agent de Voyages le programme délaillé des circuits et séjours TWA, ou retournez le coupon ci-dessous.

en couleurs.	r graluitement voire brochure
Name	
Admoss	
Adlesse	
	Tëléphooe
Mon Agent de Voy	ages csl:
NO1CH	l'Atlantique

PRESSE

(Suite de la première page.)

Depuis bientôt aeux ans, des grands journaux sont possés de main en main, rendus et porfois bradés, avec la caution et même le soutien du pouvoir, à l'insu des jaurnalistes et, bien sur, des lecteurs. Nos outeurs de pomphlets et de libelles s'y sont-Ils Intéressés? Non. Ceux qui leur ont falt complaisamment écho s'en sont-ils vroiment émis ? Non C'est qui « Monda » qu'ils ont préféré s'en prendre. Sans succès.

Difficultés de l'information

Le journaliste est un observateur qui rend compte d'événements dont il n'est pas toujours le témoin direct ; il doit faire confiance à des Informateurs: correspondants, at notes et lecteurs, qui euxmêmes -ne sont pas toujours les témoins directs de l'évênement et dont les versions sont souvent différentes. Du journaliste, on a dit qu'il était l'historien de l'instant, li v a contradiction dans les termes; L'historien, à la différence du journaliste, dispose de tout le recul nécessaire, dans l'espace et dans le temps. Mais alors qu'il peut à laisir utiliser témoignages et documents, li peut lui-même se tromper non pas seulement sur l'interpré-tation des événements mais sur leur déroulement, voire même sur leur réalité.

Face à cette difficulté qui consiste à établir en quelques heures, ou que ques minutes, la vérité au la vraisemblance d'un fait, un journal n'est pas dépourvu de moyens ; il peut et doit multiplier les sources d'information, recouper et verifier les nouvelles, publier plusieurs versions, user, bier, sur sons en trap obuser, du conditionnel, qui n'est pas une clause de style, et enfin, et surtout, compléter ou corriger quand la lacune a l'erreur est par trop monifeste. Etrongement, les rectificatifs, qui sont publiés sous diverses formes, sont parfois partés au passif du « Monde ». C'est pourton: l'attitude controlre qui devrolt l'être, cor, s'il n'est pas honteux de se tromper, il est malhonnête de ne pas rectifier.

Si l'erreur de fait est possible, l'erreur de jugement ne l'est pas mains. Toutes deux peuvent être substantiellement. liées. Le jugement du journaliste, de tout journaliste, commence au moment où Il apprécie la voleur, la signification, la portée ou simplement

10 00

la réalité d'un événement. Dès cet instant, il entre inévitablement un élément de subjectivité dans sa décision. S'il n'en était pas ainsi, tous les journaux donneralent la même place et la même importance oux événements, et, dans un même journal, tous les rédacteurs scrolent instantanément d'accord à chaque étape de son élaboration : chaix, volume, place de l'information. A la limite, on peut faire sienne cette farmule de ce professeur de journalisme : la nouvelle n'est pas un objet mais le pro-

duit d'un jugement. Le journal a un autre moyer de faire face à cette difficulté : publier le plus grand nombre possible d'infarmations sur le même événement ou sur des événements différents. Le risque d'erreur ou d'omission (de fait et de jugement) est alors d'autant moins grand. Le lecteur a l'ossurarice, ou l'espoir, que n'en d'important ou de significatif ne lui sera dissimulé. L'objectivité naît ainsi, d'une certaine foçon, de "abondance des nouvelles, mais cet effort suppose un volume qui n'est pas permis à tous journoux.

Il est un dernier moyen de faire face aux difficultés quotidiennes de l'information, mais, celui-là, « le Monde » l'a toujours refusé : c'est d'attendre, pour en parler, que l'événement ait pris définitivement tournure, qu'il soit achevé dans so durée et so forme. Certes, à trop s'approcher d'un événement chaud, on risque de se brûler les daigts Mals un jaur-nalisme refraid est-li du journalisme? Il est plus prudent et plus confortable de se tenir à distance et d'attendre, pour présenter un fait inquiétant, exprimer une vérité cruelle, que l'apinion soit préparée à les recevoir, prête à les accepter. Mais si la diffusion du Monde » augmente des qu'un événement grave se produit, n'est-ce pas parce que le tecteur y cherche des éléments d'information et de réflexion qu'il ne trouve pas allieurs? Le journalisme, c'est la vie, la vie mouvante, possionnée, trou-blante : les opeurés et les frileux n'ont guère plus de place ou de rôle dans la vie que dans le journalisme.

Cat effort d'information plus ou moins bien accompli, un journal a le droit et le devoir d'émettre une apinion. Il y a à cet égard trois sortes

de Journaux. Ceux qui se disent — ou que l'on dit — d'information et seulement d'Information. Mais en est-li un seul qui le soit? Car ne pos avoir d'opinion, c'est

choisir, ou en donner l'impres-sion, entre le vral, le vroisembloble et le faux, entre ce que l'an croit être le bien ou le mal, entre le significatif et le non-significatif, c'est bien avoir une opinion, le plus souvent consérvotrice. Quand un homme ou un poys souffre d'une injustice grove, l'Indifférence est une opinion. Quand un crime est commis, individuel au callectif. fût-ce au nom de la raison d'Etat, le silence est une opinion. Et le mensonge por omission peut être la pire des opl-

Il y a, à l'oppose, ceux qui, étant au service d'un parti,. d'une idéologie, d'une confes-sion et, a fartiari, d'un intérêt, en sont l'expression officielle. Il y a entin les journoux matériellement et politiquement indépendants, qui expriment librement une colnici mois en présentant auporavant le plus grand nombre possible d'éléments d'information et de

Se prononcer lorsou'un choix simple et grave se pose ou pays — ratification d'un traité, référendum, élections nationales - mais après avair publié les documents, fait echo aux débats et aux points de vue les plus différents : s'il fait cet effort, un journal independant a le drait d'émettre un jugement qui s'impose d'autant mains au lecteur que celul-ci aura eu tous les éléments de son propre lugement. Il en a le devoir, car le lecteur a le droit, lui, de connaître l'apinion de son journal, ne serait-ce que pour la confronter à la sienne,

l'approuver ou la rejeter. e manichéisme propre aux périodes d'affrontement peut simplifier à outrance les définitions et les classements. Même partisan, même passionné, un journaliste professionnei en solt d'expérience la diversité el la complexité.

Liberté et justice

Des Jaumalistes qui ne sont ou service d'aucune idéologie et d'aucun parti, on ne peut cependant attendre qu'ils n'aient aucune idée, aucun sentiment, aucune passion même, qu'ils soient des automates de du la soleti des dulomates de l'information. On peut exiger d'eux qu'ils s'émancipent de leurs préjugés, de leur aprio-risme, non de l'héritage intelisctuei et marai qu'ils ont reçu de leurs parents et de leure maitres, tiré de leur apprentissage et de leur expérience, enrichi de l'esprit et de la tradition du journai aù ils exercent leur profession. Un rédacteur qui arrive dans un journal qu'il connu comme lecteur soit

D'arigines et de tendances diverses, les rédacteurs et les responsables de ce journal ant entre eux un minimum d'idées communes. Avont tout, la possion de la justice.

L'autorité est indispensable à toute vie en communauté, et cela va de la cellule familiale à l'arganisation internationale. La mariière dont elle s'exerce peut vorier selon les époques et les poys. Sa nécessité et, hélas I ses abus sont dans la nature des hommes et des ins-

Par une pente fatale, tout pouvoir est enclin à abuse des pouvoirs dont il dispose et à empiéter, un jour ou l'autre, sur les droits des Individus ou des communautés voisines. Tout pouvoir contient en lui le garme de sa démesure.

Alars qu'il n'était que ministre des finances, M. Giscard d'Estaina avait défini la presse comme un « anti-pouvoir ». Non qu'elle soit nécessairement une presse d'opposition, mais porce que, même si elle est proche de la majorité, elle est attentive à tous les emplétements des pouvoirs. qu'ils soient politiques, économidues, militaires, voire religieux.

fün et demi de fenne.

alte comprad :

Pa kaija;

) <u>--</u> ..

2500

=

04

. .

· 4 at:

Beng Crimer

ATC Milloday.

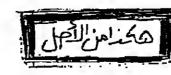
En servant la justice, c'est aussi la liberté que l'on défend. Traditionnellement, le socialisme est plus soucieux de justice, et le libéralisme de liberté Pourquoi désespérer de concilier l'une et l'autre? Il y a cent ons des philosophes affirmaient que jamals la liberté et l'autorité ne seraient conci-liables. En dépit de faiblesses, dant la pire est l'instabilité, la démocratie, la démocratie politique, a tant bien que mal réussi à servir à la fais l'auforité et la liberté.

En soutenant l'entreprise de décolonisation, « le Monde » défendat à la fois la justice et la liberté. Ne désespérant pas de vair garanties un jour la justice et la liberté au sein d'une démocratie économique, « le Monde » reste fidèle à sa

Cette passion de la justice, ce sauci de la concilier avec la : liberté, peuvent définir l'idéal de ce journal et le critére qu'il tente d'appliquer au jugement d'une actualité qui, au fil des ans, se transforme profondément. Les problèmes, les disciplines, les va-leurs, les événements, les pays. auxqueis s'intéresse un journal tel que celui-ci, ne sont plus les mêmes qu'il y a vingt ans, dix ons.

Le monde a changé; « le Monde », lui, n'o changé ni d'esprit ni de vocation.

JACQUES FAUVET.



FAITS *ET JUGEMENTS*

E1

M. de Ribemont explique sa demande d'indemnité.

M Patrick Allenet de Ribemont a expliqué mercredi 23 mars, au cours d'une conférence de presse, pourquoi son avocat avait, en son nom, demandé au premier ministre, à titre gracieux, une somme de 16 millions de francs en réparation des déclarations de M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, le présentant comme responsable du meurtre de Jean de Broglie, au détut de cette affaire (le Monde du 24 mars). « En droit français, a indiqué M de Ribemont, il n'est pas possible de demander réparation par les voies de diffamation contre un ministre en exercice. Mes avocats ont donc pensé que la restitution de tout ce qui m'avait été voié, et notamment mon honneur, ne pourruit s'effectuer que par un recours gracieux auprès du premier ministre.» M de Ribemont a enfin affirmé, à propos du meurtre du députe de l'Eure, que a les traies questions n'avaient pas été posées au niveau de l'enquête».

D'antre part, la confrontation entre M. Pierre de Varga et l'ancien inspecteur principal Goy Simoné a été, mercredi 23 mars, nettement plus tumultueuse que la veille. A travers la porte du calinet de M. Guy Floch, premier

veille. A travers la porte du cahi-net de M. Guy Floch, premier juge d'instruction, on entendit de très violents éclats de voix, des cris, des heurts et même des pleurs. Sous l'effet d'une très vio-lente collèm M. Simené reproduct lente colère, M. Simonè reprochait avec véhémence à son antagoniste de mentir, en niant l'avoir chargé d'organiser l'assassinat de Jean de Broglie.

Audition des témoins an proces

des autonomistes bretons.

La troisième audience du procès des sept autonomistes bretons poursuivis de vant la Cour de sûreté de l'Etat (le Monde des 22 et 23 mars) a été consacrée, meret 23 mars, à ête consacree, mer-credi 23 mars, à l'audition des témoins cités par l'accusation. Parmi ceux-ci, M. Yves Estève, sénateur d'Ilie-et-Vilaine (R.P.R.), a été interrogé sur les circons-tances ne l'attentat commis à son domicile, le 19 séptembre 1974. M. Estève a déclare qu'il avait bien des « adversaires politiques », mals « aucur ernemi », et ou'il mais a aucur ennemi », et qu'il n'arait jamais étà menacé. Les incuipés ont aussiót fait remarquer qu'ils n'étaient pas poursuivis pour cet attentat. qu'aucun mouvement n'avait revendiqué. Plusleurs poli-ciers, entendus par la suite, ont repoussé les arguments des avocats de la défense selon lesquels ils apraient fait de la « police

politique ».
Un autre parlementaire bretoo Un autre parlementaire bretoo, M. Michel de Bennetot, député du Finistère (R.P.R.), est venu témoigner : le seul inculpé encoredétenu, M. Jean-Charles Denis, avait en effet été arrêté près du domicile de M. Bennetot, porteur de deux engins explosifs. Le député à déclaré qu'il devait être tout particulièrement visé, puisqu'il était le rapporteur au conseil général d'un projet d'installation d'usines nucléaires en Bretagne.

Un million et demi de francs pour un écolier victime d'un camarade.

Une somme de 1581635 francs de dommages et intérêts a été accordée par le tribunal de Lyon, que présidalt M. Andre Malihes, que présidalt M. André Mailhes, au benéfice d'un jeune écolier de cette ville victime, dans son lycée, le 1º mars 1074, de l'explosion d'un détonateur qu'avait apporté un de ses camarades. L'enfant, alors âgé de onze ans. avait été l'objet de multiples interventions chirurgicales, malgré lesquelles il reste aujourd'hui atteint de cécité et amputé, totalement ou partiellement, de quatre doigts de la main gauche, alors qu'il est gancher.

main gauche, alors qu'il est gancher.

Le père de l'èlève ayant apporté l'engin a été déclaré civilement responsable.

En revanche, pour ce qui concerne la responsabilité de l'Etat, le tribunal estime qu'aucune faute de eurreillance ne peut être reprochée au lycée « étant donnés la taille de ces objets et le joit que si l'enjant les a montrés à des camarades, c'étaté probablement de foçon furtive ».

Vingt ans de réclusion criminalle recois

contre J.-C. Willoquet.

Devant la cour d'assises de Paris, M. Pierre Calland, avocat général, a requis, mercredi 23 mars, une peine de vingt ans de réclusion criminelle contre Jean-Charles Willoquet pour la série de cambriolages et de hold-up commis en 1973 et 1974 et les différentes fusillades qui ont jaionné cette série. M. Calland a souligné qu'en moins d'un an Willoquet avait été mêlé à cinq fusillades, blessant notamment l'un de ses complices et ouvrant le fen à deux reprises eur des policiers qui le poursuivalent.

TÊMOIGNAGE |

de la prison lectures

Nous avons recu d'une lectrice désirant conserver l'anonymat la lettre sui-

Je suie le compagne d'un dé-tenu (prévenu depuie oing ane qui doit passar prochainement eux assises) incarcéré à la prison de la Santé é Paris. En tent que prévenu, il est présumé Innocent et devrait donc être considéré comme citoyen é part entière. Si l'an crole le lettre que vous avez publiée eous la signature d'un magiatrat, il davrait même êtra électeur... en vertu de la loi du 31 décembre 1975.

Etant mol-même électrice dans une vitte de province. Lei recu quelques jours evant la premier tour des municipales uns saveloppe contenent les professions de loi de chacune des listes en compagnon s'intéresse à la vie municipale de me ville, je lui al dono envoyé cette enveloppe

en y ejoutant un tract signé de la Ligue communiste révolutionnaire, concernant la position de ce parti quant eux problèmes pénitentiaires, 1 r e c t distribué samedi dernier devant le prison

J'apprends eulourd'hul par une lettre de mon meri que ces documents sont restés bloqués à la censure de le prison. Ce sont pourtant, je le répète, à l'exception du tract de le L.C.R., les documents ollicials anvoyés à chaque électour... Une telle ettelnie à le liberté intellectuelle du citoyen est-elle tolérable dans un pays qui se veut civilisé?

Autorisation spéciale

Puisque Tai commencé à vous reconter ce genre de scendale, l'en prolite pour vous alter deux anecdotes du même genre.

Si vous evez eu l'occasion de lire la liste des journeux « canti-

chaix de lecture pour ce qui est des revues pornographiques et type de publications, elles sont utiles au même titre que les autres, seulement vollà... il se trouve que - les autres - sont . plus aucune revue.

Jusqu'à maintenant, j'envoyals chaque mois le Pauple breton à mon compagnen. C'est une revue politique éditée par le parti socialiste et aulonomiste Union démocratique bretonne, Je lui envoyals aussi toutes aortes de revues, depuis Libération Jusqu'à Pizy Boy en passant par Cosmo-politan ou Tribune socialiste. Depuis quinze jours, Il ne reçoit plu seucune revue.

A se demande d'explicatione Il lul s été répondu que » les fournaux et revues pour lesquels il n'y a pas d'abonnement direct et qui sont transmis par les tamilles ne sont plus acceptés -(depuis quand, pourquol? Mystère...). - Quant eux ebon-

nements à partir de l'exterieur par les familles (je suppose qu'il s'egit des ebonnemente souscrits par les familles), il teut au préalable une autori-Autrement dit, il est possible d'acheler librement Couple 2000, Lesbos, Erotika au numéro à l'intérieur de le prison, mais il teut une autorisation spéciale pour s'ebonner (comple tenu du prix des journeux, c'est rarament le détenu qui s'abonne lui-même) à des revues de

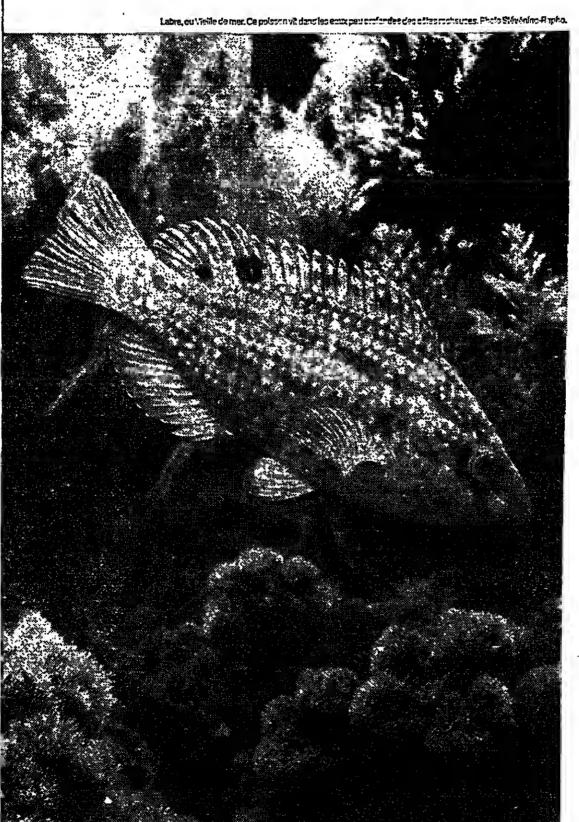
Dernière remarque que le voulais taire, toujours dans le même domaine : tout détenu peut recouvrir les murs de ea cellule de photos découpées dans les revues (voir plus haut), mais celles qui eont envoyées de l'extérieur font l'objet d'une censure. De a photographies (pourtant fort - classiques - et innocentes ») d'ume l'amme dévătue n'ont pas été trans-mises à son mari à qui elles étalent destinées. Si le photo

réflexion.

evalt été prise sur la plage evec fond de château de sable, sans doute n'y euralt-il eu aucun problème, ou si le photo avait paru en page centrale do Play Boy. Maie non, c'étalt le photo ordinaire et classique d'une femme ordinaire dans un appartement ordinelre, la morele des censeurs ne pouvait l'accepter. Un détenu peut « rèver » sur l'image d'un corps de famme si c'ogt un mannequin, mais pas sur l'imege du corps do 51

La prison, a dit un jour une - haute autorité -, coneiete en le suppression de le liberté, et rien que cala. Il n'svalt pae pròcisé qu'il s'agisselt aussi de le suppression de la dignité humaine. Un détenu doit demen-der l'autorisation de vivre se sexualité, réfléchir politiquement et s'informer. Seulement à sa sortie, eprès partola de longues années de vie hors de la normale, on s'étonne qu'il alt du mel à « se réintégrer » dane la société....

Elevage sous la mer.



La mer occupe les trois quarts de la surface de notre planète. C'est un immense grenier riche en protéines, et pourtant l'homme n'y prélève actuellement que 1% de ses besoins.

Hoechst contribue à l'implantation de véritables fermes sous-marines où seront exploitées de façon intensive les richesses de la mer. Avec sa fibre Trevira haute ténacité, par exemple, on réalise des enclos aux structures souples où les espèces sélectionnées peuvent se développer librement dans leur milieu naturel.

Hoechst obtient également des résultats encourageants dans les domaines des additifs alimentaires pour poissons.

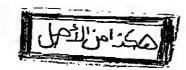
Ainsi en étendant ses champs sous la mer, l'homme trouvera une façon rationnelle de combler notre déficit actuel en protéines.

Dans le domaine de l'aquaculture comme dans bien d'autres, les 14 000 chercheurs de Hoechst, répartis dans le monde entier, conjuguent leurs efforts pour améliorer le futur des hommes.

L'avenir, c'est passionnant.

Hoechst-TourRoussel/Nobel 92080 Paris-La Délense

Hoechst



Les établissements secondaires et l'information sur la drogue

vient d'adresser à tous les chefe d'établissement du second degré une circulaire sur la « lutte contre la toxicomanie . Ce texte, publié an - Bulletin officiel - du 24 mars, insiste sur la nécessité de développer l'information des personnels éducatifs et des chefs d'établissement à propos de la drogue. Il des invite aussi au développement des - clubs de santé dans les lycées.

Selon le ministre, « il ne peut pas être question de se mettre un bandeau sur les yeux pour ne pas voir certaines réalités et de demeurer passif face au désarrol, voire à la détresse d'adolescents en péril ». Pour lutter contre un « fléau social », M. Haby pense que l'intervention des responsables de l'éducation doit être « à la fois discrète farme et accompanés discrète, serme et accompagnés d'une information appropriée ».

• INFORMATION DES ELE-INFORMATION DES ELEVES. — La circulaire rappelle que
les nouveaux programmes de biologie des classes de quatrième et
de troisième comporteront l'étude
a des méjaits de l'abus de l'alcool,
du tabac et des médicaments,
ainsi que le danger que présente
l'usage de tous les produits paychotropes ». Parmi les activités
des foyers socio-éducatifs, la création de «clubs de santé» sur le
modèle de ceux qui existent dans
certains établissements de trois
académies devra être encouragée.
Le ministre indique qu'il est
« essentiel que les élèpes (...)

Le ministre de l'éducation choisistent eur-mêmes les thème

De manière générale, l'informa-tion des jeunes ne doit pas être « spectaculaire et tapageuse », et M. Haby lait toutes réserves sur l'organisation de « journées » dont il estime qu'elles « risqueraient de jaire involontairement la propa-cornée de la drocus en attimes! jarie imodoniairement la propa-gande de la drogue en attirant l'attention de nombreux élèves, notamment des moins âgés, pour lesquels le problème ne se posé pas s. Cette mise en garde vise la s journée nationale de lutte contre la drogue a mis pagin d'arreniser drogue » qu'a prévu d'organiser, 11 mai prochain, la Fédération l'éducation nationale.

● INFORMATION DES PERSONNELS. — Des réunions de
chefs d'établissement seront organisées dans toutes les académies afin d'éviter que « le che/
d'établissement se trouve pris au
dépouvou par la présomption ou
par la découverte, dans le milieu
scolaire dont il a la charge, d'une
afjaire de drogue, individuelle ou
collective ». Une documentation
spéciale sera diffusée et des séances d'information organisées dans
les établissements à l'intention
des professeurs et des autres

M. Haby admet que « l'information ne réglera pas tous les pro-blèmes » et invite les chefs d'éta-bliscement à exercer leur « vigiblisement à exercer leur à vigi-lunce » pour que soient, « en temps utile, reconnus à des signes qui, le plus souvent, ne trompent : pas les élèves en difficulté ». Le ministre leur demande d'agir dans un climat de « confiance », de « discrétion », mais aussi de « luci-dité ». En face d'un trafic, ils devront évidemment appliquer la loi.

de Konrad Steiner, de Kurt

Gloor; Les perce-neige fleurissent en septembre, de Christian Zie-wer; Lip 73-74 ou le goût du collectif, de Dominique Dubose et Hans Lessina, etc. En complè-

ment, il était donné au public de revior des réalisations déjà plus vielles et quelques classiques comme les Raisins de la colère.

cats : par exemple, Condamné à réussir, prix du film du travail, réalisé par la section CFD.T. de

La Hague ; sur les conditions din-sécurité dans cette usine qualifiée

de « poubelle à déchets radio-actifs » et sur le problème nucléaire plus généralement.

Des films de reportages, de montages, des œuvres de fiction également, ontéé consacrés par le jury, qui a primé La soudaine solitude de Konrud Steiner (premier prix), récit dune veillesse meurtrie, et le Pus (deuxième prix).

Les deux films illustrent les thèmes de l'exclusion et du rejet, le premier par la progressive mise à l'écart d'un vieux cordonnier tètu, le second par la peinture de neuf immigrés tures clandes-

tins, terrés dans un vieux bus au centre de Stokholm. Une mention a été décernée à Christian Ziewer, pour ses films sur les conditions de travail en République fédéraje d'Allemagne.

J.-C. PHILIPP.

SUR LE THÈME : DRO!T AU TRAVAIL

Un public nombreux pour le VI" Festival du film sur les droits de l'homme

De notre correspondant

Strasbourg. — Organisée par l'Institut international des droits de l'homme sur le droit au tra-vall, la sixième édition du Festival du film, qui s'est achevée mardi soir 23 mars a Strasbourg, aura soir 22 mars à Sinsbourg, aura prouvé sinon son renouveau, du moins sa vitalité. Dans les deux cinémas d'art et d'essai qui s'y consacrent, l'un au centre-ville, l'autre dans la proche banlieue à Schilligheim, le public a en bon nombre afflué toute la semaine, saluant quelques œuvres inédites en France, telles le Pous, de Bay Okan : La soudaine solitude

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS ~ CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - TOM. 38 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS STEANGERS PAR YOU NORMALE 128 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

I — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 335 F 446 F II. — TUNISIE

161 F 305 F 448 F 596 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abounés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bieu joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitirs : ou provisoires (de n'x semaines ou plus) : nos ébonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bande C'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nons propres en capitales d'imprimerie.

MÉTÉOROLOGIE



Une crête anticyclonique se déve-inpant des Baléares à l'Angleterre protégers temporalrement le France des perturhations océaniques. des perturbations océaniques.

Vendredi 25 mars, des brouillards
matinaux, nombreux dans les vallées
da l'intérieur, saront suivis d'un
temps sasez ensolellé sur l'ensamble
du pays. Il y sura toutefois quelques
nueges passagans, en particulier sur
le Nord-Ouest, sinsi que sur l'Alsace,
le Jura et la nord des Alpes en
début de journée, Sur ces régions,
de faibles pluies sont possibles. Journal officiel du 24 mars 1977 : DES DECRETS Jeudi. 24 mars. à 7 haures. is pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1719



HORIZONTALEMENT Mis en pièces après avoir été I. Mis en pieces apres avoir ete collé; Effets de coups répétés. —

II. Il faut parfois peu de chose pour le frapper; Abréviation. —

III. Tenu par celui qui gouverne; Cours étranger. — IV. Irriterait un taureau; Préfixe. — V. Devant Marc; Démonstratif inversé. — VI. Courants d'air. — VII. Vite abandonné s'il est ingrat. — VIII. Enroleral. — IX Configrats temporairement. — X. Prit vachement du poids; N'ont pas cours en France. — XI. Abréviation; Commande dans toutes les langues.

VERTICALEMENT 1. Servent de prétextes à des 1. Servent de prétextes à des manifestations oratoires; Falsait un effet bosuf l — 2. Totalement bouchées; C'était une marque de satisfaction gastronomique. — 3. Petits, dans l'intimité; Onduje parfois. — 4. Pesants fardeaux pour un roseau. — 5. Bâtons de vieillesse; Comblen se sont payé et se paieront encore sa tête l — 6. Note; Rendras moins élevé. — 7. Détruisit. — 8. Evoque une terrible loi; D'un auxiliaire. — 9. Le poète l'a toujours trouvée verte; Homme d'église.

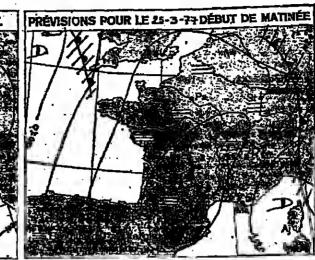
Solution du problème n° 1718

Horizontalement I. Secret. — II. Spluchure. — III. Vie; Nés. — IV. Enfile; Vé l — V. Mineur. — VI. Estienne. — VII. Trucs. — VIII. Désir. — IX. Pour; Sept. — X. Ecran; Ere. — XI. Ste; Buses.

que fédérale d'Allemagne.

Enfin le jury, en attribuant le troislème prix à Coup pour coup, de Marin Karmitz à rappelé que c'était là sans doute l'un des films français sur une grève. On notera aussi l'impression favorable laisses par un moyen métrage de Jean Martiné. La parole est aux sorcières, oublié dans le palmarès, qui décrit avec précision et intelligence le système des interdictions professionnelles eu République fédérale d'Allemagne. Le thème retenu pour l'année prochaine est celui du droit à l'éducation. Verticalement 1. Sève; Etapes. — 2. Epines; Oct. — 3. Clef; Dure. — 4. Ru; Imitera. — 5. Ecollers; NB. — 6. Th; Ennuis. — 7. Un; Encrées. — 8. Revues; Pré. — 9. Peser;

GUY GROUTY.



Températures relevées à l'étranger

Alger, 19 et 2 degrés; Amsterdam, et 6; Athènes, 25 et 14; Berlin, et 6; Bonn, 14 et 6; Brunelles, et 7; Res Canaries, 19 et 15; Copen hagus, 5 et — 1; Genève, 15 et 8 Lisbouns, 14 et 7; Londrés, 10 et 9 Migdrid, 12 et — 2; Moscou, et — 2; New-York, 10 et 2; Palma de-Majorque, 17 et 2; Rome, 22 et 8

Sont publiés au Journal officiel Modifiant le décret n° 61-946
 du 24 août 1961 modifié relatif au recrutement, à la nomination et au statut des praticiens à plein

centres hospitaliers régionaux faisant partie de centre hospita-lier et universitaire et les hôpi-taux locaux :

• Modifiant le code de l'urbanisme pour ce qui concette la délivrance, à Paris, des permis de construire et des autorisations de construire et des autoris lotissement temps des établissements d'hospi-talisation publics autres que les

Bulletin d'enneigement

par le Comité des staties françaises de sporte d'hiver et les offices nationaux étranges School Will

pema

ALPES DU NOED

ALPES DU SUD Auron, 130-240; Isola-2000, 230 foutgenèvre, 150-261; Orcières-ette, 50-300; Le Saure, 60-330; erg, 100-200; Vara, 120-230. PYRENEES

Le Mont-Dore, 30-120; Buper 20-140; Super-Lloren, 30-140. Métablef, station fermée cousses, 10-100. VOSGES Gérardmar, station fermée.

AUTRICHE
Salzbourg: Badgastein, 0-120; Zeilam-See, 5-110. — Voralberg: Gargellen, 40-110: Lech/Ariberg: 70-20;
Zdirs/Ariberg; 110-160. — Tyrol: Igh;
0-40; Ischgl, 15-130; Elizbühei,
5-135; Chergurgi, 110-150; St-Antonam-Ariberg, 490; St-Christoph-amAriberg, 160: Seefald, 25-80: Röden

15-200. SUISSE

Région du Léman : Villara, 20-30.

— Valais : Champery, 10-36 : Crans/
Montana, 30-90 : Verbier, 15-150 :
Eermatt, 50. — Oberland bernois :
Gstaad/Sanenmöser : 10-120 : Wengen/Kl.-Scheidegg, 20-110. — Grisona,
Engadine : Arosa, 130-150 : Dava,
50-200 : St-Moritz, 90-200.

Warren to ...

Same.

& parconn

EC R.T.

GEORGE 11

10

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

TERMI	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER	TERMI.	FINALES et NUMEROS	GROUPES	SOMMES A PAYER
1	211 581 4 401 29 111 22 342	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes tous groupes	F. 200 200 5 000 5 000 5 000	7	1 017 1 417 29 117 1 147	groupe 4- patrix groupes groupe 5- surves groupes four groupes groupe 3 surves groupes	5 050 5 050 5 050 5 050 10 050 1 050
2	29 112 27 862	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	5 000 100 000 10 000		38 98 478	tous groupes tous groupes tous groupes	100 100 200 300
3	53 773 3.793 29 113 09 033 65 383	tous groupes tous groupes groupe 5 source groupes groupe 1 source 1 source groupes	100 200 5 000 500 500 100 000 100 000 100 000 100 000	8	538 578 1 368 2 978 3 308 6 148 9 308	tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2 autres groupes groupe 2	200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000
	924 0 474	tous groupes ' groupe 5 autres groupes '	50 550 5 050 550		29 118 79 718	autres groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	500 5 000 100 000 10 000
4	5 874 8 514 3 594 29 114	groupe 1 autres groupes groupe 5 autres groupes groupe 3 sutres groupes groupe 1 autres groupes	5 050 560 5 050 10,050 1 050 1 500 050 15 050	9	849 0 949 4 669 8 239 8 979	tous groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 4 autres groupes groupe 2	200 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000
5	3 845 6 265	groupe 5 autres groupes groupe 3 autres groupes	5 000 500 5 000 500		29 119 24 829	autres groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	500 5 000 100 000 10 000
6	29 115 1 228 6 056 6 546	groupes groupes groupe 1 surface groupes groupe 2 surface groupes groupe 1 surface groupes	5 000 5 000 5 000 5 000 5 000 5 000	0	1 200 8 380 9 520 29 110	groups 3 suites groupes groupe 1 groupe 2 suites groupes tous groupes tous groupes	5 000 500 5 000 5 000 5 000 5 000
7	29 116 7 27 0 877	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	5 000 50 750 5 050		TIRAGE	HE DU JARDIN E DU 23 MARS : ROCHAIN TIRAGE	

LE 28 MARS 1977 A MALAKOFF (Hauts-de-Seine) 1148 14 17 18 20 22 TIRAGE No 12 NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 30 MARS 1977 VALIDATION JUSQU'AU 29 MARS 1977

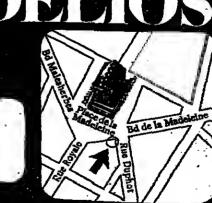


Utes.

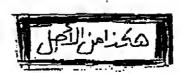
DES PRIX CINQUANTENAIRE

DANS TOUS NOS RAYONS

PLACE DE LA MADELEINE - PARIS OUVERT DE 9 IL 15 A 18 H 30 PARKINGS GRATUITS POUR NOS CLIENTS



40



Demain, la liberté

« Sous les prisons, la plage » : deux émissions de vingt-cing minutes, réalisées par Gérard Poitou et promées, ce jeudi 24 et vendredi 25 mars, sur Antenne 2, dans la série « Fenêtre sur... », à 18 heures, traitent un peu à la sauvette d'un sujet. sérieux.

Bulletin

d'enneigement

ielle - comu

Ce n'est rien, et pourtant c'est mervellleux, un miracle de tendresse grave, de vérité. En parcourant les petites annonces de Libération, Ma-rianne Gosset et Gérard Poitou tombent sur un appel à l'aide signé Jean-Louis. Il va être libéré de prison et il a besoin d'aun coup de patie pour trouver une piauls, because fric ». Il recevra quelques réponses, pas grand-chose d'intéressant, sinon une lettre de la télévision.

Il y a deux ans, Guy a fait comme lui. En plus grand, en plus réussi. Son annonce, il l'a rédigée - c'est un ancien instituteur — en termes conquerants, convainquants. 1 ne demandait aucun ser-

vice, il proposait les siens par l'entremise d'une vingtaine de journaux, dont le nôtre. Cela lui vaudra un courrier de ministre et, à sa sortie de Poissy, le tapis rouge de l'amitié. Avec au bout, dans le Sud-Ouest, une femme qui l'attend à l'enseigne du Bon Accueil. Autrefois secrétaire, Anna s'est lancée un peu à la légère dans cette affaire de restauration, elle cherche un homme, un partenaire. Ce

En varense et casquette de marin sur de longs cheveux frisottés, noues en queue de cheval, le visage plein, dissi-mulé derrière des lunettes et un collier de barbe, Guy, devenu entre-temps membre du comité des fêtes et conseiller à la jole (sic), viendra cher-cher Jean-Louis à la gare d'Argelès - sur - Mer. C'est à l'occasion de cette rencontre organisée par la production que nous ferons la connaissance des deux hommes. L'un très sûr de lui, très mûr dans l'affirmation tranquille d'une

quarantaine en règle, toutes dettes payées avec la société, l'autre, géant rose et blond, plus fragile, on le sent, à la merci d'une déception, d'une attente un peu longue, guetté par la récidive.

Impossible d'imaginer qu'ils ont tiré à eux deux ouinze ans de taule pour d'innombrables casses, escroque-ries, braquages et cambriolages en tout genre. Ils en parlent sans honte et sans forfanterie. Il n'y a pas de quoi se vanter, bien sûr. Il n'y a pas non plus de quoi en faire toute une histoire.

C'est pourtant ce qu'ont réussi les auteurs de Sous les prisons, la plage. Elle a, cette histoire, une fin heureuse, ça on ne nous le dit pas à l'écran, je vous l'apprends en confidence ; grâce à Guy, Jean-Louis a trouvé un emploi, garçon de salle dans un bistro du coin. Les médias ont parfois du bon.

CLAUDE SARRAUTE.

JEUDI 24 MARS

CHAINE 1 : TET

20 h. 30. Série : Reudez-vous en noir : 21 h. 25. Magazine d'actualité : l'Evénement, présentation J. Besancon.

22 h. 25. Aliens an cinéma. 22 h. 55. Journal

CHAINE IT: A2

20 h. 30; • Solell ronge •, de T. Young (1971), a ve c Ch. Bronson. T. Mifume, U. Andress,

Un samourel part à la poursuite d'un truand qui e dérobé un sobre Offert par l'empèreur du lapon au président des Etats-Unis pour sceller les premiers échanges alplomatiques, L'exotimes introduit dans l'Ouest américain avec l'acteur japonais Toshiro Mijune. Confrontation du sabre et du revolver dans un western par allieurs classique.

classique.

22 h., Magazine : Cent mille images, de P. Tchernia. (Buster Keaton.) 23 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h: 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma : - Pot-Bouille -, de J. Duvivier

(1957), avec G. Philipe, D. Darrieux, D. Carel, J. Duby, A. Aimée, J. Marken, (N.)

Sonis le Second Emptre, un employé de ecommerce, venu de sa province à Paris avec des ambitions, ve de concherse en ecucherie avant de séduire sa patrenne qui lui apportera la réussite sociale. D'après Zola, un vaudeville l'éroce, la satire d'une certaine bourgeoiste vue à travers les habitants d'un trammenbla à la façade laussement respectable. Une distribution éblouissente.

21 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Le nouveau répertoire dramatique de Franc Culture... • les Gemines à la luitote •, de M. Barres réalisation G. Peyrou ; 22 h. 30, Entretiens avec... Olivis Debré ; 23 h., « Fragments de Laure •, par J. Peignot • M. Cohen ; 23 h. 50, Poésie : Al. de Certeau.

FRANCE-MUSIQUE

ilers de verres, tout part, à l'unité, à la douzaine, par petits lots. 250 à 380 F la douzaine de verres en demi-cristal, 300 F douze Baccarut, mais ils ne sont pas marqués Claridge ! 300 à 350 F la duvaine d'assiettes en Limoges, très solides. 400 F quatre petits beurriers. 1500 F le rafraichissoir en métal argenté. 2500 à 4 000 F les tits de cuivre estimés 1000 F, 2000 F la paire de chaises de salle à manger a style Louis XV x, 3 000 F les vitrines. Tout cela est eher, et quand l'intérêt foibit, que la masse des lots risque de décourager le public, un mot magique, a Claridge » I ça sonne distingué comme a Rolls », comme a Maxim's », comme a Cunard », 20 h. 30, En direct de Lyon... Récital d'orgue Louis Robiliard (Louis Vierne, Widor, Reger, Bach, Vivaldi, Listt); 21 h. 30, Nouvel Orchestre philhermonique de Radio-France, direction L. Segerstem, avec A. Reynolds, contraito, B.-L. Gerber, piano, et les cheurs de Radio-France... « le Chant du destin' »; « Repeodie pour contraito, cheurs d'hommes et orchestre »; « Concerto pour piano a* 2 » (Grahms); 23 h. Le Bolchol, par J.-M. Villegier; 3 h. 5, Bonne nuit tristessa, par B. Treton.

VENDREDI 25 MARS

CHAINE ! : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme i rompu avec, à 18 h., A la bonne heure. Programme ininte rompu avec, à 18 h., A la bonne heure.

20 h. 30. Concert en direct des ChampsElysées: « Neuvième Symphonie » et « Ouverture d'Egmont », de Beethoven, par l'Orchestre
national de France, dir. L. Maazel, avec K. Te
Kanawa, R. Hesse, S. Ninsgern, P. Hoffmann,
réal Y.-A. Hubert (relais sur France-Musique);
22 h. Retransmission théatrale : « le Péril blen »
ou « Méflez-vous des autobus », de V. Lanoux,
avec O. Laure, F. Pasquali, G. Staquet, B. Alane,

Un bébé venu au monte à l'âge de trente
aus : un autre regard sur la vie.

23 h. 45 Journal 23 h. 45, Journal.

CHAINE II : A 2

De 11 h. 30 à 20 h. 30. Programme ininterrompu avec, à 15 h. 5, la série Le Saint; à
18 h., Sous les prisons, la plage.

(Live Porticle de Canada Sarraute.)
20 h. 30. Feuilleton: La mission Marchand,
Fachoda); 21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Michel Poniatowski,

auteur et loctaur).

Le ministre d'État, menistre de l'intérieur, est entours de trois involtés (dant la personnalité n'est pas encore connue), et parie de son e Talleyrand aux Etats-Unis e qui vient d'être réddité.

22 h. 40. Journal ; 22 h. 50, Ciné-chub ;
Samedi soir, dimanche matin -, de K. Reisz (1960), avec A. Finney, Sh. A. Field, R. Roberts et H. Baker (v.o. sous-titrée, N.).

Le tradeff et les distractions, la rébellion instructive d'un ouvrier tourneur de Nottinghum qui refuse la médiocrité des êtres

et des choses, le conformisme et la soumission. Une « tronche de vie » sans missrabilisme qui fut sainée d l'époque « Maxim's », comme « Cunard », comme « Cunard », comme « Cunard », comme « Cunard », comme milord en somme. Des

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi... Ailleurs i l'Espagne. enquête d'E. Bailey, réal. B. d'Abri-L'échiquier de la nouvelle Espagne.

21 h. 30. Archives du vingtième siècle Madame Simone, de J. Nahum. Les souventrs de Mons Simone. L'ajfair Dreyfus et Anna de Nocilles, Cocieau, Romeir Rolland, Proust, Pépus, Onbriel d'Annuncia vus par estte consdienne - écrivain qui unr cent ans le 3 avril prochain.

22 h. 20, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Musique de chambre; 25 h., 30, Concert par l'Orchestre radio symphonique de Stuttgart, dir. Url Segal, avec C. Arrau, B. Miller. R. Schlote: : « Misse Sancti Bernards de Office » (Haydn); « Concerto nº- 2 pour plane et orchestre en si bémoi majeur, opus 83 » (Bratans); 22 h. 30, Entretiens evec... Olivier Debré; 23 h., « Fragments de Laure», per J Pelgnot et M. Cohen; 23 h. 50, Poésie : M. de Carteau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, En Ilaison avec TF 1 et en tirrect du Théâtre des Champs-Ehrsies pour le 150° amiversaire de la mort de Beethoven... Orchestre national de France, direction L. Meazel, avec K. Te Kanawa, R: Hesse, P. Hoffmann, les chours de Radio-France : « Egmont «, ouverture ; « Symphonie ne 9 « (Beethoven) ; 23 h., France-Rossique la nuit... Cabaret de Jazz ; 0 h. 5, Musiques réservées ; 1 h., O Grande Cerneval.

PAS D'ACCORD AVEC R.T.L. PRECISE TF1

40

La première chaîne n's passé aucum accord avec R.T.L. à l'occasion du débat à quatre qui a contentés d'aumoncer à l'antenne que le débat du 17 mars était retransmis en direct sur R.T.L. au l'occasion de l'information de TFL.

Contrairement, en effet, à groupe 1 l'association opérée par Europe 1 c'était indigne d'une société nationale, des offres d'associations

Contrairement, en effet, à l'association opérée par Europe I et Antenne 3 à l'occasion des « nuits » des élections (association concrétisée par la présente des deux signes face aux caméras), les journalistes de TFI sa sont



D'une chaîne à l'autre

tionale, des offres d'associations plus poussées venant de R.T.L. z.

GREVE A TELE-MONTE-CARLO

 Les personnels des chaînes française et italienne de Télémangaise et traienne de Tele-Monte-Carlo (soizante-dix per-sonnes) ont cessé le travail mer-credi 23 mars, de 18 à 23 heures. Aucun programme n'a été diffusé. Le conflit a son origine dans le refus de la direction de payer en plus du treixième fois de salaire obtenu en septembre dernier uns indemnité de 5 %, prévue en Principauté pour l'ensemble des

Ces dispositions n'étant par étendues su personnel pouvant être embauché, les syndicats ont décidé l'arrêt de travail. – (Corresp.)

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 24 MARS La Fédération de l'éducation — La Fédération de Féducation nationale (FEN) s'exprime à la Tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

— « La révolution portugates, trois ans après », est le sujet du magazine « l'Evèpement » de TF 1 à 21 h. 20, su cours daquel le premier ministre Mario Soares répond aux critiques de ses concitoyens, an direct de Lisbonne.

VENDREDI 25 MARS - MM. Gaston Thorn, premier ministre luxembourgeois, et Mi-chel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, sont, à l'occa-sion de l'anniversaire de la signa-ture du traité de Rome, les invi-tés de R.-M.-C.-Choc, à 8 h. 30. — M. Valery Giscard d'Estaing répond, en direct de Rome, aux questions de la rédaction d'Antenne 2, au cours du journal de Exposition

Une chronique d'avant-garde

Douze tripivques pour illustrer une voue nº 4, intitulé Riessé eu champ est inscrit sur le tableau numéro 1. Au douzième, le mort. Du début à le Son marlege, une œuvre de Mer-fin, la présence du dictateur n'est del Duchemp l'illustra, mais à le évoquée qu'à travers le langege manière bleue et trouée de balles - codé - de la peinture d'evant-garde, par symboles, il nelt sur l'image d'une matemité modern' style de Rosetti, mais peinte à le manière de Lèger. Il meurs comme un Christ pendu de Rouault que Dubuffet eurait

péen - sardonique. Les dix eutres œuvres pulsent dans le patrimoine du Musée d'art contemporain. Il leut le conneître un peu pour entrer dans le jeu de cette sous le signe de le chaise êlee-exposition d'Equipo cranica. C'est un trique ; Becon et Grie, Haper el rébus. Prenons l'exemple du trip-Lichtenstein, Delecroix et Grosz... le

Le petit fonion bleu du Cla-ridge, avec ses deux C adossés, continue de batire, tandis que la vent des adjudications peu à peu démantèle le grand transation-tique qui sombre oux Champs-

tique qui sombre oux Champs-Elysées.
Lent naujrage, à lo fois solen-nel, imperceptible et total. Il n'o pas fallu moiru de trois capi-taines - commissaires - priseurs, M** Cornette de Saint-Cyr, Le-mée et Chayette, pour diriger l'ultime manœuvre, et depuis quinze jours, sans pagaille, on dé-barque : les meubles et les tapis d'abord. les lusires, les pianos, la vaisselle, la verrerie, l'argenterie; derniers à partir, les vins et alcools (24 et 25 mars, à 20 h. 30). Le 26 mars, la dernière soute sera vide, les dernières appliques en-levées et, dans le vaste hall de-venu salle des ventes, la verrire, privée de ses lustres, restera le seul témoignage d'une époque ré-volue, à moins que quelque émir séduit par l'éclait doré de son verre n'obtienne de l'acheter. Les dizaines de lits et de coif-jeuses, de chaises et de fauteuils,

feuses, de chaises et de fauteuils, les centaines d'assiettes, les mil-liers de verres, tout part, à l'unité,

тиота

Le fanion bleu du Claridge

Venter

dessiné dans son style • houriou-

d'honneur, moment supposé glorieux Franco devient chronique de l'ert nommé Franco. Francisco Franco de le vie du héros : c'est l'Ecorchoir d'avant-garde... Bahemonde, • ná le... •, comme cele de Solane, peint avec les moyens icôniques de Majevitch.

> de Monory. Le Régline Intérieur, on ve en chercher les Images de torture dans un tebleeu de Beckmenn l'expressionniste, peint à le leçon populiste de Jean Hélion. La Guerre civile, e'est l'affiche révolutionnaire de Melevitch qui en donne le symbollave, male selon les arabesques l'apopée africaine : Juan Grie et Wethol Illustrent le temps de le paix,

: 37

Equipo cronica est un groups. Il comptait six membres lorsqu'il était epparu en 1963 à Medrid en piein régime franquiete, qui tolérait une certaine ettitude critique pourvu qu'elle soit - culturalle - et elrconscrite dans l'enceinte d'un musée. En 1964, ne resteient plus du groupe que M. Vedès et R. Solbès. Ils ont ont mené leur jeu à un extraordineire degré de pertection, leisant le chronique du quotidien, en prenent leur distance evec le psychologisme et l'expression eublective.

A l'arigine, Equipo cronice evait choisi l'esthétique nette de l'effiche

avec sun lengege simple et pereu-teni. Aujourd'hui, M. Valdès et R. Solbès utiliseni l'Imagerie d'un tableau de musée bien ennu, mais peint comme l'eureit teit un de mas grands contemporains. On voit le processus : une ceuvre de Deumier que Cerra aurait - détournée - pour tenir le discours d'Equipo cronica... Il y e enemie quelques années, uno telle utilisation de l'art par l'art, pour eboutir à une peinture politique, eureit été inconcevable. L'extreordinetre est que ees • à la mentèra de - ne sont ni des copies, ni des pastiches, ni des . leux .. ils ont une tecture et sont un pur produit de l'evant-garde.

JACQUES MICHEL

main 100 F la piece. Poutes esti-mations qui seront sans doute largement dépassées dans l'exci-tation des ventes, beaucoup plus grisantes encore que les meil-leures mirabelles 1945 1600 F les six?). JEAN-MARIE GUILLAUME.

Chapelle Chambertin (380 F?) et

des magnums de Nuits-Prulires, qui devraient se vendre au mini-mum 100 F la pièce. Toutes esti-

DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE

6auf iodications particulières. les expositions surent fieu la vaille des ventes de 11 h. à 18 h.

LUNDI 28 MARS (Exposition samedi 26)

moments de fièure, quand on annonce e les deux derniers verres datant de l'origine du Claridge »: 300 F; les derniers lots font tou-fours de beaux prix — c'est la dernière chance, n'est-ce pas ? Dans cette mer de petites adjudications, quelques vagues plus grosses que les autres : une paire d'appliques vendue 10 000 F; des lustres (de 6 000 à 35 000 F), dont

lustres (de 6000 à 35000 F), dont certains furent achetés par Harriod's, de Londres; la paire des tableaux du bar, a dans le goût du XVIII*2» (40000 F); une paire de vitrines art déco (19000 F); une a voiture chaude » ou table à trancher 138000 F); un soclede piano art nouveau (23000 F) et surtout le piano que la comtesse Obreshoff, femme de l'ambassa-Obreshoff, femme de l'ambassa-deur de Russie, offrit à Chopin, préempte à 65 000 F pour le musée des instruments de mu-

enchères qui intéressent le public, les dix-huit mille personnes qui sont venues visiter l'exposition. sont venues visiter l'exposition.
C'est la foule des badauds, les promeneurs des Champs-Elysées, qui ne sont jamais entrés ni au Fouquet's ni au Claridge, et qui en ont toutours rèvé: qu'y avait-le donc derrière ces grooms un peu terrifiants? Maintenant, on peut le savoir, pour 300 F... De bieux rêves en souventrs jaunis, par petits paquets de 300 F. le total des ventes monte, dépassant les estimations les plus optisant les estimations les plus opti-mistes : plus de 3 millions de francs des sameds 19 mars. La dernière chance est peut-étre, ce jeudi, du côté des vins et alcolls l'expert, M. Maratier : alcolls. lespert, M. Maratier; champagne Claridge estimé 30 F la bouteille, excellent gin assez parfumé de 1945 vendu par lots de vingt-quatre, médoc Château La Tour Blanche de 1970 — une des melleures années du siècle — pardie par lots de mart (que partie lespert de la lanche (que partie lespert les parties de la lanche (que partie lespert les parties de la lanche (que partie lespert les parties de la lanche (que partie les parties de la lanche (que parties de la pendu par lots de vingt (ou meins 600 F?). Le nombre des bouteilles vendues permettra peut-êire tet de limiter la flambée des priz. On n'en dira pas autant des bouteilles plus anderes et divisiers auton autant des bouteilles plus an-ciennes, et plus rares, qui ont échappé à quatre sinées d'occu-pation allemande : les Château Lafite Rothschild de 1928, par lois de quatre bouteilles (au moins 800 F?), les Château Léoville Poyjerré de 1920, par douathe (1 100 F?), les Château Fând de 1929, qui souffriront peut-être de la déjaveur qui entoure les vins sucrés (350 F les sept bouteilles?) et, dans les bourgognes, de grands crus de 1945, les bequies Clos-du-Roi (300 F la douaine?), les

Mais ce ne sont pas les grosses

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

S. S. — Bijnuz, nbjets de vitrine, argenterie ancianne et moderne, argenterie ancianne et moderne, Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Promaniger.

S. 7. — (Expo 54), tableaux mod.

Mª Robert.

S. 8. — Livres eurographes de provenance célèbre, Mª Laurin, Guillnux, Buffetand, M. Bêrès.

S. 8. — Livres, Mª Boisgirand, de Heeckeren, M. Bérès.

S. 9. — Tableaux anc., XVI.

S. 9. — Tableaux anc., XVI.

KVII.

KVII.

KVIII.

LUNDI 28, MARDI 29 MARS (Exposition suredi 26) S. 1. — Objets d'art d'Extr.-Or., an or et argent, monnaies frees M° Ader, Picard, Tajan. M. Portier. en or et très rares écus royanx. S. 6. — Rares monnaies grecques M° Albinet, Néret-Minet.

MARDI 29 MARS (Exposition Inndi 28)

anciens, Argenterie. Mobilier anc., Art 1900, Art Déco. Mes Boisgirard, Me Oger.

MARDI 29 MARS

S. 12. — Beaux meubles. Pienos. de euriosité. Mª Ader, Picard, Mª Bondu. Tajen. M. Charles. S. 2. - Armes anciennes. Objets

MERCRED1 30 MARS (Exposition mardi 29). S. Z. — Armes and, Objets de et mod, franc, étr. M** Pechon, curiosité. M** Ader, Picard, Tajan. Oslavenne. M. Charles.

S. 1. — Meubles et Objets d'ert du VIII. Ma Ader, Picard, Tajan.

M. Charles.

M. Charles.
Tailleur.
S. 6. — Art Iranien, M. le Blanc.
S. 7. — Bijoux, argenterie auc. M. Charles.
S. 15 - Meubles et bibelots. JEUDI 31 MARS (Exposition mercredi 30)

VENDREDI 1" AVRIL (Exposition jeudi 31)

S. 1 - Beaux bijunz, argentarie i Moyen-Age, Renaissance. Mes Ader, anc. at mod. Mes Godean, Solanet, Picard, Tajen. M. Ratton.

Audap. MM. Pommervault, Monnaie.

S. 9 - Ete curiosité : Antiquité, Mes Ader, Picard, Tajan.

M. Guérin.

S. 2 - Extrême-Orient. M° Boisgirard, de Heeckeren. M. MoreauGobard.
S. 5 - Extrême-Orient. Tableaux
mod. beau mobilier. M° Delorme.
S. 11 - Tableaux, icônes, photographics, meubles. M° Binoche.

S. 15 - Bon mobil. anc. et style,
objets de vitrine. M° Couturier,
Nicolay.

S. 15 - Bon mobil. anc. et style,
objets de vitrine. M° Couturier,
Nicolay.

M° Pescheteau.

M° Pescheteau.

PALAIS GALLIERA

10, avenue Pierre-I°'-de-Serbie 75116 PARIS MARDI 29 MARS & 14 6 15.

(Exposition landi 28 de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h) TABLEAUX ANCIENS ET DU XIX.

Meubles et ubjets d'art - Tapis - Tapisseries

Mer COUTURISE, NECOLAX.

MM. Touset. Brame et Lorsuceau, Le Fuel, Praquin,

JEUDI 31 MARS à 14 h 30 et 21 h (Exposition mercredi30 de 11h à 18 h et dn 21 h à 23 h) 14 h. 30 - Tableaux de maitres anciens, três bel ameublement du XVIIIº siècle, orfèvrerie.
 21 heures - Tableaux modernes et contemporains, Mes Laurin, Guilloux, Bafetand, Tailleaux MM. Lebel, Prost, Baur, M. Dubourg, Mile Callac, Mime Fabre, M. Marcilhac, Mile Thornton.

Etades unnonçunt les ventes de la semaine

ADÉR, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-88-23.

ALBINET BENET MINET, 31, rue Le Paletiar (75009), 770-07-79.

BINOCHE, 3, rue La Boétie (75008), 285-78-30.

Le BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 073-99-78.

BOISGIRARD DE REGEERERN, 2, r. de Provence (75009), 770-81-36.

BONDU, 17, rue Dronot (75009), 770-24-18,

CHAMPETIRE DE REGES, REGETER, MULLON, 14, rue Drouot 75009), 770-00-45.

COUTURIER NICOLAY, 31, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.

DELORME, 3, rue de Penthièvra (75008), 285-37-63.

DEURRERGUE, 262, boulevard, Saint-Germain (75007), 556-13-49.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot, 770-15-53, 770-67-67, 523-77-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TABLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

MORELLE, 50, rue Sainte-Anne (75002), 742-15-37.

OGER, 22, rue Drouot (75009), 532-39-66.

PPECHON DELAVENNE, 12, rue de la Grange-Batellère (75009), 524-71-60. Etades appropont les ventes de la semaine

#23-71-60.

— PESCHETBAU, 15, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38.

— ROMERT, 5, avenue d'Eylau (75015), 727-95-36.

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

: **(**1)

« VIOLETTE et FRANÇOIS », de Jacques Rouffio

ritournelle de Violette. Elle ne sait pas. Elle ne sait pas pourquoi elle aime François, pourquoi elle accepte l'existence absurde, chaotique, que lui impose ce compagnon lunaire, egoiste, partoie odieux, qui tui a fait un afant (le patit Paul, vingt mois), pourquol elle rit encore de ess plaisanteries idiotes, pourquoi elle continue de coucher avec lui.

Et lui, François, ne salt pas devantage. Il ne peut se passer de Violette, maie il le trompe. Il e des projets, des rêves — fonder un journal, sortir enfin de cette médiocrité, de ce marasme, - mais il ne supporte pas de rester deux jours dans le même place. Il n'est pas plus paresseux qu'un autre, pas plus maihonnête, mais, parce qu'il faut bien se nourrir, c'habilier, il e pris l'habitude de chaparder à droite, à gauche, ce qui manque à Paul ou ce dont Violette e envie.

Partout, Violette et François se cognent à le réalité. Ils sont gais, Il y a des jours où lie sont heureux. Mais, très vits, tout se détraque, l'amour, la confiance, le travail... Alors, Violette crie qu'elle en e ras-le-bol, que cette existence ne peut pas durer. François ricane ment, son ultime défense. Et puls, tant bien que mal, lle raccommodent ce qu'ile ant brisé et

Ce film écrit per Jean-Loup Dabedie et réalisé par Jacques Rouffla, on n'en voit d'abord que les quelités. Pour noue sédulra, l'Ironie, l'amertume, le tendresse de ces scênes qui décrivent l'intimité du couple : par exemple, Violette aubliant le petit Paul à le porte de eon deux pièces-culeine, le temps de ee jeler dans les bras de Francols. Les personnages existent, les dialogues connent juste, on croit à la complicité, eu déserrol, eux amours bulssonnières de ce garçon

et de cette fille qui en sont restés aux jeux de l'addescence, qui refusent de devenir sulles, qui errent à l'aveuglette dans un monde e u q u s il lis sont incapables de c'adapter.

Plus tard, à la fin de l'histoire, quand Violette sc décidera à quitter Françole, et que François jouera sa vie à pile ou freu estre le parapet d'un pont, hésitant entre l'eau noire du fleuve et le solltude de le nuit, le film rotrouvera cet état de grâce. Mels, auparavant, Violette et grâce. Mels, auparavant, Violette et Bonnie and Clyde des suparmarchés, et îl nous aura failu les eulvre dans leurs razias, partager leurs russes, leurs émotions, les périls qui les menacent. Séquences menées à vive allure et qui pourmenées à vive allure et qui pourtant nous paraissent interminables, moins parce qu'alles sont répébblee que parce qu'elles nous éloignent du vrai aujet du film, du seul qui nous intéresse : les rapports des

Ainsi va ce récit tour à tour amusant, mélancolique et languiseant Dabedle et Roufflo frôlent le réussite, puie le laissent échapper... Avec ses cheveux ébouriffés, ses brusques élans, ses bouderies, es gaucherie et se nervosité, isabelle Adjani est une Violette frémissente. Regard glauque, ecurire an coln, désinvolture, et tout ce désespoir que l'on devine en lui : Jacquee Dutronc Inceme François. L'un et l'autre remarquebles dans leurs rôles d'enfents du elècle

JEAN DE BARONCELLI.

* Concorde - Pathé, Caumont-Lumière, Montparnasse-Pathé, Saint-Lazare-Pasquier, Gaumont-Cunvection, Gaumont-Gambetta, Mayfair, Clichy-Pathé, Cluny-Palace, Saint-Germain-Huchetta, * Jean-Loup Dabadje vient de publier le texte du scenario uriginai de Violette et François, préface de Bertrand Poirot-Deipech, aux édi-tions du Seuil.

« AMES PERDUES », de Dino Risi

Veniee, evec ses canaux, dont l'eau gleuque est semée d'ordures, Venise, evec ees grande paleis délabrés, son asile de fous, son cimetière, son silence anormal. Venise, enchanteresse pourrissante, epparail eu jeune Tino Zanetti - venu y dier la peinture — comme un décor elnistre. Sinistre eussi eet la vialle demaura de eon oncle. l'ingéniaur Febio Stolz, chez qui il va habiter. Une sorte de musée poussièreux et sans Intimité evec toute une partie à l'abandon : corridors moiels, murs lépreux, théâtre désaffecté et, tout en haut d'un escalier branient, une chambre soue lee cambles aŭ, epperamment, est cloîtrê

Ce nouveau film de Dino Risl, on pourrait l'appeier les Mystères du palaie Stolz. La - perie de l'Adriatique - n'y surgit pes, comme chez le Visconti de Senso, comme chez le Comencini de Enlance et Jeunesse de Casenova, dans sa spiendeur décadente. Venies photographiée par Tonino Delli Colli, est megorie à le mesure du couple àtrange formé per Stolz et sa lemme. la blande Elles, qu'il traile en enlant et qui a. souvent, l'eir terrorisé. Secret dens la mansarde et relique d'une vie perdue dans un plecard. A peine le Jeune Tino recoll-il l'explication d'un mystère

qu'un eutre se présente. On connaît l'humour tendre et corrosii de Ding Risi, l'un des maitres de le - comédie Italienne -. Dn sail qu'il avalt - admirablement mělé le drame à cet humour dens deux de ses mellieurs tilme, Une vie difficile et Parlum de femme. Ici, brusquement II chenge de genre, de tan, de style, plange carrément

dens le drame d'engoiese. On ignore ce qu'est le romen de Giovanni Arpino, dont il a tiré Ames perdues. Mais ce qu'on volt sur l'àcran, ces mystères d'une demeure à double face, cette ville crépueculaire, comme lézardée per les lantasmes de schizophrénie, ne relève plus de l'inspiration .italienne de Riei. C'est le recours à le tredition littéraire anglo-saxonne qui va d'Ann Radcliffe à Daphné du Maurier et qui a déjà abondamment nourri ce qu'aux Elats-Unle on appelle la - thriller -. Dans ses comédies les plus débridées, Riel n'a jamele perdu de vue 1a réalità sociale contemporaine. Ici, Il se place hors du temps, dane un univera blasonnè de références anachroniques.

atmosphère Insidieuse d'inquiétude et de peur, par le mécanieme du suspense, par les personneges de seman (toujours étonnant) et de Cetherine Deneuve (en proie à un melaise dont un Bunuel aurait tiré d'eutres eccents), meie le sujet profond du film - la réeistance eu temps dévorant, le mythe fou de la leunesse qu'an veut retenir à taut prix - apparaıt trop tard et reste nvasé dens les boues vénitiennes En falt, ce suiet est comme mandé par les prestiges formele d'un exe cice de style eur le roman noir populaire qui, venant d'un inconnu. nous paraîtrait très prometteur, mele qui, de la pert de Risi, nous e

On se laisse anvoûter par une

JACQUES SICLIER.

★ U. G. C.-Odéon, U. G. C.-Biarritz |v. G. C.-Opéra, Liberté, U. G. C.-Gobelins, Blenvente-Morte parnasse, Comantiog-Suint-Charles

Murique

Pierre Boulez dirige l'Orchestre de Paris

Le concert donné salle Playel, dans la sèrie « Passage du ving-tième siècle », a été l'occasion de le coustater, particulièrement dans l'œuvre de Pierre Boulez, Rituel : in memoriam Maderna, dont c'était la création à Paris, dont c'était la création à l'aris, mais qu'on acart déjà pu entendre en province avec des musiciens nés. L'équilibre entre la simplicité dépouillée de l'idée formelle—coupés de puissants chorus isorythmiques (anacrouse, longue durée, chute), de petits groupes instrumentaux tout différents et de plus en plus pompareux misent de plus en plus nombreux vicent au rythme de leur propre per-cussionnistes — et la complexité du résultat né de la superposition' de discours à la fois très proches et différents, subsiste naturellement. Mais la perspec-tive s'en trouve jaussée. S'agissant d'une œuvre assez inhabituelle

au thédire: sculement le geste du musicien et sa jonction.
En présentant brièvement chaque œuvre avant de la diriger. Pierre Boulez a fait la preuve, une fois de plus, que l'intérêt du discours sur la musique ne dépend pas de la complexité des concepts auxquels on a recours, mais de la nécessité de se faire comprendre, en ayant conscience des désirs et des limites de son auditoire.

GÉRARD CONDE.

* Rifuel sera répété avec en com-plément des œuvres de Schoenberg, ce soir jeudi 24 mars au palais des Congrès et samedi matin au Théâtre des Champs-Elysées.

M Après les incidents qui ont en lieu récemment pendant les tours de chant de Michel Sardou (« le Monde » daté 6-7 mars), le Syndicat français des artistes-interprètes (S. F. A. - C. G. T.) rappelle dans un communiqué a le droit imprescrip-tible à la libre expression dans les limites reconnues par les droits de nintes reconnue par les circles de l'homme ». Le Journal « l'Hanna-nité a avait déjà pris position dans ce sens, ainsi qu'Xvez Montand dars une interview accordée à u France-Soir ».

Variétés

Georges Moustaki et Astor Piazzolla

avec ses amis. Et sans doute parte qu'il y a en lui et entre eux la frater-niné la plus naturelle, la plus humble, il s'installe presque aussinét un climat privilègié, chaleureux, il y a biensét programment de subtribude qui ressemun sentiment de plénitude qui ressem-ble à du bonbeur, chaque minute devient préciente, les mons, les noces, les gestes — la notion même de specta-teux peni son sens. On est solidaire de mki, fils de la mer et du soleil, qui sime la vie avec abandon et en parle avec liberté, ivec le droir que donneur parfois des inquiérades, des revoltes qui éronfient. Homme de culle part et de bien des patries, comme tout let grands voyageurs, il prend le temps de chercher dans les pays, dans les paysages, la joie de vivre, et il n'a pas houte d'etre heureux. Moustald est revenu de nouveaux

voyages, de nonvelles ivresses, avec des aminés rencontrées à Bohia, et il s'est laisse porter par une musique vivante et mortelle, souvage et passionnee, avec des souvenies qui n'avaient pas vieilli retrouvés à Alemndrie, sa ville natale, et il dit sa costalgie pour le soleil qui brûle les mes, le parfum, les odeurs, les cris, la pipe à eau dans les cafés, la priere à 5 heures et le temps de philosopher avec les fons on les sages. Et il chante en arabe, il joue une musique où il n'y a pas de tempere, pas d'orage, il u'y a pas de choses tumul-tueuses, il y a comme un jeu géometri-que qui s'étale. Er puis il passe sans transition aucun., parce que la uécessité ne s'impose pas, à la Grèce de Théodo-rakis et de d'autres frères revus souvent

Georges Moustalei est à l'Olympia à Athènes depuis la libération des

esprits. Georges Moustaki a renouvele presque rous ses musiciens. C'est un heureux changement, presque une autre couleur musicale qu'il offre avec le cour.

Toute la première partie du spectacle est consucrée à Assor Piazolla, à son handonéon et à son groupe qui jouent la musique de Buenos-Aires.

A cinquante-six ans, Piszzolla est le musicien le plus important d'une tradition argentine (le tango) qu'il a mo-dernisée, a actualisée », enrichie en lui ajourne des richesses synhmiques. Pizzzolla a commence à travziller dans le rango en 1934 en accompagnant Carlos Gardel dans les comédies musicales muroces à New-York juste avant la mort de l'idole populaire argentine. Plus tard, entre 1939 et 1944, il a travaillé avec une autre figure légen-daire, le joueur de bandonéon Anibal Troilo (mort récemment), svet qui il a appris mus les crystères du tango. Après, il a fondé son propre orchestre où il a introduit des accords modernes, multiples experiences, conçu des tangos où il émit possible d'improviser, entre-pris de liberer le geure de 12 solennies, de la sorte de depression dans lequel il se complaisait la plupart du temps. Il s'est associé avec les musiciens les plus ouverrs, ceux du jazz et du rock (à l'Olympia, il se présente avec no groupe ile jeuces musiciens de jazz-rock).

La musique d'Asrer Piapzolla reflète admirablement l'esprit de Buenos-Aires. Un poète argentin, l'auteur de l'un des plus grands classiques du tango (Camsentiment triste qu'on peut danser. » Aujourd'hui, il ne se danse plus que dans quelques très tares clubs populaires de Buenos-Aires. Mais il s'entend dans des cabarers, dans des concerts et esprime source is rension d'uce ville hypettrophire : . Cest un sontiment triste qu'on peut écoutor. . Triste, mais aussi ugressif et violent.

CLAUDE FLEOUTER.

+ Olympta, 21 h

Danse

Le « Don Quichotte » du Bolchoï

C'est une vieille connaissance constitue le cinquième programme Bolchoi ou Palais des congrès. Je ne parle pos seulement du che-volier à la triste figure qui sert ici de conducteur d'intrique, mais du ballet en trois octes et sept tableaux que Morius Petipa o tiré, il y o un siècle, du roman de Cervontés sur lo musique du compositeur hongrois Ludwig Minkus.

Bien ovant que la troupe exotique l'ait dansé en version intégrale — avec la même distribution qu'hier --- les balletomanes parisiens connaissaient déjà par cœur son grand « pas d'adage » du troisième acte qui était entre morceau de bravoure p féré de la paire Hightower-Eglevesky chez le marquis de Cuevas. En dépit de ses flonflons souvent sirupeux et même por moments abominables -- « les pauvres, stupides compositions de Minkud qui n'était qu'un manœuvre », disait gracieusement Dendré, l'impresario d'Anna Pavlova — la partition est essentiellement sythmique et dan-

sonte.

En tout cas, ces mélodies pour lesquelles le confesse un goût pervers, sans doute parce que les tziganes de paloces les ramalent a mes greilles d'adolescent concourent à faire de « Don Ouichotte » un spectacle de danse por excellence, le plus brillant, le plus gai, quand on a la chance de voir se produîre, sans qu'il quitte vedette Vassillev-Maximovo. « Va-leda » ne dait pas être loin aujourd'hui de la quarantaine, voilà vingt ans qu'ovec une fai admirable et une jeunesse Ingliérée, il domine la scène du Bolchoi. En même temps super-athlète, copoble des prouessee les plus vertigineuses et artiste jusqu'ou bout des angles, rideau final appartent la preuve

cette étoile de la danse virile pormi que le « Don Quichotte » qui les plus grands, sinon le plus grand, trois mille cinq cents spectoteurs fait réaner de surcroit un charma. présenté par le ballet du Théatre une obsence de pouse, une aisance irrésistible.

> Quant à «Katia » Maximova, sa femme-enfant et partenaire, c'est ici dans le rôle de Kitri, bottant de l'éventail et longant des ceillades qu'elle montre cette qualité la plus rare chez une danseuse : l'humour. Fraiche comme la rasée, jolie à croquer, avec un sourire à la Vivien Leigh, elle témoione tout ce temps, portée à bout de bras par son Titan piquant des pointes espiegles, une technique nan mains ravissante.

Vassiliev et Maximovo durant ginsi gutgur d'eux le bonheur, le danse à l'état pur. Car la troupe au grand complet profite des innombrobles intermèdes ibériques dont Petipo avoit pris lul-même le goût au cours de son séjour en Espagne pour se défouler. Je crois que toutes ces ballerines et tous ces danseurs soviétiques sortant de la arisaille de leur existence diume, ne se montrent sous leur véritable... jour que le soir : c'est-à-dire cro chant des flammes sous leurs costumes de scène et animés de la joie de vivre. J'entends répéter dans des bouches condescendantes, notamment à propos du « Lac de cygnes » que les artistes du Bol choī n'ont plus la cohésion n même la technique de naguère, que leur style est làché, que nos

demoiselles de l'Opéra sont mieux. Allez voir « Don Quichotte » pour vous rendre compte de l'éternelle jeunesse du vieux bastringue quand il est interprété par le fano tisme d'une compagnie qui y crolt brassées de fleurs qui ont salué le couple Vassiliev-Maximova en per neuf, attestant l'adhèsion des de l'arène. Cela me suffit. OLIVIER MERLIN.

★ Prochaines représentations le ⊕ avril à 20 h. 30 et le 11 avril à 17 heures.

Enbref

Disques

OFFENBACH : « LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN ». - CBS 79207 (deux disques). Orchestre et chœurs du Capi-M. Plasson.

Après la Périchole et lo Vie parisienne, voici, l'aspace do quelquos mole, parsitre un nouvel enregistremant intégral d'un des grands succès d'Offenbach et de ees librettistes habituels: Melihac et Halevy. Cette foie encore nous retrouvons Régina Crespin dans le ôrte principal avec, à ses côtés, Alain Vanzo et Medy Mesolé. L'ensemble de le distribution étant à l'evenant on eppréciera le sérieux qui e préside à le réalisation de cet opéra-bouffa que Michel Plasson dirige avec beaucoup d'esprit et luste ce qu'il laut de tendresse et

Mais un doute, à la longue, e'insinue : à qual tient depuie plus d'un siècle, la faveur - on devrait dire l'Impunité - dont louit l'euteur d'Drphée eux enfers auprès de ceux qui, dédalgrant des compositeurs olus raffinés comme Chabrier, Lecocq ou Messager, e'offrent le plaisir d'une exception? Peut-être à ce côté bācié, fruste et sans erriére-pensée, à cette banailtá evouée de l'écriture qu'il e toujours eu mettre eu premier plan, parodiant Meyerbeer et désavouant l'evant-

garde de son temps : eur fond de quadrilles, do romances et de valses oussi entraînantes que faciles à retenir, une esthétique de l'à-peuprès et qui n'engage à rien... Du boullon on oimo suriout l'offronterla elors qu'on so mélio des demi-lous. Offenbach était un maître-fou et si son œuvre reste, c'est qu'elle n'a visé passionnément qu'à cele. En co sene au moins sa Grande Duchesso n'a pas une n'de.

GERARD CONDE

48 1 1 1 1 1 1 1 1 1

1.84

147

Théâtre

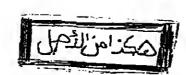
LE GRAND REVEUR . -Gaité-Montparnasse, 22 h. 30. Leonor Galindo, danseuse et mime. est venue d'Argentine comme eon partenaire Hector Malamud, Sans paroles, eccompegnés per le trio Men'o Litwin (piano, gultare, percussion), Leonor et Hector, eprès une imitation de Chaplin et du Kid, expriment evec pas mai de poésie les tribulations d'un couple : grande un ilt étroit, bêtises effectueuses étoffant par l'imeginairs les repas

trop maigres. Le fantaisie, un peu trop fleur bleue, du tandem ecquiert plus de larce larsqu'an représente comment Is fatique de l'usine casse l'équilibre du couple. Cent minutes de MICHEL COURNOT.

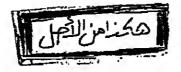


En vente chez: EIT VERTE CHEZ:

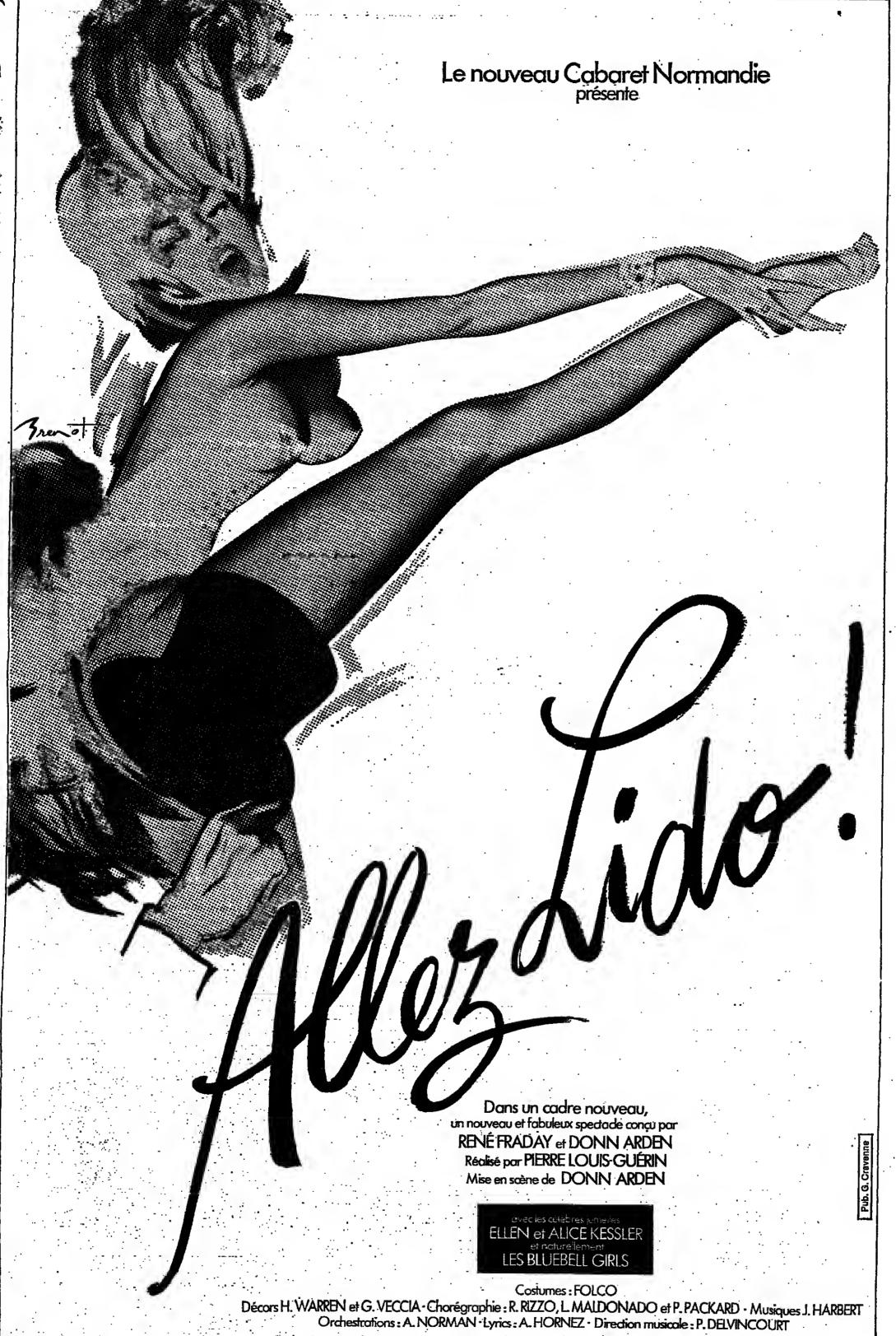
7º PARIS: Trois Guardiers - Au Bon Marché - Téléparis: 24, ne des Petits-Champs (2?) - 9.H.V.
Rivoli - Sté Centrale De Offmoion: 8, ne Casimir Delavige (6°) - Formes & Cuisines: 72, bet Respail (7'] - Printempe Houssmann - Galeries Lafayette - France Lumen): 38, ne de 19, Poissonnière (9') - Rangelent : 188, nv. du Meine (14') - Téléparis: 206, ne de la Convention (15') - Princ: 45, nu de 19 Princ: 45, nu 78 YVELNES: CHATOÙ: Radio Tabl Gare - CONPLANS-STE-HONORINE: TAM - HOUDAN: Ensemble et Décoration - LA CELLE-ST-CLOUP: Clima LEVESINET: Heivig - MAISONS-LAFFITTE: Somson
PARLY II; 8.H.V. - RAMBOUILLET: Culians et
Confort - ST-GERMAIN-EN-LAYE: Radio Tabl Gare ST-GUENTIN-EN-YVE: Chevrier - VELZY II; AU
Printemps - VERSAILLES: Chevrier - Gagor, 91
ESSONNE: ARPAJON: Comptoir Européen des
Vertes - BALLANCOUNT: Géporame - CORBEIL:
Pachéco - JUVISY: Foussain - MONTLHERY: 8.H.V.
22 HAUTS-DE-SERIE: ASNIERS: Comodelee CLAMART: Tèlé Condorest - NANTERRE: PGC Cuisines: 33 SERVE-SAINT-DENIS: AULIANY: Radio
Strasbourg - DRANCY; Radiostral - ÉPINAY: Confort sines. 93 SEINE-SAINT-DENIS: AULNAY: Radic Strasburg-OFANCY: Radicstral-EPINAY: Confor Idéal - ROSNY II: 9.H.V. - SAINT-DENIS: ATTROTO: VILLEMONGLE: Têl-Service, 94VAL-DE-MARINE 9ELLE SPINE: 8.H.V. - Galeries Lafayetto - CHAM-PIGNY SANARNE; Tâlé Mêneage Corari - CRETEIL, 9.H.V. - L'HAY-LES-ROSES ! Holp Service - VIN. CENNES: Somoradel, 95 VAL L'YGISE : EALI-80NNE: Nord Confort - GARGES-LES-GONNESSE 9.H.V. - MONTMORENCY: Nord Confort-SARCEL LES Sarcelles Confort. et chez tous les bons specialistes de l'électroménager



: 37



et Aster Piazzolla



e Isto

. -

LA SEMAINE DU BOLCHOI

AU PALAIS DES CONGRES

Dimancha 27 Mars LE LAC OES CYGNES

Olmanche 27 Mars LE LAC DES CYGNES

LE LAC DES CYGNES avec Ludmilla SEMENIAKA et Vladimir TIKHONOV

avec Nadejda PAVLOVA

avec Natalia BESSMERTNOVA

LA BELLE AU BOIS DORMANT

avec Ekaterina MAXIMOVA

avec Ludmilla SEMENIAKA

et Vladimir VASSILIEV

avec Tatiane GOLIKOVA

et Vladimir TIKHONOV

et Vladimir LEVACHOV

IVAN LETERRIBLE

avec Ekaterina MAXIMOVA et Vladimir VASSILIEV

avec Ludmilia SEMENIAKA

avec Natalla BESSMERTNOVA

et Mikhail LAVROVSKI

et louri VLADIMIROV

avec Natalia BESSMERTNOVA et louri VLADIMIROV

FLEUR DE PIERRE avec Irina PROKOFIEVA Nina TIMOFEIEVA

CENORILLON

SPARTACUS

SPARTACUS

La Direction du BOLCHOÎ se réserve le droit

de modifier la distribution

LOCATION AU PALAIS DES CONGRES

au guichet tous les jours ou par téléphone : 758.27.74 de 12 h 30 à 19 h

ET TOUTES AGENCES

FESTIVAL DU FILM DE BALLET SOVIETIQUE

Salle Bleue du Palais des Congrès

du 26 Mars au 4 Avril

En soirée tous les jours à 20 h 30

Matinées 15 h ef 17 h 30 (les mercredis, samedis et dimanches) Prix unique: 15 F-étudiants 10 F LOCATION OUVERTE AU PALAIS DES CONGRES

Vendredi 1" Avril LE LAC DES CYGNES

et louri VLADIMIROV

et Mikhail LAVROVSKI

et Vladimir VASSILIEV CASSE-NOISETTE

BOUQUETS **DE NUS**

au MAYOL Tél. : 770-95-08 et Agen

Vendredi 25 Mars

à 20 h 30

à 14 h 30

TCHAIKOVSKI

Lundi 28 Mars

PROKOFIEV

Mardi 29 Mars

Mercredi 30 Mars

à20 h 30

å20 h30

C

à20 H30

LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPÉRIENTIELLE TRIBU organise, le samedi 26 mars, un

steller de psychothéropie anta-geniste, d'après les thécaries de Stéphans LUPASCO, animation Aldo NONIS.

mements et inscriptions C.P.E. TRIBU - Tél. 255-07-21

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Chaillet, grands saile. 20 h. 15 Gilles de Rais. — Gémier. 20 h. 20 Gilles, de Rais. — Gémier, 20 h Transit. Odéou, 20 h. 30 : Oncie Vania. Perit Odéon, 18 h. 30 : Guerr troisième étage. TEP, 30 h. : Cinéma.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Voiga. Neuvess Carré, 21 h. : ta Dame de la mer. — Salie Papin, I. 20 h. : Lettre à mon fils. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Semaine injernationale de la gui-tare : 20 h. 30 : les Brigands.

Les théâtres de Paris

Aire-Libre Montparnasse, 20 h. 30 : Sujet, Katheriue Manafield; 22 h. 30 : Viole d'amour. Antoine, 30 h. 30 : les Parents ter-ribles. Arts-Rébertot, 20 h. 45 : l'Ecole des

occotics.
Atelier, 21 h.: le Palieur.
Athanor, 21 h.: Angulase-du matin.
Athanor, 21 h.: Angulase-du matin.
Athanor, 21 h.: Angulase-du matin.
Batean-Théire de Basile, 20 h. 30:
Bosine Favey; 22 h.: Yves Riou
et Bric Vion.
Biothéâtre-Opéra, 21 h.: la Jeune
Filie Violaine.
Bouffes-du-Nord, 20 h. 30: la Kuit
da l'unane.

Bonties-du-Nord, 20 n. 30 : in mile de l'iguane. Cartonchtrie de Vincennes, Thèttre de l'Aquarium, 20 n. 30 : La jeune lune tient la visille lune toute une tuit dans ses bras. Centre culturel des Amandiers, 19 h.:

Centre culturel des Amandiers, 19 h.: Carrectour poétique. Centre culturel du XVII°, 20 h. 30 : Fando et Lis. Centre culturel du Mareis, Studio, 21 h.: la Compétition. 27 h.: Is Compétition.
Comédie des Champs-Elysées,
20 h. 45: Chers misseux.
La Conclurgerie, 20 h. 30: la Reli-

gicuse.

Eysée-Montmartre, 20 h. 45 : Une femme presque fidéle.
Foutaine, 21 h. : Grandeur et misère de Marcel Earlu.

Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : les Fraises musclées : 22 h. 30 : le

Gente-Montparnasse, 20 h. 30 : les Fraises musclées; 22 h. 30 : les Grand Réveur.

Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirine pour deux.

Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. : Pour 100 briques, t'as plus rieu maintenant.

Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : Au plaistr, Madame (
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco, Madame.

Montparnasse, 20 h. 30 : Mame heure, entfetard. 20 h. 30 : Tument Cerrykel.
Nashville, 20 h. 30 : la Barre.
Nashville, 20 h. 30 : la Barre.
Palace, 19 h. : Coulisses cocktails;
22 h. 30 : Gabriei en le Méo-Classicisme à la portée de tous.

DZI CROQUETTES ROMANCE

Théatre le Palace

DERNIERE

3 AVRIL

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONOE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Jeudi 24 mars

(de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours férlés)

Poche-non-unana, Strass.
Strass.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin d'Hagondangs.
Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi.
Studio-Thélire 14, 20 h. 30 : Fands et Lis. Thélitre de la Cité internationale, is Galeria, 21 h. : is Pair. — Le Resserre, 21 h. : Bérénice. — Grand Théâtre, 21 h. : Nuage

amoureus.
Thésire des Deux-Portes, 20 h. 30 :
Derolly bel.
Thésire d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette Theatre Essaton, 22 h.: Vers

Théaire Essaion, 22 h. Vers Bathory.
Théaire du Marsis, 20 h. 45: Electre.
Théaire du Marsis, 20 h. 45: Electre.
Théaire d'Oray, graude salle, 20 h. 30: le Nouveau Monde.—
Petite salle, 20 h. 30: la Plage.
Théaire Paris-Nord, 22 h. 30: Plerrot.
Théaire Présant, 20 h. 30: le Pavé de l'ours; le Tombasu d'áchille.
Théaire des Quaire-Cents-Coups, 20 h. 30: les Catchauses: 22 h. 30: l'Amour en visites. l'Amour en risites.
Théètre en rond de Paris, 21 h. :
le Dibouk.
Théètre 13, 20 h. 45 : On ne badine
pas avec l'amour.
Tristan-Bernard, 21 h. : l'Oiseau de

Les théâtres de banlieue Choisy-le-Rol, Théâtre Paul-Eluard 21 h.: Leny Escudero. Nanterre, Théâtre dez Amandiere 20 h. 30 : le Salamandre's Business Versailles, Théâtre Moutansier, 21 h.

Les cafés-théâtres

An Bec fin, 21 h.: la Collection;
22 h. 15: la Fluis eu sens inverse;
23 h. 35: Deut nanas dans l'folkio.
Les Blancs-Manteaux, 20 h.: Etrange
pâleur; 21 h. 45: au liveau du
chou; 23 h.: Gros câlin.
Le Caté d'Edgar, I, 31 h.: J.-M. Thibanit: 22 h. 30: Je vote pour mol.
— II, 22 h. 15: Deux Suisses:
au-dessus de tout soupçon.
Caté de la Gare, 20 h. 15: Topiques;
22 h.: Une pitoyable mascarade.
Le Connetable, 20 h. 30: C'est pas
la mère à boire; 22 h.: le Yoix
humaine; 23 h. 30: C'est très
important.
Coupé-Chou, 20 h. 30: Finiprompau
du Paisis-Royal; 22 h.: Pourquei
pas mol; 23 h. 30: Pardon, je
m'esteuss.
Cour des Miracles, 20 h. 30: Napoléon lave plus blane; 22 h.: Jacquee Debronchart; 23 h.: What a
fair foot!
Le Fanal, 20 h. 15: je Président.
Le Petit Casine, 21 h. 35: Partes du
pied ganche; 22 h. 30: Cami.
Sélénite, 20 h. 30: Je fus hambule:
22 h.: Côté-coux. coté em Bourse.
— II, 22 h. 30: Jeanne au boudher.

— II, 22 h. 30 : Jeanne au boucher. Le Splendid, 20 h. 45 : Frisona sur le acteur : 22 h. 15 : Amours, coquillages et crustacés.

Le Tantère, 30 h. 45 : Les moutons sont dans la rue. La Venve-Pichard, 22 h. 15 ; la Révanche de Louis XI.

Les opérettes

Le music-hall

Les chansonniers Caveau de la République, 21 h. : R.P.R. ou Le couveau-né a une grande barbe. Deux-ânes, 21 h. : Marianne, us vois-tu rien venir ?

Bobtino, 20 h. 30: Gilles Vignesult.

Déjaret-Théitre. 20 h. 30: Coluche.

Le Lido. 22 h. 30 et 0 h. 30: Alles

Lido!

Mayol, 21 h.: Bouquets de uus.

Olympia. 21 h.: Georges Moustaki.

Priais des arts. 20 h. 45: Anne

Sylvestre.

Priais des sports, 21 h.: Roliday

on les.

Le Palsce. 20 h. 30: Dzi Croquettes.

Théitre Monifestard. 22 h.: Tvan

Dantin.

Jazz, rock, folk et poy Thestre Compagne Première, 22 h. La Vieille Grille, 21 h. : Bobby Phy 23 h. : Alain Pinsolle. 23 h.: Alain Pinsolle.
Blancs-Mantenax, 24 h.: P. Cap.
tint, M. Fosset.
Masse d'art moderne, Albo 2
22 h. 30 : Heave Bourde, Osteni
Faroux.
Espace Cardin, 20 h. 30 : Masse
Chandlee et Cadar Walton.
Volume 44, 21 h.: Hootmanny is harmache. Samboche. Gibus, 24 h. : Festival Punk Most

Les concerts

Voir Théâtre de la Ville. Salle Cortot. 20 h. 30 : H. Diena guitare (Villa-Lobos et musique hresilienne). hrtsillenne). Institut heerlandsis, 30 h. 38 K. de Klish et R. Janson (Debugs Schubert, Locatalli). Salle Gaveau, 20 h. 30 : I. Drimitov place (Mozart. Heetheven, Liest Chopin, Rachmaninov). Chopin, Rachmaninov).
Thickre Essatou. 20 h. 30 ; J. Estomnet, victon (Telemann, Geminient,
Bach).
Maison de da radio, 20 h. 30 ; Formation de musique de chambre de
Nouvel Orchestre philharmonique
de Radio-Franca, dir. J. Josinese
(Ceplet, Eagel, Barraud, Esydn).
Waison de la radio. 20 Maison de la radio, 20 h. 30 W. Kawaji (musique hindusthan) W. Kawali (musique hindustham).

Relise Saint-Boch, 20 h. 39: Orniferte de chambre du lytée de Eigl
dir. B. König (Pach).

Centre culturel suédais, 20 h. 39:
M. Johansen, soprano; A. E. Pyt,
filte ; A. Torger, piano, et H. Waldeland, violonelle.

Palais des congrès, 20 h. 39: Ornhestre de Pariz, dir. P. Boules, aven
P. Amoyal, violon (Schoenberg,
Boules).

Familté de émit. 20 h. 48. III. Faculté de Groit, 20 h. 45 : W. Akt. piano. glise des Billettes, 20 h. 45 : Ensequ-ble instrumental et vocal Cheun-Monteverdi, dir. M. Dubols (Rech, Mosart, Porgoldse).

Mozart, Pergoldee).
Cestre Mandapa, II h.: Tubiu
Banerjee (musique de l'Inde).
Musée Guinet, 21 h.: Orchestre
Henryk Braun (Purcell, Bach,
Liszt, Martinu).
Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h.:
Ch. Benbow (Bach).

GENTRE CULTUREL 28 rue Francs-Bourgeois - 3*

le 25 mars à 21 h. Première audition eu France

LES TRIOS DE LONDRES

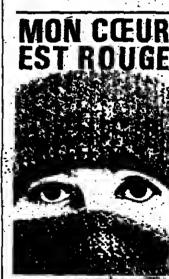
de Havda - 2ª série Jean LEBER, violan Alain MEUNIER, violancelle Marie-Françoise BUCQUET, piano

AU STUDIO

LA COMPÉTITION

Création de Maurice GUILLAUO Spectacle de recherche théâtral. musical et gestuel Tél. : 278-66-65 -

HAUTEFEUILLE 14-JUILLET PARNASSE



UN FILM DE MICHÈLE ROSE MUSRIUE PAR KEITH JARRETT JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN

EB Current

MAN NO

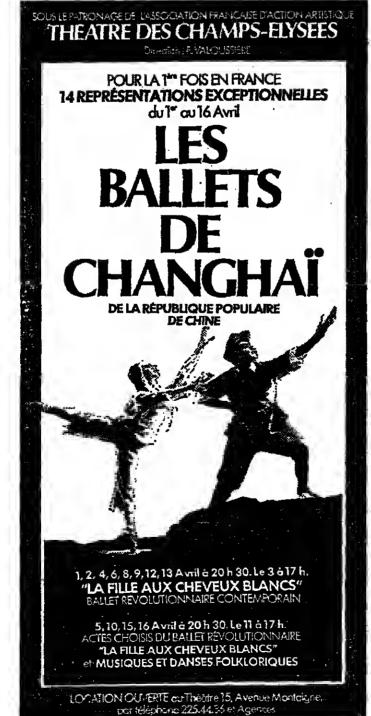
D vieri

BUN - QUILTITE.

MARIGNAN vo - MONTPARNASSE PATHÉ - UGC OPÉRA MAXÉVILLE - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent -ARTEL Créteil - ARTEL Rosny - PARINOR Aubitoy VÉLIZY - TRICYCLES Asnières



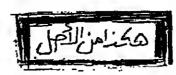






Bouffes du Nord

DE L



cinémas

Les films gouveaux

VIOLETTE ET FRANÇOIS, film français de Jacques Rouffio (*): Saint-Germain-Huchetta, (833 - 87 - 50); Clumy - Palack, 5 (933-97-85); Saint-Lazare-Pas quier, 8 (337-25-43); Comorde, 8 (338-92-84); Lumière, 8 (770-84-64); Montparnasse-Pathé, 14 (328-53-13); Gaumont-Convention, 18 (828-42-27); Mayfair, 16 (525-27-05); Clichy-Pathé, 18 (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20 (777-02-74).

MON CEUE EST ROUGE, film français de Michèle Rosier; Hautefeufile, 6 (832-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 6 (328-68-00)

français de Michèle Rosier :

Hautefetille, (% (\$32-73-38) ;

14-Juillel-Parasse, 5° (\$25-58-00).

SEBASTIANE, film anglais da Derek Jarman (**) (v.o. en latin): Marcotte, p. (233-32-79);

Beanine, 5° (\$33-43-71) ; Mac-Mahon, 17° (\$30-24-81).

SOUS AURONS TOUTE LA MOET POUR DOEMER, film serahoui de Med Hondo (v.o.) :

Etudio Sain-Séverin, 5° (\$33-50-91);

OLYAL OU FILM ARABE (v.o.) : Le Claf, 5° (\$33-95-99).

OE SOL A SOL, film collectif portugais (v.o.) : Le Claf, 5° (\$37-90-90).

AMES PERDUES, film talien de Dino Risi (v.o.) : O.G.C.-Codéon, 5° (\$23-71-83); Blar-ritz, 8° (723-69-23); (v.f.) Bez, 2° (236-35-32); Liberté, 12° (\$43-07-59); O.G.C. - Gobalina, 13° (\$31-05-19); Convention-Saint-Charles, 15° (\$79-33-00); Blanvente - Montparnasse, 15° (\$44-25-02).

OROLES OE ZERERES, film français de Guy Lux : Comnis, 2° (233-39-36); Montparnasse, 15° (\$74-25-02).

OROLES OE ZERERES, film français de Guy Lux : Comnis, 2° (225-41-45); Gaumont-Opéra 9° (773-95-45); Gaumont-Opéra 9° (773-95-45); Gaumont-Opéra 9° (773-95-45); Gaumont-Opéra 9° (773-95-45); Gaumont-Opéra 15° (\$44-27); Offic 2-47-91); Convention-Saint-Charles, 15° (\$25-79-17); (v.f.) Max-Limiss, 2° (777-40-04); Paramount-Opéra, 9° (773-95-45); Paramount-Opéra 9° (773-95-45); Paramount-Opéra 9° (773-95-45); Paramount-Opéra 9° (773-95-97); Paramount-Opéra 9° (773-95-97); Paramount-Opéra 9° (773-96-97); Paramount-Opéra 9° (773-97); Paramount-Opéra 9° (773-97); Paramount-Opéra 9° (773-97); Paramount-Opéra 9° (773-97); Paramount

BERTHUERT, film anglo-alle-mand de S. Dwostin (v.o.): Le Marais, 4° (278-47-88). CHEWING GUM RALLYE, film américain de C. Pail (v.o.): Studio J.-Cocteau. 5° (033-47-62); Publicis-Matignon, 9° (339-31-97); (v.f.) Paramount-Opéra, 5° (073-34-57); Para-mount-Galaxis, 18° (580-18-03); Paramount - Montparnasse, 14° (336-22-17); Paramount-Mail-lot, 17° (758-24-24); Para-mount-Montmartre, 18° (606-34-25).

34-25). LES EXTRA-TERRESTRES, film

Les films marqués (*) sont intendits sux moins de treize sus, (**) sux moins de dix-huit sus,

La cinémathèque

Challot, 15 h.: Lettre de Sibérie, de Ch. Marker; 18 h.: 30 : Et demain... de B. Babel (en présence de l'an-teur): 20 h.: 30 : Shirley Temple Story, d'à. Padros (en présence de l'anteur).

A CHACUN SON ENFER (Pr.) (**):
Balzac, 6* (358-52-70); Françaia, 9*
(770-31-85); Geumont Sud., 14*
(331-51-16).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL, v.o.): Etyr., 5* (633-08-40);
Cinoche Saint-Germaio. 6* (533-10-23).

(231-23-23)
AFFRIEUX, SALES ET MECHANTS
(IL, v.o.): Etyr. 5° (633-03-40);
Cinoehs Saint-Germaio. 6° (633-10-23).
AEMAGUEDON (Fr.) (°): A.B.C., 2°
(238-55-54); Quintette, 5° (033-25-40);
U.G.C.-Ocdon. 6° (232-71-08); Bratagne, 6° (222-57-97); Colisée, 8°
(339-29-45); Gaumont-Madeleine, 8° (073-35-03); Normandie, 8° (379-31-18); Beider, 9° (770-11-24); Nations, 13° (331-35-38); Mistral, 14° (539-12-43); Casumont-Convention, 13°
(238-42-27); Victor-Rugo, 18° (777-49-73); Caravelle, 18° (337-50-70).
L'AUTRE FRANCE (Alg., v.o.); Palais des Arts, 3° (272-62-93).
BARRY LYNDON (Ang. v.o.); Studio Cujas, 5° (633-68-22); Colisée, 8°, (358-29-48); P.L.M.-Saint-Jacrial, 2° (742-72-32); Diderot, 12°
(343-13-28).
LA BATAILLE DE MIDWAY (A., v.o.); Berlits, 2° (742-60-33); Rotonde, 6° (633-08-22); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16); Wepler, 16°
(337-50-70).
LA BATAILLE DO CHILI (All., v.o.); Etudia Logos, 5° (632-28-42);
G.C.C.-Danton, 5° (329-42-62); Casumont-Budd Logos, 5° (339-12-71); Liberté, 12°
(343-01-59); O.G.C.-Gobellus, 13°
(331-36-19); Miramar, 14° (235-41-92); Miramar, 14° (325-41-92); Miramar, 14° (325-41-92); Miramar, 14° (325-41-92); Miramar, 14° (325-41-92); Miramar, 14° (325-41); Gaumont-Gambention, 15° (328-72-33); Casanova OR FRILINI (It., v.o.)
(°) Quintette, 5° (033-35-40); Gaumont-Haverention, 15° (328-32-75); Ciamont-Gambenta, 15° (328-32-75); Ciamont-Gambenta, 20° (770-33-38); Hautefaulia, 8° (339-35-40); Gaumont-Gambenta, 6° (328-38-40); Hautefaulia, 6° (328-38-40); H

Service and says

** AUTEFEUILE

14 'CHLLET FARME

MON CE

APITATION SANAMER

ENGLISH CAN HOLDER

rmajor daliko user

ALLLET PARKE

6° (833-79-38); 14-Juillet-Parmasse, 6° (328-38-40); Blysées-Lincoln, 8° (328-38-40); Blysées-Lincoln, 8° (339-38-14).

CEST TOOJOURS OUI QOAND ELLES OISENT NON (A., v.o.); Emitage, 6° (339-13-11), sientiage, 6° (339-13-11).

CINE FOLIES (Ft.): Elysées-Lincoln, 8° (339-38-14), I-Juillet-Esstille, 11° (327-40-81), Clympic-Entropôt, 16° (522-67-12).

COMME SUE DES ROULETTES (Ft.): Guarier-Latin, 5° (336-37-12), Guarier-Latin, 5° (336-37-12), Harivilla, 9° (779-72-86), Fauyetta, 13° (331-56-86), Montparmass - Pathé, 14° (328-63-13), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CEUR DE VERRE (All., v.o.): Grands-Augustins, 5° (338-32-13), Bonaparte, 6° (338-38-47), Aristolio Alpha, 5° (238-49-35), V.f.: Paramount-Marivaux, 2° (266-35-33).

LE OESSET OES TARTARES (Ft.): O.G.C. - Marbour, 9° (228-47-18), Athéna, 12° (343-07-48), Calybeo, 17° (341-10-68).

DES JOURNESS ENTIERES OANS

17 (754-10-69).
DES JOUENNES ENTIERES OANS
LES ARBEES (Fr.) : Quintette.

LES ARBEES (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40).

L'ESPRIT OE LA ROCHE (Exp. v.o.):
Marais, 4° (278-47-86).

FIN -DU BHONDE, NOSTRADAMUS
AN 2000 (A., v.i.): Hausemann, 9° (770-47-55).

GIACOMO MATTEOTI (It., v.o.):
14-Juillet-Bastille, 11° (337-90-81).

IRENE, IRENE (It., v.o.): Saint-André-des-Aris, 6° (238-48-18).

JR OEMANDE LA PAROLE (Sov.), v.o.): Le Baine, 5° (325-95-99). Le Pagode, 7° (705-12-15).

allemand d'H. Reinl (v.f.): Liberté, 12º (343-01-59); Com-vention - Saint - Charles, 15º (579-33-00); Secrétan, 10º (206-71-33); Paramount - Ga-iaxie, 13º (580-18-03).

MARIGNAN - QUINTETTE - STUDIO RASPAIL - ST-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT - PALAIS DES ARTS

Un petit chef-d'œuvre qui nous laisse l'œil humide et le PIETRE BILLARD LE JOURNAL OU DIMANCHE cœur ollegre. ll faut aller à "L'un chante l'autre pas" comme à un PHILIPPE COLUIT FILE rendez-vous d'ameur.

Un chef-d'œuvre nommé "femme".

HENRI CHAPIER LE QUOIDIEN DE PARIS

On en sort avec de plaisir, du bonheur, réconforté por ce féminisme si vrai et si sensible. JACQUES SICLIER LE MONDE Bref, une reussite totale... Un film qui enrichit, qui rend GUY BRAUCOURT LES NOUVELLES LITTERAIRES

heureux. C'est un film sur le bonheur de vivre quand on est une femme aujourd'hui et en France... Humour, humour quond tu nous tiens, on oeut bien dire "adieu connerie".

JEAN LOUIS BORY LE NOUVEL OBSERVATEUR

Et c'est un film qui parle au cœur et fait ploisir à voir.

SPECTACLES

LE JUGE FAYARD, DIT LE SHERIF (F.): O.G.C.-Danton 6° (223-42-62), Normandie, 8° (358-41-18), Paramount-Opéra, 9° (173-34-57), Daumesnil, 12° (343-52-87), Grand Pavois, 15° (331-44-53).

JULIETTE ET L'AIR DU TEMPS (Fr.): LA CUEI, 5° (337-93-90).

LACHE-MOI LES BASKETS (A. v.o.): Marignan, 6° (339-92-82); vf.: U.G.C.-Opéra, 2° (251-50-32), Maráville, 9° (770-72-86), Montparnasse-Pathé, 18° (226-65-13).

LES LOULOUS (Fr.) (**): Capril, 2° (508-11-89).

L'ONE CHANTE, L'AUTRE PAS (Fr.): Palais des Arts, 3° (272-62-88), Quintette, 5° (033-35-40), M2-rignan, 8° (339-92-82). Et-Lasare-Pasquier, 8° (387-35-43), Studio Raspail, 14° (226-38-86), Clympio-Entrepút, 14° (542-67-42).

LE NOUVEL BOLLYWOOD (v.o.).

Etndio Galande, 5° (833-73-71),
14 h.: Harry and Tonto; 18 h.:
18 Ballade sauvage; 18 h.: 1°Epouvantail; 20 h.: Mean Stresta; vantail: 20 h. : Mean Stresta: 22 h. : Next Stop, Greenwich VII-

22 h.: Next Stop, Greenwich Villago.

RISTOIRE ET CINEMA CONTEMPORAIN (v.o.), Olympin, 14e (54267-42): la Scudaina Eichasse des pauvres gens de Kombach.

FELLINI (v.o.), Etudio des Acacias, 17e (754-97-82), 13 h.: Amarcord:; 15 h.: les Clowns: 16 h. 30: Entit et demi: 21 h.: Satyrieon: 23 h.

DUSTIN HOFFMANN (v.o.), Boite à films, 17e (754-51-50), 14 h. 30

Little big man; 18 h. 45: Leuny: 20 h. 45: Macadam cow-boy: .17 h. 45: John and Mary: 19 h. 30

Chiens de paille.

Dixième Anniversaire Projection du film LE DIBBOUK

de Waszinski (Pologne, 1938) V.O. ykidish, sous-titres français LE DIMANCHE 27 MARS 10 HEURES LE MATIN AU CINEMA LE MARAIS -

20, rue du Temple, 75003 Paris La projection sere suivie d'un débat. Participation and frais

Seul à Poris : LA CLEF Portugal '

de sol a sol

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS



NOUVEL OBSERVATEUR Un cinéaste important

M. PEREZ.

LA CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

Avec le concours de l'Office National pour le Commerce et l'Industrie Cinématographique - Alger, la Cinémathèque Tunisienne et l'Union de Critiques de Cinéma Arabes. entent du 23 mors à fin avril 1977

UN PANORAMA DES CINEMAS DES PAYS ARABES

Au Musée du Cinéma - Palais de Chaillot avenue Albert-Dumain et avenue du Président-Wilson Métro : TROCADERO - Tél. : 704-24-24 80 films de 16 pays sont au programme. 30 cinéastes débattent de leurs films avec le public.

23-29 MARS 1977

FESTIVAL DU FILM ARABE **DE PARIS**

Cinéma « LE SEINE » 10, rue Frédéric-Souton 75005 PARIS Métro Maubert-Mutualité

L'association de Solidarité Franco-Arabe

- Le bureau de la Ligue des Etats Arabes à Paris et l'Association Française des cinémas d'Art et Essai.

U.G.C. ERMITAGE - FRANCE ELYSEES - REX - U.G.C. OPERA - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS - LIBERTE gare de Lyon - LES 3 SECRETAN - LES 3 MURAT Périphérie : CYRANO Versailles - C 2 L Saint-Germain - CARREFOUR Pontin - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - PARINOR Autnay - ARGEN-TEUIL - ULYSSE Orsay - ARTEL Rosny - MELIES Montreuil CERGY



CONCORDE PATHE • GAUMONT LUMIERE • MONTPARNASSE PATHE ST-LAZABE PASQUIER • GAUMONT CONVENTION • GAUMONT GAMBETTA CLICHY PATHE . CLUNY PALACE . ST-SERMAIN HUCHETTE . MAYFAIR TRICYCLE Assières • MULTICINE PATHE Champigny BELLE EPINE PATHE Thials • VELIZY 2 • CYRANO Versanies • GAYMONT Evry FRANÇAIS Enghien • PARINGH Adiasy • ARIEL Ruell





Seas film grave.

FRANCE SOIR

: 37

rnier

MILE.

30

Y.D.

Un admirable premier film. M. GRISOLIA

SANTHALA, NAISSANCE (Fr.), StAndré-des-Arts, 6. à 12 h. et 13 h.
LA TERRE DE LA GEANDE PEOMESSE (Pol. v.o.) : Cinéma de la
Cité internationale, le 23, à 21 h.
VOL AU-DISSUS D'UN NID OE
COUCOU (A. v.o.) : ChâteletVictorie, le, à 18 h. 5.

R. CHAZAL

STUDIO CUJAS BARRY LYNDON de Stanley Kabrick

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

ANNONCES CLASSEES

un Animateur

ante à la création et au commandement

d'une petile unile de distribution de pro-

duits financiers et immobiliers, autonome

au sein d'une Organisation plus importante, et au service de la politique commerciale du GROUPE.

PROFIL

Expérience pratique de la Vente et du

Dispositions particulières ou idées pour la Vente et le Management:

Vocation pour les relations humaines et

Sens aigu de l'action et du pragmatisme.

Le poste est totalement operationnel et ne peut canvenir

qu'à l'homme jeune, décidé à conquérir une importante

position sociale par l'action

Il exclut irréductiblement des

prétentions basées sur ime

position "arrêtée" on sur une

conception fonctionnelle de

FORMATION . ASE

Solide formation secondaire, Ecole Supérieure de Commerce, équiva-lent ousolide formation autodidacte, 23 ans minimum

Stage de formation aux problèmes spécifiques

(volume et intelligence).

Coefficient de solidarité élevé.

Capacité d'intervention personnelle et directe dans l'action et sur le terrain.

la pédagogie active.

son rôle.

PARIS

LYON

GRENOBLE .

LIMMOBILIER 34,00 38:80 "Placards encadres" 43,47 45,76 38.00 Dauble losertion 40.00 "Placards encadres" 28,00 82.03 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDING

offres d'emploi

offres d'emploi

Très important

Groupe financier

du Secteur privé

offres d'emploi

offres d'emploi

POUR L'ÉTUDE ET LA RÉALISATION D'ENSEMBLES COMPLEXES D'EQUIPEMENTS MECANIQUES, on recherche

70,00

UN INGENIEUR MECANICIEN DIPLOME

Le candidat âgé de 30 ans environ aura des connaissances et une expérience acquises de préférence en bureau d'études dans le domaine : des machines spéciales des machines spéciales
 des machines spéciales
 engins de levage (calcul de résistance des matériaux)

e il s'intègrera dans une équipe technique au sein de laquelle il aura la responsabilité d'une partie des équipements et sera chargé de la rédaction des spécifications, du suivi des études et des relations avec les sous-traitants. sous-traitants.

• Il aura nécessairement des aptitudes à la rédaction et aux relations o arraires.

Le salaire motivant tiendra compte des apritudes et de l'expérience

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions s/réf. 70301 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui srans.

LA FILIALE FRANÇAISE

d'un groupe International fortement implanté sur le MARCHÉ DES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION

•

DIRECTEUR DE MARKETING

SPECIALISTE CONFIRME du marketing et appor-tant la preuve d'une réussite certaine sur le marché des blens de grande consommation;

- diplômé d'études supérleures (ESSEC, HEC, INSEAD, MBA...):
- connaissance théorique et pratique appro-fondie du marketing, des ventes et de la gestion de budgets importants;
- três au courant des problèmes pasés par la distribution moderne:
- ayant dejà assumé la responsabilité complète du marketing-mix, dirigeant les activités de plusieurs chefs de groupe ou chefs de produits. à l'intérieur d'une société importante ; une réelle maîtrise de l'anglois écrit et parlé.

Venillez adresser votre C.V. sous le noméro 593616, REGIE-PRESSE, 85 bia, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

cherche :

COLLABORATEUR Travellieur, agressif, créatif et organisé. Connaissant bien la

Exigences : — Grande mobilité géograph que;
Homme de goût, capable d'acquérir des produits de quelité;
Expérience acquise dans le tourisme nécessaire;
Permis VL et ANGLAIS

Possibilità cadre et évolution en fonction de l'impact commercial du candidat.

Envoyer C.V. evec photo en motivant candidature 4.952, CONTESSE publicité avenue de l'Opèra, Paris-1se total discrétion assurée. Imple Société recharche JEUNE TITULAIRE

trise informatique de gestion fre evec C.V. et prétent. à 5.696 Spérar, 12, rue Jean-Jeurès, 92807 Puteaux. MAIRIE DE MANTERRE recherche infirmier (re) Dipidme d'Etat pour centres de vacances du 2 eu 16 avril 1977. Tél. : 204-01-20, posta 342.

CALCULATEURS . SOPRAS 100, be Voltaire

Société de Castion rect.

bureau de RENNES

COLLABORATEUR (TRICE)

our seconder le directeur dans démarche des banquiers. LLE-ET-VILAINE, MAYENNE

MANCHE

Conneissances bancaires

Habitude du contact. 2 rue Pigație, 75009 PARIS.

a délégation BRETAGNS

emplois régionaux

Société de Services, la maîtrise de notre expansion nous a

amene à décider la mise en place immédiate d'un système

UN INGÉNIEUR

EN ORGANISATION

Conception et mise en place ju système de Contrôle de Gestion

UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Conception et mise en place

de la Base de Données

Les candidats que nous sélectionnerons ont : • une lot mation supérieure du type Grande Ecole d'Ingénieur,

une experience bancaire en informatique ou en organisation,
 les quaités de disponir litre et de maîtrise des techniques

et des nommes que suppose un tel demanage. Nous offrons :

une grande autonomie de travail dans le cadre d'un projet

• un cadre de de agreable dans une villa moyenne à 200 km

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à PLAIN CHAMPS

• un salare de 100 000 F/an et plus en fonction de

sous ref. 1283 5, rue du Heider, 75009 PARIS.

l'expérience du candidat.

BANQUE GRENOBLE

UN CHEF DE CAISSE

Pour guichet en cours de création

30 ans environ, classo III à IV
 Niveau souhaité, plusieurs années d'expérience

Envoyer curriculum vitae manuscrit at photo sous le no 8.688 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

similaire dans banque de dépôts

.וווסמבפורוו.

informatique en temps réel (réseau de 200 terminaux). Nous renforçons notre équipe existante pour la durée

du chantier (environ 3 ans) et recherchons.:

de la Vente et du Management du Département. · Position hiérarchique adaptée su quotient personnel et très rapidement évolutive.

4000 F/mois minimum garanti 6 mois. 5000 F en cas d'adéquation exceptionnelle entre le profil et le poste.

Envoyer lett. manuscrile à PUBLI-BANS réf. G.G. 467 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de blen vouloir préciser le référence).

> IMPORTANTE BRASSERIE SITUÉE A ORAN

> > RECHERCHE

RESPONSABLE ENTRETIEN

Il sera un homme de terrain, Ingénieur d'une école d'électricité et de mécanique ou possédant une grande expérience dans un poste similaire.

Il aura le sens de l'organisation, du commandement, de préférence une expérience dans le conditionnement des boissons gazeuses. Expérience minimum 3 ans.

Logement de fonction, rémunération elevée, contrat de 2 ans renouvelable.

Ecrire à : MONSIEUR LE DIRECTEUR DE LA S.N. E.M.A. BRASSERIE D'ORAN 10, AVENUE DES 40-MARTYRS - ORAN

BANQUE PRIVÉE

pour son réseau d'agences de Paris

1° Directeur d'Agence

2" GRADÉS (ÉES) D'AGENCE

guichet en seance. Développement de carrière un candidat attiré par les

RÉPUBLIQUE ALGÉRIEINE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Socrétariet d'Etat

Commissariat National à l'informatique

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE

ETABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS (Programmeurs, Analystes, Ingénieurs)

RECRUTE DES ENSEIGNANTS

- En Technologie des Ordinateurs;
- Automatique et Asservissements (Informatique Indus-
- En Électronique ;
- En Physique;
- En Théorie des Langages et Compilation;
- En Système, pour l'enseignement :
- des concepts généraux des systèmes d'explaitation;
- -- des techniques de mise en œuvre d'un système (SIRIS Z de préférence);
- de l'Assembleur (du 10070, de préférence);
- En Transmissions de données, Télétraitement et Réseaux;
- En Informatique appliquée à la gestion, pour l'enseignement:
 - --- des langages évalués (COBOL, PL/1, FORTRAN);
 - des méthodologies d'Analyse et de Programmation (notomment L.C.P., L.C.S., CORIG);
 - des Fichiers et des bases de données;
- En Organisation et Méthodes (Structures, Circuits et Imprimés Administratifs):
- En Économie Générale;
- En Gestion des Entreprises (Comptabilité, Contrôle de Gestion, Tableau de bord, Stratègie d'Entreprises, Organisation et Structures des Entreprises);
- En Mathématiques;
- En Statistiques;
- En Recherche Opérationnelle.

Les candidats doivent avoir des titres suffisants (au moins Doctorat de 3ª Cycle ou Diplôme d'Ingénieur d'une Grande École), une expérience pratique dans leur spécialité et avoir déjà enseigné. Ils auront des activités d'enseignement et de recherche, et participerant à l'encadrement des élèves dans des projets réels en entreprise.

Les postes afferts serant libres à la rentrée d'Octobre 1977.

Les candidats (toutes nationalités, mais parlant français) peuvent être recrutés soit dans le cadre de la Coopération Technique Intergouvernementale, soit sous contrat de droit commun.

Les candidatures doivent être adressées au

adre un curdențum vitae détaille ites plices justificatives des titres et de la qualification

C. E. R. J. OUED-SMAR - ALGER

INSTRUMENTATIC

UN ING

DU SERVICE C

c PARIS h Colieberateu

3 V

歌歌 まっち

11.15

M.3

, C_-4

B[13]3

SECTION 1

18.113H

Juridique

----LED

offres d'emploi

: 37

mier

PUTS.

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi



FLOPETROL, très importanta Société Internationale de Services Pétrellers

recherche, en vue de faire face à son expansion

UN INGÉNIEUR INSTRUMENTATION ET PROCESS

ANTIRES OF CONTRESS

D'ETUDES

HERCHES

MATIQUE

14 DIS DEFENDING VICIENS

NSEIGNANTS

unta ifmformelique inch-

Tulufeartement et Retta

i im gertiem jeur less

ig Geren fang Discuits C

Daminta in Certifich

mammare if the superior Orga

A STREET

177 .

Tompifation

10 At :

C. National National

.. I .meantalague

A l'intérisur du département « Recherche et Développement », il aura la responsabilité de la conception des installations de production temporaires an mer ainsi que la supervision de l'équipe da réalisation du montage des équipements. LE CANDIDAT :

Diplômé d'une grande Ecota d'Ingénieurs (ou niveau équivalent), il aura acquis 5 ans minimum d'expérience au instrumentation et process, sur des chantiers de prodoction pétrollère.
Une expérience en B.E. serait souhaitable.
La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Le porte est basé à Melun ; il implique de fréquents déplacements à l'étran-ger. La rémunération de départ dépendra du niveau d'exprience acquis.

UN RESPONSABLE DU SERVICE COMMERCIAL

- Mettre en piaca, organisar et animer un service qui est le support logistique et technique des équipes de vante.
- Etablir et réaliser un programme d'actions pour le développement ventes dans les pays dans lesquels la Société u'est pas représentée.
- Représenter les clients auprès des services fabrication, pour assurer la réalisation des équipements commandés.
- Supervisar la section conditionnement, embaliage et expédition.
- Assurer la transmission de la documentation technique adéquate.
- Coordonner l'assistance technique.
- Superviser le fonctionnement du service après-vente.
- Responsable de la facturation et du suivi des pelements.
- Ce poste implique des déplacements à l'étranger. L'Anglaia parié et écrit est indispensable. La connaissance d'une autre langue serait appréciée.
- INGENIEUE ou niveau équivalent ayant si possible une expérience pétrolière dans le domaine de l'exploitation et du forage.
- La rémunération de départ dépendra du niveau d'expérience acquise. Envoyer curriculum vitas à Société FLOPETROL, Service du Personnel, B.P. 582 - 77005 MELUN CEDEX.

TRES IMPORTANT GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER à PARIS

recherche pour compléter son équipe de juristes

Un Collaborateur Juridique

Le candidat devra :

COMITE D'ENTREPRISE CAFRP.

CUISMIER

Se près. à M. OENIS, 42, rue du Dr-FINLAY, PARIS-15, de 9 heures à 11 heures.

92116 CLICKY

REDACTEUR

CORRESPONDANCIER

PRODUCTION

AUTOMOBILES
EXPÉRIMENTÉ
ire avec C.V. et préva
LA PROTECTRICE
section automobiles,
50, rue Henri-Barbusse
92110 CLICHY.

SIÉ SUCEST PARIS (34) RICH.
INGENIEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
Spécialisé en systèmes
électroniques. Ecrire au
19 96.27 B, 61.EU, 17, rue
Lebel, 94300 VINCENNES.

MERCEDES BENZ

FRANCE

CHARGÉ D'ÉTUDES

TECHNICO-COMMERCIAL

erche nouveaux cre terchés, atéquatio tils au marché, priveaux produits.

ect. des Relations Humais B.P. 486-17, 75830 PARIS CEDEX 17.

Ecrire

professions militaires

- posséfer une formation juridique supérieure; avoir une pratique de deux ou trois ans en matière de droit des affaires et des sociétés; avoir une bonne pratique de l'Angiats.
- Le candidat devra uvoir use personuulité uffirmée et le sens des contacts humains Env. C.V., lattre man, et photo sous la réf. 345 à : CREATIONS DAUPHINE, 41, avenue de Friedland, 75008 Paris, qui transmettra.

AGRICULTEUR-ELEVEUR Recherche COUPLE pr trav, agricoles sur machine modernes et élevago industri de veaux, Salaire fixe + int ressement, Env. C.V. pricisan age, réf., prétent, à SECOGI 1, rua Richepanda, PARIS-8 I.N.R.A. C.T.I. 78350 JOUY-EN-JOSAS

VM - CMS - OS - MFT INGÉNIEUD

VENDEUX jualifiée pour poste à respon jabilités, Adress, C.V. CDREF 14, rue de Llège, Paris-re q, tr

POUR 378-145

Ecrire C.V. et prétentions. Société fabrication bijouterie Joallierie Marais recherche

Urpent, recherchons ANALYSTES-PROGRAMMEURS-PUPITREURS CONTINUES OUT 18M 20/11S. T. sous in #9 17.40, B BLEU, rue Lebel, 94300 Vincennes

SOCIÉTÉ FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE ÉLECTRONIQUE ANGLAIS

INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

pour diffusion de matériels périphériques d'infor-matique. SEGRÉTAIRE

BILINGUE ANGLAIS (Iu, parlé)

DOUR SON SERVICE APRES-VENTE TECHNIGIENS DE MAINTENANCE

en ELECTRONIQUE Eur. avec C.V. dét, et prét., sous numéro 4.935, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.

> CASABLANCA (MAROC) IMPORTANTE ENTREPRISE C.A. 650 000 000 DB EFFECTIF 3 000 salariés

cherche
pour la direction da son
DEPARTEMENT MATERIEL
(Entretien - Travaux neufs et études)

UN INGÉNIEUR (Centrale, Arts et Métiers 00 équivalent)

 Plusiaurs années d'expérience;
 Age minimum 35 ans. Adresser C.V. détaillé, photo et prétantions à COSUMAR, B.P. 3098, CASABLANCA, MAROC.

Pour s'intégrer dans une équipe d'Ingénieurs du Bâtiment à PARIS

UN INGENIEUR

GROS ŒUVRE

- 30 ans minimum.
 Expérience chantier.
 Bonne connaissance
- Assistance technique.
- Cours de formation.
 Blaboration de la réglementation.

Adresser C.V. et prêt., sous le numéro 96199 B. BLEU Publicité, 17, rue du Docteur-Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmattra.

Association reconnue d'utilité ubilique rech. fermme comptable spérimentée mi-lemes ou temes artiel, pr sièce social 14º arroti. crire avec C.V. détaillé à la £620 a la Monde » Pub., r. des Italiens, 7547 Paris-9-.

- COMPTABLE POINTEAU
 PAYEUR
 CONFIRME (E)
 pour établissement paye,
 décieration charges sociales
 et travaux annexes.
 Se présenter: CIPA,
 zo, rue du Télégraphe, Paris-20
- CIO C'ASSURANCES RÉDACTEURS (TRICES) SINISTRES MATÉRIEL (AUTOMOBILES

ET RESPONSABILITÉS ayant la pratique du règlement ties sinistres dans une compa-guie d'assurances. Non protes-sionnels s'abstenir. Ecrire sou-référence 5.492 L.T.P., 31, bou-leverd Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS Cédex 0Z. CADRE HAUT NIVEAU

Env. curriculum vitae et référ., à nº 8,648, « le Monde » Publ., 5, r. des liellens, 75427 Paris-9. OU REMPLAC. 3 mois minim Tél. : 323-73-52 après 19 h

IMPTE STE ALIMENTAIRE C.A. 100.000,000 F, recherche

- et ert héraldique. Langue englaise.
- PRESSENSé Michel Théâire de Rannes 35000

STÉNODACT. COMPTABLE

recrétairer

SECRÉTAIRES DACTYLOS

REPRODUCTION INTERDITE

Saint-Cloud, recherche J. Jemme STENODACTYLO Pour SECRETARIAT MEDICAL Tél.: 602-73-72, Dr. Almosni.

capitaux * SI VOTRE ENTREPRISE

DEVELOPPE

UME TECHNOLOGIE NOUV,

DE CLASSE INTERNATION,

JE PEUX EFFICACEMENT

VOUS AIDER A L'EXPLOITER

MRECT. OU INOIRECT. SUR

LES CDS MARCHES ETRANG.

EC., n.º 8,65, « le Mondo » Pub.,

T. des Italiens, 75427 Peris-9°.

Adr. C.V., prét., photo no 3198 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Voiney, 75002 PARIS

OU AGENTS COMMERCIAUX
OU AGENTS COMMERCIAUX
Pour régions RENNES
NANTES
LILLE
LYON
MARSEILLE
LIMOGES
Pr ventes aux grandes surfaces
(rayon étectricité).
Envoyer C.V. à Sté KNOBEL
B.P. 43 1% GARONDR
19868 AULNAY-SOUS-BOIS.

V.R.P.

MULTICARTES

introdulis directement pans

demandes d'emploi

representation offres

LE CENTRE DE DIFFUSION DE L'EDITION

UN REPRÉSENTANT

Envoyer curricolum vitae ao C.D.E., 22, rue de Condé - 75006 PARIS.

REPRÉSENTANTS (ES)

flite + commission + prime, Blen introduits centrales achais grande surface et détaillant. Secteur à déterminer. Eorire 10 T 09 174 M Régle-Presse, 55 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ONSTRUCTEUR EUROPEEN MATERIEL ECLAIRAGE

V.R.P. MULTICARTES

EXPORT

INGENIEUR GRANDE ECOLE 34 ans, célibataire

- Six ans experience vents machines; Anglais, allemand courant; Bonne connaissance marketing; Organisation et administration; Déplacements étranger acceptés;

POSTE INGENIEUR D'AFFAIRES Ecrire HAVAS ORLEANS nº 115 589

MOYEN-ORIENT DIRECTEUR GENERAL SOCIETE D'ETAT

terminant son cootrat dans 3 mois et souhaitant rester au Moyan-Orient.
Cherche situation collaboration dans société exportant ou ayant activités industrielles ou financières dans le golfe Arabe.
Formation juridique.
Relations administration et secteur privé.

Ecrire sous le numéro 665, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

AMALISIC

ayant de bonnes connaissances
techniques du métier de la
viande pour assumer la direction
du département BOUCHERIE.

Son activité sera essentiellement
de nature commerciele, mais ses
aptitudes spécifiques devront lui
permettra en outre de directior
efficacement la travail de ses
colleborateurs et commersolicon solicon de contra f à venir.

Spécialités: Calligraphie
et en héraldique.

J.H., 24 a., dip. ESC, Lic. Droit.

con. Export. est intéressé par
tours supplie. Sest proporation.

Constrat d'Huissier
de confirm. études et réalis, applie, gest proporation
organisant, démart., séc. ch. sét
dynam. rés. Paris ou Sud Frence
Ecr. n. 659 » le Mande » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Peris-9.

Le cv. efficace

Le cv. efficace

Le cv. efficace

Le cv. efficace

Constrat d'Huissier

Constrat d

- ADJOINTE DE DIRECTION
 J.F., 35 a., maitrise lettres mod,
 exp. relat. ext. ds moyenne
 entreprise et rulei. humainei.
 (information) dens multinationele cherche poste à resp. :

 Coordination.
 Rédaction.
 Négociation.
 Ecr. nº 623 la Monde Pub.
 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

RES LONG REMPLACEMENT Condil. intéress, suiv. référ. Se présenter PRESTEC. 62, bd Sébastocol, Paris-3.

Stenodactyla

proposit.com.

formation profession.

PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR I.B.M. 3
Niveau BAC : 180 h de cours
OPERATEUR
PUPTREUR D.O.S.
Niveau Tre ou B.E.P.C. :
140 h de cours de jaur ou du soir

information emploi

POUR TROUVER **UN EMPLOI**

- La CIDEM (Centre d'Informa-
- La CIDEM (Centre d'Informaulon sur l'emplol, association
 sans but lucralit) vous propose
 GUIOE COMPLET (20 pages).
 Extraits du sommaire:

 Les 2 types de C.V.: rédaction, exemples, erreurs à éviler.

 La graphologie et ses pièges.

 12 méthodes p o u r trouver
 l'emploi désiré: avec plans
 d'actions détaillées.

 Réussir entretions, interviews.
 Les bonnes réponses aux tests.
 Une demandés.
 Vos droits, lois et accords.
 Pour informations, écr. CIDEM,
 6, sq. Monsigny, 7-Le Chesnay

COMPTABLES TROUVEZ UN BON EMPLOI grâce aux Conseile E.P.A. Résultats attendés par CONSTAT D'HUISSIER

Ecola privée fundée en 1873, soumise au contrôle pédagogique de l'Elat, 4, rua des Petits-Champs, 75080 Paris Cedex 02.

occasions MOQUETTE ET MURAUX
1= et 2= CHOIX
en solds 100.000 m² sur stock,
Tét,: 265-66-50,
LIVRES achat comptant à
Domicite. Latifita: 13, rus
de Buci-6*, Tét,: 326-69-22,

Du 25 mars au 25 avril

LE DEPARTEMENT **OCCASION DES USINES CITROEN**

vous propose un grand choix de voitures qui viennent d'être révisées dans ses ateliers.

Il s'agit exclusivement de - 100 DS ou ID toutes amées de 12.000 à 25.000 F - 100 GS toutes années de 9,000 à 22,000 F

Garantie. Reprise.

Livraison immédiate. Crédit.

DÉPARTEMENT OCCASION DES USINES CITROËN • 10. place Étienne Pernet 75015 Paris, Tel. 532,70.00. • 50. boulevard Jourdon 75014 Paris, Tel. 589,49.89. 59 bis, avenue Jean Jourès 75019 Paris Tél. 208.86.60.

CITROENA



COLBERT 10. Rue de la Celle 78.Le CHESNAY 954-58-22





Garage VALLĚJO 119,121,Av. J. James 95.ARCENTEUIL 982-57-62

270.09.39 DISPONIBLES

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures SECONDE MAIN

80, rue de Longchamp 75016 Paris - tél.:553.5735 - 553.4435 Le gazanie "Emile" est un label de qualité Mercedes. Un contrôle emêmement coureux sélectionne les véhicules "seconde main", vendus avec une gazante de six mois/10 000 km sur moteur, embrayage, boites de viresses, etc. pièces et main-d'œuvre. Exige: le sigle "SECONDE MAIN" Mercedes. C'est votre meilleure garantie.



HORIZON

109 r. de la Tombe-Issoire

75014 Paris

588 46 49

MERCEDES BENZ VEND
VOITURES OF DIRECTION
200 E 77 et 76 blanche
200 76 vert métal
200 76 vert métal
200 76 vert métal
200 75 vert métal
200 77 beige
53, rue Marjolin, LEVALLOIS

boxes-autos

LANCIA AUTOBIANCHI ARAMTIE Zani sur Contr 11 rue Mirbel PARIS 59 336, 33, 35 + ETOILE AUTO

739-97-40

CABRUOLET 304 1972 COUPE 304 5 1974 CABR. 504 70 - COUPE 504 R 5 TL découv. Vir. teint. R S L et TL 1975 P.A.N. - PEUGEOT



13°. A VDRE r. Boussingsuift
10 BCXCES, Bon placement.
11 BCXCES, Bon placement.
12 BCXCES, Bon placement.
12 BCXCES, Bon placement.
12 BCXCES, Bon placement.
12 BCXCES, Bon placement.
13 BCXCES, Bon placement.
14 BCXCES, Bon placement.
15 BCXCES, Bon placement.
16 BCXCES, Bon placement.
17 JCXCES, Bon placement.
17 JCXCES, Bon placement.
18 BCXCES, Bon placement.
17 JCXCES, Bon placement.
18 BCXCES, Bon placement.
17 JCXCES, Bon placement.
18 BCXCES, Bon placement.
18 BCXCES, Bon placement.
18 BCXCES, Bon placement.
19 BCXCES, Bon placement.
19 BCXCES, Bon placement.
19 BCXCES, Bon placement.
10 BCXCES, Bon

Charles d'ensager

C. E.R.L

Qualques années d'expérience dans la domaine mécanique et transport indispensables.

Adresser C.V., photo et préter MERCEDES BENZ France, Direct, des Relations Humaines

l'immobilier

appartements vente

paris Rive droite

17ème Arrdt.

UN PETIT IMMEUBLE DE QUALITE 6500 F le.m2 Terme et définitif

TIBd. GOUVION St CYR

Appertement - témoin sur place Renseignements et Ventes GEFIC - ALM.98.98 52, Champs Elysées - 75008 Paris

tmm. platre de t. Tt comit.

ETAT EXCEPTIONINEL
PRIX 218,000 F. Visite les
25 et 26 de 14 à 19 h. :
RUE DE BELLEFOND.

RUE DE BELLEFOND.
LES DE BELLEFOND.
LES DE BELLEFOND.
LES DE BELLEFOND.
LES DE BELLEFOND. Mo POMPE Tres caime
6 p. 220 m2. 77 conft +
thoras serv. + 2 caves +
ph. 1,300,000 F. - 522-45-52

CADET Poissonnière
3' métro
STUTED 2' étage. Salle d'eau.
cft. 75.000 F. Très bon état
Intérieur. 335-17-35. 28 - IMM. STANDING 1970 LIV. + 3 CHBRES Depend. 120 m2. Parking - impeccable. Prix : 650,000 F. - 627-78-52. PRES AV. GAMBETTA

Mº PELLE 4 P. 83 m2 Tour Loggia - 10° étaga - 2 ascenseurs Prix : 360.000 F. - T. 225-39-40. MARAICHERS - 2 PCES of contort. 107.000 F. 579-77-51 9, RUE RAMEY

as Mo, 2 P., dche, wc, chff.

transcoable, av. 48.00 F.

voir : lead, vendr., 15/19 h.

<

PTE CHAMPERRET Caime. Soleit. Baic. SUPERBE & PIECES. Perks Talent. : 266-16-6 740,000 F · Téléph. : 266-16-65 7 RUE RELLEFOND no 11 séj., 2 ch., bs., cft, 46=3, 255,000 F Visite 13-19 h. Teléph. 771-77-83. ILE-SAINT-LOUIS. - Living Doubla cuis. equipee beins, tout contort, belie decoration, parfait etal - 325-76-97. etal - 325-76-97.

AUTEUIL - 110 == 4 p., cuis., oains, bei immeuble P. de T., tt confort. - 567-22-83.

PLACE A.MAX. Exceptionnel, sur square, 3 p., cuis., wc, cab. toilette, douches.

MARTIN, Or Drait - 742-99-09.
18, rue SINGER. 2 p., charme, 47 == 3, sej., chemioez, C. equ., ch. cent., tol. Vend.-lundi 14-19 h.

MARAIS
PROPRIETAIRE VENO 5 P.
TT CFT, REMOVE RUSTIQUE
Vend, sam., tundi, 14 à 18 h.,
7, rus Chartes-V (292-29-92).
PRIX: 620.000 F.

PRIX: \$80.000 F.

MONCEAU -7 pièces, 220 m² +
2 serv., Santiaires et cuisine,
retait neuf, balc., plein sofeli,
pessibilité division en 2 appts,
vendredi 14-17 h., 10, rue du
Or-Lancereaux, 5º etg. 622-07-77.
AVENUE VICTOR-HUGO 75016
près av. H.-MARTIN. Magnif.
appt 200 m², 5º etg. exposition
sud + chibre serv.+gar. ss-sot,
dans Imm. très grand luce.
Possib. prof. libér. Echolannern.
paiement 1,900.000 F. S.P.G.
By. r. d'Anjou 75008. 265-05-49.

PLACE OE LA TRINITE
imm. P. de T., grand et superbe
5 plèces, toux cft, plain soleil, profession Aberales.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

Rare Maison particulière, 240 st. 7 p., 4 chor., 3 bains, ateller d'artista + cour privée, tout confort, tétéphone. 560,000 F - 724-13-66. ZIT MENILMONTANT. . Studio tout confort, 38 42 anninagement agréable et original, 105,000 F, ave c20 % · 735-76-43. ave C20 % 735-76-43.
BOURSE SENTIER
Belle rhoovatjon, 2 à 4 pièces,
2 duplex, tarrasse, ascassour.
Vendredi, samedi, 10 à 16 h,
19, rue des Petits-Carreaux ou
43-47-21.
Mo BOURSE, S/SQUARE, Beau
Studio, contort, prix 168.000 F.
255-46-18.

AADELEINE, Propriétaire vend ds boi lann, gd 4 P. à renover, ascens, possib, profess. Lib. 734-98-06, 9 h. 33 à 12 h. 30. 784-98-06, 9 h. 33 à 12 h. 30.
PNILIPPE-AUGUSTE
Imm. récent, luxe, 3-4 p., 87 ms.
4-5 P., 110 ms - 345-13-10.
TRES BON INVESTISSEMENT
3, RUE MARBEAU 1167
Studios : 24,50 ms., 190-500 P.
27,50 ms., 229-400 F.
30,00 ms., 229-400 F.
Renseignements : CEVIM,
17, r. de Marignan. T. 359-95-01.
RUE DE PASSY. Magnitiq. 2 p.,
refail neuf, caractère. 2 ètg.
CALME, CLAIR - 633-56-72.

11° PHILIPPE-AUGUSTE 5-7. Impasse Lamier, petit imm. pierre de taille, loui électrique : studio, 2 et 3 pièces livrables printemps 77, à part. 4.200 F/m. Prix lerme et définitif, visite de l'appartement-termon le vendr., sam., dim. lundi, de 14 à 19 h. S.C.I. LAMIER : 344-71-01.

TROGADÉRO

INUVAULTU

43, rue de Longchamp, Paris-164
Immeuble tuxueux - neud
sur jardin intérieur
STUPIOS, 2, 3 et 3 PIECES
avec terrasses.
Habitables fin mars 1977.
Prix fermes et définilits.
Sur place de 14 h. à 18 h. 30,
Téláphone : 723-645, le maun.
VILLIERS. Propriétaire vd dans
Imm. P. de T., asc., belc.,
14 h. 30-17 h., 137, av Villiers.
42 p. 18 ff. DE V. VILLERS. 13. PLACE DES VOSGES

APPTS DE CLASSE EXCEPTIONNELLE DE 145 M2 A 250 M2

SOREDIM 2227-91-45 755-98-57 VOLTABLE
SPECIAL PLACEMENT
Dans Imm, ravaid - Tolt neut
2 PCIS Culsine, w.-C. 109.000
Location assurée 12.00 F Pan
No voir leusil, wande, 15-79 L.,
36, RUE POPINCOURT. appartements vente

QUAL D'ORSAY 500 ml divisibles, 2 portes palleres, Exclusivité. FRANK ARTHUR, 764-61-69. CARDINAL-LEMOINE imm. classi sur jardin module burlex 74 AN impecable loof confort. A volr. 723-36-74.

SAINT-MICHEL

Région parisienne

Footensy 4- Fleary, 5/6 p. 11/2 m.

11° ARRDT vend appt décoré 14° éta.je, gd livg, cuis. équip., 2 chbres, 1 s. de bs., grand 2 chbres, 1 s. grand 2 chbres, 2 chbres, 1 s. grand 2 chbres, 2 chbres,

TEL: 805-45-44.

REUILLY. Boul. M.BARRES
FACE AU BOIS
Gd 6 p., 2 bs, gd cft. 235 mg,
r.dech. av. lardin prive 70 m².
MICNEL E RETYL 225-70-45.
LA OFFENSE Vd appt 94 m²
H halc, livis 40 m²-12 chb., cuis.
It équi. Ivis. et renseign. le soir
sprès 18 h. Tél.: 774-50-71. envir., Cuis., parking serv. tt cit. parking serv. tt cit. parking serv. tt cit. parking prix: 900 000 F. T. : 526-21-42. HUCHETTE. Propriétaire vend 2 D. cuis., s. de bs. 7. 885-24-57. ECDLE MILITAIRE sur avenue limm. p. de t., 110 md. 4 p. cuis., bains, bains. baic., cft + studio indépendant, 860 000 F. 104-70-47. Independant, 860 000 F. 104-70-47. How the service of the servi

LOUVECIENNES. Très bei appt en r.-de-ch. s/din, Sed-Coest. 70 = f, entr., sél., cbb., cals., cave, parkg ss,sol. Px 277.000 F. J.M.B., 978-79-79. RASPAIL-MONTPARN. SOLEIL 230 m2 60 et 70 ASCENSEUR. RENOVAT. LUXE ODE. 95-16. TERRASSE PANORAMIOUE. LXI MZ OF ELTRASSE PANORAMIQUE.
RENOVAT. LUXE ODE. \$5-18.
TERRASSE PANORAMIQUE.
PANTINEON SUR VERDURE.
Ravissani STUDIO tout confort.
Tél. 1er ét., bel. Im. 118 600 F.
Tél. 1er ét., bel. Im. 118 600 F.
Tél. 25-10-56.
HAUTEFEUILLE prox. Seise 100 m2, gd sel. + 2 p., 2 tms. 2 entrées, LUXE. ODE. 95-18.
Immeubla Classé, CALME.
GRENELLE-ST-SIMON potaire ved es bel imm. en rénov. 3 p. entr., cm3., 2 bains, 80 m2 au 4s ét. av. asc. T. 157-84-50.
ECOLE MILTAIRE piesless's STUDIOS et 2 p. de délitirentes surfaces.
Sur rue et cour jardin.

BUC (limite Versellies)

ECOLE MILITAIRE
ptesteurs STUDIOS et 2 P.
de différents surfaces.
Sur rue et cour jardin.
Imm. 1930 en cours de restauration, ti ch, jdin immeuble,
paragus possibles. Visitas : les
iundis - marcredis - vendredis :
13, rue CHEVERT,
de 14 k. 30 à 18 h. 30.

211, rue de l'Université, ciupiex
7 p. 150m2, ét. ét., balc-barras.,
buc, soieil. Vendre, 14/12 k. 30,
LUXEMBOURG bei Imm. p. de BUC (Ilmite Versallies)
Imm. récent, gentil 3 p., ir
Prix intéressant. Facilités.
AARTIN, 17, r. Godot-Maur
75009 PARIS - 242-79-09. NEULLY R.-de-C. 135 m2. Uniq. Prof. (Ibérale: . 5.50.000 F Chbre serv. Comprise, . 588-76-26.

LUXEMBOURG bel Imm. p. de
1., sup. appt angle rue S p. ct.
120 m2 26 asc., tapla escalter.
Prix exception. 660 000 F. Vis.
11-17 h. mercredi à vandredi,
15, rue des Urautines, 3 ét g.
RUE DE TOURNON
20 ét. d'um NOTEI
Apor Refail neuf. Près gare. 188.90.
Tél. : 101-13-65
CHATOH Récent - 4' R.E.R.
P. de T. - Stonding
Séj. 3 ch. Park. Px Intéress.
Ag. Pont Chatrou. — 976-58-96.
BOULOGNE - Me M. Sembat
S/JDIN - MAGNETE
Calme. Etage étevé. 200,000 F.
Tél. : 603-58-96 et 97
VERSAULES Imm. récent
15 m2, 3 récept. 4 chères, 3 s.
de beins, tervasse 140 m2 s/jard.
privatif immesb. 2 ha 1/2.
PASSIM - 727-15-42
CAUST CLOSED BEL APPT RUE DE TOURNON 2º 44. d'un NOTEL XVIIIe a. APPT OE CLASSE 258 M2. Caime, boisories. Px 1 900 000 F, Parking, BURON - 743-42-44. VIE SEINE Imm. XVIII
Sei. +ch. brs. gde culs. décor
ioxe. 90.000 F. 11, r. Daughtre.
leudi-vendr. 14-18 h. 033-57-57. T.PLACIDE. Grand Studio et 2 P. - Laconeusement refer URGENT - 326-19-10

SAINT-CLOUD BEL APPT AMII-LLUUU Calme et dern. ét, av. gde terrasse ivalive. 34 pièces. 580,000 F. H. COGE: 602-57-57 VAUCRESSON Part.
Apart part.
Apart part.
Sexpositions, vue. 125 m2. 45 p.,
os. + toilette, cuis. aménagée,
décoration except. + box fermé.
20,000 F. Ch. service possible.
fel. seuf sam.-dim. : 233-37-08. 600.000 P. Sam.-dim. : 233-37-00.
Tél. sauf sam.-dim. : 233-37-00.
EVALLOIS - Sar place aérée
Beau IIV. 2 chbris, chisine,
betes, 75 m2, Park. IAMA, 1955.
Libre dans 2 ass. — 253-51-07.

M° PTE-DE-VERSAILLES

4 pieces, standing, 395.000 Tél. : 531 83-81, l'après-mid

PRÈS PTE SAINT-CLOUD

CRÉTEL (94) METRO PREFECTURE

BEAU 5 PIÈCES

ts m2 + toggia + séchoir cuisine, bains, cabinet inlieite W.-C., layabo, nombreus plactroquette, cave 12 m2, rawale ment neuf inclus. Rue calme en impasse avec parkings pric : 240,000 F IC-F. compr.)
Tél. : 207-36-94, ap. 16 ft.

Province

CANNES : piscine, termis, catma, prix très indiressant.
2 à 4 pièces. AZUR EDEN Brochure gratuite.
25, bd Gambetta, 06 Le Cannet

GRENOBLE
Urgent. A vendre 3 p. + culs.
transformés, dernier étage. Sud-Est. Décorat. Louis XVI. Prox.
Stade de glaca. Priz. 253 09.
Dispoz. fin juin (16-76) 42-76-77.

el. S/idin. 2 ch., sèj., bains. toll. Caime, Parf. és. 78 m alc 440.000 F - T. 605-70-43

PANTHEON CONTRES-CARPE P., cuis., 7 ètaga, 209,000 F. F. 4° el., 56 m2, 205,000 F. Charme - Solell - 331-87-46. PONT MIRABEAU MAISON PART.

300 m2 + JARDIN. Rafak neuf.

1.250.000 F - 033-56-72. BOULDGNE Séi., 2 ch., culsina, wc, bains, penderies, 2 balcons, ét. élevé. Parks. Imm. récent - 825-60-40 Près PARC MENTSOURIS
3-4 P. baic. tél., parking.
tMPECCABLE : 399-49-34.
RUE ST-GUILLAUME
Faceda XVIIII stècle
2 P. SI & M m2 3 P. 100 m2
Duplex dont stel. 150 à 200 m2.
GEFI [T] Mes DELORE
296-19-51 MEURLY-SUR-SOME sartier St-James - Bei I stalre vd directemeni Stu 2 pièces, prix intéressen 293-66-76 bour rendez-vous. Sur place de 15 h à 18 h. les 24, 25 et 26 mers. 4, RUE BOUTARO

R. DE SEVERS
Angle AV. BRETEUIL. Immble
recent OUPLEX 180 ANJ oble
18v. + 2 h manger + 3 chbres.
3 beins, bureau. cuts. équipée
1 TENRASSE et BALC. 120 m²
1.660.000 F, 754-16-19/380-13-72. RUE DAUPHINE (67) réable appt. au calme, salon à manger, 2 chbres, conft 630.000 F. Tél. : 225-47-45. Prox. CHAMP-DE-MARS APPT 7 P., 2 bains, 70,000 Jean FEUILLADE, 564-00-75.

ARAGO Czime - CR - 90.000 F Jean FEUILLADE - 566-00-75

Pert. vend 4 pleces tt confort, jardin, chbre service, bella cave. Prix 530.000 F. - 761, 535-45-62.

Culsine equip. balas. chauffage central. Tel. Clair. Calme. Pris 20,009 F. Vendred., 15 h-19 15, rae FRANÇOIS-BONVIN

INVESTISSEZ à PARIS STUTIONS 2 P. DUDLEX
Rénovés ou 3 rénover.
Rentabilité très élevée.
Adexation du capital inves
costion et gestion assurée
12 pregrammes en cours. GROUPE VRIDALID 15, rue de la Paix, 75002 Paris Tel. : 261-52-25 +. · JUSSIEU · FACULTÉ

Dans bel imm. en rénovation PPTAIRE VD PETIT STUOIO TT cft. av. titch. équipée. Salle de bains. 723-38-74.

DEAUVILLE 127, rus Victor-Hugo CALME ET RESIDENTIEL Une rightsation de granda classe CAROL PARC du STUDIO au 4 PIECES. Renseignements sur place les week-ands de 10 h. à 18 h. LUC GERALD

COTE D'AZUR Fortenary to Flesry, 5/6 p. 112 mz
Cuest, stores, impeccab, cave, parkg, Tél. 38 000 F. 448-51-22.

LOUVECTENNES. Selle ristican, appt 4 p. tres solgress, 2 bains, loggia, garage parking, 2 bains, loggia, garage parking, 45 000 SA H. LE CLAIR 65, 300.

SANARY S/MER, Bel immediate near few for style parks, Studio 3 m² 132.000 F.

To 50 m² 172.000 F. T 2, 50 m² 172.000 F; T 2, 50 m² 172.000 F; T 3, 60 m² 172.000 F. T 4.

Selection virialistics selection vir

3 KEE DE DEAUVILLE **BLONVILLE-SUF-MER** un emplacement privilégié directement sur la plaga. LE YACHT CLUB du STUDID eu 3 PIECES. LIVRAISON CET ETE. Renseignaments et appartemen tiemein sur piace. 54, av. de la République les week-ends de 10 à 18 b. 2

al vous préditez la vou sur la campagne. à 200 mètres un ravissant immeuble de style normano LE GARDEN FLEUR du STUDID au 4 PIECES. AVEC PATIO , avenua du Genéral de Gaulle Burrasu de vente sur place le

des Champs-Elysée TEL : 723-68-18.

appartem. achat

Jean FEUILLAGE, 54, av La Motta-Piquat, 15°, tél. 566-09-75 rech. PARIS 15° et 7° pr boss Clients, appta thes surf. et isn membles. PAIEMENT COMPT. L'AGENCE LAGRANGE fondée en 1876. Tél. : 265-53-94 recherche pour clientille rovince, étranger. STUOIOS APPARTEM. Paris, Neulity.

TH'S OF SUITE
Tous appts. Tél. 805-19-64.
23, AV. PARMENTIER appartements occupés

BONAPARTE PL ST-GERMAIN-DES-PRES

RESTE: dans immemble en renovation
1 APPT de 3 PIECES
1 APPTS de 4 PIECES
1 APPTS de 4 PIECES
1 APPTS PERS. AGE
1 APPTS 45, RUE BONAPARTE Appt occupé 31 m2 r.-de-ch., prox. GARE MONTPARNASSE pièce, chambre, cuisine, bains. PRIX 130 000 F A DEBATTRE. J.M.B. 970-79-79.

locations non meublées Offre

Pres. malrie 15e. appt 4 p. cuis. entr., 2, bs, w.-c., chauff. ref. nf., 1450 F m. T. 250-19-58, mat. Tre MALESHERBES 6 p. 150m2 ct, 16t. 8-ait 6 ans, bet immeu-be bourgeois. Profress, libérate admise, 3-600 + ct. 256-12-29. TERRASSE VUE N.-DAME SOLEIL DURLEX 110 m2 Lux. pr. Océon 4-200 ct. OOE, 65-70. A profit chroesce au Valmont. pr. Odéon 4 200 cc. OOE, 42-78.
A profit d'argence au Valmont
S7, rue du Théâtre, Paris-15-,
4 stud. 950 F + Ch; 7 2 p.
1450 + Ch; 1 3 p. 2 500 + Ch.
20 parkg 160 F net. Location
s/place tous les-jours 10 à 19 h.
TEL.: 578-63-66.

AVENUE PE VILLIERS
Vee sur place Malestierhes
3 p. dépend. tt confort 90 m2.
280 F par mols cc. • 227-28-32.

TIIDING et appartements

Paris .

SUDJOS et appartements
vides et mechiés 285-85-6.

Vija 24, RUE BOILEAU

AVI 24, RUE BOILEAU

AVI 25, RUE BOILEAU

AVI 26, RUE BOILEAU

AVI 27, Jardinet

Visite sur placa leudi 24 et

vandredi 25, de 15 h à 19 h. Région parisienne meublées

PRES VERSAILLES • PARC MONTAIGNE » standing 162 pt2 cave, perking, thisph., 3 500 P charges comprises. T. 460-14-53. Paris PONT-DE-NEUTLLY FRANCE 2 pièces, 70 m2, tt cft, 9° étage s/Seine, piein solell, park., tél. 1.700 F + charges. - 765-37-10.

Province immeubles Dominant Seine, calme comp 90 km O. Peris, tr. bei prog 56 j 5 m2. 5 ch.; (din, gar. 2 v DUVAL 13, rue Tamerle, 44109 MANTES Tél.: 46-27-95 et 46-13-13.

Boutiques Propriétaire vand, 14º et 18º, DIVERS MURS ROUTIQUES Rapport - Crédit - 902-12-18

echanges 4º arrdt., 3 pces, 85 m² caract 1er ét., caime, clair, joy. 4 contre 5-6 pces, caime, clair

constructions neuves

PARIS (XI*) - IMMEUBLES STANDING « LES JARDINS DE VOLTAIRE » 74 appartements, du Studio au 4 Pièces. Visite appartement-témoin.

51-55, bd Richard-Lenoir, sur bd, rue at jardins « RÉSIDENCE RICHARD-LENGIR » 60 appartements, du Studio au 5 Pièces + balcons + terrasses. Locaux commerciaux. rue de la Polis-Méricourt, sur rue et jardins « RÉSIDENCE AMBROISE »

97 appartements, du Studio au 5 Pièces + balcons + terrames. Locaux commerciaux. PRIX PERMES 25 - 27, boulevard Richard - Lenoir. S.A. AZED Tel : 355-35-34 +

> IES CARLINES DE COMBLOUX

A 4 EXILOMETRES DE MEGEVE Orientées vers le Mont-Blanc, les Carlines de Combloux offrent une architecture traditiop-nelle type chalet. Duplex, Mezzenine, char-pente apparente : chaque appartement a sen particularités. 19 separtements, du studio au particularités. 19 separtements, du studio au

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS RENERIGHEMENTS: A Paris, 23, rue Brongniart, 92310 SEVRES. — Tel.; 626-18-42. Sur place : Mont-Blane Immobilier Combioux, tél. : 58-60-94.

fonds de

commerce

LA ROCHELLE

BAR de MUIT Excellente

BD SAINT-GERMAIN

293-62-52

CHAMPS-ELYSEES

CHAMPS-ELYSÉES

280 m2 - 11 BUREAUX TRES CLAIRS ET AGREABL + caves + carvices, 5 lignes tel to a caves - carvices, 5 lignes tel cess, circche ball 100,200 F. virgenca. - T. 225-80-80, 339-39-29

locaux

commerciaux

Cédous pas-de-porte imp. exp. Nejn centre, télex, tél., agen caroent moderne. Tél. 233-70-48

YENDS - TOURS

Ensemble Industriel
2,400 m2 av. embranchem
et 4,500 m2 couverts
Ecrire of 6,528 HAVAS
37018. TOURS CEDEX.

77 CHELES MEILLEUR EMPLACEMENT

500 m2 de locaux, façade 30 m Park. 700 m2. Ball 15 commerce Tèl, à partir de 20 h : 004-65-9

hôtels-partic-

COMPIEGNE (60) près forit Bei Hôlel Partic., 12 p. poetes, beins, 450 m2 habitable, garages, Ecuries, 650 000 F. Tél. 227-07-66,

6EORGE-V iétaire ious un ou phisieur ux. Refail neuf. 723-55-1

Gros passage RESTAURANT 116 places off, direction, Ref. 116 places

BOULOGNE

17, rue Béranger. STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité Aménagements de qualité. 5 500 P LE MZ FERME ET DEFINITIF.

opt timoin s/pi. ts les jour sags le tundi) de 14 h. à 19 h arn. et dimanche de 14 à 19 h on GEFIC - ALAL 98-18. INVESTISSEZ A TOURS IMMEUBLE OU STUDIO AU 5 PIECES PARTIR DE 149.000 F

PARK, SS-SOL COMPRIS **GARANTIE LOCATION**

PRETS P.L.C.
SPECIAUX P.L.C.
GAUTARO IMMOBILIER
2, 8d Malesherbes, Paris (87)
292-28-13 OU LUND! AU VENORED! 33 RUE CENSIER (5°)

NCORE (MAIS SEULEMENT) pièces = 54 m2 + beicon pièces = 90 m2 + beicon pièces = 103 m2 + beicon pièces = 110 m2 + beicon

LIVRAISON EN COURS SEFRI - CIME 538-52-52 ou sur place 538-52-52 lundi, vendredi, samedi. SAINT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeann

Infin. 6 Brages, prette un issue.
Confort, tout électrique.
STUDIO AU 5 PIECES
BRICON EN IERTASSES
PRIOL FERME ET OFFINITIF
SUP place tous les lours, de
Il h 81 h, sant mardi, ou
GECOM - 747-58-59
TI, avenue Charles-de-Gaulle
92200 NEULLY SALON DE CONTURE nota, catégoria A. état ne is m2, emplac, exceptionnel a boulevard, centra de Paris. Conviendrair la comm. et bus over modéré. Prix : 300,000 debattra. Téléchorer sor. 20

locations non meublées Demande

m2 ctt moyen, calme (5», 6», ou 14°1. Agence s'abstenir. : 707-25-15, 6 partir 19 h Région parisienne

Pour Société Européenne ch Mas, pavilions pour CADRES Durée 2 à 6 ans. T. 203-57-02 oprietaire loue un ou plusier reaux. Refait neuf. 563-17-PROXIMITE IMMEDIATE locations

Offre PRES TOUR EIFFEL

MACSON

LOUG & In SEMAINE,

RUINZAINE OF MOIS, STOR

et applis. Tel.: 577-54-04.

NATION of PARMENTIER
ANURS de BOUTIQUES
dans bon immedite, part, était
1°) C A FE, ball 1/4/1972. Lay.
L206 F, prix 62.000 F;
2°) PHOTO, ball 1/4/1974. Lay.
8.040 F, prix 80.000 F.
Propriét. 1 720-97-18, poste 33.
Port Levallois, propr. vd imm.
R + 4, 2 baux Claux, B applix
d's Ilbr. Excellent investissem.
650.000 F. Téléphone : 727-84-58.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 8, r. La Michodière, Mª Opéra nois trais 300 P. — 742-78-93 pavillons

LE PECQ-VESINET, 4' R.E.R. 5 p. 11 cft, 6tal neuf, Possib. parage, Jardin - 782-55-54 BARGE Jaron - MANCHE - MANCHE 3 km mer (dans bours Lessey), PAVILLON. TI conf. East per Séjour, cuisine, 4 ch. S.E., ch. carder, cell., ser., deo., lardin 300 m2, 210,000 F. 114-331 58-9-43. Certif. Cal., Sar. 16-331 38-67-43

Part. ch., scholer Pavillan (5 p.) ou iprain. Shepremain-an-Layo (ou proci.). Tel. soir 96-34-67, ou ferr. no 6-64. «Is Monda P. Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-Ps. Le Vesilner, Residentiel Chermant pavill. 32 nlyx. tout confort. Eist Impeccable. Join. ensotellië: Prix: 500.000F S.A. N. LE CLAIR. 65, avenue Foch, a 'CHATOU 576-34-22

MENNECY, 30 km Aut. Sud. vds. pavilion. 5 ch., 2 a. bms. a. a. manuer, solon. vsoil 40 mz. Tel. S/terrain 1.400 mz. Teleph. spr. 19 h (5801 week-and): 874-05-66

CONTIANT-SAINTE.

Beau pav. 7 pièces, grd confort. Jardin clos 500 mz. 2 garages 403.000 F - Cridit possible 805-3477

7 km USIRIX DEAUVILLE Pavilion type F7, 5' chires av. irvabo, SEJ. 48 m2, cuis. 18 m2, ch. cent., s. d'eau, w-C + 55-60! 190 m2 - 1,800 m2 TERRAIN LIBRE A LA VENTE S9,000 F à débative Tél. : (311 31-03-02.

villas

REGION LE TOUQUET REGION LE TOUOUET
villa neuve, it cit, sél., salon,
2 chor, s71.100 m2 ter., 262.000,
trais d'acte, compr. P visiter,
164. (16-21) 09-15-85 ou 09-05-46.
5 km DEAUVILLE, directerment
sur mer, Part. vend villa fout
contort. Téléon. : (90) 98-35-80.
Près ST-GERMAIN-EN-LAYE
6 ion R.E.R., cadre exceptions.
Vente état feitur achivement
(trais 2 %). Lexueuses VILLAS
od stendo, 778 m2 hablu, récept.
8 m2. 5 Ch., idin 500 8 300 m2.
AGENCE de la GARE
SAINT-GERMAIN - 77-97-77
NICE 20 km. Dom. 4 ha; viila

NICE 20 km. Dom. 4 ha; ville nve 76 p. 1.200.000. Millot, 14 bis Raimbaldi, 06 Nice (93) 55-41-71 DRAVEH Sur beau lardin 1,500 m2, villa 8 p. bon état. 640,000 F. - 903-74-04

DOT BUSINESS AND THE VICTOR OF THE VILLA ANCIENNE, reception silardin, the total series of sardiness. Beard JAROIN BOISE 1.350 MZ AGENCE de la TERRASSE LB VESINET - 976-05-90 AUBERGE DE CAMPAGNE

2" NN, ouv. 1972, 60 km, par
autor. A4 entre Coulommiers
et La Fertès/Jouerre, vallée
Peth-Morin, 800 m2 dévalop, sur
3 niveaux, terr. total 5000 m2,
décor, tr. origin, R.-de-C, ent,
cerreié neuf (auc. trav. à eff.),
3 sailes pr 60 couv., tr. b. cheminde mil. de pce, cuis. équip.
uttra-mod., chb. froide, 20 chb.
sur 2 étages dt 2 de serv., tes
moqu., S. de B. Ind., carr. sois
et murs, s.-del dissoib., terras,
jard., emplac. park. ENTIER.
MEUBLE, EQUIP. TS matér.
méosss. SUR PLACE. Ecrire à
nº 8.663, « le Monde » Publiché,
5, r. des tatellens, 7540 Paris-9e.
URGENT. Cause décès, vd par-

terrains 45140 She-Marie-te-Mor prits plage terr. 1.215 m², fac. 17,50 m : 100,000 F. T. H.R. (63) 04-42-50. MONTIMORENCY (Prochel
7 lots de terrains à construire
6 530 è 600 m² dans un parc
résidentiel. Tél. (4) 457-30-96.
CKANTTILLY (Cantre)
Terrain de 200 m² clos de murs.
65,000 F. Tél. 141 457-30-96. 2, r. des lizavens, 7540 Farts-94. URGENT. Cause décis, vd par-fumerie, institut de beauté, ou pas-de-porte, pet: loy., ball nf. PRIX SACRIF. Se pris., 37, rue St-Georges (51), le 24 mars, 10 à 9 h., et le 25 mars, 10 à 17 h.

Causo retraite vendons hotel-bureau à Strasbourg, sit, pris-conseil de l'Europe, restaute-tion et bar possibles. Ecrire à n° 665, « le Monde» Publicité, 5, r. des Italiers, 75427 Paris-P. Pour étudiant, rech. rive oche, viager libre, studio ou 2 Preces. ETUOE LODEL, TM. 355-61-58. Cause familie, VOS, rég. Quest.
2 h. de Paris, MAISON REPOS,
60 lits convent. Ecr. HAVAS,
LE MANS, 8.797, gui transmet.
17, bd Malesherbes. T. 264-23-35

propriétés MAISONS - ALFORT. Propr. de caractère 1975, 8 Pièces, cuis., luxueusem. aménagée, 250 m2 hàbit. + même surface amén., grand garage, terrain 300 m2. Prix 2.090.000 F. Tél. 885-24-37.

VENDU pour raison famillala Padr. M° NICOLAS, 17540 St-auveur-d'Aunis, T. (46) 01-80-14 Aff. direction. Bei agencement, style 1900 - C.A. Important. Tél.: 603-608 ou 602-72-38, sprès 20 h. PARTICULIER; ORGENT, VD

CHICHIEN Résidentiel
Sur 850 m2
VIIII à rénover. Récept.+4 chi
ETAGE. 620.000 F. T. 989-31-74 CARCHES Magnif. ppts. Recept 70 m2+burz+6 chbr. Parc boisé. Px 1,150,000 F. 460-44-52 Région GISORS MAISON NORMANDE. Gd sej., cheminée tamette, culs., 4 chbres, saik d'eau, chiff. mazout, dépendanc Absolument Impeccable. Jardin

reau, Chff. mazout, dependanc.
ubsclument impeccable. Jardin,
we, bols 12.000 m2. Px 475.000
Cabinet BLONDEAU-LEBLANC,
1eubourg Cappeville, GISORS.
et. 16-32-30-91-11, demander 620. CÉVENNES SUD Zone périph, parc hethonal 18 km d'Alés. MAS du XVII s Benucus caractère, entiterement restauré. § p. + cuis. + sané. Nombreuses dépend. - Jardin en terrasse 6,000 mZ, option d'actad ais servitudes, non aedificant ais servitudes, non aedificant sis perbe. cajune absolut. 400,000 F.

calme absolu. 400,000 F. T41.: 969-11-79 NOGENT-SUR-MARNE Proximité RER, vue sur bois belle apré sur jerdin 1,800 as avec piscine, réception 80 mis 5 chores, ss-soi aménasé, sauna sarage 3 voltures + 2 payillons FRANCE CONTL 246-42-05.

LOGES-EN-JOSAS Constr. récente sur sous-sol complet, magnif. récestion. 47 chires, 3 bains, culs. eménagée. Terrain 3.50 m. 1.40.00 P T.V.A. inclus. Exclusivité Asence 956-45-60 DANS LE PARC DE

MARNES-LA-COQUETTE Prié de grande classe, eve endances dens parc arbo de 4.500 m². Prix justifié.

mestions... maisons de campagne

.

pariet poer-Retrate bourg, SNCF, to carrier, to 2 mais, rural, form, 4 p. 1 ardinet G.O. social, 4c, bit 67,000 F acts on a. Crid, 9 Tel. (15-27) 22-45-32 - 28-8 BORD MARKE 80 km PARTS par esturous
village, that commond, hadra
excellent état pierre pays, 2 vatas places, pooirre s, chembavic, bains, chembache

REPRODUCTION INTERDIFF

fermettes

96 KM. PARIS
Autor. CHARTRES, de che
bomp, chasse peche, mais, s
S. d'E., wc. chi., jard., gar
pos. locat. jard. 600 m2, y
blen meub. 137.500, Créd. 9

FORET OE SOLJENT 140 icm. Ouest, belie Termeli, indép., excell. dart, 3 gies Pois, grazier sandr., barrein 2.5% ad Prix: 100.000 F avec 20.00 K SOMBIM A LONGNY, Tétéphone : 700.46-21.

DOURDAN pr. acchs autor, prox. Anclesse terme, s/3.000 mz terraio, si cheminée, poutr., bur., 2 gde chbres, 2 beins, s. d'esu, w.c.

AVIS 14, r. Raymond-Poincari Rambositiet - 481-5-27 YONNE DA HAMEAU, NOME d'AUXERRE FERMETTE & Freetaurer poutre 92.000 F Cabbret 17, av. Joigny - Tel. (86)

JOIGRY Tel. (88) 2-71-41
FORET RAMBOUILLET
dars village près Polany-la-Fortle
6 km gare, corps de ferme à
aménager.
Caractère bâl. 35 m de lone,
murs pierre, cherviente et béture impercable. Possibli. 35
400.000 F. Possib. reprise
300.000 F. Possib. reprise
300.000 F. Ordit foncier.
CABINET MAZIERES,
482-51-55.

BRIARE - LOURET fermette sur 1/5 he cos plante pinèdes, construction plane et tulies pars, beau sél. rugique, cuis., 3 ch. + prenier et 2 p. aménageables, vc. fosse santiquest, électricité, force. Px fot.: 215,000 F. Treile avec 45,000 F compt., long créd. Les Pespilers. 38, boulevard Buyser, à BRIARR TELEPH.: (15) 26-04-345, ou après. 19 b.: (15) 36-04-35, ou après. 19 b.: (15) 36-04-35.

la protection and the service of

REAL STOR

X 4 5

D.E.

2 3 France

TOURAINE Charmente fermelte entièrement restaurée. Grand séjour, mezanine, 2 chambres, 2 bains, cuisine, dépendence, 1,900 m2 vandue par proprié. DEVAUX, e les Afoncs > 2/150 LUZILLE

châteaux SOLOGNE, 20 trp ORLEANS Ravissant path chiling XV», frai impeccable, dans magnifiq.

wife arms a part de pur action of the property of the

CAID 747 3977.

SAINT-EMILION
CHATEAU GRAND CRU AOC: ensemble viricole: 20 be 20 GR-Emilion! A he 24 (Côtes de Castillon!. Melean de maints impec... chale et maints cuti. Très beaux consaix.
POSSIBILITE VIAGER
Exclusivité: PROMOTEL S.A.

La Seillery », La Cisos
17000 Saujon - Tél. (451 33-35-55 17600 Saulon - Tél. (46) 93-26-08

Propriétés Céréalibres
Sélection
ALLIER: 135 ha fenant, 2 étos, steiton pompage électre, maitre, Maison ovrrière.
CHARENTE: 200 be fen. dont 190 S.A.U., un étans, 15, pompéectre, maître, 2 maiss neuvea.
CHARENTE: 180 ha ten. dont 190 S.A.U., un étans 16 ha, dont 190 S.A.U., etans 16 ha etan. dont 190 S.A.U., ten. dont 190 S.A.U., ten. dont 190 S.A.U., ten. dont 190 S.A.U., étans, na ten. dont 190 S.A.U.,

OUVIÈRE. PROMOTEL S.A.

Le Sellery » Le Crisse

17600 Saujon » (46) 73-28-98 villégiatures ALPES-D'HUEZ: Studio 5 pers-vacances de Pâques et après. Tél.: (85) 48-43-74. A lover CAMARET or Mer lou-Finisher ds villa récents, dech., 3 P. culs., a. bra., we it conft., terrasse, lardis. uin 1.00 F. Juffet 2.50 F. Sept. 1.600 F. (98) 734243.

Prop. vd 18.000 m2 de forêt à 25 km. Paris, 40.000 723-90-26.

M. Philippe Pairier d'Ange d'Orsay était déle-gué général du Comité central des armateurs de France depuis 1972. Il quitte ce poste, qu'accupera désor-mais M. Pierre de Demandnlx, délègué général adjoint et ancieu directeur de l'outiliage du port de Dunkerque. M. Philippe Poirier d'Angé d'Orsay a reponda à ans questions.

- Quel blian donnez-vous de l'ection du Comité des ermaleurs eu cours des cinq dernières

€

1 1

La principale carectéristique de l'évolution de la flotte frencalee pendant cette période, c'est certainement sa croissance assez spectaculaire. C'est le résultat du dynamisme de l'armement de l'incitation des pouvoirs publics et blen madestement de l'action du Comité des armeteurs. Pour la première foie depuis longtempe, le taux de croissance français a été supérieur à celul de la flotte mondiale. Partant de 5,8 millione de Tib et de 9.1 millions de TPL à la mi-1970, la flotte françales a atteint 10,4 millions de Tjb et 18,3 millions de TPL à la mi-1976, ce qui représente un taux annuel moven de croissance de 12,1 % et 15 % respectivement pour le tonnage et pour le port en lourd, contre 10.3 % et 12.4 % pour la flotte mondiale pendant

le meme periode. Je n'ai fait, pour ma part, que prendre le trein en marche pour poursuivre l'action engagée par mes prédécesseurs. Le plen de croissance élait le file du plan de relance et le petit-file du plan de modemisation. Les objectifs se sont peut-être amplifiés et diversifiés, mais ils procedalent de la même continuité de pensée.

La position vulnérable de la France

- Vollà un bilan économique :

et pour le plan sociel? Si les cina dernières ennées ont été carectérisées par un celme assez remarqueble dans la marine marchende française, ce (ut le résultat d'une politique contractuelle lovale et constructive engagée dapuls de nombreuses ennéee et qu'une conjoncture convenable e seule permis d'accentuer

Sur un plen plus général, on a peut-être reussi à davantage ensibiliser l'opinion publique à l'importance du transport maritime pour l'économie nationale. mais, là encore, nous n'evone (eit que reprendre, dans une plaidoirle permanents, des thêmes

élaborés de longuo dete. Mals on ne peut s'empécher d'être perplexe et de se sentir quelque peu responsable en réalisent qu'il a été peut-être facile, mais courageux, d'asune croissance délibérée de la tlotte, mais qu'il eût peutêtre été plus difficile, maie nécessaire, d'entamer ausei un rocessus de réduction du surcoul inhérent au pavillon francais. C'étail peut-être impossible. saul à remettre en cause l'ensemble du régime social du marin français, mais la situetion présente aurait été moine

préoccupante. - Ou'entendez-vous par surcoût du pavillon françois? Je voudrals dire d'abord que le surcoût du pavillon frençale n'entraine d'aucune manière un surprix pour l'usager. C'est l'armateur qui supporte son propre surcout. Le fret est loujours un prix international.

Pour un navire moyen de ta Rotte française, l'ordre de gran-

Cette progression reste légère-ment inférieure à la moyenne pour les trois plus grands aéro-ports : Paris (+ 8 %), Marseille !+ 8,3 %) et Nice (+ 7 %).

Les aéroports, taurnés tradi-

tionnellement vers le trafic inter-national, ne progresseot pas de

facon sensible à l'exception de

ceux qui sont le point de départ

d'un trasic charter à destination de l'étranger. L'évolution de ces

deur ée ce surcoût, eu titre das charges d'équipage et des cherges sociales, est de 1 000 dollars per jour par rap-port eu pevillon britannique, et seneiblement plus par repport eux pavillons de l'Est, eu pavillon grec, eux pevillone du tiersmonde ou eux pevillons de complaisance. En période de haute conjoncture, ce surcoût se traduit per une moindre rentabilité, mais celle-ci peut devenir nulle ou négative en conjoncture plus déprimée. - Or, comment se présente

le conjoncture pour l'armement

Irençais ? La conjoncture n'e jamafe été eussi durablement basse, L'excédent de nevires par rapport é la demande de transport est considéreble pour le transport petrolier et pour le vrec sec, tandis que la concurrence va en a'accentuant eur tous les trafics de figne régulière. Et le crains (ort, pour ma part, qu'un rééquilibrege de l'offre et de la demande n'intervienne pas eveni deux ou troie ane, en étant optimiste, au pétrola, et evant troje ou quatre ans pour les merchandisee sèches pondéreuses.

Dans cae conditions, Indément dee problémes redoutables qui sont posés à la construction navele, notamment en Frence, les conséquences pour les compagnies de nevigation sont preoccupantes. Et dane ce contexte, même ei l'armement françale a eu une politique particuliérement prudente, en ne prenant pas trop de risques excessits, sa position est vulnérable.

- Vulnérable, c'est-à-dire ? Ce qui fait sa vulnérabilité eulourd'hui, c'est tout d'ebord la crise bien entendu, et le fait qu'elle dure depuie deux ans et qu'elle doive durer probeblement plus encore; c'est eneuite le niveau du succoût du pavillon françale qui entraîne que, à taux de fret égal, un navire este déficitaire, alors qu'il sere peut-être équilibré ou rentable sous un autre pavillon : et c'est enfin le polds de l'endettement L'effort d'investissement réalisé dane le passé a porté l'encours de l'endettement lotal de la profession à plus de 10 millierde de francs, d'affeires qui est de 9. Or, quend pour certains nevires, les recettes ne couvrent que les dépenses d'exploitation, cela pose quelques problèmes pour rambourse: le cepital et paver les intérêts des emprunis contractés. Bien souvent cale ne peut se feire qu'en vendant des nevires

Au cours d'une conférence de presse réunie le mercredi 23 mars à Paris, M. Philippe as mars a Paris, m. Phuippe Potrier d'Angé d'Orsay a dénoncé les agissements inquiétants des flottes mar-chandes de l'Est. « moins apparents mais tout aussi dangereux que ceux des flottes de compleisance ». L'ancien délégué général du Comité central des armateurs de France a dévoilé que l'U.R.S.S. et la Chine populoire argient transfere chapavillon de complaisance ponaméen et qu'aucun de ces deux poys n'a ratifié tes conrentions internationales en matière de sécurité et de conditione sociales des équi-

pages. a Les pays européens, a dit encore M. Poirier d'Orsay, laissent tout faire, car une attaque contre les agisse-ments de l'Est seralt perçue comme une attaque de nature

Propos recueillis por FRANÇOIS GROSRICHARD.

TRANSPORTS

TRENTE-TROIS MILLIONS DE PASSAGERS

SUR LES AÉROPORTS FRANÇAIS EN 1976

QUALITÉ DE LA VIE

M. Fourcade au comité de la charte de la nature : plus de dérogations

Le comité de la charte de la nature, qui groupe une vingtaine de grandes associations de défense de l'environnement et de consommateurs, avait adressé à tous les ministres compétents ses chartes urbaine et rurale. Le ministre de l'équipement, M. Jean-Pierre Fourcade, vient de récomnistre de l'équipement, M. Jean-Pierre Fourcade, vient de répon-dre à M. René Richard, l'un des animateurs du comité de la charte, que « l'inspiration de ces deux documents rejoint tout à fall trobjectif d'environnement à la française défini par le gouver-nement » et qu'elles contiennent des a propositions concrètes et nouvelles qui méritent un examen nouvelles q attentij v.

La charte rurale demande no-tamment de ménager l'espace agricole, de protéger les espaces boisés, de préserver le caractère rural des villages, de mettre la nature à l'abri des poliutions, etc. La charte urbaine propose de « réintroduire la nature dans les villes a de respeter une a échelle villes », de respecter une a échelle burnaine » pour les constructions, de limiter la circulation automobile, de lutter contre la pollution. le bruit, de faire participer les

Après avoir rappelé les lois déjà votées (protection de la nature, urbanisme, architecture), et signalé ses trois circulaires récentes (le Monde du 18 mars), le ministre de l'équipement écrit :

a Je partage entierement vos oues pour un urbanisme a sans complaisance » et les nouveaux textes ont, dans cet esprit, pro-hibé les dérogations aux règles d'urbanisme, sauf à titre excep-tionnel dans le cas de procédures solennelles et contrôlables par l'opinion publique. Le principe de l'information des citadins pour les projets de zone d'aménogement concerté a été introduit dans la loi et la publicité des demandes de permis de construire est systè-matique depuis la circulaire que

> LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS **AMÉRICATINS** CONDAMNE LA CHASSE AUX BÉBÉS PHOQUES

(De notre correspondant.) Montriel ... 7.4 Chambre ces

représentants américains a edopté, mardi 22 mars, une résolution condamnant la crusuté de la chasse aux bébés phoques pratiquée au Canada. Le texte demande au gouremement canadien de revoir sa politique sur ce point. Cenendant, les vinglehuit membres

Se l'organisation Greenpeace, qui avalent établi un camp sur une fie à l'onest de Terre-Neuve out du abandonner à cause du manque d'argent et en manyais temps. Les d'argent et en mattais temps. Les écologistes ont livré leur barons d'honneur. Le chef se leur groupe a'est accroché à un filln servant à remooter tes peaux sur les bateaux et a été plongé à plusieurs reprises dans l'eau giacée par tes pêcheurs. Les écologistes, unifement sécouragis, vont se rendre à Ottawa pour rencontrer le ministre canadien ces necheries et ini demander un moratoire de six ons sur la chasse aux phoques.

Quant à l'expédition de Brigitte Bardot à Terre-Neuve, elle a été accueillie an Canada avec un mélange d'indifférence et s'amusement. Le journaliste suisse Franz Weber et l'écologiste Brian Bavies, eux, encorochent an terrain. Ce Cernier. dont les hélicoptères ont survoié de trop près les chasseurs, pourrait être ponstuivi. La chasse, elle, continue. Dernier tableau : cinquante-cinq

ALAIN-MARIE CARRON.

DEUX MOIS POUR EXTRAIRE LE PÉTROLE DU « BOEHLEN »

(De notre correspondant.) Brest. — Le pompage du Boehlen devrait débuter le 3 avril. Il s'effectuera à partir du bâtiment base Petrel. Ce navire, qui a servi au colmatage des fuites du pétroller, est actuellement l'objet de travoux d'amènagement à Brest. traveux d'amènagement à Brest.
Il s'agit d'installer à bord deux
chaudières destinées à porter à
80 degrés l'eau de mer qui servira à réchauffer les quelque
6 000 tonnes de pétrole encore
contenues dans l'épave. L'émulsion obtenue sera ensuite aspirée
à la surface et, après décantation,
le pétrole brûlé.

Le Petrel apparentiera, la di-

Le trafic de l'ensemble des aéroports français s'èlève, en 1976, à
près de 33 millions de passagers,
soit une progression de 9,9 % par
rapport à l'ennée précèdente, indique l'Union des chambres de
commerce et établissements gestranspires d'aéroports (UCCEGA).

Cette progression resta légère.

de r niers — Belfort, Limoges,
que cette activité y est plus récente.

Le taux moyen de croissance
à la moyenne sur les aéroports de
province (+ 8 %), inférieur à Paque cette activité y est plus recente.

Le taux moyen de croissance annuel est légèrement supérieur à la moyenne sur les aéroports de province (+ 8 %), inférieur à Paris (+ 6 %). Exceptions faites de Nice (- 4.9 %) et de Bàle-Mulhouse (- 1.4 %).

Le trafic de fret augmente de 13.7 % en 1976 par rapport à l'année précédente. Ces chiffres sont nettement supérieurs à ceux que l'on constatait lors du bllan 1975 par rapport à 1974 (+ 0,6 %). Cette progression est plus forte sur les aérodromes de province que sur ceux de Paris (+ 19,5 % contre + 12.5 %).

L'opération « métro molto allegro »

MA NON TROPPO...

Animation partout. Il faut è présent « animer «. Même en ce lieu qu'on eût po crolte assez « animé « : fe métro. Des couloirs où, eux heures de pointe, passent des gens pressés d'arriver enfin chez eux. Les pourtant fait la gageure de les retenir, debout, pour écouter de la mueique. « Musique dene le métro -, tout un programme. On veut ainsi, dit-on, réduire « le temps apparent du trajet -.

A la station Auber, sono, jeu d'orgue. On n'e pas lásiné. Une vraie scène. L'Accordéon-club de Chartres s'y produit. Des enlants en costume bleu sombre, dirigés apr une dame en robe longue de velours... comme eu concert, inettendu, dans cette ealle des échangea, evec ce grend podium é l'endrott même ob t'on prend le reccourct pour gagner du temps.

A Montparnasse, du claselque : violon et clevecin. Le violoniete explique Je n'ai pae pris mon mellleu violon : Ici. c'est risquà Quant eu clevecin, c'est une casse role. - - Je suje venu exprés de Convention pour écouter conlie un retraité. Il n'y e pes foule eutour des duettistes

A Netion. Festrade ast belle. pour les « Veudou vaches malgres - — des mimas pour entants. Les - vaches malgres seutent le barrière ; « elles « vont dans les couloirs, précisément pour eseayer d'« animer «. L'inpoursuit : ils dolvent rentrer dans l'encioe. Résultat : les petits enfents s'en sont alles.

A Place Clichy, on a voulu Installer un afeiler muelcal. Une dame attend dans son klosque. On n'e pas vu un enfent de la iournée. . Devant elle, deux gars jouent. Flote et guitere ; c'esi iali. « C'est vous gul. d'habitude, (eites de la musique Icl ? - - Oui, mais, eulourd'hul, c'est permis. » lle cont au poste assigné. « L'avantage, évidentment, c'est de ne plus avoir à ieter de regerds inquiets au cas où le police bondireit « Soue l'allicheite de la R.A.T.P. « Métro, Molto Allegro -, ile sont bien en eécurité. Musiciens sauvages

Un besein du public

A guol rime toute cette musique? L'opération servirait à embrigeder les violoneux. On perle déià de leur ettribuer une carte renouveleble Sur quele critères ?

« Nous répondons à un besoin

du public «, dit-on é la R.A.T.P. Il y a plus d'un en el demi qu'on prépere cette menifesta-tion. « Le besoin n'est-il pas plutôi celui de la - tête - qui e'improvise ? Le métro ne manque pas d'animetion, puisque c'est d'abord un moyen de trensport el c'est peut-être moins qu'il feut réduire que son femos reel. Mais le - métropolitein c'est aussi un monde evec une âme . les clocherds, les eccordéonistes pourchessés par la police, tont partie du décor Le patit alt de tiûte qui vous attrape au délour d'une correspondance, le pièce qu'on remercier d'un vrei regain de plaisir, tout cela ne peut être récupéré d'un coup et à grand treis par un meltre des cérémouna poinconnause eutomatique. c'esi du surréalisme, La vraie vie du mêtro est ailleurs Nous nous vandons des kitomètres, explique un agent de le R.A.T.P., ca, c'est bon pour la plus rien. Hier. Il fallalt les empecher de jouer. Aulourd'hul c'est la R.A.T.P. qui organise. -

CHRISTIAN COLOMBANI.

LA VIE ÉCONOMIQUE

CONJONCTURE

Le Conseil économique adopte un rapport sur les aspects humains d'une politique d'exportation

Le Conseil économique et social a adopté, mercredi 23 mars, deux projets d'avis qui lui étaient présentés à partir de rapports sur l'emploi et l'exportation. Le premier, intitulé « Dispositif actuel de prévistan en matière d'emplal », et dant le rapporteur était M. Bernard Vinstock, a recueilli 146 voix favorables sur 159 votants (la C.F.D.T. s'est abstenue). Le second texte, dont l'auteur était M. Jean-Paul Neu, concernait « Les aspects humains de la politique de développement de nos exportations -; il a recueilli 131 vnix favurables sur 158 votants; 27 conseillers se sont abstenus (C.F.D.T., C.G.T. et FEN).

Dans l'énorme projet de construction du mêtro de Hongkong, les entreprises françaises n'ont rien eu : l'un des « grands » de l'exportation a dit renoucer à y participer, faute, notamment d'avoir pu trouver un ingénieur acceptant de vivre deux ans à Hongkong. Les expositions françaises en Asie — Kuala-Lumpur et Singapour — ont moutré que beaucoup de nos chefs d'entreprise et de nos ingénieurs ne parlent pas an parlent mai l'angiais. Les ministres français eux-mêmes, Les ministres français eux-mêmes, dans les conversations qu'ils ont dans les conversations qu'ils ont sur place avec les responsables locaux, doivent reconrir à des interprètes pour comprendre ce qu'on leur dit... en angiais.

Ces exemples montrent ce qui freine le succès des efforts faits par la France pour ancroître ses exportations. L'avis présenté à ce propos par M. Neu au Consell

propos par M. Neu au Conseil économique demande notamment que « l'étude d'une langue étrangère soit commencée des le primaire et avec des méthodes printire i des des methodes correspondant aux desoins pra-tiques ; que, dans le recondaire, un aspect plus concret soit donné à l'enseignement des langues et des taits économiques nationaux et internationaux en histoire et en géographie.

» Pour l'enseignement supé-rieur, il faudrait que toit étendue l'expérience déjà entreprise dans quelques universités ou une place privilegite a été faite à l'ensei-gnement des disciplines touchant au commerce international : que soient, en particulier, développées des études comparatives avec le droit des affaires à l'étranger.» Le projet d'avis note très jus-

formation générale des Français qui se préparent à partir à l'étranger que des progrès impor-tants sont attendus. Le Conseil économique et social souhaite que soit accélérée au mazimum la mise en place de deux organis-mes crées récemment et dont l'absence se jaisait vivement sentir, à la fois pour les demandeurs d'emplois et pour les entreprises : le Service national pour l'em-ploi à l'étranger, d'une part, qui doit favoriser le placement des Prançais dans des emplois à l'étranger, avec l'appui des six centa agences en province de l'Agence nationale pour l'emploi et en liaison notamment avec et en liaison notamment avec l'Association pour l'emploi des cadres; d'autre part, le Centre d'information pour les Français en instance de départ pour l'étranger, qui procède actuellement à son installation à Paris avec le concours de l'Union des Français à l'étronger, y

M. Neu fait beaucoup d'autres propositions, et notamment : « Amélioration de la formation technique, ainsi que muse sur pied d'une documentation precise per-mettant aux techniciens au cadres, mettant cur icchniciens au cadres, à leur retour de l'étranger, de ne pas être pénalisés dons le dérou-lement de leur carrière; dans ce but, intégration dans les conven-tions collectives françaises des conditions de déplacement hors de France. [...] Le développede France. [...] Le developpe-ment de nos exportations passe aussi par celui de la formation des étrangers en France. Cela ee fait déjà par le blais des ac-tions de l'Agence pour la coopé-ration technique et industrielle et économique (Action). Mais ces ement: actions devraient se développer

C'est surtout dans l'in- avec plus de cohérence. » — Al V.

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

HOMSON - C.S.F. AURAIT SIGNE UN IMPORTANT CONTRAT EN CHINE — De source diplomatique, on in-dique à Pékin que le groupe français Thomson-C.S.F. auralt signé un important contrat .n Chine. Ce contrat — de plu-sieurs centaines de millions de francs — porterait sur la four-niture à la Chine d'un système de contrôle du trafic de l'avia tion civile chinoise. Le groupe Thomson-C.S.F. indique pour sa part que les négociations sont effectivement terminées, mais se refuse à confirmer la signature de l'accord, laissant ce soin aux autorités officielles

Syndicats

 DANS LA LETTRE DE LA C.G.T. AU FREMIER MINISTRE (le Monde du 23 mars) que la confédération cégétatie a envoyée le 22 mars, les revendications portent sur les revenues de la confédération de un relevement substantiel du SMIC, la libre négociation

des salaires, la mise au point d'un budget-type servant de base à l'évolution des remunérations, la réduction de la durée du travail et l'avance-ment de l'age de la retraite. La C.G.T. demande, en outre des precisions sur un éventuel relèvement du ticket modérateur pour certains produits pharmaceutloues.

• NOUVEL AVERTISSEMENT DE M SEGUY. — Si les orga-nisations syndicales sont prirées de leur droit de négocier, a il y aura des explosions », a dé-claré le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Séguy, dans une intreview à Ouest-France, du 24 mars. e Nous n'avons pas l'intention de poser un ultimatum, mais disons que le mois d'avril ne devrait pas se terminer sc s que d'impor-tantes négociations e'engagent pour éviter des conflits sociaux encore plus graves. > Rejetant toute trève, M. Seguy estime qu'il e est parfaitement possi-ble de poursuivre l'action de façon responsable sans tomber dans quelque provocation que

(PUBLICITE) REPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

AVIS INTERNATIONAL DE PRÉSÉLECTION

SONELGAZ doit réaliser cans la région de JIJEL (EST ALGERIE) une ceotrale thermique vapeur à réfrigération par eau ce mar en site riarge composée de 4 groupes de taille unitaire d'environ 150 MW

 Lot us I: Poséations profondes; 1.200 pieus és profondeur moyenns 25 m et és espacité portante 80 à 135 tonnes. - Lot no 2. Génus civil de la Centrale composée d'un blor usine des circuits d'eau de mer de réfrigération et d'oo-vrages annexes atellers, magasios, bâtimeots admi-nistratifs et sociaux.

Approximativement l'ampleur des travaux se présente comme suit : Excavations 80.000 m3. 60.000 m3. - BAton - Coffrage 100.000 m2

Acier pour béroo Les Sociétés intéressées soumettront jeur candidature avec istra références an plus tard le 15 avril 1977 à l'adresse suivante : SONELGAZ

DIRECTION OF L'ENGINEERING SERVICE ENGINEERING DES MILYENS DE PRODUCTION A L G B R

Les dorsiers d'appet d'offres serons disponibles à la fin du premier semestre 1877.

APPEL D'OFFRES

DÉPARTEMENT DES TRAVAUX PUBLICS D'ABU DHABI - ÉMIRATS ARABES UNIS

Lance un appel d'offres oux entrepreneurs en bâtiment internationaux pour la réalisation du projet de la PRÉFECTURE DE POLICE D'ABU DHABI.

Il s'agit d'un ensemble d'immeubles d'une surface globale de construction de 21,500 m2 à bâtir sur un terrain d'environ 50.000 m2, situé près de la route de l'aéroport (à mi-distance entre le centre ville d'Abu Dhabi et l'aéroport).

L'ensemble comprend les composants principaux suivants :

1) Le bâtiment principal : généralement des Immeubles de 2 étages d'une surface de construction d'environ 10.000 m2 comprenant :

- a) les locaux administratifs;
- b) les services techniques ;c) bibliothèque ;
- d) salle de réunion.

2) les cosernes : Des Immaubles de 2 étages d'une surface de construction d'environ 4,000 m2, tout confort.

3) le Laboratoire médico-légal : Un Immeuble de 6 étages d'une surface de construction d'environ 5.750 m2 comprenant :

- a) administration;
- b) services techniques;
- c) salle de réunion.

4) les immerbles des services généraux : ces immeubles couvrent une surface de construction d'environ 1,500 m2.

5) clôture et entrées principales.

l'omésogement de l'environnement et les parkings.
 Le dossier concernant le présent oppel d'offres sera disponible fin mai 1977.

Pour obtenir le questionnaire de présèlection ou des précisions sur le projet, écrire $\dot{\alpha}$:

KHATIB et ALAMI (Consolidated Engineering Co.)
Abu Dhobi Office: P.O. Box 2732 - Tél. 43400.
Dubai Office: P.O. Box 5091 - Tél. 22203/4
Télex: CONSIG 5725 DB.
Shorjoh Office: P.O. Box 688 - Tél. 24144.

Les questionnaires doivent être retournés à la même adresse le 17 avril 1977 à 12 h. ou plus tard.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

Comment retrouver le plein emploi?

par andré henry (*)

ST-CE l'approcha des échéafices électorales ? L'emploi, ce grand cubilé du plan Barre é l'automne, revient au premier plan de préoccupations de nos gouvernants. Le » aocial » ne serait-il pas plus payant que « l'économique » ?

Commant retrouver te plein

Mais ne faut-il pas d'abord poser une autre question : nos gouvernants estiment-ils souhaitable de retrouver le plein emploi ? Officiellemant la question ne se pose pas : tout intervenant public, quel qu'il solt, s'affirme en faveur du plein emploi et rejette avec indignation le soupçon d'être favorable eu maintien d'un volant de chômage permanent régulateur de l'économie, incitateur de mobilité et frein efficace contra l'emballement des saielres.

Et pourtant, combten d'économistes » libéraux » admettent dans l'intimité que c'est inévitable — et finalement poetif. Et le ellence de
M. Barre sur le problème, durant des
mols, n'était-il pas tacite acquiescement ? Jusqu'eu jour où, à propos de mobilité justement, étant
allé trop loin dans l'eveu, il fut
convié à reparler du chômage.

i. eutre politique eereit-eile à finalité exclusivement acclele et, négligeem l'économie, n'abouttrait-eile pas é eggraver finalement le mai sous prétexte de le guêrir ? C'est du moins ainel que les adversaires de le geuche (qu'il s'agisse de le geuche syndicale ou de le gauche politique) présentent les solutions de

Créer artificiellement des emploie, défendre à tout prix les emplois

existants, en développant encore les garanties dont bénéficient ectuellement les travallieurs, établir une l'
véritable interdiction de licencier sans reclassement préalable, ce serait, paraît-li, précipiter, dans un pays soumis é la plus rude concurence internationale, un déciln économique certain (1).

Ainsi, an dépeignant une réalité manichéeme, en opposant préoccupations économiques et préoccupations sociales, pourrait-on ensuite cuvrir le troletème voie reisonnable qui e'imposerait à une France souhaitant encore être gouvernée au centre... et illustrant do même coup le pluralisme », unique objet de l'horizon présidentiel.

D'autres structures

Une chose est acquise : le restauration du plein emploi, quelle que soit la politique suivie, ne sere pas une opération facile. Elle demanders du temps et une eutre politique, tenace et continue. Cette politique ne peut être seulement une politique isolée de l'emploi, mais doit être irsérée dans un ensemble cohérent dont les différents éléments agiront str. Iul.

Présenter, par exemple, les créations d'emploi, dans les services publics comma une mesure Isolée, c'est ellectivement prêter le flanc eux erguments budgétaires et eux campagnes faciles que toute Inflation des personnels de l'Etet auscite dens certains milieux. Per contre, proposer ces créabons d'emploie comme le conséquence d'une eutre conception de la crolesance à laquelle elles sont indiepensables écarte cette objection et donne é ces mesures leur justification.

La FEN l'e souvent répèté : vouloir changer de cap sans prendre de virage relèvs ds le plaisanterie et de l'illusion, non pas de l'habileié politique Le redressement économique de le France Implique que le question da le croissence ne soit pee posée en lemmes de niveeu, mais en termes de contenu.

Fevoriser les industries créatrices d'emplois relève de la même dialectique économique. Faut-il s'interdire le progrès technique et le rempiacement qu'il entraîne du travail par le capital sous prétexte de préserver l'emploi, ou faut-il au contraire que l'Etat intervienne pour elder à une restructuretion industrielle aussi indolore que possible socialement, en laissant la seule responsabilité de l'opération aux magnats de l'industrie, comme c'est le cas eujour-

d'hul pour le sidérurgle ?

Qui ne voit que lé encore le solution n'est pas de choleir antre le progrès économique et le progrès social, mais de guider l'évolution en recherchant la combinaison optimale de ces deux nécessités, ce que, le passé l'e prouvé, le simple leu concurrentiel « libéral » ne permet pas de réaliser, seuf avec des » faux frais humains terriblement

Il e'agit en lait d'un nouveau type de croissence à imaginer.

Rédulre la durée du travail en fait pertie, qui, d'une part, lacilite ces restructurations nécessaires sans évictione massives, et, d'eutre pert, oblige à poser le problème de l'utilisation intelligente et profitable du temps libre — donc de le responsabilité des services publics — pour l'impulsion d'une politique de l'animetion, du loisir, du tourisme sociel. de l'éducation permanente.

Les autres pays industriels ee sont plus ou moins engagés dans cette vole. Le France dane ce domaine aussi est à le traîne.

Enfin, au cœur du problème de l'emploi, se place le problème de t'organisation du travail. Le choix délibéré du système dit libéral en France, celui d'une évolution des qualifications dans le sens d'une dichotomie accrue entre une poignée d'emplole surqualifiée et une masse d'emplols peu ou pas qualifiés, le développement du travail à la cheine et du travail posté étalent-ils (sontille) nécessaires à l'industrialissa-

L'exemple d'eutres pays, le Suède el méme l'Allemegne fédérale et les Etats-Unis, prouve le contraîre. On psut obtenir une rentabilité du travail eu moins aussi élevée avec une eutre organisation du travail. Et si celle-ci n'est pas technologiquement et économiquement inférieure, par contre, quelle eupériorité du point de vue social i Ca que l'on e beptisé, pour une opération epectaculaire de surface, « revalorisation du travail manuel », davrait correspondre en réalité à la révieion des grilles de saleires par réduction de l'éventail des rémunérations et par révision protonde des classificatione.

★ Secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationals (FEN). mais c'est aussi une profonde réorgarisation du travail qui suppose l'associetion eu sein de l'entreprise — publique ou privée — des travailleurs et de leure représentants à une œuvre d'one importance décisive pour l'avenir de l'entreprise sile-même, comme pour leur vie propre.

Expansion de la formation

Meie ces mesures ne eauralent suffire. Il est significatif que le chômage eo France pèse d'abord eur les demandeurs d'un premier ampiol (jeunes et femmes). Ce phénomène ne date pas de la erise récente. Il remonte su moine à 1964, ce qui témoigne de sa nature plus atructurelle qua conjoncturelle. Quelles mesures atructurelles peuvent le combettre ?

li faut écarter, parce qu'elle est rétrograde et néfaste, la fauese solution actuelle qui consiste é eccepter en fait le phénomère.

O'une part. Con espére que le situation ectuelle, en se prolongeant, aboutire progressivement à écarter les femmes de l'emploi D'eutre pert, en favorisant l'évasion scolaire prématurée des jeunes, comme le fait le loi Haby, et en ilmitant l'ection à des mesures d'adaptellon é l'emplol. en substituent un epprentissage étroitement utilitaire à une lormation professionnelle inlibele assez large pour eutoriser une formellon permanents ultérieure, on entand freiner l'émancipation des Jeunes (comme on entend freiner l'émanciostion des femmes) en les obligeant à e'insérer, saul à ne pas trouver d'amploi, dans les cedres actuels de l'entreprise avec son type d'organisation du travall, avec son type de repports qualification-clas aleires. Le tout é le seule discrétion de le direction.

Une eutre politique suppose l'expension de le iormation.

économique de le France Implique que le question da le croissence ne soit pee posée en l'ermes de niveeu, male en termes de contenu.

Fevoriser les industries créatrices d'emplois relève de la même dialectique économique. Faut-il s'interdire le progrès technique et le rempla-

prématurée du système de formetion eans qualification professionnelle.

Ce feisent, oile serz un adjuvant puissant pour obliger l'entreprise à modifier une organisation du travail qui repossit hier eur le possibilité d'importation d'une main-d'œuvre non qualifiée, aujourd'hui sur l'existence d'une main-d'œuvre juvénile

eans qualification à la

d'un premier empioi.

Elle seule, enfin, peut permettre d'assurer demain dens les melleures conditione la nécessaire mobilité professionnelle. L'expérience de cinq années d'application de le législation sur la formetion professionnelle continue montre que celle-ci est eculement eccessible à ceux qui ont reçu une eérieuse tormabon initiale.

Si t'on veut demain que s'opèrent par ce biais lee corrections néces-eaires à le eltustion technologique de l'emploi, c'est bien en donnant à tous les jeunes une formation initiale professionnelle eussi polyvalents que possible, appuyée sur la formation générale la plus soilde.

El qu'on ne nous oppose pas le refue des jeunes de recevoir une telle formetion. Ce n'est pes perce que la prolongetion de le scolerité, organisée sans moyens el dans les pires des confusione et des contradictions, e été un échec, qu'ils condamnent la nécessaire mise en piece d'un véritable système public de formetion initiele pour tous lee jeunes, tensnt compte des réalités du monde induetriel contemporain et des besoins des clioyens, et des hommes que devront être les tra-

Blen au contraire. Ils comprendront vite que leur avenir dépend essentiellement des chances de vie meilleure que le formation leur eure données.

(1) Cf. l'article d'Alain Cotta dans e le Figuro » du 5-6 mars 1977. Cf. également, Jean Bolesonnat qui écrit dans soo éditorial de « l'Expansion » de mars : « Les employeurs oe voudratent embaucher personne — sauf nécessité extrême — tnot que l'hypothèque de l'arrivée de la gauche au pouvoir avec son cortège de netionalisations et (plus encove) [nous soulignons] son interdiction de licencier, oe sera pas levée ».

levée s.

121 Ce projet vient d'être publié
dans un numéro spécial de c PENInformations s. Prix 10 P. PEN,
10, rue de Solférino, Paris-7°. C.C.P.
2391-79 H Paris.



Tarif Apex aller-retour Paris-Montréal: 1.800 F* Les Rocheuses: 2.250 F*.

Le tarif Apex d'Air Canada est même moins cher que les tarifs charters.

Avec en plus l'organisation d'une grande compagnie aérienne.

Avec Air Canada, voyagez confortablement sur Boeing 747. Voyagez le jour de votre choix à destination de la ville de votre choix (31 villes au Canada, et 10 aux États-Unis). Arrivez dans une ville et repartez d'une autre : ex. Paris-Montréal à l'aller et Toronto-Paris au retour : 1.865 F*.

Et partez en toute tranquilité sans risque

d'annulation de vol.

Pour bénéficier du tarif Apex, il vous suffit de réserver votre place et acheter votre billet 2 mois à l'avance en prévoyant de séjourner au Canada 22 jours minimum 45 jours maximum. C'est tout.

Pour préparer votre voyage, vous trouverez dans le catalogue "Aventures au Canada" de nombreuses formules de vacances fascinantes.

Air Canada, c'est la façon la plus canadienne de découvrir le Canada.

Pour de plus amples informations sur le tarif Apex et sur le catalogue Aventures au Canada, consultez votre agent de voyages ou renvoyez-nous ce coupon.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

* Supplément juillet-aoûi-septembre Montréal : 485 F - Les Rocheuses : 540 F - Paris-Montréal/Toronto-Paris : 485 F -



Air Canada - Service Tourisms - 24, boulevard des Canneines - 75009 PARIS - Tél. : 273.84.00.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SONIPEC - 100, rue de Tripoli - H.-DEY

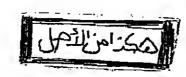
Total ac - 100, rae de Impos - 11-pes

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONA

Un ovis d'appet d'affres International est tancé en vue de la réalisation d'une étude techniça-économique concernant la faisabilité d'un projet destiné à produire des vêtements en cuir, civils et professionnels.

Les organismes intéressés sont Invités à retirer le cahier des chorges à SONIPEC, Direction des Etudes, 100, rue de Tripoli, Hussein-Dev (ALGER), contre colement de la somme de SO DA. La date limits de remise des offres est fixée à 45 jours à cortir de la corution du présent ovis.

Les soumissions daivent parvenir à l'adresse sus-indiquée, sous double pli cacheté portant la mention « Soumission pour la réalisation d'une étude technico-économique : projet vêtements en cuir. Ne pas auvrir ».



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

; iolqmi

CONFLITS ET REVENDICATIONS

OUR SOUTENIR LES GRÉVISTES DE DUNKERQUE

La Fédération des dockers C.G.T. lance un ordre de grève nationale pour le 26 mars

La Fédération nationale des ports et docks e la C.G.T. a lancé aux dix-huit mille dockers : : e tous les ports de France un ordre de grève e vingt-quatre heures, samedi 26 mars, afin appuyer les grévistes de Dnnkerqne en onflit avec la société de manutention d'Usinor epuis le 10 mars. M. Gaston Henry, secrétaire énéral de la fédération, a précisé que « la rève nationale du 26 mars n'était pas une in mais un commencement . . Les dockers.

a-t-il ajouté, refusent toute atteinte à leur staint. Il faut s'attendre à de nombreuses actions dans les ports si le patronat et le gouvernement maintiennent leur positiun. Le dirigeant de la fédération, qui a annoncé qu'une rencontre aura lien vendredi au ministère de l'équipement avec le directeur des ports mari-times et des voies navigables, a indiqué qu'en cas de discussions positives l'action revendi-cative serait aussitôt stoppée.

UN DOUBLE PROBLÈME

En décidant lundi 21 mars, pour première fois depuis vingt-cinq ns. l'occupation des quaie du ort autonome de Dunkerque roisième port français), les eux mille cinq cents dockers ont pectaculairement remis sur le evant de la scène un double pro-

revant de la scène un double prolème qui, depuis plusieurs anées, défraie la chronique sociale :
monopole de l'embauche et la
rivatisation des quais.
Depuis la loi du 6 septembre
147, les dockers jouissent d'un
atut particulier. Obtenue par
ette corporation au terme
àpres et nombreuses luttes, la
loi Croizat », comme disent les
ockers, aboutit, en fait, à un
ontrôle de l'embauche des dokers par le syndicat C.G.T. des
orts et docks (1). A bien des
gards, c'est une situation idenorts et docks (1). A bien des gards, c'est une situation idenque à celle qui existe dans les nprimeries de la presse parlienne et qui joue un rôle imporint dans le conflit qui oppose epuis plus de deux ans les ouriers du Livre à la direction du urisien libéré. La loi de 1947 lipule, en effet, que l'employeur e s'occupe pas directement du enutement du personnel dont il besoin : il s'en remet au busu central de main-d'œuvre dont mt membres, à parité, des emloyeurs et des délégués des ockers; dans les faits, ce sont es délégués, presque exclusivecorers; dans les faits, ce sont se délégués, presque exclusivement C.G.T., qui gèrent l'emploi. In contrepartie, les dockers proessionnels bénéficient de la garantie d'un travail réservé et une assurance-chômage qui corleg le caractère intermittent du contre le caractère intermittent de la contre de la corte de la caractère intermittent de la corte de la caractère intermittent de la caractère la caractère la caractère de la caractère de la caractère la caractère de la carac

lge le caractère intermittent du ravail qui est fonction des flucnations quotidiernes du trafic lortuaire. Enfin, les dockers vuissent de normes de travail lus favorables que celles en vineur dans l'industrie.

A plusieurs reprises, ces priviges, et d'une manière plus généale, le statut du docker out été ontestés par l'Union nationale es industries de la manutention UNIM). Ainsi, par exemple, lors

une < puissante action nationale >

des métallurgistes

De notre correspondont

jardins

MICHARDS IN

du très long conflit, ponctué par des grèves de vingt-quatre ou quarante-huit heures, qui eut lieu de septembre 1970 à juin 1971, l'UNIM ne faisait pas mystère du fait qu'elle evalt élaboré un projet modifiant la charte de 1947 et dont le trait marquant était de faire rentrer les dockers e dans le droit commun a, de les faire redevenir des salariés comme les autres.

Au terme de neuf mols d'un conflit qui s'était soldé par une perte de quelque 300 millions de francs pour les armateurs, le problème de l'emploi des dockers aux postes privès construits par les industriels dans les ports — en particulier par Usinor — n'avait pas reçu de solution nette.

L'accord signé deux ans plus tard, en avril 1973, entre l'Union maritime et commerciale du port de Dunkerque et la Chambre syn-dicale des ouvriers du port C.C.T. fixait, d'une part, un système de rémunération incitant les entre-prises de manufention à condi-tionner. Les marriandises de tionner les marchandises de manière moderne, et, d'eutre part, supprimait le travail à la pièce. Mais, une fois encore, le problème de la privatisation des quais n'était pas réglé.

Pour le syndicat des dockers, le refus d'Usinor d'embaucher le 10 mars dernier un « débordeur » (ouvrier qui, au pied de la grue, fait des signes à son camarade de la cabine pour orienter l'engin)
pour le déchargement d'un cargo
japonais sur le quai minéralier
est une déclaration de guerre.
Car, à ses yeux, ce refus est un
premier pas pour tenter de remettre en cause le fameux statut.

A res acquisitions le direction. A ces accusations, la direction de la firme sidérurgique répond qu'elle ne fait qu'appliquer à la lettre l'accord qu'elle a signé en mai 1975 avec les dockers de Dun-

kerque, qui stipule que l'embauche de cette catégorie d'ouvriers n'est pas obligatoire lorsque le portique de déchargement n'est pas employé an-dessus d'une cale nú se trouve du personnel. Si cet accord a bien été ratifié, il n'avait jusqu'à présent jamais été appliqué, le direction ayant promis, selon la C.G.T., de ne pas appliquer la clause relative aux débordeurs. Et pour le secrétaire des dockers, M. Gouvart. « le jait crée la loi a. Derrière ces escarmouches, il est clair pour les deux parties que le fond du problème est le statut des salariés travaillant sur les quais privés. Autrement dit, la loi de septembre 1947 s'applique-t-elle aux quais industriels?

Pour les dockers, la réponse va de sol : elle est affirmative. Le patronat de la sidérurgle, pour sa part, ne cache pas sa volonté d'appliquer sur ses quais les salaires et conditions de travail en vigueur dans cette branche pour les manntentionnaires de produits finis et semi-finis. En particulier, le régime des 3 x 8, afin de réduire les coûts salariaux et acroftre la productivité au moment où les difficultés sont nombreuses pour la sidérurgle francaise. Le mise en service dans le

hreuses pour la sidérurgle fran-caise. Le mise en service dans le courant evril d'un quai aux aciers pour lequel Usinor dispose d'un bail de cent ans, n'est pes étrangère à la brutale réaction des dockers. Un précédent dans ce domaine risquerait, craignent les dockers, de remettre en cause de proche en proche le statut de 1947. — E.G.

(I) Dans les ports de Marsoille, Sète, Bordeaux et Dieppe, un car-tain nombre de dockers sont affillés à Force ouvrière.

UN RECTIFICATIF DE LA RÉGIE RENAULT APRÈS LE DÉCÈS D'UN O.S.

িহেতুলগান. Sainjon (C.G.T.) annonce pour le mois d'avril La direction de la régle Renault précise que, contratrement aux indipricise que, contratrament aux moications, de source syndicale, données
par a le Monde » du 23 mars, l'O.S.
empleyé à l'usine de Douai, qui est
décédé le jeudi 3 mars à l'hôpital
de Dechy était employé à l'usine
depuis le 3 septembre 1975 et uon
par depuis six mois, et qu'au retour
d'un congé-maiadie, le 22 février, fi
u été placé hurs chaîne la lendemain
21 février et ueu pas une semaine; 23 février et ueu pas une semaine aprês.

La direction a d'autre part couvoque le comité d'Aygiène et de sécu-rité pour tenter de faire le point sur les circonstances de ce décès : il sur les circonstances de ce décès : il ressort de la discussion au C.H.S. que l'O.S. u'arrivait pas à respectar les cadences de ce poste (montage du joint de pare-brise) et qu'après piusieurs visites à l'infirmerie et consultation du médecin du travall, l'O.S. a été maintenu au montage di joint de pare-brise, a seul poste disponible pour lequel le salarié était reconnu apte a Quant aux circonstances et aux cause du décès — épuisement eu consommation de médeciments — elles dennent tou-jours lieu à des interprétations dif-

EMPLOI

LE CHOMAGE L'INSEE ET LA C.G.T.

e Les différents organismes qui sont à l'origine des informations sur le chômage utilisent chaenn un concept du chômage qui lui est propre. L'utilisation de chaque source présente des inconvénients cer-tains », note le rapport du Conseil économique et social sur le « dispo-sitif actuel de prévision en matière stiff actuel de prévision en matière d'emploi », dont nous avons rendu comple dans notre précédent numéro (a le Monde a du 24 mars). L'assemblée du palais d'Iéna estime préférablée de s'en tenir, nous l'avons dit, à la définition du chômage donnée per le Bureau international du travall, qu'etilisent aussi bien la C.G.T. que l'INSEE, mais non la ministère du travall.

Mais, contrairement à ca cu'indi-

Mais, contrairement à ca qu'indi-quait le titre de l'article paru dans notre première édition, ce sont les évaluations de l'INSEE — et non celles de la C.G.T. — qui sont, selon le Conseil, les plus proches de la réalité du chômage en France. Ellés ne différaient, lura de la demière comparation talts par l'INSER Il y a um an, que de 55 % du total des demandes d'emploi récessées par le ministère du travali (992 900 contre

AGRICULTURE

LA CONFÉRENCE ANNUELLE AURA LIEU LE 7 JUHLLET

La conférence agricole annuelle aura lieu le 7 juillet, a indiqué mercredi 23 mars, M. Pierre Méhaignerie, secrétaire d'Etat à l'agriculture, eu terme d'une réunion avec les dirigeants agricoles. Deux thèmes majeurs : l'élargissement du Marché commun et les exportations scront traités au cours de cette conférence, qui sera précédée d'une réunion préparatoire le 26 mai. Le secrétaire d'Etat à l'agriculture a également précisé à ses interlocuteurs professionnels le programme des textes de loi qui seront soumis au Parlement lors de la session de printemps. Il s'agit plus particulièrement du texte sur la limitation des ateliers de production agricole dite a hors sol a (la production porcine et avicole), de la jementation des SAFER (Société d'aménagement foncier et d'équipement rural) et d'ur texte sur l'identification des a n'iman au se texte. nagement ioncier et d'équipement rural) et d'un texte sur l'identification des s'nimaux, texte attendu depuis la conférence annuelle de 1974, et qui devrait permettre une meilleure connaissance du cheptel français.

Les ventes de beurre à [V.R.S.S.

LE PARLEMENT EUROPÉEN REJETTE UNE MOTION DE CENSURE CONTRE LA COMMISSION

Une mution de censure déposée par le groupe gaulliste et les com-munistes français contre la Commission du Marché commun après sa décision d'arrêter les ventes des excédents de beurre de la C.E.E. à PUnion soviétique le mois dernier a été rejetée mercredi 23 mars par la Parlement européen par 95 voix contre 15.

La Cemmissiun sarait été contrainte de démissienner si la motion avait été adoptée. Une majorité des deux tiers des cent qua-tre-vingt-dix-huit membres de l'Assemblée était nécessaire pour son adoption. Les gaullistes, auxquels sont affiliés les représentants du parti Fianna Fail irlandais, et les communistes français, alusi qu'un parlementaire conservateur hritan-nique, M. Raiph Huwell, unt été les seuls à voter pour. Tous les autres groupes, y compris les communistes Italiens, ont voté coutre.

Italiens, ont voté coutre.

C'est la deuxième fois qu'une motion de censure est déposée contre
la Commission. Une motion soutenue par les conservateurs coutre
l'incorporation de lait en pourré
écrémé dans les nourritures pour
animaux avait été également rejetée
l'année dernière par le Parlement

Défendant la motion, M. Michel Cointat, ancien ministre de l'agriculture, a accusé la Commission d'aveir pris nne décisieu hâtive en suspendant les ventes de beurre suspendant les ventes de beurre, d'avoir fait preuve de négligence en leissant se constituer des stocks excédentaires et de mettre en dan-ger la politique agricole commune. La Commissien, estime-t-il, e pris également une mesure discrimina-teire à l'encoutre de l'U.R.S.S. et a nsurpé le pouvoir de décision pou-tique du conseil des ministres des Nent. - (Reuter.)

ELECTRICIDADE DE PORTUGAL

EMPRESA PUBLICA

Proposition destinée à des fournisseurs potentiels de matériaux et d'équipements pour Installations de transport et distribution. L'Electricidade de Portugal a reçu un emprunt de la Bauque Mondise, en différentes munnies, pour un montant équivaisut à 38 millions de dollars, en vus du financement de son programme d'investissements, et compte appliquer ces fonds dans les palements qui résulteront des contrats à célébrer en conséquence de cette annonce de proposition.

Le paiement par le Banque Mondiale na pourra être fait que sur la demande d'Electricidade de Portugal, et avec l'accord de la Banque Mondiale, suivant les clauses et conditions de l'Accord d'Emprunt et sera sommis dans teus est détails eux clauses et conditions de cet Accord. A l'exception des cas un la Banque Mondiale en décidera autrement, aucune eutité autre que l'Electricidade de Portugal un pourra invoquer des droits résultant de l'Accord d'Emprunt où présenter des réclamations concernant l'utilisation de l'emprunt. Le programme inclut notamment, l'achst des matériaux et équi-pements autonts :

Le programme inclut notamment, l'achsi des matériaus et équipements sulvants:

1. EQUIPEMENT DE TELECOMMUNICATIONS (TELECOMUNICATION EQUIPEMENT):

- EQUIPEMENT A ONDÉ PORTEUSE SUR LIONE HT A BANDE LATERALE UNIQUE (BLU) - (POWER LINE CARRIER 67STEMS, SSB).

- CONDENBATEURS DE COUPLAGE POUR EQCIPEMENT A ONDE PORTEUSE - (COUPLING CAPACITORS FOR PLC).

- CIRCUITS BOUCHON POUR EQUIPEMENT A ONDÉ PORTEUSE - (LINE TRAPS POR PLC).

- EADIO TELEPHONES - (MOBILE RADIO SYSTEMS).

- LIAISONS RADIO ENTRE STATIONS).

- LIAISONS RADIO ENTRE STATIONS PIXES - (RADIO LINES BASE AND REPEATER STATIONS).

- LIAISONS RADIO POUR TELEACTION - (RADIO LINES FOR REMOTE CONTROL AND SUPERVISORY SYSTEMS).

- PAISCRAUX HERTIZIENS (OE 5, 12 ET 24 CANAUX) - (RADIO LINES WITH 6, 12 AND 24 CHANNELS).

- ANTENNES, CABLES ET CONNECTURES COATIAUX - (ANTENNAS, FEEDERS AND CONNECTORS).

- SYSTEME A VOIE MULTIPLE POUR CABLES TELEPHONIQUES - (CARRIER SYSTEMS FOR TELEPHONIC BALANCED CABLES).

- CABLES COATIAUX - (COATIAL CABLES).

2. PARATONNERES POUR M.T. ET ET. - ILIGETNINO ARBESTERS MEDIUM AND HIGH VOLTAGE).

4. EQUIPEMENT DE TELECONDUITE POUR OUSPATCHINO CENTRAL - (REMOTE CONTEOL AND SUPERVISORY SYSTEMS POR CENTRAL LOAD DISPATCH).

5. BATTERIES OE CONDENSATEURS POUR RESEAUX MT ET ST. - (ELECTRICAL NETWORKS CAPACITORS FROM 6 UP TO 69 kVI.

5. HATTERIES D'ACCUMULATEURS ALCALINS (ALKALIN BATTERES).

8. ACCESSORES ET PREPORMES POUR LIGNES AERIENNES M.T. ET ET. - (ACCESSORIES AND PREFORMED PARTS FOR OVERHEAD).

1. ACCESSORES FOUR FIREASSEMBLED CARLES).

1. ACCESSORES POUR INSTALLATIONS DE CABLE TORSADE (ACCESSORIES POUR JUST BARRES OE SOUS-STATIONS (EUSBAR ACCESSORIES).

1. ACCESSORES FOUR FIREASSEMBLED CARLES).

1. ACCESSORES POUR JUST BE BARRES OE SOUS-STATIONS (EUSBAR ACCESSORIES).

1. ACCESSORES FOUR FIREASSEMBLED CABLES).

1. ACCESSORES POUR JUST BARRES OE SOUS-STATIONS (EUSBAR ACCESSORIES).

1. ACCESSORES FOUR FIREASSEMBLED CABLES).

80 IV).

DIBJONCTEURS AUTOFNEUMATIQUES ET COUPE-CIECUITS FUSIBLES POUR M.T. - (AUTO-PNEUMATIC CIRCUIT BREAKERS AND FUSEE FEOM 6 UP TO 30 kV).

ERCCIONALIZERS AND RECLOSERS FROM 6 UP TO 30 kV).

COMPTEURS DENIRGUE ELECTRIQUE AVEC INDICATEUR DE POINTE, COMPTEURS HORAIRES, COMPTEURS EPECIAUX ET INTERRUPTEURS HORAIRES, COMPTEURS SPECIAUX ET INTERRUPTEURS HORAIRES - (WATT-HOUR, METERS WITH MAXIMUN INDICATOR, HOUR METERS, SPECIAL METERS AND TIME SWITCHESS).

MAXIMUN INDICATOR, HOUR METERS, SPECIAL METERS AND TIME SWITCHES).

15. CELLULES PEOTO-ELECTRIQUES - (PHOTO-ELECTRIC CELLS).

16. RELAIS DE PROTECTION ET CONTACTEURS - (PROTECTIVE RELAYS AND CONTACTORS).

17. GROUPES GENERATEURS DIESEL DE SECOURS (DIESEL GENERATORS).

18. INSTALLATIONS ET EQUIPEMENTS DE PROTECTION CONTRE INCENDIES - (FIRE PROTECTION EQUIPMENT).

19. VEHICULES SPECIAUX POUR SERVICE DANS LES RESEAUX ELECTRIQUES - (SPECIAL VEHICLES FOR ELECTRICAL NETWORKS MAINTENANCE).

20. EQUIPEMENT POUR LABORATOIRE - (LABORATORY EQUIPMENT).

21. LOCALISATEURS DE DEPAUTS - (FAULT LOCATORS)

MENT).

21. LOCALISATEURS DE DEFAUTS - (FAULT LOCATORS).

22. EQUIPEMENTS D'ESSAIS POUR RELAIS DE PROTECTION STATIQUES ET ELECTROMECANIQUES - (TESTINO EQUIPMENT FOR STATIC AND ELECTROMECHANICAL PROTECTIONS).

23. On prévoit le groupement approprié de ces l'ems en environ quinze concours coucernant les besoins de E.D.P. on équipements pour lesquels les fabricants nationaux u'ont pas l'adéquat habilité. Cependant, il sera permis aux concurrents de présenter des offres pour le tout ou u'importe laquelle des parties de chacun des appels d'offres.

Aux concours à lancer par Electricidade de Portugal n'auront accès que les fournisseurs et fabricants de la Suisse et de tout pays membre de la Banqua Mondiale. Les concurrents potentiels qui désireralent être inclus dans une liste d'adresses, de façon à être luvités à participer dans les concours à loncer en 1977 et 1978 devenur manifester leur dans les concours é loncer en 1977 et 1978, devrout manifester leu intérêt par lettre adressée à :

RLECTRICIDADE DE PORTUGAL Direcção Operacional de Distribuição Tejo, Rua Camílu Castelo Branco, 43 - LISBOA.

Les réponses pourront inclure des catalogues ou d'autres éléments techniques relatifs aux matériaux et équipements qu'ils sout à même de fournir et aux normes internatiunales auxquelles ils divent obér.
Les lettres devront se référer d'une façon explicite aux matériaux et équipements pour lesquais les intéressés prétendront présenter des effres

Peur les Items 3 et 4, l'inclusion dans la liste d'adresses ue sera garantie que pour les réponses reçues pendant les trente juurs sulvauts à l'issue de cette annonce. Cependant la E.D.P. essalera d'euvoyer des appels d'offres à tous les intéressés qui les demanderont aveut la dats d'uuverture des uffres du cuncours respectif.

M. ANDRÉ FOSSET EST ELU PRÉSIDENT DU COMITÉ FRANÇAIS. DES EXPOSITIONS

DIRES ET SALONS

Le Comité français des exposi-ons e procédé le 23 mars, lors ? son assemblée générale, à flection d'un nouveau président. 'est M. André Fosset qui a été u. Ancieu sénateur centriste des auts-de-Seine, ancien ministre ? la qualité de la vie, M. Fosset, ui vient d'être nommé membre a Conseil économique et social, herèle à M. Emile Bollaart, préa Conseil économique et social.

Accède à M. Emile Bollaert, préthonoraire, ancien haut
minissaire de France en Indoine (1947-1948), ancien présient de la Compagnie nationale
u Rhûne (1949-1960), ancien préident de la l'Association du corps
réfectoral, qui occupait cette
metion depuis 1971.

Dunkerque. — Le secrétaire finéral de la fédération C.G.T. de métallurgie, M. André Sainjon, exposé, mercredi 23 mars, à rrande-Synthe (Nord), le point e vue de son organisation sur la sationalisation de la sidérurgie our lui, la formule définie dans programme commum de la auche, celle d'une participation inancière éventuellement majotaire de l'Etat, doit être revue.

La fédération demande que pient prises en compte dans le cogramme commum la nationalisation au granda de les revendications des travailurs. « Pour nous, a ajouté les revendications des travailurs en prétend le gouvernement, mais contraire une plus granda de contraire une plus granda

 DEBRAYAGES AU CREDIT DEBRAYAGES AU CREDIT DU NORD. — Des mouvements de grève tournante touchent depuis plus de deux semaines certains secteurs du réseau parisien du Crédit du Nord, sur l'initiative de la CFD.T. Les revendications portent sur les salalres, notamment pour l'obtention de 20 points mini-maux pour tous (soit 105 F).

A LA S.N.C.F., les fédérations des cheminots C.G.T., C.F.D.T. et autonomes ont déposé un préavis de grève de trois jours, à datar de ce jeudi 24 mans à à datar de ce jeudi 24 mars à 0 heure, concernant le réseau Faris-Lyon, pour protester contre des sanctions prises envers des agents de conduite qui n'avaient pas accepté des dépassements d'horaire. Mais les trois syndicats n'ont pas appliqué ce préavis, et la direction indiquait qu'aucune perturbation n'était enregistrée. Pour vendredi et samedi, la décision de déhravages ou non décision de débrayages ou non devait être commue dans la journée de jeudi.

Moteurs 4 cylindres ou 6 cylindres en V, étonnants de silence et de souplesse. Habitacle entièrement insonorisé.
 Suspension à 4 roues indépendantes. La Ford Granada est une grande routière.:

10 CV et 11 CV. ● Moteurs à 6 cylindres : 13 CV, 15 CV et 17 CV. Essayez-en une chez un des 610 concessionnaires, agents et points de vente Ford en France.



CHEZ LES CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS FORD DES 20 ARRONDISSEMENTS DE PARIS :



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



(

6

EXPANSO S.D.R.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL DU SUD-OUEST

Le consell d'administration d'Expanso S.D.R., qui s'est réuni fin février, a examiné les résultats de l'exercice écoulé.

Expanso u participé, ca 1975, au départements de son ressort d'auti-vité en finançant les investissements de cent vingt-deux sociétés réglosales, sous forme de prêts à long terme, de crédits a procédure export c. de crédits à moyan terme et de prises d'un dividend de 7,25 P par action, assorti d'un avoir fiscal de 3,625 F.

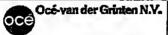
D'autre part, le conseil a décidà

a L'Association DEDIT ET COMMERCES — qui réunit 300 membres appartenant uny professions judiclaires et su moude des affaires — organise les 7 et 8 mai 1977 un Séminaire sur le thème a Rôle' et Responsabilité des Banques ». Ce Séminaire, animé par M. le Professeur Vasseur, réunira de nombreuses personnaités dont M. Mongutian, Premier Président de la Cour de Cassation. M. le Doyen Roger Houin, des Magistrats, des Professeurs de Doit, de uombreux Avocats, des représentants des banques et de diverses entreprises, etc. prisés, etc.

Pour tons renseignements, s'adresser un elège de l'Association DROIT ET COMMERCE.
Tribunal de Commerce, 1, quai de Corse, 75004 Paris.

J.625 F.

D'autre part, le conseil a décidà de procéder à une augmentation de capital en espèces pour le porter de 8 880 000 F à 13 320 000 F. Cette opération e'effectuera entre le 18 evril et le 20 mai 1977. Elle a ponr hut de permettre à Expanso de développer ses prises de participution dans les F.M.L. perfarmantes régionales, afin de les aider à renforcer jeurs fonds propres ainsi que de favoriser la création d'entreprises nuuvelles.



L'assemblée générale annualle se tiendra à Vento (Pays-Bas) le 13 avril 1977. Les actionnaires peuvent se faire représenter eu déposant leurs titree avant le 8 avril au Crédit lyonnais un au' Crédit industriel et commercial.

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOGEDIA

13, nvenue Claude-Debussy - 13 ALGER

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres est fancé pour la fourniture de 8.000.000 (huit millions) de boites métalliques format 6 OZ, oux caractéris-

- Boites 6 OZ oux dimensions suivantes: 52,6 x 95 mm contenance 17,5 cl en fer blunc électrolytique d'une épaisseur de 0,20 à 0,22 mm, verni intérieur total fond et couvercle, vemi intérieu ret extérieur, intérieur de la boîte reverni oprès soudure.

Recouvrement d'étain 100 à 150 livres maximum.

Les affres doivent être soumises pour deux variantes :

Ouverture tire open; 2) Ouverture normale (à l'aide d'un ouvre-boîtes).

Les plis doivent parvenir à SOGEDIA, 13, avenue Claude-Debussy, ALGER, sous double enveloppe faisant opparaitre sur le pli intérieur de façon opparente la mention : « Appel d'offres international, boites 6 OZ - Ne pas ouvrir ». Les délois de réponse sont fixés au 15-4-1977, déloi de rigueur.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

POUR SOUTENIR LA REPRISE ET ENRAYER LE CHOMAGE

Bonn lance un programme exceptionnel d'investissements publics : 16 milliards de deutschemarks • La TVA sera portée de 11 à 13 % (taux normal) le 1° janvier 1978

Bonn. — Après cinq heures de délibérations, le gouvernement fédéral allemand a pris, mercredi 23 mars, trois importantes déci-23 mars, trois importantes décisions de politique économique et
énergétique. Il a a dopt è un
programme exceptionnel d'investissements publics destinés à soutenir l'activité de l'industrie, de
la construction et des travaux
publics, arrêté un projet de loi
sur l'augmentation de la taxe
à la valeur ajoutée, et préparé
les grandes lignes du programme
ènergétique jusqu'en 1985.
Le volume etchal du pungramme

Le volume giobal du programme d'investissements, qui de vait d'abord se situer entre 10 milliards et 12 milliards de deutschemarks, a augmenté an fil des semaines. Il atteint maintenant 16 milliards de deutschemarks (33 millards de francs environ). C'est, dit-on. de francs environ). C'est, dit-on, le programme d'investissements le plus important qui ait jamais été décidé par un gouvernement allemand. Sur ce total, 13,7 milliards de deutschemarks seront supportés par les collectivités publiques (60 % par l'Etat fédéral, 25 % par les lander, 15 % par les communes) et 2,3 milliards de deutschemarks par les sociétés privées du secteur énergétique. Le choix des objectifs a été dicté par deux considérations :

D'une part, les commandes doivent pouvoir être passées le plus rapidement possible (3 à 3,5 milliards de deutschemarks déjà pour cette année) et coucentrées sur un petit nombre de trées sur un petit nombre de

● D'autre part, les investissements doiveut être « orientès » par les pouvoirs publics auralt, vers l'avenir ; Il s'agit d'amèllorer les infrastructures publiques effets inflationnistes et des consé-

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires

qui s'est réunie le 23 mars 1977 a approavé les comptes et le bilan de l'exercice 1975-1976 qui

avaient été arrêtés par le conseil dans sa sèance da 21 décembre 1976.

Elle a fixè à 9,50 F le dividende de l'exercice

Trésor (avoir fiscal), constitue un revenu global de

14,25 F par action. Ce dividende sera mis ea paie-

De notre carrespondant

pour favoriser la poursuite de la croissance écouomique. L'amélioration de la sécurité routière, le développement du réseau de communications, l'approvisionnement en eau potable, le traitement des eaux usées, l'utilisation rationnelle et non polluante de l'énergie, l'amélioration de l'habitat et la protection des villes historiques auroat la priorité. L'effort accompli par les pouvoirs publics est très proche des souhaits des syndicats et de la gauche du parti social-démocrate, qui, partisans d'une action importante contre le chômage, proposaient un programme de 19 milliards de deutschemarks. Avec son programme qui s'intitule « Précoutions pour la croissance et l'environnement », le gouvernement fédéral vent éviter deux reproches. Il ne veut pas rester inactif alors que la prodifis accorreproches. Il ne veut pas rester inactif alors que la priorité accordée aux investissements privés parait avoir eu peu d'effet sur le marché de l'emploi, et alors que les partenaires européens et les Américaine proposent et les Américaines et les aux les les Américains poussent Bonn à relancer vigoureusement l'activité économique. L'Allemagne ne veut pas cependant d'un programme pas cependant d'un programme conjoncturel du type de ceux iquatre en tout) qui ont été adoptés depuis 1973. Bonu fait confiance à la croissauce a natu-relle 5 de l'économie allemande (cette année, le P.N.B. devrait augmenter de 5 à 5.5 % en volume)

volume).

-Avis financier-

GÉNÉRALE SUCRIÈRE

SUCRERIES ET RAFFINERIES SOL BOUCHON SAINT-LOUIS

EN GRANDE-BRETAGNE

BAISSE DU CHOMAGE

Le chòmage a diminué en Grande-Bretagne pour le deuxième; mois consécutif. Le nombre des sans-emplo! adultes, en balsso; de 10 300 — c'est la balsse la plus forte euregistrée depuis 1973, — atteint 1,32 million, soit 5,6 % de la population active. Ces chiffres, qui ne tiennent pas comprides jeunes gens à la recherche de leur premier emplo!, constituent au grê de M. Aibert Booth, secritaire d'Etat à l'emploi, ura encouragement » pour le gouvernnement. La balsse récente du chômage tient sans doute aux meaures adoptées pour secroitre l'emploi. Le chômage a diminué en vestissements avait été plus élevé. La hausse de deux points du taux normal de la T.V.A., qui passera en principe à partir du 1° janvier 1978 de 11 à 13 %, devrait rapporter des recettes fiscales supplémentaires de l'ordre de 10,5 milliards de deutschemarks. Environ la molité sera redistribuée sous forme d'allègements de l'impôt sur le revenu, d'augmentation des allocations familiales et da baisse de l'impôt sur les fortunes (dont le taux passera de 0,7 à 0,5 % pour les personnes physiques, de 1 à 0,7 % pour les sociétés).

DANIEL VERNET.

l'emploi.

Les offres d'emploi, en hausse de 6800 à la mi-mars, ont augimenté de 25 % par rapport au troisième trimestre de 1976. Compte tenu du faible taux d'expansion de l'économie britannique et de l'augmentation de la constation propertiellement active. l'emploi. les (dont le taux pas-10.5 % pour les per-lques, de 1 à 0.7 % étés).

DANIEL VERNET.

population potentiellement active; il avait été prévu que le nombre des chômeurs s'accroîtrait encorce pour atteindre 1.5 million à la fin de 1977.

ECHANGES INTERNATIONAUX

DU 30 MAI AU 1º JUIN

La conférence ministérielle Nord-Sud aura lieu à Paris

La réunion ministérielle de la dn 26 an 25 avril, ee tiendra à Park Conférence enr la coopération éco-une réunion des coprésidents et de Conférence ent la coopération économique internationale (C. C. E. L.), qui doit conclure le dialogue Nord-Sud, auru lien à Paris du 30 mai au 1= juin prochain. Ainsi en a-t-li été décidé par les vinst-sent nars e réunfont. Louisement à Boute -sud, aura nen a rans du 30 mm au 1 juin prochain. Ainsi en a-t-li été décidé par les vingt-sept pays membres de la C.C.E.I., qui ont adopté les propositious que leur ont soumises les deux coprésidents de la conférence, MM. Alian Maceachen et

quences négatives sur le marché financier, si le programme d'in-vestissements avait été plus élevé.

Perez Guerrero. Le calendrier sulvant a été adopté : se réunirout, également à Paris, at niveau des bouts fonctionnaires, le groupe des dix-neuf pays en vole de développement et ceini des buit pay industrialisés, qui se seront déjà rên nis de facon informelle le 6 avril.

Tontes ces réunions permettront I mise au point de directives don, s'inspirerent, dans leurs travaux dès le 29 avril et jusqu'au 14 ma les groupes de contact créés par le commissions et éventuellement le commissions elles-mêmes, Enfin, le 26 et 27 mai, une séunion de l. conférence un niven des haul fonctionnaires mettra la dernier. main à la préparation de la conférence ministérielle des 30 et 31 m;

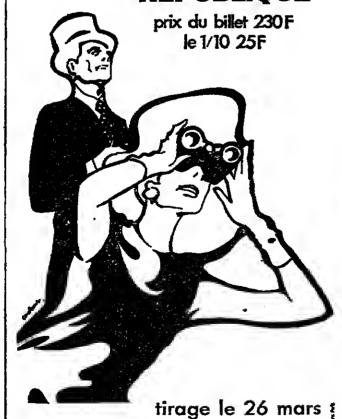
et du 1ºr juin. Cette conférence ministérielle, qu devait uvoir lien le 15 décembre deraier, u dû être ajournée, les que tre commissions de la C.C.E.L. n'ayar abonti, en 1976, à ancun résult-substantiel. À cette époque, que ques pays en voie de développeme du dialogue Nord-Sud.

compagne sucrière qui vient de s'achever, conjuguées Pinalement, ils s'étaient ralliés da franc vert. Il a indiqué unx actionnaires qu'il était vraisemblable qu'il ne pourrait pas leur être proposé les élections présidentielles en 15. svaient contraint les Etats-Un dogt l'importance est capitale da le dialogue Nord-Snd, à adopter n positiou très réservée. Il conveu-dès lors d'uttendre que le gouve président des Etats-Unis fût a i-tronisé e pour sa remettre an truy; C'est ainsi qu'en février les D . Neuf et les Buit se sont succes . vement réunis à Paris et qu'ils e chargé les deux copréside process aux couvernements c. vingt-sept pays membres de C.C.E.I. la date et les modail de la reprise du dialogue Nord-Si

> • Le Porlement europé, réuni mardi 22 mars, à Luxer bourg, a voté, à l'unanimité, u bourg, a vote, à l'unanimité, u résolution déclarant: « Le Pt lement insiste pour que la Co. munauté, en tant que telle Consell et Commission — soit i présentée au prochain « somme économique occidental de Lc. dres. » — (A.F.P.)

loterie nationale

PRIX **DU PRESIDENT** DE LA REPUBLIQUE



Gros lot 3millions de f

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 23 MARS 1977

ment le 28 mars 1977.

Le rapport du conseil, dout vous venez de prendre connaissance, laisse prévoir que le compte d'exploitation de notre société pour l'exercice en cours sers déficitaire.

Il n'est jamais agréable pour un président d'insister sur de telles nouvelles, mais je crois nécessaire de vous confirmer que, comme pour la plupart des sociétés sucrières françaises, les recettes de l'exercice ne permettrout pas d'équillibrer les charges d'exploitation. Il est metheoreusement vraisemblahe qu'il ne pourra pas vous être proposé de dividende au titre de l'exercice en cours.

cours.
Ceci màrite de ma part des expli-cations et justifie des mesures sur lesquelles je souhaiterais m'étendre.

La sécheresse de 1976 et ses censéquences sur le campagne écoulée, la plus mauvelse depuis plus de quinze ans — et cect venant eprés deux eampagnes médiocres — expliqueut en partie ce résultat.

Le production de sucre à l'hectare en France a été de 4,8 tonnes, alors que la moyenne des cim dernières années était de 6,2 tonnes et qu'en années était de 6,2 tonnes et qu'en années était de 6,5 tonnes.

Mais cette raison conjoncturelle ne justifie pas à elle seule la situation actuelle de l'industrie sucrière française. Le prohlème est beaucoup plus grave, les raisons en sont beaucoup plus profondes. Elles l'expliquent avant tout par le réglementation de Bruxelles et la faiblesse de la monnale française, et peuvent se résumer simplement de la façon suivante;

L'industrie surrière française a'utilles pas la même monnaie pour ses recettes et see dépenses.

Ses recettes sont calculées eulvant le taux représentatif du franc française par repport à l'unité de compte agricole européenne, parité inchangée depuis le 1-7-1875 et qui n'a pas suni la dévaluation de fait que le franc a counue dans les échanges monétaires. Par couire, ses dépenses sont fultes en francs courants, donc dévalués, c'est-à-dire que les coûts salariaux, l'énergie, les achats de matériels, représentent une charge très supérieure à celle de nos partenaires dont la monnale est demeurée forte.

naires dont la monnale est demeurée forte.
Entre ces deux valeurs du frase, se situe le glissement de la monnale française qui est à l'heure actuelle de pius de 15 %.

Le mécanisme de firstion des prix agricoles explique cet état de choses, il u aussi pour conséquence de grever nce exportations d'un moutant compensatoire monétaire qui nous reprend l'evantage que unus serions en droit de trouver dans cette dévaluation du franc. Il est boa de rappeler à ce sujet que l'industrie su-crière française exportera cette année, maigré la sécheresse, le tiers environ de sa production. Notans

uu passage qua, en année normala, les exportations peuvent représenter 3 milliards de francs eu devises, contribution très importants à la balancs commerciale française.

Un chiffre illustre la situation écoponique de notre profession le

Un chiffre libustre la altuation économiqus de notre profession; le
prix du eucre départ usine, en mars
1977, n'est supérieur au prix d'octobre 1975 que de moins de 1 %. Encors
faut-il ajonter que ce prix est amputé d'une redevance de stockage
très supérieura à ceile de 1975 et
d'une cotisation à la production sur
les sucres B qui n'existait pas en
1975.
Cela veut dire que la recette nette
eu quintal du fabricant, en mars
1977, est inférieure à ce qu'elle était
eu octobre 1975. Les propositions de
la Commission de Bruxelles pour la
prochains campagne sont malheureusement insuffisantes pour redresser cette situation.

reusement insufficantes pour redresser cette situation.

Aleune entreprise, quels que solent ses efforts de productivité, ne peut résister dans ees conditions, surtout si elle e été victime d'une sécheresse sans précédent qui, pour notre société, par exemple, e entrainé une diminution de production de 15 % par repport à celle de l'an dernier et de 30 % par rapport à to que nous pouvions raisonnablement uttendre.

De surcroft, la commission de Bruxelles nons menace de ramener notre quota maximum de production de 135 à 125 %. Nons avons demandé an gouvernement français de se hatre avoc la dernière énergie pour maiotenir à le France son quits accident maximum de la seriele. an gouvernment trançais de se batire avoc la dernière énergie pour matotenir à le France son quota maximum, seui garant de le spécialisation voulue per le traité de Rome. Il serait, en effet, toconcevehle, elors que notre gouvernement se préoccupe d'eucouraget et d'aider les industries françaises à se développer et à tovestir pour exporter, que, dans le mème temps, il na défende pas uns professiun comme la aôtre qui a feit des efforts d'iovestissements considérables au cours de ces dernières ennées, conformément d'ailleurs aux orientations définice par la C.E.E. et qui est déjà prête pour développer son activité à l'exportation.

Pour compléter ce tablean de l'industrie sucrière française face à la compétition européenne, je voudrais ajouter deux remarques :

— Certains de nto partenaires sucriers européens obtiennent de leur gouvernement des aides indirectes très substantielles, ceci en contradiction formelle avec la réglementation édictée par les autorités de Bruxelles. Il nous paraît indispensible que cassent ces praitiques.

— Le dâveloppement de l'isogincose se poursuit, béuéficiant d'une position privilégiée par rapport à la production sucrière, et ceci est pré-occupant. occupant.
Nous souhaltons fermement que
les propositions de la Commission

de Bruxelles instituent pour l'iso-giucose, comms pour le sucre, une cotisation à la production soleni retenues par les ministres des Neuf.

L'assemblée a renormalé le mandet d'administrateur

de M. Bernard Le Vavasseur et ratifié la nomination

de M. Alfred Morchal qui avoit été foite à titre provisoire par la conseil da 24 mars 1976.

de dividende aa titre de l'exercice en coars,

Au cours de son allocation la président a évoqué les conséquences pour la société de la très mouvoise

Quelles sout les conséquences de cette eltration?

Pour le présent, al unus avons maintenu le programme de déveluppement de la sucretie de Cagny, nous avons, par contre, été amenés à réduire à leur plus eimple expression les investissements dans les autres usines. Sans préjuger les décisions uitérieures qui seront prises par votre emseil, il est vraisemblable que l'an prochaîn, comme pour l'ensemble de la profession sucrière française, nous arrêterons uco investissements.

française, nous arreverous uto investissemeats.

Je suis parfaitement conscient des
conséqueuces, directes et indirectes,
qu'une telle décision ne manquers
pas d'avoir sur l'emploi dans notre
profession : elle se traduit déjà par
des fermetures d'usines, du chômege partiel, des licenciements. En
ce qui nous concerne, nous étudions
actuellement certaines mesures d'ailégement des ciructures qui aous
permettront de réduire nos charges.

A ce suiet, je tiens à aouligner permettront de réduire nos charges.

A ce sujet, je tiens à souligner que nos cadres de directico soot parfaitement sensibilisés sur cette airuation et conscients de uce difficultés actuelles. Ils ont pour consigne de tont mettre en œuvre pour réduire les frais d'iotercampagne.

Dans le domaine agricole, et pour le première fois depuis 1966, c'est-à-dire depuis 1'ouverture du Marché commus. les surfaces ensemencées en betteraves en France vont diminuer. Pour notre société, nous estimons cette balsse à plus de 5 % par rapport à l'en dernier.

Une telle mesure ne peut nvoir que des conséqueues néfastes sur nos exportations et sur l'emplot, sans parier de son incidence psychologique.

Notre profession ne demande pas d'aide particulière. Elle demande simplement à ne plus être pénalisée par rapport à ses partenaires européens. Ceci veut dire que l'industrie eucrière française doit bénéficier des mêmes marges que ses partenaires, soit sons forme de dévaluation du franc vert, soit sons forme d'aide nationals. En outre, la production d'édulcorante à partir du mais doit avoir les mêmes contraintes que ts production de sucre. El ces deux mesures sont adoptées, notre entreprise retrouvers la rentabilité qu'elle aurait du maintenir au cours de ces deux dernières campagnes, rentabilité particulièrement justifiée par l'effort d'investissement de ces dernières années.

P. ESCUDIER. dn pare e,

AUTOMOBILE

LA PRODUCTION A AUGMENTÉ DE 14,40 9 EN FÉVRIER

L'activité est restée très sonter en février dans l'industrie autor bile. Les ventes ont progressé de l sur le marché intérieur et de 14,; à l'exportation par rapport à fès-1976, qui avait déjà etteint un niv élevé. La production d'automobil -atteint 153 860 naités, soit 18.4de plus que l'an passé.

Es revanche, en dépit d'un pro des ventes à l'exportation 1+ 9.6 la production de petits véhir ntilitaires (jusqu'à 6 tonnes) a rement diminué (- 0.8 %), du de la ciblese de mayoris ferrance. rement diminué (— 0,8 %), du de la faiblesse du marché frai (— 2 %). Enfu, la productio camions, d'eutocars et d'autob-Déchi de 3,6 %, atteignant 4036 tès, lre exportations ayant chu 18,1 % par rapport à l'an passi. En 1976, le commerce extérici le branche automobile a dégagniste coatiff de 188 milliard. le branche automobile a dégae, solde positif de 15,8 milliard frencs. Les exportations ont ar, 34,68 milliards de francs, solt ron 13 % des exportations to françaises, et les importantes de françaises, et les importantes de conforcure, les contents précisent que a les rentro devises réalisées grâces aux explicions de l'industrie antomobil. tions de l'industrie antomohit dépassé d'environ 60 % les sort devises occasionnées per la co-mation de carburant de l'en-

LES MARCHÉS FINANCIERS PARIS 23 MARS LONDRES NOUVERU repli Court pricéd. cours Nouveru repli Compulsive séances consécutive de la crise politique, le marché mainteine se pricéd. court pricéd.	41 20 42 143 140 78 429 16 15 10 120 10 120 30 81 90 82 9 25 8 40 127 60
23 MARS Parent state	41 20 42 143 140 78 429 16 15 10 120 10 120 30 81 90 82 9 25 8 40 127 60
La melleure des valeure des valeure des valeure des valeure des valeures des valeur	9 25 9 40 127 60
Bourse de Paris où à l'issue d'une Bourse d'une Bour	600 \$18 72
24 8 La grainte d'une tension sur les taux Ce léger redressement opéré duns un marché beaucoup plus street. Plus profondément, les milieux d'affaires continuent à sus- milieux d'affaires continu	431 425 498 . 432
loin s'en faut — d'éfacer toutes Shall	275 275 158 202 122
Le nombre des hausses l'a toute- fois nettement supporté, ce mer- credit, sur celui des baisses dans h proportion d'une pour deux (*) Es illus lies des la light lies operate les initiatives. Le nombre des hausses l'a toute- fois nettement supporté, ce mer- west briefestels	257 257
Quelques compartiments, tels Quelques compartiments, tels April 100 mg, 100	Emission trais factus not
grande trégularité a régné par- grande trégularité a régné par- jout ailleurs. 125 50 Seilles-Lebiac. 125 50 Seilles-Lebiac. 125 50 Seilles-Lebiac. 125 50 Seilles-Lebiac. 126 127 50 Seilles-Lebiac. 127 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	170 95 163 20 154 66 147 07 285 71 252 80
Permod-Ricard (+4%) et Pierre- progressers dans la limite entorisée: Sesseral Motors 71 1/4 78 1/4 7	115 74 110 49 126 94 124 90 127 97 125 01 278 75 -56 48 118 97 111 38
Chiefs-Chétillon (-6 %), DBA 60.14 millions de france contro Remercht 22 1.2 22 1.4 Cascumer 344 Rechette Ceape. 60 50 Phenix Assurance 17 17 Greant Invest. 18 19 19 19 19 19 19 19	153 18 .155 76 162 81 154 85 622 41 498 72 279 89 258 42 158 23 148 45
DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF	141 134 01 263 87 251 90 272 56 263 05 176 96 168 17 233 85 275 58 151 18 144 32
du dollar sur le marché des chan- ges, ainsi qu'ou léger fiéchisse. CREDIT FONCIER DE FRANCE. Editor sur le marché des chan- ges, ainsi qu'ou léger fiéchisse. CREDIT FONCIER DE FRANCE. Editor sur le marché des chan- ges, ainsi qu'ou léger fiéchisse. CREDIT FONCIER DE FRANCE. Editor sur le marché des chan- ges, ainsi qu'ou léger fiéchisse. CREDIT FONCIER DE FRANCE. Editor sur le marché des chan- ges, ainsi qu'ou léger fiéchisse. ST 283 26/3 Cistoss (St.). 35 35 25 377 20 France-Ceptargue and leger fiéchisse. 189 COURS DU DOLLAR A TOKYO Berliet	151 18 144 32 148 27 141 54 285 50 201 60 135 23 129 10 188 83 103 70 149 65 168 85
Aux valeurs étrangères, trrègu- Larité des américaines, faiblesse Larité d	282 48 69 68 150 28 154 98 278 83 209 86 140 25 135 01
Sur le marcae de l'or, le tingot : 24 millions de francs en 1975. Divi- de a gouté 55 francs à ses quains dende global : 25,50 F. Valeurs françaises . 89,8 83,9 Valeurs françaises . 89,8	144 27 137 73 176 88 152 88 138 43 132 15 129 85 124 18 191 88 184 17 1153 64 1116 76
### 248.90 france Extent priving 19/4 % Indice général 58,1 58,2 F.L.E.M. 72 78 S.L.M.T.R.A. 222 228 E.M.L. 10 Parling Exesting 10 Parling Exe	144 25 138 23 179 39 171 00 271 67 259 35 268 51 256 43 532 25 508 78
Lambert Prères. 43 46 Davens	137 92 131 08 167 84 158 47 238 64 227 56 144 62 137 88
Rorftier Coles 240 Saueth Mach. 43 4 34 Managemen 35 Silvarents	148 03 141 32 122 47 126 46 259 97 257 73
3 % august 45-54 71 832 182	122 76 188 74 254 11 271 23 26 50 197 14 1400 74 1346 87 1347 50 1334 22
Emp. 7 % 1972 178 1 22 8 8 8 8 454 Parts 453 454 SUFFIDIAL 184 19 190 STHEORY 184 190 STHEORY 18	120 55 124 53 227 10 016 62 108 72 181 88 127 75 131 14
VALEURS priced. cours Cast	131 33 125 43 133 48 132 81 819 27 304 60 145 67 133 97
C. Frince 9 76 130 130	170 04 170 92 124 01 113 96 149 13 123 32 220 80 267 88 107 01 178 72
Ass. Gr Parts Vin 1183 150 France-Ball 20 22 22 22 516V(16) 150 Labon et Cig 150 Labon et	429 01 409 70 146 91 139 39 157 53 150 39
Comptie tenne de la arrièveté du gâtes qui come est imparti peur petities la cotte complète dans me deralères delitions, des erreurs pervent parieté figures dans les cours. Effeu sont considére dans les cours. Effeu sont considére dans les renderes dans le renderes dans le rendere dans	en elifture, 19 14 a. 30. Pour
Compensation VALEURS Clothers cours	Dernier Compt.
## 458 % 1873 552 20 535 90 495 Com Sin Lans 412 485 427 445 50 123 10 122 50 122	74 20 70 264 30 264 39 267 260 15 40 15 15
51 Als. Part. Inst. 81 81 40 81 4	23 28 22 70 289 10 242 28 31 90 31 56 153 10 153 20 1411
275 Aspertations. 270 18 272 273 273 273 273 274 274 274 274 275 .	234 50 334 70 6830 . 6628 . 232 228 50 4 61 4 60 512
228 229	55 35 01 62 10 53 56 263 258 147 10 142 50 25 50 26 32
78 Super_First 78 7	271 29 271 18 18 96 18 78 87 90 88 10 202 50 200
715 Rb	202 50 88 0 202 50 300
1276 Carrelmax 1927 1286 1281 1275 78 1281 1275 78 1281 1275 78 1281 1275 1281 1275 1281 1	13 12 75 250 248 18 95 14 124 42 122 18 115 119 45 90 45 20 81 58 83
1270 Carrelmax 1287 1286 1281 1275 75 75 75 75 75 75 75	
256 C. S. C.	DE L'OR
2573 (C. Entrepr. 196 50 180 5	:
10 11 11 12 15 15 16 16 17 15 16 17 15 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	24425 2450 2450 2450 2450 2450 2450 2450 2950 2950 2950 2160
127 1.8.6	1594 1588 974 50 1. 229 10

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3 AMERIQUES ARGENTINE : Amnesty International dénance la généra lisation de la torture.
- 2-3 AFRIGHE - Le voyage de M. Podger
- 3. BIPLOMATIE Les relations
- 4. PROCHE-ORIENT
- 416. EUROPE
- Européannes da Sad » (1V),
 par Jean-Claude Guillebaud.
 FINLANDE : la première centrale pacléaire da pays est de type soviétique.
- 8-9. LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE BES TRAITÉS DE ROME
- 18 11. ASIE

€

- JAPON : le parti socialiste est menocé d'éclotement. CHINE : une conférence sur l'enseignement a mis l'accent sur la socessità de la disci-
- 12 à 15. POLITIQUE
 - Les centristes font le bilon de leor échec oux élections municipales.
- L'oction de M. Chirac oprès son installation à la moirie
- de Poris.

 LIBRES OPINIONS : Le consommateur et le citoyen =,
- 16. EDUCATION

LE MONOE DES LIVRES

- Pages 17 à 22 LE FEUILLETON de B. Poi-rot-Delpech : Jean Cao et Jean-Edern Hallier.
- POESIE : Yves Bonnefoy, co veilleur jucide. ROMANS : Une utopie de Paul-André Lesort.
- PSYCHIATRIE : Traiter ou traiter les fous?
- LETTRES ETRANGERES :
- TEXTE : Etiemble célèbre Julies Bende
- 23. SCIENCES Des ordingteurs cinq fois plus compacts chez C.I.I. -
- Honeywell-Ball. - FOOTBALL : les Nontris
- prêts pour l'olternance. 24 - 25. JUSTICE
- TÉMOIGNAGES : les lectures de la prison.
- 26. SOCIETÉ - Une circulaire de M. Haby sur lo drogue.
- 27 à 31. ARTS ET SPECTACLES
- CINEMA : Violette et François, de Jacques Rouffie ; Ames perdues, de Dino Risi. — DANSE : le Don Quichette
 - du Bolchoi. - VARIÉTÉS ; Georges Mous-
- taki et Astor Piazzola. 35. EQUIPEMENT QUALITÉ DE LA VIE M. Fourcade ao comité de la Charte de la nature : - Pius
- de dérogations ». 35 à 38. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - CONFLITS : pour souten les grévistes de Dunkerque, la fédération des dockers C.G.T. lance un ordre de grève nationale

LIRE ÉGALEMENT

- RADIO-TELEVISION (27) Annences clussées (32 à 34); Annences clussées (32 à 34); Aujeurd'bui (25); Bulletin d'en-neigement i25); Carnet 123); s Jeurnal officiel » (26); Lotarie nationale. Loto (28); Météoro-logie (26); Mots croisés (26); Bourse (39).
- Au e Figuro » M. Robert La-contre envoyé spécial de ce quotidien à Rome vient d'être quotagien a Rome — vient d'être nomme chef du service étranger. Il remplace à ce poste M. Jacques Guillauré-Brulon, qui a récem-ment démissionné de ces fonc-tions.
- Les conditions de la création théatrale sont le thème d'un stage organisé du 12 au 17 avril au Centre regional d'éducation popul-laire de Parla, 1, rue rue du Docteur-Le Savoureux, 92290 Chatenay, par la direction régionale de la jeunesse et des sports de Paris. Ce stage est l'une des uni-tés de valeur du CAPASE.

* Inscriptions à la direction de la jeunesse et des sports, 12, rue Léonidas, 75014 Paris, tél. 273-01-42

ABCDEFG

ą.

MEURTRIER DE PIERRE OVERNEY

M. Jean-Antoine Tramoni est tué par des inconnus

Cinq ans après la mort de M. Pierre Overney, tué par balles le 25 février 1972, devant la porte Zola des usines Renault à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), le meurtrier du jeune militant maoiste, M. Jean-Antoine Tromoni, quarante et un ans, ancien employé des services de surveillance de la régie Renault, a été, à son tour, tué de cinq balles de 11,43, mercredi 23 mars, dans une rue de Limell-Brévannes (Val-de-Marne). Les deux meutriers de M. Tramoni se sont enfuis à motocyclette, et les barrages ausitôt installés dans la localité et dans les villes voisines n'ont pas permis de les intercepter. M. Tra-moni, qu savait été arrêté le jour même de la mort de M. Overney, jut condamné, le 13 janvier 1973, à quaire aus de prison par la cour d'assises de Paris. Il bénéficia d'une libération conditionnelle le 29 octobre 1974.

L'attentat contre M. Tramoni a été renvendiqué dans la soirée par l'existence n'apait famais été signalée auparapant. L'enquête a été un « Noyau armé pour l'autonomie populaire Pierre-Overney », dont conflée à la brigade criminelle.

> dignait l'attentat an nom d'une organisation déclarant s'appela

> « Novau armé pour l'autonomie

« Noyau armé pour l'autonomie populaire Pierre-Overney », « Il y a quaire ans, déclarait le correspondant, Trumoni, flic prisé de Renault, assassinait l'ouvrier révolutionnaire Pierre Overney. Tramoni est resté le symbols de la terreur patronale impunie. Alors que les organisations dites révolutionnaires ont été incapables de tenir le serment de venger Pierrot, jait par deux cent mills

Pierrot, fait par deux cent mille personnes sur sa tombe, nous montrons aufourd'hui que nais-

considerer que l'assassinat du meuririer de Pierre Overney est « une provocation ».

Une réaction de M. Getsmar.
 Ne désirant point être « impor-

tune par trop de journalistes » et ne sachant sur « quels critères

meurire de M. Tramoni dans les colonnes du journal Libération.

flot des ouvriers, au moment de la relève, allait s'écouler par les griffes ouvertes. Des borions sont échangés,

brisées. Mais, Jusque-là, tien de

Soudain, pinsieurs manifestants reconnaissent des vigiles en civil. La

scène qui suit se déroule très rapi-dement. L'un des vigiles se détache du groupe. C'est un bomme trapu,

de taille moyenne, vêtu d'une gabar-dine : Jean-Antoine Tramoni, em-

ployé administratif du service de

surveillance. A quelques mètres de

Pierre Overney, il sort de sa poche un pistolet, s Tire, si tu l'oces ; s, lance ce dernier. J.-A. Tramoni fait

Reconna par des témoins et pho tographie à l'instant du meurtre

Jeao-Actoine Tramoni avait

venir à convaincre ees juges. An procès, il était apparu comme un être assex fruste, retors et vindi-catif. Il avait été condamné à quatre

Membre de la direction du per-sonnel de Renanit, M. Robert Nogrette avait été enlevé, le 8 mars 1972, par un « commando e se réclamant de la Neuvelle Résta-tence populaire, puis séquestré pendant quarante-huit heures. Mais

pendant quarante-nut neures. Mais certains amis d'Overney, peut-être, n'avaient pas enblié celni qo'ils poursuivaient plus enblié celni qo'ils de leur vindicte et qui incarnais, à isons yeux, los s chiene de garde du

Etalent-lis prêts pour autant i

recourir à des mesures extrêmes pour e tester » l'impact de la méthode violente qu'ils préconisent parfeis? — J.B.

ans de prison ferme,

Limell - Brévannes ; une com-mune de seize mille habitants, des rues kilométriques tracèes au cordeau entre des pavilions et des jardinets, sur fond de tours en forme d'artichants de la ville nouvelle de Crétell. C'est dans cette banliene-dortoir que l'ancette bambele-notori que ran-cien employé des services de sur-veillance de la régie Renault a été tué à coups de pistolet, au soir du mercredi 23 mars. Marié, père de trois enfants, il exerçait, père de trois enfants, il exerçait, depuis sa libération, le métier de moniteur dans une auto-école de la rue Salengro, une rue animée de la località il terminait d'ordinaire son travail vers 18 heures et regagnait ensuite son domicile à Alfortville (Val-de-Marne).

Mercredi soir, il a quitté l'anto-école à l'heure habituelle et s'est école à l'heure habituelle et s'est avance vers sa volture garée oon loin de cet endroit. C'est alors loin de cet endroit. C'est alors que deux inconnus, circulant sur une moto qui roulait à faible vitesse, se sont approchés de lui. Alors qu'ils arrivaient à la hau-teur de M. Tramoni, des coups de feu ont éclaté. Atteint de cinq balles de 11,43, M. Tramoni s'ef-fondra, mortellement blessé, tan-dis que ses aprasseurs prenalent

dis que ses agresseurs prenalent la fuite. La police locale, puis la douzième brigade territoriale, ont aussitôt quadrillé la commune de Limeil-Brévannes et les villes voi-sines. Des suspects auraient été interpellés et interrogés. Mais à la préfecture du Val-de-Marne comme à la préfecture de police de Paris, on observe un silence total sur les développements de l'enquête. Au moment du meurtre, la plu-part des policiers du secteur, aver-

tis par plusieurs appeis télépho-niques, organisaient une battue dans les bois de la région, à la recherche d'un avion supposé s'y être écrase. Il ne fait ancun doute maintenant que les agresseurs ou leurs complices avaient provoqué cette fausse alerte pour désorga-niser les forces de l'ordre.

Au cours de la nuit, vers M. Geismar a cependant consenti 22 heures, un correspondant ano-nyme téléphonait un message à la peine de mort, même si la vic-l'agence France-Presse et reven-time était un de mes amis. »

Il y a cinq ans, à Billancourt...

e Pierre Overney a rejoint les morts de la Commune. Mais, quand un ogvrier tombe, un autre le remplace... » Ainsi s'esclamait un avocat au procès de Jean-Antoine Tramoni, jugé pour le meurire du jeune militant maoiste tué le 25 février 1972, à l'entrée des naînes Benault. Faut-Il voir une relation de cause à effet entre l'indignation provoquée à l'époque par cette affaire et le crime d'aujourd'hui, dent les

conséquences, sinon les mobiles, apparaissent très politiques ? La sentence pronoccés à l'encontre de J.-A. Tramoni — quetre ans de prison — avait para blen légère à ceux gol dénençaient, par la même ceasion, la s violence patronale a. Les faits étaient accabiants. Ce 25 février, une fois de plus, des gapchistes étalent venus inviter les salatiés des usines Renanit de Bou-

logne-Billaucourt à participer le soir même à une manifestation au mêtro Charonne en faseur d'un travailleur immigré, militant maoiste, liceccié parce qu'il vendait s la Cause du peuple s dans l'enceinte de l'entreprise

de l'entreprise.

Repuis trois semaines, les incidents so enceédaient, e Platrot a
Overnay, jeune envrier licencié ini
aussi en raison de ses activités politiques, revenait quotidieunement
harangner les O.S. aux portes des
ateliers avec ses compagnons du
Comité de intte de Boulogne-Billancourt, é m an at le n de l'aucienne
Gauche projétarisme, dissonts par Gaoche prolétarianne, dissonte par la conseil des ministres sur la proposition de M. Raymend Marcellin, Mais les gardiens, bico qu'escèdès, finissaient par s'habituer aux dimonstrations des s maos s. Vers 15 heures, une bousculade eut lieu. Très brève, d'antant plus que le

EN CORRECTIONNELLE

La chambre d'accusation de li cour d'appei de Bennes a décidé c jeudi 24 mars de renvoyer, en con rectionnelle, dans cette même ville M. Henri Pascal, qui étalt pour suivi pour violation du secret de l'instruction. Cette poursuite avait été engagée après que le magistrat de Béthure ent accordé un entre-tien à l'hebdomadaire e Faris-Match p, que celui-ci publia dans ses éditions du 22 septembrs 1974 sur le memtre de Bruay-en-Artois.

M. HEIRI PASCAL

COMPARAITRA

M. JEAN DURUFFET DÉBOUTÉ DE SON ACTION CONTRE LA RÉGIE RENAULT

La première chambre civile du La première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par Mme Simone Rosès, a débouté, le 23 mars, M. Jean Dubuffet, sculpteur, de son action contre la règie Renault (le Monde du 26 février).

Par un contrat du 26 novembre 1973, la règie Renault avait commande à cet artiste les maquettes, plans et descriptifs nécessaires à

mande à cet artiste les maquettes, plans et descriptifs nécessaires à l'édification d'un ensemble monumental intitulé par la suite salon d'été », destiné à être implante sur le terrain de son siège social, à Boulogne-Billancourt.

Après avoir engage des travaux, les dirigeants des usines Renault s'inquiétèrent à la longue des dépenses que cette réalisation allait entraîner. En conséquence, ils déciderent, en septembre 1975, de remoncer au projet, de restituer la

sent de nouvelles forces révolu-tionnaires décidées à accorder leurs actes à leurs paroles et à leurs actes à leurs paroles et à ne rien laisser impunit.

C'est la première fois qu'une organisation répondant à cette appellation se manifeste. Mais oo observe que, depuis le drame de Boulogne-Billancourt, des voix anonymes n'avalent cessé de proclamer que « la justice populaire » pallierait « la mansuétude de la justice de classe » à l'évard. renoncer au projet, de restituer la maquette à M. Dubuffet et de démolir les constructions déjà effectuées. Le sculpteur s'y oppode la justice de classe » à l'égard de celui qui était devenu pour certains « le symbole de la ré-pression anti-ouvrière ». A Limeil-Brévannes, où le maire sa, invoquant son droit moral.

Les magistrats ont finalement adopte l'argumentation de la règie Renault, en remarquant : « (_) Jean Dubuffet a formellecommuniste, M. Berjal, s'est fait réèlire dès le premier tour le 13 mars à la tête d'une liste d'union de la gauche, on n'est pas loin de ment accepte, en signant la convention du 26 novembre 1973,

En Ethiopie

que le monument conçu par lui ne soit pas réalisé. (_) >

CINO MORTS A ADDIS-ABEBA et le sachant sur « quels criteres fonder entre eux une discrimination », M. Alain Geismar, qui comptait parmi les principanx dirigeants de l'ex-Ganche prolétarienne au moment de l'assassinat de Pierre Overney, nous a indiqué, ce jeudi matin 24 mars, qu'il se réservait de commenter le meutres de M. Trançoni dans les AU COURS DE PERQUISITIONS ORDONNÉES PAR LA JUNTE

Cinq bommes out été tués et deux autres blessés au cours de perqui-sitions, à Addis-Abeba, mercredi 23 mars, jour de lancement de la annonce l'Agence éthioplenne de

Selog l'agence, ces hommes étalent des e anarchistes » qui ont ouvert le fea sur les équipes chargées des perquisitions. Des explosifs, des pis-tolets automatiques et des plans d'assassinate et d'enlèvements ont ete découverts au cours des recher-ches qui ont suivi l'incident, ajoute

l'agence. Dans l'ensemble, cependant, la capitale éthiopienna, où le couvre-leu a été fixé de 22 heures à 5 heures du matin, est restée calme mer credi. Tandis que se déroulaient les perquisitions à domicile et dans les véhicules, des barrages étalent mis était pratiquement interrompu

La radio éthiopienne a précisé que les opérations de feuille sont conduites par des ouvriers, des gar-des des « kebele » (quartiers), des représentants des enseignants et des jeunes progressistes. Ces équipes, qui doivent être munies d'un mandat délivré par la junte, pourront prendre des e maures révolution-naires immédiates s contre ceux qui

leur apposent une réalitance, a déclaré Radio-Addis-Abeba. Enfin, un porte-parole de Front populaire de libération de l'Exythrée a annoncé, jeudi 24 mars, à Bome, le prise de Nakfa, chef-lieu de dis-trict situé dans le nord de l'Erythrée, après cinq mais de siège — IAPP, AP, Reuter.)

◆ La première centrale nu-clèaire finlandaise, située à Lo-viisa, à 80 kilomètres à l'est d'Heisinki, a été inaugurée mer-credi 23 mars par le président Urho Kekkonen, qui était accom-pagné par M. Alexis Kossyguine, président du conseil soviétique, cette ceotrale, construite avec une importante aide soviétique, produira 420 MW d'énergie élec-trique. — (A.F.P.)

Premier train de décisions des ASSEDIC de Besançon

Dans deux cas sur treis, les « Lip » perdent le droit à l'indemnisation à 90 % du salaire

De notre correspondant

Besançon. — La commission partiaire des ASSEDIC Doubs-Jura a étudié le cas des quelque soixante ouvriers de Lip qui pré-sentalent devant elle leur dos-sier de prolongation des indem-nités de chômage. Selon la règie des ASSEDIC, le versement des allocations de chômage peut être remis en cause tous les trois mois, les bénéficiaires devant fournir la preuve des démarches fournir la preuve des démarches qu'ils out pu effectuer pour trou-ver du travail. Cette disposition est appliquée avec plus ou moins de rigueur.

de rigueur.

Il semble qu'on ait voulu, à Besançon, démontrer aux « Lip» qu'ils avaient dépassé l'« épreuve du temps », comme titrait l'éditorialiste de leur journal Lipuntié, pour en arriver au temps de l'épreuve. Sur solvante-trois dossiers présentés an terme du troisjème trimestre d'indemnisation, trente-neuf (deux sur trois) ont été rejetés, mercredi 23 mars, par la commission paritaire des ASSEDIC composée de cinq représentants des employeurs (à voix prépondérante) et de cinq représentants des organisations représentants des organisations syndicales (C.G.C., C.F.T.C., F.O., C.F.D.T., C.G.T.)

C.F.D.T., C.G.T.).

Sauf à faire appel devant la commission paritaire nationale des ASSEDIC, ces trente-neuf ex-salariés de Lip ne devralent plus percevoir 90 % de leur salaire à compter du 13 mars. Si la commission paritaire ne change pas d'attitude les 13 avril et 13 mai, le reste des chômeurs de Lip devraient voir leur demande également rejetée, an terme de neuf mois d'indemnisation. sation.

L'enjeu est donc d'importance L'enjeu est donc d'importance et c'est ce qui explique que trois ceots ouvriers de Lip solent venus, mercredi, attendre devant le bâtiment des ASSEDIC à Besançon les décisions de la commission paritaire. Attente patiente à laquelle les enfants avaient été mèlès dans l'espoir que leur présente influencerait les représentants patronaux. Il n'en fut rien.

Un adjoint au maire molesté par la police A la muit tombante on vit arri-

A la nuit tombante on vit arriver deux voitures noires et deux
fourgons. « Métier difficule »,
« Exécution des ordres préjectoruux ». Lamento classique de policlers soucieux de préserver l'ordre
public et qui, l'instant d'après,
ayant troqué le hépi contre le
consume tombatent à matraque casque, tombaient à matraque raccourcle sur un adjoint au maire de Besançon venu aux nouvelles. « On a, disaient-ils feté des cailloux contre les vitres des ASSEDIC. » C'était faux. « Peutêtre, mais on a feté des cailloux contre la voiture des renseigne-

ments généraux, et puis on séquestre actuellement les repré-sentants patronaux. >

L'adjoint au maire pénèire dans les locaux des ASSEDIC et s'enquiert de la situation :

Non. dit M. Luc, président des ASSEDIC Doube-Jura et membre patronal de la commission paritaire, nous n'avons pas été agressés. Nous ne sommes pas séquestrès et nous n'avons pas le sentiment d'être retenus ici contre notre gré. » M. Luc confirme ces propos au préfet par téléphone. Les troupes se retirent. Jeudi, tout le monde devait se retrouver... à la préfecture où une réunion était prèvue à 16 heures.

TEZ COLOMNIESZ DEMANDENT « UNE POLITIQUE MDUSTRIELLE COHÉRENTE »

« Nous demandons seulement aux pouvoirs publics d'avoir une politique cohérente. Le problème est simple: la France dott-elle conserver une industrie coton-nière? Si oui, à quelles condi-tions? Sinon, comment préparer la reconversion? Pour l'heure, il n'y a pas, en dépit de déclara-tions de bonnes intentions, de ligne industrielle cohérente à l'égard de ce problème », a déclaré M. Sauvegrain, président du Syn-dicat de l'industrie cotonnière, le 23 mars, en présentant l'étude réa-lisée à la demande du syndicat sur les perspectives de la branche

sur les perspectives de la branche à moyeo terme.

En 1976, la production du sec-teur a progressé de 9 % par rap-port à son nivean de 1975, mais elle est demeurée inférieure de 10 % au niveau — considéré comme normal — de 1974. En outre, les importations ont pro-pressé de 316 % atheignant gressé de 31,6 %, atteignant 4,2 milliards de P. En dépit d'une augmentation de 20 % des expor-tations (3 milliards de F), le solde du commerce extérieur de la branche a été pour la première fois largement déficitaire (de 1,2 miliard de F), le taux de couverture n'atteignant que 67 %. converture n'attengment que of %. Les industriels ont souligné leur déception face à l'absence de soutien des pouvoirs publics, précisant qu'en dépit des promesses faites lors du conseil interministériel de décembre 1976, aucune magure concrète p'avait été prise en faveur du textile.

Le numéro du « Monde : daté 24 mars 1977 a été tiré à 569 975 exemplaires.

IATH-SECOURS

STAGES INTENSIFS: 6° à Terminales

5 JOURS A PAQUES

MATHEMATIQUES - PHYSIQUE (18") Mustte 594-11-11 - (8") ODEON 125-55-58 - (8") St-Lezzre 295-68-68

Pour les grandes tailles la nouvelle collection MODELES EXCLUSIFS TAILLES 44 A 60 41. BUE LA FAYETTE - PARIS 99. RUE BE PASSY - PARIS

LA SEIGNEURIE <u>មាមព្រះមាស់</u>ភាពខាត់ទៅនិយាស្ថានិ Pour les amoureux du passé qui veulent épouser leur sièc

74-78, avenue de Paris La prestigieuse voie d'accès au Château, large de 122 m hall d'honneur de 260 m² donnant sur un grand jardin paysagé à la française murs en pierre de taille de 40 cm avec doublage

toits en ardoise - portes palières blindées

le duplex de 143 m², le 7 pièces de 150 m²

sejours de 35 m², 55 m², 78 m² avec la cheminée à feu de bois
des prix sages (examples: 4 P. de 90 m²; 500 à 850 000 F. 7 P. se 150 m²; 987 000 F)

du studio au 7 pièces - livraison 3° et 4° trimestre 1977

BUREAU DE VENTE OUVERT DE 14 h a 20 h SEPT JOURS SUR SEPT Lei. 951.32.67 CCIVI-20, rue Chauchat, 75009 Paris